

Top 14

Clermont, un mental d'acier sous la pluie

4 à 11

MIDI OLYMPIQUE

Le journal du rugby Lundi



AURADOU, TROIS MOIS APRÈS

TROIS MOIS APRÈS DES FAITS REPROCHÉS D'AGRESSION SEXUELLE, HUGO AURADOU A RETROUVÉ LES TERRAINS DU TOP 14, CE SAMEDI AVEC SON CLUB DE PAU. DE SON CÔTÉ, LA JUSTICE ARGENTINE N'A TOUJOURS PAS RENDU SON VERDICT.

2 et 3

Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

2,50 €

M 00709 - 5776 - F: 2,50 €





Elections fédérales
Deuxième consultation : Grill toujours en tête

28



Top 14
Castres s'offre le scalp de Toulouse

8



Rencontre
Le retour à XV d'Amandine Buchard

25



Reportage
Cheika, le cœur au Liban

23

l'événement



Plus qu'une quinzaine

Hugo Auradou a donc rejoué au rugby. C'était samedi, à Perpignan, où la Section s'est inclinée de justesse et où, donc, le deuxième ligne palois est redevenu un joueur professionnel sans que les tribunes d'Aimé-Giral, comme le petit train des suiveurs du Top 14, ne s'en émeuvent particulièrement. Fallait-il qu'il en soit autrement ? Chacun aura son avis sur le bien-fondé de la chose et du calendrier choisi (les Rochelais, eux, ont fait le choix de patienter avant de relancer Oscar Jegou sur les terrains). Chacun aura également sa propre lecture d'une affaire qui, trois mois après sa révélation, n'est toujours pas éclairée par les décisions tant attendues de la justice argentine.

Cela devrait venir d'ici deux petites semaines. C'est le 18 octobre, en effet, que sera examinée la demande de non-lieu formulée par le parquet de Mendoza. C'est à cette date que l'on saura si les deux joueurs sont innocentés ou s'ils demeurent placés sous le joug de la justice, mais présumés innocents jusqu'au procès. Dans un cas, leur carrière pourra reprendre une forme de normalité : s'ils auront à vivre avec, Auradou et Jegou pourront reprendre le fil de leur vie de rugbyman professionnel, supportés ou sifflés selon les stades et leurs seules performances sportives du moment. Dans l'autre, et à l'inverse, elle restera suspendue à un verdict qui sera probablement encore très long à se dessiner et qui, du coup, fera planer une sourde menace sur le rugby français qui n'en a franchement pas besoin.

Hasard du calendrier, c'est également dans une douzaine de jours (le 19 précisément) que surviendra un autre verdict très attendu cet automne : celui de l'élection pour la présidence de la FFR que se disputent Florian Grill et Didier Codorniou. Vous le verrez dans ce journal, la deuxième consultation que Midol a pu effectuer ces derniers jours auprès d'un large panel de clubs (341) place toujours le président sortant en tête des intentions de vote. Et si son « challenger » a lui aussi marqué des points parmi les indécis, il n'a pas encore comblé l'écart.

Au-delà de ces scores qui peuvent encore évoluer jusqu'aux urnes, cette consultation est un baromètre très intéressant du moral des clubs amateurs. Et, plus encore, de leurs préoccupations. Dans les faits, vous le lirez parmi les témoignages recueillis par la rédaction, tout se passe aujourd'hui comme si bon nombre ne se retrouvaient pas dans cette campagne « trop politisée », dictée par les « faits divers » et marquée par cette affaire Jegou-Auradou qui échappe à la compréhension générale. Du coup, certains s'éloignent de ce qu'ils considèrent être un combat politique parfois hors sujet, alors que les clés de leur avenir sont pourtant sur la table et que les problèmes de fond sont de plus en plus prégnants. Clairement, pour l'instant, la campagne a raté son sujet.

Trop tard pour changer et revenir aux fondamentaux ? Les jours sont comptés jusqu'à l'élection et l'actualité, on y revient toujours, ne laissera que peu de répit... Surtout, on voit mal comment le dernier sprint de cette campagne express ne ressemblera pas à la tendance générale, avec un clivage marqué entre les hommes qui s'étaient pourtant bien gardés d'en venir aux attaques ad hominem. Reste donc à conclure sur le front des idées et des projets pour être à la hauteur du rendez-vous. Et des attentes.



Affaire Jegou-Auradou

SAMEDI, HUGO AURADOU A JOUÉ EN TOP 14 POUR LA PREMIÈRE FOIS DE LA SAISON, UN MOIS APRÈS SON RETOUR EN FRANCE. IL AVAIT ÉTÉ RETENU PENDANT PRÈS DE DEUX MOIS EN ARGENTINE SOUS LE COUP D'UNE MISE EN EXAMEN. RÉCIT D'UN RAMDAM MÉDIATIQUE QUI A DONNÉ AU MATCH PERPIGNAN - PAU UN INTÉRÊT INATTENDU.

Le jour où Hugo Auradou a rejoué

La Section paloise a essayé de cacher la chose au maximum, mais l'information a filtré vendredi matin et l'onde de choc s'est propagée avec un premier effet palpable : une agitation inhabituelle à l'entraînement des Palois. Des paires d'yeux braquées sur un homme, Hugo Auradou, présent sur le terrain avec la chasuble des titulaires. Pau avait sans doute prévu de noyer la nouvelle dans la communication officielle du groupe de 18 heures, via les réseaux sociaux, mais sous la pression des événements, Sébastien Piqueronies joua cartes sur table dès la conférence de presse de midi. « *Ai-je l'habitude de vous cacher quelque chose ? rétorqua le manager avec une pointe d'ironie. Il sera sur la feuille et il commencera le match...* » Après un mois de préparation et de remise en forme, le deuxième ligne a été jugé physiquement et mentalement apte à défendre les couleurs de son club, qu'importe si son affaire judiciaire argentine n'était pas encore close. « *Rien ne lui interdit de jouer au rugby. Il est présumé innocent...* » martela son manager. On sentait bien, depuis quelques semaines, que les accusations de la présumée victime du duo Jegou-Auradou avaient perdu de leur force. Ses coéquipiers venus s'exprimer devant la presse déploieront des trésors de prudence : « *Il a rejoint le groupe, son retour est une suite attendue et nous sommes très heureux de rejouer avec lui. Je pense qu'il est performant et qu'il a hâte de rejouer, il me l'a dit* », confia le centre Nathan Decron. Beka Gorgadze, son capitaine, fut égal dans la diploma-

tie : « *On prépare le match comme il faut, on est là pour accompagner Hugo. Tout ce qui se dit à l'extérieur ne rajoutera rien de particulier. J'ai retrouvé le même coéquipier que j'avais quitté la saison dernière. Tout s'est déroulé de façon classique.* »

AFFLUX D'ACCREDITATIONS À AIMÉ-GIRAL

Deux heures d'autoroute suffirent à nous faire mesurer la force de cette information à mesure que les flashes des radios crépitaient, relayés par une caisse de résonance inattendue : la nouvelle que le parquet de Mendoza s'était prononcé en faveur d'une demande de non-lieu en faveur des internationaux français. A priori, le staff de la Section ne pouvait pas le savoir avant de prendre sa décision. Une information qui en dope une autre, l'affiche Perpignan - Pau ne pouvait rêver meilleure publicité. D'autant plus que du côté catalan, une autre agitation se déclenchait : « *Vous voulez venir au match ? C'est pour le retour d'Auradou je présume* », avait fait savoir l'attaché de presse de l'Usap. En l'espace, il se trompait, mais sa réflexion n'était pas dénuée de sens, à la lecture du tweet d'un journaliste perpignanais : « *En tout cas, la titularisation d'Hugo Auradou a attiré la presse nationale en direction de Perpignan. Près d'une dizaine de demandes supplémentaires d'accréditation (37 au total) ce vendredi pour la rencontre entre l'USAP et Pau. Dont les M6, Europe 1, RTL...* » Le lendemain, stade Aimé-Giral, les tribunes le scrutaient dès l'échauffement. Sans se concerter, plusieurs journalistes tracent des lignes sur leur calepin, pour noter toutes ses interventions. Le match démarrait et Hugo Auradou tenait sa place,

bien plus que ça d'abord. Puis il sortit à la 74^e minute, s'il vous plaît, alors que Pau menait encore au score (10 à 8). À son actif, on retient notamment ces cinq ballons pris en touche (dont deux sur lancers adverses), personne ne peut nier la qualité de sa prestation dans ce secteur. Il rejoignait le banc sous une bronca. Un fan de l'Usap assura alors que tout joueur palois aurait été « gratifié » de pareille attention... Vraiment ? Pas évident, à écouter la puissance de ces sifflets, en comparaison de ceux adressés aux autres Béarnais remplacés ce samedi. Ladite bronca était toutefois relayée immédiatement par des applaudissements, venus de la tribune présidentielle comme un défi, un rappel à la présomption d'innocence d'un homme qui n'est toujours pas condamné. Puis, après la sirène, Pau se voyait finalement devancé au score par un ultime coup de pied d'Antoine Aucagne (11-10). Dans les coulisses, Sébastien Piqueronies prenait alors la parole, assis à un petit pupitre devant une petite foule de journalistes avides. Au bout de 4 minutes et 15 secondes d'analyse de la rencontre, un journaliste non-sportif lui posa la question fatidique, celle pour laquelle il était venu : « *Comment juges-tu le match d'Hugo ? Il y a plus de monde que d'habitude qui est venu pour lui...* » Le manager affirma avec un sourire : « *Hugo ? Je l'ai trouvé très bon... Je l'ai senti déterminé et robuste, il faut encaisser ces événements...* »

Par Jérôme PRÉVÔT, envoyé spécial
jerome.prevot@midi-olympique.fr



Trois mois après son arrestation en Argentine, Hugo Auradou a fait son retour sur les terrains de Top 14 ce samedi à Perpignan.
Photos Midi Olympique - Patrick Derewiany

Justice

ATTENDUE DEPUIS DES SEMAINES, LA DEMANDE DE NON-LIEU A FINALEMENT ÉTÉ DÉPOSÉE VENDREDI PAR LES PROCUREURS DE MENDOZA. LA JUGE ELEANORA ARENAS L'EXAMINERA LE 18 OCTOBRE.

Libres le 18 octobre ?

Vendredi, le parquet de Mendoza a requis, dans l'affaire Jegou-Auradou, une demande de non-lieu à la juge Eleanora Arenas. La demande des procureurs Daio Nora et Daniela Chaler, qui était attendue depuis déjà plusieurs semaines, signifie donc que ceux-ci sont favorables à un abandon total des charges, requête qui sera examinée le vendredi 18 octobre, à huis clos, par Mme Arenas, la magistrate en charge du dossier. D'ici une dizaine de jours, Oscar Jegou et Hugo Auradou, toujours sous le coup d'une accusation de viol aggravé, pourraient donc être libérés. « Pour ces deux garçons, nous disait vendredi soir leur avocat Rafael Cuneo Libarona, c'est bientôt la fin d'un cauchemar de quasiment quatre mois. Dans la foulée, j'espère qu'ils seront rapidement réhabilités dans les médias français. » Si le non-lieu était prononcé par Eleanora Arenas le 18 octobre, l'avocate de la plaignante, maître Natacha Romano, a d'ores et déjà annoncé qu'elle ferait appel de la décision auprès du tribunal pénal collégial de Mendoza. Cette instance sera l'unique pourvoi possible, pour l'accusation.

DANS LE PROLONGEMENT DU RAPPORT PSYCHOLOGIQUE

Dans cette affaire, Oscar Jegou et Hugo Auradou ont toujours clamé leur innocence, mettant en avant un rapport sexuel consenti entre eux et la plaignante, Maria Soledad. Il y a une dizaine de jours, l'examen psychologique de la victime présumée appuyait d'ailleurs la version des deux rugbymen. Au sein de ce rapport daté du 24 septembre 2024, les experts

psychologiques mandatés par le Ministère Public relataient : « Nous détectons une tendance à accommoder les informations qu'elle (la plaignante) fournit en soulignant les aspects qui peuvent favoriser sa version des faits et en évitant les données qui peuvent la compromettre [...], comme une façon d'obtenir une version des faits conforme à un récit biaisé. » Et plus loin : « L'histoire est incohérente et insoutenable d'un point de vue logique. Il existe des contradictions entre les différentes parties du récit. » Dans la foulée, une contre-expertise estimait à contrario « crédible » le témoignage de la plaignante quand jeudi dernier, la presse argentine annonçait même que la famille de Maria Soledad avait saisi une commission législative de Mendoza, composée de douze

députés, afin de lui exposer ses griefs vis-à-vis d'une justice argentine estimée partielle et sous influence. Félix, le père de la plaignante, expliquait dans les colonnes de *Clarín*, un quotidien argentin : « Nous avons présenté la requête sur ce que nous pensons avoir été, et être encore, une violation constante et permanente de nos droits et garanties dans le domaine judiciaire. » Cette commission n'ayant dans les faits qu'un pouvoir consultatif, il est fort peu probable qu'elle renverse l'ordre des choses, dans l'affaire de Mendoza. D'ici peu, Oscar Jegou et Hugo Auradou devraient à nouveau être des hommes libres.

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

« Aucune éthique », selon l'avocate de la plaignante

Le retour sur les terrains de Hugo Auradou, toujours sous le coup d'une accusation de viol aggravé, a provoqué la colère de maître Natacha Romano, l'avocate de la plaignante. Celle-ci a donc déclaré vendredi au média argentin *Clarín* : « Le club (la Section paloise, N.D.L.R.) n'a aucune éthique à partir du moment où il n'écarte pas, au moins jusqu'à une décision juridique sur l'affaire, un joueur qui reste à ce jour mis en examen pour des délits gravissimes. Quel exemple donne-t-on aux jeunes sportifs du monde entier ? C'est dénigrant pour les femmes. Le fait que le club permette à une personne inculpée de jouer signifie qu'il la soutient. C'est un message ténébreux, une légitimation de la violence. » Si le deuxième ligne du XV de France (21 ans, 1 sélection) a retrouvé les pelouses du Top 14 à l'occasion de la cinquième journée du championnat, il ne sera en revanche sélectionnable pour l'équipe de France qu'une fois que la justice argentine aura levé tous les doutes entourant encore son innocence. À ce sujet, le vice-président de la FFR en charge du haut niveau Jean-Marc Lhermet confiait sur les ondes de *Sud Radio* : « Sans un non-lieu officiel, Hugo Auradou et Oscar Jegou ne joueront pas en équipe de France. La position que j'exprime est celle de la FFR. Pau fait ce qu'il souhaite, de même pour La Rochelle. » M. D.

Jurisprudence

ACCUSÉS DE VIOL EN RÉUNION EN 2017, LES EX-JOUEURS DU FCG NE SERONT JUGÉS QU'AU MOIS DE DÉCEMBRE, SEPT ANS PLUS TARD. ET ONT, DEPUIS CE TEMPS, TOUJOURS BÉNÉFICIÉ DE LA PRÉSUMPTION D'INNOCENCE.

Les ex-Grenoblois ont toujours couru...

On entend, évidemment, l'opinion de la plaignante argentine lorsqu'elle déclare au sujet de la Section paloise que « le club n'a aucune éthique » en ayant permis à Hugo Auradou de renouer avec la compétition ce week-end. Le truc ? Il est que l'éthique et la loi ne vont pas forcément de pair. Et que la présomption d'innocence permet théoriquement au jeune deuxième ligne international d'exercer sa profession, eut-il été mis en examen pour le pire... Alors certes, on nous rétorquera que certains n'hésitent pas volontiers à privilégier la morale à la loi. Ainsi, le XV de France a cette semaine déclaré par la voix de Jean-Marc Lhermet qu'Auradou comme Jegou ne seraient pas sélectionnables avant que ceux-ci soient reconnus comme innocents par la justice. Tout comme, voilà un peu moins de deux ans, la franchise irlandaise du Munster n'avait pas hésité à écarter - d'un commun accord avec son joueur - l'ancien Grenoblois Chris Farrell, également déclaré non sélectionnable par le XV du Trèfle, lorsque fut rendue officielle sa mise en examen au sujet de son implication en tant que témoin dans une affaire de viol présumé remontant à 2017.

VERDICT LE 13 DÉCEMBRE... ET APRÈS ?

Une référence qui est, pour tout dire, tout sauf anodine... Parce qu'au sujet de cette affaire qui remonte à - déjà - sept ans et qui sera jugée du 2 au 13 décembre prochain à la Cour d'Assises de Bordeaux, tous les protagonistes ont été en mesure de poursuivre leur carrière en France, au nom de la sacro-sainte présomption d'innocence. Et si le pilier Denis Coulson (passé éphémèrement par le Stade français) ou le troisième ligne Dylan Hayes (passé par Soyaux-Angoulême, Agen puis Valence-Romans) ont depuis lors mis fin à leur carrière, d'autres sont encore actifs sur les terrains, à commencer par Chris Farrell (embauché par Oyonnax dix jours après avoir été congédié par le Munster), mais aussi le numéro 8 Rory Grice (Oyonnax) et le talonneur Loïck Jammes (Provence Rugby). Et vivent cette saison avec une drôle d'épée de Damoclès au-dessus de la tête puisqu'après avoir été reporté au mois de juin en l'absence de Denis Coulson (victime d'un accident de la route), les ex-Grenoblois savent bien que le verdict en cas de culpabilité reconnue pourrait avoir un impact direct sur leur contrat de travail... Reste toutefois, au regard de la loi, que rien n'empêche pour l'heure ces derniers de courir encore sur les terrains, pas plus que Jegou ou Auradou, ou encore Stuart Hogg (inculpé de délits de harcèlement vis-à-vis de son ex-épouse et de violations des conditions de mise en liberté sous caution). D'ailleurs, pour être tout à fait complet, on ne saurait occulter que les piliers du MHR Mohamed Haouas et Wilfrid Hounkpatin jouent actuellement en Top 14 malgré des peines effectives, le premier ayant fait appel de plusieurs condamnations à de la prison ferme tandis que le second purge actuellement une peine de douze mois avec sursis pour violences conjugales. Entre autres exemples... N. Z.

Du côté d'Oscar Jegou

LE STADE ROCHELAIS NE DEVRAIT PAS FAIRE REVENIR OSCAR JEGOU À LA COMPÉTITION TANT QUE L'AFFAIRE N'EST PAS CLOSE.

La Rochelle dans l'attente du non-lieu

La ligne à conduire n'a fait l'objet d'aucune communication officielle des instances du Stade rochelais mais les derniers échos en provenance des bords de l'Atlantique ne laissent que peu de place au doute : il est très peu probable de revoir Oscar Jegou sur un terrain de rugby avant l'abandon complet des charges retenues contre le troisième ligne de 21 ans. Si, samedi, à l'issue de la victoire de La Rochelle face à Lyon, à la question de savoir où en était son joueur et quand pourrait-il être amené à faire son retour au jeu, l'adjoint de Ronan O'Gara Rémi Talès a sorti un « joker », ne souhaitant pas « rentrer dans le sujet ». Brice Dulin a lui confirmé à demi-mot la tendance latente. En sa position de coéquipier. « Il bosse dur comme il a l'habitude de le faire. On attend l'issue de cette affaire pour qu'il réintègre le groupe définitivement. » Sportivement comme publiquement.

REPRISE PROGRESSIVE DE L'ENTRAÎNEMENT COLLECTIF

De retour en club fin septembre, deux semaines plus tard qu'Auradou à Pau, Oscar Jegou reste préservé de « l'extérieur ». Aucun média ne l'a encore croisé au centre d'entraînement. Il

n'était pas présent à la mise en place de vendredi dernier, tout du moins pendant la vingtaine de minutes ouverte à la presse. Pas plus qu'il ne figurait le lendemain en tribunes de Deflandre parmi les joueurs « hors groupe », dont certains satisfont aux opérations de relations publiques et tous sont invités à se joindre au cercle d'après-match. Pour autant, après une première semaine de préparation individuelle, le Rochelais a bel et bien repris l'entraînement au contact du groupe. « Petit à petit, glisse son partenaire Paul Boudehent. Ça se passe très bien et Oscar est très bien. Nous, en tout cas, on le soutient quoi qu'il arrive. » Si d'aventure l'instruction venait encore à se prolonger, le club à la caravelle semble de toute façon à l'abri de devoir impérativement compter sur Oscar Jegou pour pallier une éventuelle absence à son poste. Quand bien même Matthias Haddad est sorti touché au genou samedi, la blessure du flanker semble bénigne. Surtout, Ultan Dillane a fait son retour, débarrassé de douleurs dorsales, et celui de Levani Botia est imminent. Bref, aucun caractère d'urgence n'est à même de précipiter le retour en match officiel d'Oscar Jegou.

Par Romain ASSELIN

la 5^e journée au crible

| | |
|--------------------------------|---------|
| BORDEAUX-BÈGLES - BAYONNE (BD) | 30 - 27 |
| CASTRES - TOULOUSE (BD) | 28 - 23 |
| LA ROCHELLE (BO) - LYON | 43 - 22 |
| PERPIGNAN - PAU (BD) | 11 - 10 |
| STADE FRANÇAIS - MONTPELLIER | 29 - 20 |
| VANNES (BD) - RACING 92 | 24 - 27 |
| CLERMONT - TOULON (BD) | 19 - 18 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | b.o. | b.d. |
|---------------------|-----|----|----|----|----|-----|-----|------|------|
| 1 ● BORDEAUX-BÈGLES | 18 | 5 | 4 | 0 | 1 | 170 | 127 | 1 | 1 |
| 2 ▲ LA ROCHELLE | 18 | 5 | 4 | 0 | 1 | 155 | 113 | 2 | 0 |
| 3 ▲ CASTRES | 15 | 5 | 3 | 0 | 2 | 152 | 133 | 1 | 2 |
| 4 ▼ TOULON | 15 | 5 | 3 | 0 | 2 | 131 | 95 | 1 | 2 |
| 5 ▼ TOULOUSE | 15 | 5 | 3 | 0 | 2 | 133 | 100 | 1 | 2 |
| 6 ▲ CLERMONT | 14 | 5 | 3 | 0 | 2 | 107 | 101 | 2 | 0 |
| 7 ▼ LYON | 12 | 5 | 3 | 0 | 2 | 136 | 159 | 0 | 0 |
| 8 ● PAU | 11 | 5 | 2 | 0 | 3 | 123 | 144 | 2 | 1 |
| 9 ▲ PERPIGNAN | 10 | 5 | 2 | 0 | 3 | 82 | 87 | 1 | 1 |
| 10 ▲ RACING 92 | 10 | 5 | 2 | 0 | 3 | 138 | 144 | 0 | 2 |
| 11 ▲ STADE FRANÇAIS | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 115 | 141 | 0 | 1 |
| 12 ▼ BAYONNE | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 115 | 153 | 0 | 1 |
| 13 ▼ MONTPELLIER | 6 | 5 | 1 | 0 | 4 | 106 | 110 | 0 | 2 |
| 14 ● VANNES | 6 | 5 | 1 | 0 | 4 | 122 | 178 | 0 | 2 |

Prochaine journée (6^e) 12 - 13 octobre 2024

| | |
|-----------------------------|--------------------|
| Bayonne - La Rochelle | sam. 12/10 16 h 30 |
| Bordeaux-Bègles - Perpignan | sam. 12/10 16 h 30 |
| Montpellier - Vannes | sam. 12/10 16 h 30 |
| Pau - Castres | sam. 12/10 16 h 30 |
| Racing 92 - Toulon | sam. 12/10 14 h 30 |
| Toulouse - Clermont | sam. 12/10 21 h 05 |
| Lyon - Stade français | dim. 13/10 21 h 05 |

XV

le de la semaine

LES ÉTOILES

★★★ C. Cazeaux (Bordeaux-Bègles) ; A. Papali'i, M. Babillot (Castres) ; B. Urdapilleta (Clermont) ; P. Boudehent (La Rochelle) ; L. Velarte (Perpignan) ; J. Kpoku (Racing 92) ; J. Ward (Stade français).
★★ E. Capilla, J. Segonds (Bayonne) ; N. Depoortere, R. Buros (Bordeaux-Bègles) ; B. Delaporte, G. Palis, W. Collier (Castres) ; B. Delguy, L. Darricarrère (Clermont) ; B. Dulin, J. Danty, U. Antonio, U. Dillane (La Rochelle) ; B. Shvangiradze, M. Okuya (Lyon) ; M. Tambwe, S. Simmonds (Montpellier) ; D. Robson, S. Zegueur (Pau) ; A. Aucagne, G. Beria (Perpignan) ; G. Fickou (Racing 92) ; L. Barré, P. Dakuwaqa (Stade français) ; B. Serin (Toulon) ; T. Ntamack (Toulouse) ; M. Vunipola, S. Rayasi (Vannes).
★ A. Iturria, M. Machenaud, S. Maqala (Bayonne) ; J. Gray, M. Garcia, M. Jalibert, M. Lucu, P. Uberti, T. Matiu (Bordeaux-Bègles) ; G. Barlot, Q. Walcker, S. Arata (Castres) ; P. Yato, T. Ceyte (Clermont) ; J. Favre, Q. Lespiauq-Brettes, T. Berjon, T. Lavault, W. Skelton (La Rochelle) ; J. Maraku, M. Page-Relo, T. William, X. Mignot (Lyon) ; A. Bécognée, A. Vincent, M. Tauleigne (Montpellier) ; B. Gorgadze, C. Laporte, N. Decon (Pau) ; L. Dubois, T. Écochard (Perpignan) ; A. Kaitu'u, B. Palu, C. Woki, I. Diallo (Racing 92) ; L. Carbonel, P. Gabrillagues, R. Briatte (Stade français) ; D. Priso, E. Abadie, L. Fainga'anuku (Toulon) ; P. Mauvaka, P.L. Barassi, T. Ramos (Toulouse) ; C. Blanchard, F. Saili, S. Medrano, S. Kalamafoni (Vannes).

| | | |
|----|----------------|-----------------|
| 15 | R. BUROS | Bordeaux-Bègles |
| 14 | P. DAKUWAQA | Stade français |
| 13 | J. WARD | Stade français |
| 12 | J. DANTY | La Rochelle |
| 11 | B. DELGUY | Clermont |
| 10 | B. URDAPILLETA | Clermont |
| 9 | B. SERIN | Toulon |
| 7 | P. BOUDEHENT | La Rochelle |
| 8 | A. PAPALI'I | Castres |
| 6 | M. BABILLOT | Castres |
| 5 | C. CAZEAUX | Bordeaux-Bègles |
| 4 | J. KPOKU | Racing 92 |
| 3 | W. COLLIER | Castres |
| 2 | A. KAITU'U | Racing 92 |
| 1 | G. BERIA | Perpignan |

Vannes - Racing 92

24 - 27

Stade de la Rabine (Vannes) - Samedi 14 h 30
Spectateurs : 11 865.
Arbitre : M. Trainini - Nouvelle-Aquitaine.
Évolution du score : 7-0, 7-7, 10-7, 10-10, 17-10 (MT) ; 17-17, 17-24, 17-27, 24-27 (score final).

VANNES > 15. P. Surano (22. T. Debaëls 72') ; 14. S. Rayasi, 13. F. Saili, 12. A. Arrate (20. T. Vili 25'-37', 72') ; 11. F. Nakosi ; 10. M. Lafage, 9. J. Le Bail (21. A. Gouaux 64') ; 7. F. Gomis (cap.), 8. S. Kalamafoni, 6. J. Edwards (19. K. Kamikamica 57') ; 5. F. Metz (6. J. Edwards 68') ; 4. C. Van der Merwe (18. A. Bresler 57') ; 3. S. Medrano (23. P. Tafili 64') ; 2. C. Blanchard (16. T. Béziat 57') ; 1. M. Vunipola (17. T. Moukoro 57').

RACING 92 > 15. M. Spring ; 14. J. Tuisova (21. A. Gibert 70'), 13. G. Fickou (cap.), 12. S. James (22. D. Lancaster 57'), 11. V. Habosi ; 10. O. Farrell, 9. N. Le Garrec ; 7. I. Diallo (20. J. Joseph 57'), 8. H. Dayimani (19. M. Baudonne mt), 6. C. Woki ; 5. B. Palu (18. F. Sanconnie 49' ; 7. I. Diallo 74'), 4. J. Kpoku (5. B. Palu 75') ; 3. T. Laclayat (23. G. Kharashvili mt), 2. R. Couly (16. A. Kaitu'u mt), 1. E. Ben Arous (17. G. Gogichashvili mt).

VANNES : 3E S. Rayasi (9'), C. Blanchard (40'), T. Moukoro (79') ; 3T M. Lafage (9' ; 40', 79') ; 1P M. Lafage (23').
Carton jaune : A. Arrate (62').

RACING 92 : 3E V. Habosi (15'), A. Kaitu'u (57'), G. Fickou (64') ; 3T N. Le Garrec (15', 57', 64') ; 2P N. Le Garrec (34', 71').
Carton jaune : A. Kaitu'u (78').

LES ÉTOILES

★★★ J. Kpoku.
★★ S. Rayasi, M. Vunipola ; G. Fickou.
★ C. Blanchard, S. Kalamafoni, S. Medrano, F. Saili ; I. Diallo, A. Kaitu'u, B. Palu, C. Woki.

LES BUTEURS

M. Lafage : 3T/3, 1P/1. N. Le Garrec : 3T/3, 2P/2.

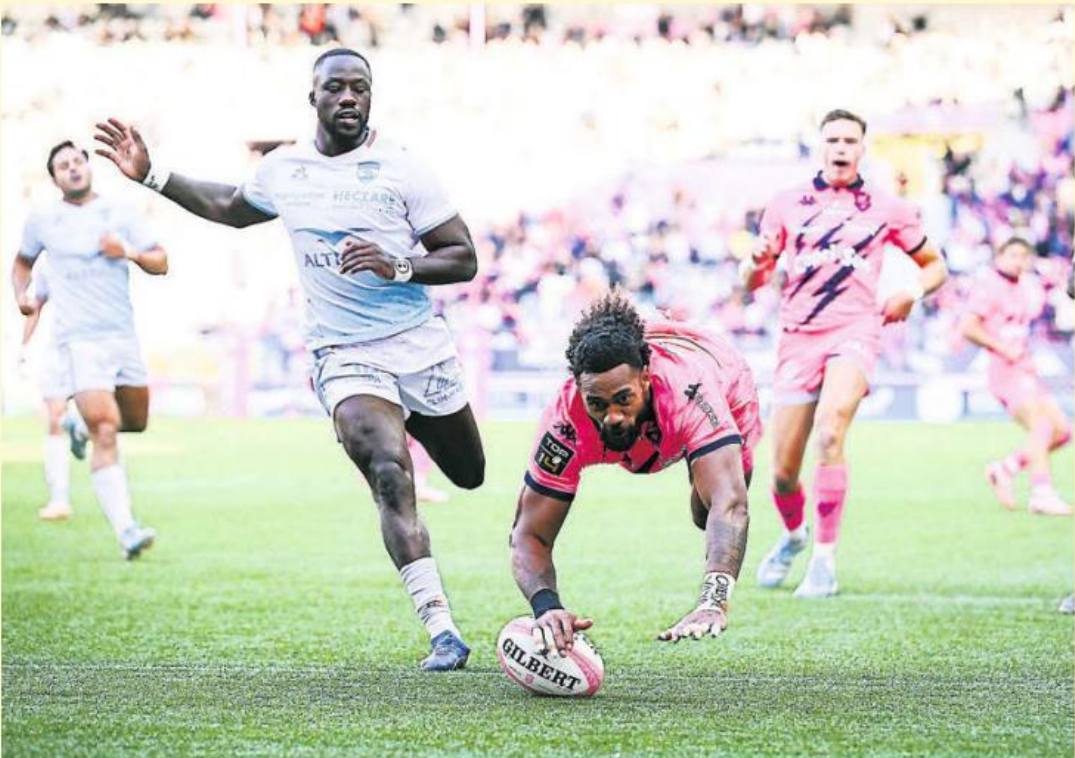
L'opinion du MIDOL

Lancaster, le choc des cultures

Une expression a souvent le poids de mille mots. Ici, on n'a d'ailleurs rien oublié de celle de Stuart Lancaster, lorsqu'on lui demanda mardi : « Qu'advierait-il de vous, Stuart, si jamais votre équipe s'inclinait ce week-end à La Rabine ? » Le visage de l'ancien sélectionneur du XV de la Rose avait soudainement viré au pourpre et il avait rétorqué : « Vous pensez que je suis menacé ? » On n'en savait diable rien, Stuart, mais avant ce déplacement à Vannes, les Ciel et Blanc étaient à huit défaites en dix matchs...

En revanche, ce qui nous interpella franchement dans l'expression du patron sportif francilien, c'est la surprise. Non-feinte. Réelle. Quasi enfantine. Comme si Stuart Lancaster ne s'était lui-même jamais posé la question. On s'était alors dit deux choses : la première, c'est qu'il est probablement propre au Top 14 de virer un coach après quatre journées... parce qu'écarter trente joueurs se-

rait bien trop coûteux. La deuxième c'est qu'il n'est visiblement pas inscrit dans la mentalité anglo-saxonne que le licenciement d'un manager peut provoquer un électrochoc dans un collectif qui s'étiole. Et si Stuart Lancaster ne s'est probablement jamais posé la question, c'est qu'il avait jusqu'ici toujours fréquenté des ligues fermées. Des championnats où, à la tête de la sélection irlandaise ou assimilée (le Leinster), il n'avait ni pression de la relégation, ni pression de la qualification. Alors que son Racing vient de s'imposer péniblement chez le promu vannetais (24-27), l'avenir de Stuart Lancaster est aujourd'hui plus dégagé qu'il ne l'était avant cette 5^e journée. Cela ne veut pas dire que la question qu'il ne s'était jamais posée avant ce déplacement dans le Morbihan ne résonnera plus jamais à ses oreilles... Car ainsi va la vie du Top 14, my dear... M. D.



Les Parisiens de Peniasi Dakuwaqa ont assuré l'essentiel face à Montpellier. Photo Icon Sport

L'enseignement du week-end

AU BORD DE LA CRISE AVANT QUE NE DÉMARRE LA 5^e JOURNÉE, LE RACING 92 ET LE STADE FRANÇAIS ONT RELEVÉ LA TÊTE. LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE SAISON ?

Le sursaut d'orgueil de l'Ile-de-France

C'est peu dire que les deux clubs de l'Ile-de-France, le Racing 92 et le Stade français, étaient au bord de la crise de nerf avant que ne soit donné le coup d'envoi de cette 5^e journée. Notez que face à l'orage, les deux entités avaient d'ailleurs réagi de façon très disparate. Le club de la porte d'Auteuil, persuadé que l'enlissement propre à ce début de championnat nécessitait un électrochoc, décida de se séparer de son entraîneur en chef Karim Ghezal et à ce sujet, le directeur sportif de l'entité parisienne, Laurent Labit, déclarait dans la foulée : « On a décidé de stopper notre collaboration avec Karim. J'en prends la responsabilité. On avait imaginé une collaboration et une organisation. Force et de constater qu'il y a eu quelques dysfonctionnements, quelques écarts, sur certains domaines, certains sujets. Voilà pourquoi on a décidé d'arrêter [...] Ce n'est pas qu'une question de choix de joueurs, de staff, il y a aussi des

questions d'entraînements, de vision du jeu. Il faut être aligné un minimum. Et si on ne l'est pas... Avant que ça aille trop loin, que ça parte au clash, il vaut mieux se quitter en bons termes. Ça arrive et je suis sûr que Karim va rebondir et faire une belle carrière. »

LANCASTER N'AURAIT PAS ÉTÉ VIRÉ EN CAS DE DÉFAITE À VANNES

L'opération « coup de poing » menée par les Soldats roses a, à la fois, accouché d'un remaniement dans la capitale - Julien Tastet s'occupant désormais du secteur de la conquête dans sa globalité quand l'Anglais Paul Gustard est désormais l'entraîneur en chef - et d'une réaction face à Montpellier, autre club également sous tension : same-di après-midi, les Parisiens ont fait, sans pour autant briller, le job, relançant par la même occasion une saison jusqu'ici fort mal barrée. À quinze kilomètres de là ? La veille dame des Hauts-de-Seine a certes toussé dans son mouchoir et s'est agitée plus qu'à l'ac-

coutumée, avant de visiter le coquet stade du Morbihan. Dans la semaine, Laurent Travers et Jacky Lorenzetti en ont appelé à la révolte de leurs joueurs, quand le discours de Stuart Lancaster fut plus mordant qu'à l'habitude mais jamais, au grand jamais, l'ancien sélectionneur du XV de la Rose, en poste depuis un peu plus d'un an, ne fut directement menacé. « Confiance ! », nous écrivait même un Racingman jeudi soir, alors qu'on lui demandait de quoi serait fait l'avenir du patron sportif des Ciel et Blanc en cas de défaite à Vannes. Dès lors ? De défaite, il n'y eut point en Bretagne et quoi qu'on pense du contenu francilien - fébrile, fragile, poussif - à La Rabine, les coéquipiers de Gaël Fickou ont qu'on le veille ou non relevé la tête et arrêté la saignée. Est-ce pour eux le début d'une nouvelle saison ? La réception de Toulon, ce week-end à Créteil, en dira davantage...

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

Stade français - Montpellier

29 - 20

Stade Jean-Bouin (Paris) - Samedi 16 h 30
Spectateurs : 12 686.
Arbitre : M. Nuchy - Nouvelle-Aquitaine.
Évolution du score : 0-3, 0-6, 3-6, 3-13, 6-13 (MT) ; 13-13, 16-13, 23-13, 26-13, 26-20, 29-20 (score final).

STADE FRANÇAIS > 15. L. Barré ; 14. P. Dakuwaqa (16. G. Nicotera 18'-19'), 13. J. Delbouis (22. J. Jonas 69'), 12. J. Ward, 11. L. Etien ; 10. Z. Henry (21. L. Carbonel mt), 9. B. Weber (20. J. Gimbert 65') ; 7. R. Briatte, 8. Y. Tanga-Mangene, 6. R. Chapuis (19. S. Macalou 54') ; 5. J.J. Van der Mescht (18. B. Pesenti 58'), 4. P. Gabrillagues (cap.) ; 3. M.E. Alo-Emile (23. F. Gomez Kodela 54' ; 1. I. Koffi 79') ; 2. L. Peyresblanques (16. G. Nicotera 58'), 1. L. Koffi (17. C. Castets 54' ; 3. M.E. Alo-Emile 70').
MONTPELLIER > 15. T. Vincent ; 14. G. Bridge, 13. A. Vincent (cap.), 12. C. Powell (22. M. Moustin mt), 11. M. Tambwe ; 10. D. Miotti (9. A. Bernadet 80'), 9. A. Bernadet (21. L. Coly 54') ; 7. M. Tauleigne, 8. S. Simmonds (20. B. Vunipola 54'), 6. N. Janse Van Rensburg (18. N. Martins 57') ; 5. P. Willemsse (19. A. Bécognée 9'), 4. B. Chalureau ; 3. L. Japardze (23. M. Haouas 57') ; 2. C. Tolofua (16. J. Uelese 55'), 1. L. Tabarot (17. E. Forletta 39').

STADE FRANÇAIS : 2E P. Dakuwaqa (46'), S. Macalou (57') ; 2T L. Carbonel (46', 57') ; 5P Z. Henry (28', 33'), L. Carbonel (53', 67', 74'). Carton jaune : L. Peyresblanques (8').

MONTPELLIER : 2E A. Bernadet (31'), G. Bridge (72') ; 2T T. Vincent (31', 72') ; 2P T. Vincent (3', 9').

LES ÉTOILES

★★★ J. Ward.
★★ L. Barré, P. Dakuwaqa ; S. Simmonds, M. Tambwe.
★ R. Briatte, L. Carbonel, P. Gabrillagues ; A. Bécognée, M. Tauleigne, A. Vincent.

LES BUTEURS L. Carbonel : 2T/2, 3P/3 ; Z. Henry : 2P/3. D. Miotti : 0P/1 ; T. Vincent : 2T/2, 2P/4.

L'opinion du MIDOL

Le « P'tit Louis » a du caractère

Des tempêtes, Louis Carbonel en a traversé quelques-unes. Inutile ici de revenir sur son départ de Toulon, sa brouille avec Patrice Collazo ou encore la saison délicate vécue l'an passé avec Montpellier. A seulement 25 ans, le double champion du monde des moins de 20 ans en 2018 et 2019 a déjà eu plusieurs vies. Il en a débuté une nouvelle l'été dernier avec le Stade français. « Quand j'étais gamin, je regardais Paris avec des étoiles dans les yeux », déclarait-il alors dans ces colonnes pour justifier son choix de rejoindre la capitale. « Je revois encore les matches au Stade de France avec 80 000 spectateurs, les danseuses du Moulin rouge, les maillots roses, les feux d'artifice. » Au fond de lui, sans doute savait-il aussi que le Stade français était capable aussi des pires crises du rugby français. Presque faillite, rachat, entraîneurs virés par les joueurs, pseudo-fusion avec le Racing 92, on

en passe et des meilleures. Louis Carbonel vient de le prendre en pleine gueule. D'abord, malgré son statut, il n'a pas été ménagé lors de la défaite à domicile face à Toulon (3^e journée). À côté de ses pompes, il a été exfiltré à la mi-temps par le staff et vivement critiqué dans les médias. Au repos face à Pau le week-end suivant, il a ensuite constaté qu'on pouvait virer un coach après seulement quatre journées. Autant d'événements qui auraient pu le faire vaciller. Mais, visiblement, « P'tit Louis » a du caractère. Un mental à toute épreuve. Remplaçant au coup d'envoi de la rencontre face à Montpellier, il a su remettre son équipe, bien mal embarquée jusque-là, dans le sens de la marche. D'abord, avec un lancement de jeu parfaitement maîtrisé pour offrir le premier essai parisien à son allier Dakuwaqa. Ensuite, avec treize points au pied pour 100 % de réussite. Rien à ajouter. A. B.

MONTPELLIER > Commotion et inquiétude pour Willemse Victime d'une commotion dès la 9^e minute de jeu et interdit de retourner sur la pelouse face au Stade français, alors qu'il signalait son retour à la compétition après six mois, le cas de Paul Willemse inquiète. En effet, le deuxième ligne international de Montpellier (31 ans, 32 capes) avait été arrêté trois mois au printemps après

avoir subi une cinquième commotion en un an. Une question plus que sensible pour le colosse héraultais, comme ce dernier le confiait dans un entretien accordé à *Midi Libre* : « Cette année est charnière pour moi. Soit tout va bien, j'enchaîne les matchs et c'est le top. Soit c'est une seconde option et j'arrête le rugby en cas de nouveau K-O. »



Photo Icon Sport

L'histoire du week-end

APRÈS LE DÉRAPAGE VERBAL DE L'ANCIEN JOUEUR DU STADE TOULOUSAIN GILLIAN GALAN SUR LES CASTRAIS LORS D'UNE CHRONIQUE SUR FRANCE BLEU OCCITANIE, LAQUELLE A PROVOQUÉ DE VIVES RÉACTIONS DANS LE TARN, LE PRÉSIDENT DIDIER LACROIX A EFFECTUÉ UNE FERME MISE AU POINT, APRÈS LA DÉFAITE DES SIENS À PIERRE-FABRE.

Galan crée la polémique, Lacroix condamne

Samedi, après la défaite de son équipe à Castres, le président toulousain Didier Lacroix fut le premier à se présenter en conférence de presse. « Je ne vais pas être long, mais je voulais revenir sur un épisode d'avant-match », a-t-il dit. Référence à la chronique de l'ancien troisième ligne toulousain Gillian Galan, vendredi matin sur *France Bleu Occitanie* : « En allant chez nos amis consanguins de Castres, où on le sait, ça va être la guerre de tous les instants, les supporters avec la bave aux lèvres, pas de jeu et un match de m... Pas de quoi s'inquiéter. » Ce qui a conduit à une grosse polémique dans le Tarn, le mot « consanguins » ayant provoqué de vives réactions chez les supporters du CO, qui ont exprimé leur mécontentement sur les réseaux sociaux, entonné des chants à l'encontre de l'ex-joueur lors de l'arrivée des joueurs ou en brandissant des banderoles dans les tribunes. Didier Lacroix a mis les choses au clair : « En aucun cas, Gillian Galan ne peut prendre la parole au nom et à la place du Stade toulousain. Cela a peut-être permis de motiver suffisamment les Castrais pour réaliser cette magnifique deuxième mi-temps et cela me permet de les féliciter. Vous n'êtes pas sans savoir que Gillian est en procès avec le Stade toulousain et on ne peut pas cautionner ces propos idiots, incohérents et complètement inappropriés au monde du rugby. » Il a aussi insisté sur les bons rapports entretenus par les deux clubs voisins et forcément rivaux : « On a tout fait pour et on a même organisé une conférence de presse commune avec le CO il y a quelques années. Le grand président, qu'est Pierre-Yves Revol, a l'in-

telligence de savoir, au-delà d'un derby comme on l'a vu sur le terrain avec de l'engagement, de l'enjeu et l'envie de gagner, que tout ce que l'on aime dans le rugby ne peut pas être entaché par un clasico revisité ou un derby qui se déroule mal. Bien sûr, on veut que les arrivées des supporters castrais à Toulouse soient faites avec des sourires et l'envie de profiter de la journée. Jamais on ne cautionnera une montée en puissance au travers de prises de parole, qui investissent nos adversaires. Encore moins Castres. »

« JE NE ME PERMETTRAI PAS DE M'EXCUSER À SA PLACE »

Voilà pourquoi Lacroix a placé Galan face à ses responsabilités : « Je ne suis pas désolé pour ses propos parce que ça le regarde. À lui de les assumer pleinement. Nous ne les assumons absolument pas, donc je ne permettrai pas de m'excuser à sa place. C'est à lui de le faire. Le Stade toulousain veut encore jouer des derbys contre Castres comme celui de ce week-end, en gagnant ou en perdant, mais avec la joie de tout ce que l'on connaît au niveau du rugby. » Galan avait réagi dès vendredi après-midi sur *La Dépêche du Midi* : « C'était complètement du second degré. Je chambre, je suis comme ça. Mais j'adore Castres, j'ai de bons amis qui y jouent ! J'essaye de faire un truc qui change, une chronique pas aseptisée. Franchement, je suis désolé, ça me fait mal au cœur si ça a blessé des gens ! Ce n'était pas le but. J'ai répondu à tous ceux qui m'ont écrit sur les réseaux. »

Par Jérémy FADAT, envoyé spécial
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

L'Oscar de la semaine

ABRAHAM PAPALI'I
Numéro 8 de Castres

Le grand soir d'Abraham

Cela faisait quelques temps déjà qu'Abraham Papali'i montait en puissance, après des débuts relativement timides sous les couleurs du CO qu'il a rejoint à l'été 2023. Samedi soir, le colosse néo-zélandais débarqué de Brive a choisi une rencontre de gala pour livrer ce qui est peut-être sa meilleure prestation sous le maillot bleu et blanc. Incroyable de force et de puissance, le Néo-Zélandais a tout emporté sur son passage. Sa ligne statistique témoigne de son activité dantesque : 12 courses ballon en main, 6 plaquages réussis (aucun manqué), 7 plaquages cassés, le tout en à peine un peu plus d'une heure passée sur le terrain (soixante-deux minutes). Le staff tarnais ne s'y trompe pas et a titularisé le colosse à quatre reprises cette saison, lui accordant seulement un peu de repos lors du voyage à Lyon. Car quand il évolue à ce niveau, Abraham Papali'i n'a que peu d'équivalents en Top 14 dans le registre des gros porteurs de balle capable de mettre leur équipe constamment dans l'avancée. Bien aidé par son gabarit (1,94 m, 126 kg) dans ses travaux d'Hercule, Papali'i est aussi très habile balle en main et sait créer du liant entre les avants et les trois-quarts. Et même s'il connaît parfois du déchet dû à son



enthousiasme (on pense à cette passe farfelue vers Rémy Baget après une belle percée à la 11^e minute), il reste un danger permanent pour les défenses adverses comme sur cette folle épopée à la 50^e minute, stoppée par un en-avant de Louis Le Brun qui aurait mérité un meilleur sort... Un meilleur sort qui sera trouvé moins de cinq minutes plus tard, où Papali'i, encore lui, fixera à merveille la défense toulousaine après un départ derrière une mêlée pour servir son jeune ouvrier et lui offrir l'essai qui permettra aux Castrais de prendre l'avantage au score. Une chose est sûre : s'il garde ce niveau de forme, Abraham Papali'i sera l'un des atouts des Tarnais dans leur quête du top 6. **D.B.**

Récit de l'intérieur

LOUIS DUPICHOT (Arrière de Perpignan) LE DERNIER REMPART RACONTE CETTE DERNIÈRE ACTION ET COMMENT LES CATALANS SONT ALLÉS CHERCHER LA VICTOIRE PAR UNE PÉNALITÉ D'AUCAGNE SUR LA SIRÈNE.

« Antoine est revenu plus fort »

« Ce qui est cocasse, c'est qu'avant le match et durant notre préparation, on s'est tous dit qu'il fallait croire en la même chose et aller au bout des choses, de rester ensemble et ne pas se disperser quoi qu'il arrivait. Comme par hasard, on a cette dernière opportunité, on y croit vraiment alors qu'ils sont chez nous durant les dernières secondes et malgré les péripéties de l'essai refusé, qui donne un coup au moral sur le moment, Antoine Aucagne fait son boulot. Enfin, je dis ça, c'est facile, mais il fallait la mettre et félicitations donc à lui. C'est certainement pour cela que Franck Azéma est allé le chercher, je pense. Antoine était l'an dernier le meilleur réalisateur de Pro D2 à Aurillac. Aujourd'hui, tous les garçons se mettent en position d'aider l'équipe avec leurs qualités. Il a des capacités que d'autres n'ont pas, en l'occurrence le tir aux buts pour cette victoire sur le fil. Parfois, c'est dur à digérer de sortir à la mi-temps et d'encaisser le coup puis- qu'il est sorti à la pause. Ce qui est vraiment fort, c'est cette capacité à revenir encore plus fort, en sachant très bien qu'il peut forcément tenir ce rôle de sauveur sur la fin de la rencontre et assumer cette responsabilité. Résultat, il passe cette pénalité lointaine au bout du chronomètre et je suis franchement heureux pour lui. C'est cool pour lui et pour nous évidemment, d'être mentalement prêt à se surpasser dans ces ultimes moments. Le groupe ne veut plus baisser la tête face à l'adversité, c'est cela le principal enseignement. » **R.R.**

Castres - Toulouse

28 - 23

Stade Pierre-Fabre (Castres) - Samedi 21 h 05
Spectateurs : 12 251.
Arbitre : M. Cayre - Nouvelle-Aquitaine.
Évolution du score : 0-7, 3-7, 3-10, 8-10, 8-13, 11-13, 11-20 (MT) ; 18-20, 25-20, 28-20, 28-23 (score final).

CASTRES > 15. G. Palis ; 14. C. Ambadiang (22. T. Chabouni 73^e), **13. A. Séguet** (21. P. Popelin 55^e), **12. J. Goodhue**, **11. R. Baget ; 10. L. Le Brun, 9. S. Arata** (20. J. Fernandez 62^e) ; **7. B. Delaporte, 8. A. Papali'i** (19. B. Cope 62^e), **6. M. Babilot (cap.) ; 5. F. Vanverberghe** (18. L. Nakarawa 8^e), **4. G. Ducat ; 3. W. Collier** (23. N. Corato 62^e), **2. G. Barlot** (16. L. Zarrantonello 55^e), **1. Q. Walcker** (17. L. Guerois-Galison 55^e-76^e).

TOULOUSE > 15. B. Kinghorn ; 14. S. Bituniyata (22. N. Épée 62^e), **13. D. Delibes, 12. P. Barassi** (21. P. Costes 57^e), **11. M. Label ; 10. T. Ramos (cap.), 9. P. Graou** (20. N. Saito 53^e) ; **7. A. Jelouch** (19. J. Brennan 49^e), **8. T. Ntamack** (7. A. Jelouch 66^e), **6. F. Cros** (3. J. Merkle 70^e-79^e) ; **5. E. Meafou** (4. R. Arnold 69^e), **4. R. Arnold** (18. T. Flament 49^e) ; **3. J. Merkle** (23. D. Aldegheri 49^e), **2. P. Mauvaka** (16. G. Cramont 57^e), **1. R. Netti** (17. D.F. Ainu'u 53^e).

CASTRES : 3E S. Arata (18^e), W. Collier (48^e), L. Le Brun (55^e) ; 2T L. Le Brun (48^e, 55^e) ; 3P L. Le Brun (13^e, 31^e, 62^e).

TOULOUSE : 2E T. Ramos (8^e), P. Mauvaka (33^e) ; 2T T. Ramos (8^e, 33^e) ; 3P T. Ramos (15^e, 25^e, 78^e).
Carton jaune : D. Aldegheri (67^e).

LES ÉTOILES

★★★ M. Babilot, A. Papali'i.
★★ W. Collier, B. Delaporte, G. Palis ; T. Ntamack.
★ S. Arata, G. Barlot, Q. Walcker ; P.L. Barassi, P. Mauvaka, T. Ramos.

LES BUTEURS

L. Le Brun : 2T/3, 3P/4. T. Ramos : 2T/2, 3P/3.

L'opinion du MIDOL

La mêlée restera toujours la mêlée

Sachez qu'on comprend les raisons pour lesquelles, chaque année ou presque, World Rugby pond de nouvelles règles pour rendre le rugby toujours plus attractif et spectaculaire. Et, même si certains « puristes » feront constamment un brin de résistance, il faut avouer que la grande majorité des amoureux de ce sport applaudissent des deux mains quand il s'agit de rendre ce jeu plus fluide et, quelque part, plus agréable. C'est d'ailleurs à ce prix qu'il continuera de gagner le cœur d'un public plus large encore. Mais si l'on doit aimer le rugby, c'est également pour ce qui fait son essence. Et rien n'est plus représentatif que son épreuve de force ultime, à savoir cette fameuse mêlée fermée. Ce combat féroce, à huit contre huit (sauf quand les cartons passent par là...), qui dit tellement de la do-

mination d'une équipe sur l'autre depuis la nuit des temps. L'adage a traversé les âges : « No scrum, no win ». Oui, le rugby a tant changé, tant évolué... Mais samedi soir, l'illustration de cette vérité est venue une nouvelle fois éclater à la gueule de tous à Pierre-Fabre. Surtout des Toulousains, pénalisés à six reprises en mêlée fermée. Les conséquences ? Privés de munitions, chaque fois renvoyés chez eux en deuxième mi-temps et atteints en termes de confiance, ils ont fini par craquer : deux essais encaissés, carton jaune pour Aldegheri au nom de l'accumulation de fautes de la première ligne, etc. Non pas qu'il faille tout mettre sur le compte sur de cette fragilité mais ce fut incontestablement la clé de la victoire castraise. Et c'est peut-être ce qui restera éternellement le charme de ce sport. **J. Fa.**

Perpignan - Pau

11 - 10

Stade Aimé-Giral (Perpignan) - Samedi 16 h 30
Spectateurs : 14 232.
Arbitre : M. Brousset - Occitanie.
Évolution du score : 3-0, 3-3, 8-3, 8-10 (MT) ; 11-10 (score final).

PERPIGNAN > 15. L. Dupichot (10. A. Aucagne 73^e) ; **14. J.L. Joseph, 13. A. Nagalevu** (22. E. Buliruarua mt), **12. J. De la Fuente (cap.)** (13. A. Nagalevu 66^e), **11. L. Dubois ; 10. A. Aucagne** (21. T. Allan mt), **9. T. Écochard** (20. G. Aprasidze 56^e) ; **7. N. Della-Schiava** (19. J. Oviedo mt), **8. L. Velarte, 6. A. Brazo ; 5. S. Fa'aso'o** (18. M. Orie 46^e), **4. A. Warion ; 3. K. Brookes** (23. P. Ceccarelli 58^e-74^e, 78^e), **2. S.L. Lam** (16. I. Ruiz mt), **1. G. Beria** (17. A. Fakatika 58^e).

PAU > 15. J. Maddocks ; 14. C. Laporte, 13. O. Klemenczak (12. N. Decron 72^e), **12. N. Decron** (21. T. Manu 56^e), **11. A. Grandidier-Nkanang** (22. T. Attissogbe 59^e) ; **10. J. Simmonds, 9. D. Robson** (20. T. Daubagna 61^e) ; **7. S. Zegueur, 8. B. Gorgadze (cap.), 6. L. Tagitagivalu** (19. J. Kpoku mt) ; **5. T. Jolmès** (18. R. Picquette mt), **4. H. Auradou** (5. T. Jolmès 73^e) ; **3. H. Williams** (23. J. Zabala 56^e), **2. R. Ruffenach** (16. Y. Delhommel 50^e), **1. D. Bibi Biziwu** (17. G. Papidze 50^e-76^e).

PERPIGNAN : 1E A. Aucagne (31^e) ; 2P A. Aucagne (13^e, 80^e).

PAU : 1E C. Laporte (39^e) ; 1T J. Simmonds (39^e) ; 1P J. Simmonds (21^e).
Carton jaune : S. Zegueur (66^e).

LES ÉTOILES

★★★ L. Velarte.
★★ A. Aucagne, G. Beria ; D. Robson, S. Zegueur.
★ L. Dubois, T. Écochard ; N. Decron, B. Gorgadze, C. Laporte.

LES BUTEURS

T. Allan : 0P/1, 0DG/1 ; A. Aucagne : 0T/1, 2P/2. J. Simmonds : 1T/1, 1P/2.

L'opinion du MIDOL

Le drop qui ne vint jamais

Ce match irrespirable aura soulevé beaucoup de questions... éternelles. À nos yeux, la dernière action rocambolesque, avec un essai refusé à Ignacio Ruiz, mais transformé en pénalité pour faute au sol ne fait pas débat. L'arbitre M. Brousset a jugé cette situation complexe avec sang-froid. Perpignan s'est sauvé là-dessus, Pau pourra pester contre un sort si cruel. Nous avions envie de revenir sur l'avant-dernière action qui vit les Béarnais conserver le ballon face aux poteaux de l'Usap. Ils menaient 10 à 8. Ils voulaient coûte que coûte faire défiler le chronomètre. On se demande pourquoi les Palois n'ont pas tenté le drop : réussi, ça aurait fait 13 à 8. Loupé ! Et cela aurait obligé les Perpignais à jouer un renvoi aux 22 mètres et donc à rendre le ballon aux Palois. Nous avons aussi remarqué que les arbitres n'aiment pas voir une équipe s'acharner à garder le bal-

lon au niveau du pack dans les dernières secondes. Comme par hasard, ils trouvent souvent quelque chose à redire au camp attaquant (si l'on ose dire). Et M. Brousset n'a pas manqué de sanctionner les Palois à six secondes de la fin du match. Bibi Biziwu fait une percusion, Beka Gorgadze au soutien va au sol. La loi s'est appliquée dans toute sa rigueur... C'est ça qui a permis à Antoine Aucagne de reporter le jeu dans le camp palois pour l'épilogue le plus stressant de la journée. On le sait, les tentatives de drop sont de plus en plus rares dans le rugby moderne car on y est obsédé par la possession du ballon et l'espoir de marquer un essai sur chaque action. Le drop est souvent relégué aux fins de rencontre au couteau. C'était le cas samedi pour les Palois qui auraient vraiment pu avoir recours à cette arme jugée désuète. **J.P.**



Les puissants remplaçants rochelais, à l'image de Uini Atonio, ont fait la différence. Photo IS

Garba à la relance

CETTE SEMAINE, LE CONSULTANT MIDI OLYMPIQUE ET ANCIEN ARRIÈRE INTERNATIONAL XAVIER GARBAJOSA A CHOISI DE REVENIR SUR LE MATCH OPPOSANT LA ROCHELLE À LYON. UNE RENCONTRE REMPORTÉE PAR LES ROCHELAIS À LA GRÂCE DE LEUR BANC ET D'UNE STRATÉGIE AXÉE AUTOUR DES BALLONS PORTÉS.

« Le banc rochelais a été déterminant »

« D'abord, un point de contexte : au coup d'envoi du match, La Rochelle était quatrième au classement et Lyon cinquième. Les deux équipes comptabilisaient trois victoires et une défaite, c'était donc un match intéressant à suivre pour voir laquelle des deux équipes allaient réaliser la passe de quatre. Pour ce déplacement, Lyon avait choisi de faire tourner, avec notamment quatorze changements dans l'équipe titulaire par rapport aux matchs précédents et notamment la mise au repos de sa charnière et de garçons comme Mickaël Guillard qui sont des joueurs dans une très bonne dynamique en ce début de saison. Cela prouve la volonté du Lou non pas de faire une impasse – je crois qu'aujourd'hui les impasses n'existent plus en Top 14 – mais de donner du temps de jeu pour impliquer tout son groupe dans ce championnat qui est très long. Rien d'étonnant pour un cinquième match à l'extérieur. La rotation était prévue et assumée. J'ai été plus interpellé et perturbé par la composition d'équipe de

La Rochelle avec dix changements dans le XV de départ par rapport à l'équipe qui a battu le Racing 92 la semaine dernière. Je pensais que le staff rochelais allait miser sur une forme de continuité pour conserver la dynamique enclenchée après ces succès acquis au forceps face aux Racingmen. Il n'en fut rien donc, avec dix changements et la constitution d'un banc en 6-2 avec des joueurs de fort tonnage qui a d'ailleurs remporté le match lors de son entrée en deuxième mi-temps avec l'apport de garçons tels que Uini Atonio, Will Skelton, Quentin Lespiaucq ou Antoine Hastoy qui ont changé complètement le visage de cette équipe de La Rochelle qui a livré une première période assez terne.

L'EFFICACITÉ DES MAULS ROCHELAIS

Ils jouaient beaucoup autour de Tawera Kerr-Barlow et d'Hugo Reus avec leurs avants, dans un jeu frontal entre les couloirs des quinze mètres donc sans toucher les ailes, en multipliant les temps de jeu mais en se fracassant sans cesse sur le mur défensif lyonnais qui a été très solide, mais jamais trop mis en danger non

plus. En début de match, en n'allant pas suffisamment dans les couloirs, les Rochelais n'ont pas assez travaillé la défense lyonnaise, ne l'ont pas assez étirée et ont finalement rejoint la mi-temps en étant menés d'un point, ce qui m'apparaît comme un résultat logique. Les Lyonnais peuvent regretter d'avoir été pénalisés neuf fois sur la première période (quinze pénalités concédées en tout). Un détail est saisissant : tous les essais marqués par La Rochelle découlent d'une pénalité lyonnaise. Cette indiscipline est très dommageable parce que les Lyonnais ont montré en première période que sur deux actions, ils pouvaient trouver la faille. Après la pause, les Rochelais ont complètement changé de braquet et la face du match grâce, on l'a vu, à l'apport de leur banc. Les Skelton, Atonio, Lespiaucq, West et consorts ont amené énormément de puissance sur les ballons portés. C'est bien simple, ils ont inscrit cinq de leurs six essais sur des actions faisant suite à des mauls, un secteur de jeu où ils ont été très performants samedi en s'appuyant sur les qualités des joueurs de fort tonnage que sont Skelton, Atonio et Lespiaucq. »

En bref...

CASTRES > Un hommage à Helen Tekori Moment poignant avant le coup d'envoi du derby entre Castres et Toulouse, samedi soir à Pierre-Fabre. Le club tarnais a tenu à rendre un vibrant hommage à Helen Tekori, l'épouse de Joe, décédée dans le courant de l'été à l'âge de 44 ans. Le speaker de Pierre-Fabre Jean-Max Pigassou a prononcé quelques jolis mots en la mémoire d'Helen Tekori avant d'appeler le public à déclencher une minute d'applaudissements nourris. Matthias Rolland, directeur du CO, a offert à Joe un magnifique bouquet de fleurs. Pour rappel, Joe Tekori a porté les couleurs du CO de 2007 à 2013.

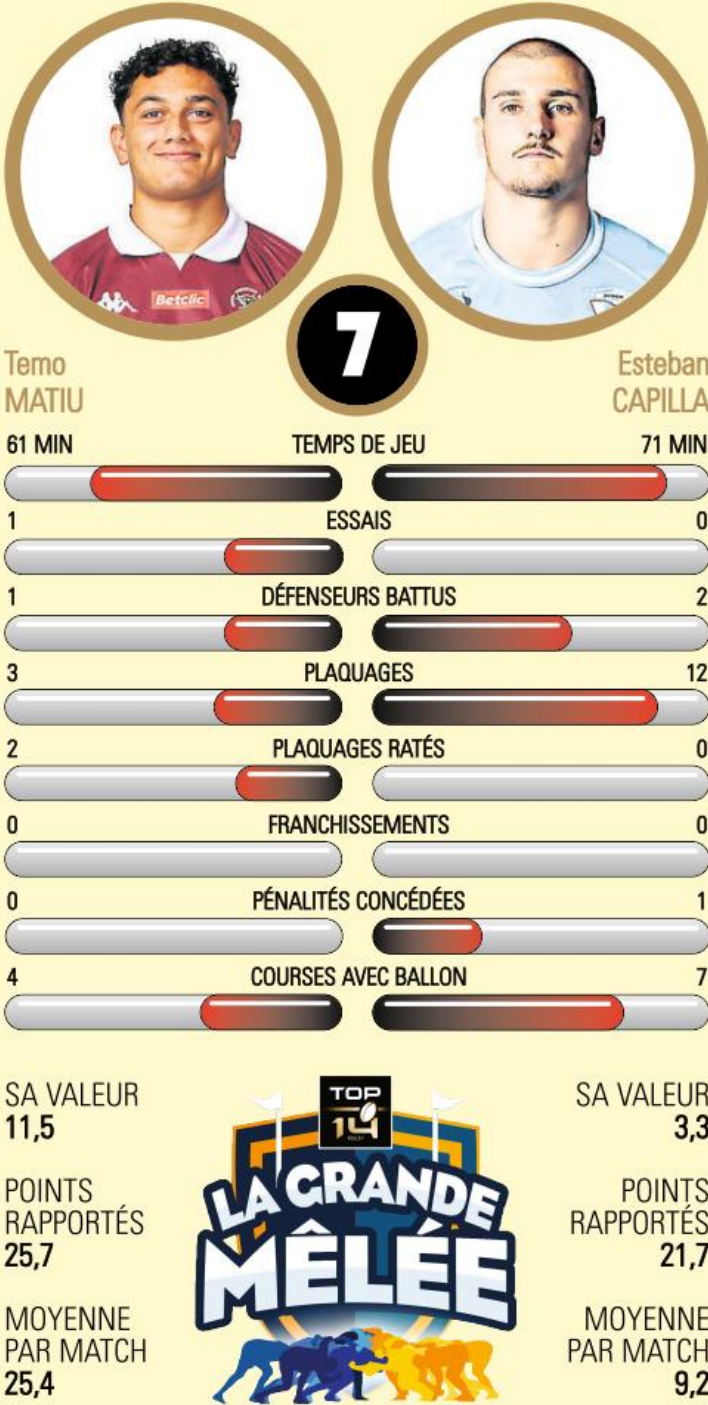
BORDEAUX-BÈGLES > Guido Petti finalement préservé De retour à Bordeaux en début de semaine dernière, le deuxième ligne international argentin, Guido Petti, a tout de suite

repris l'entraînement avec son club et sa participation au match face à Bayonne avait été étudiée sérieusement par le staff technique puisqu'il n'avait pas participé au dernier match des Pumas lors du Rugby Championship. Il n'était finalement pas sur la feuille de match samedi.

PERPIGNAN > L'Usap sur le gong, une première C'était une première, jamais depuis sa remontée en 2021, l'Usap ne s'était imposée ainsi après la sirène comme elle l'a fait face à Pau (11-10). Les supporters catalans n'avaient pas vécu ce genre de soulagement final depuis longtemps.

PAU > Jooste fait l'échauffement Le nouveau talonneur palois, Dan Jooste (joker de Lucas Rey) avait fait le déplacement à Perpignan, mais on ne l'a vu qu'à l'échauffement. Ses vrais débuts attendront.

Le duel en chiffres



la Rochelle - Lyon

43 - 22

Stade Marcel-Deflandre (La Rochelle) - Samedi 16 h 30 - Spectateurs : 16 700. Arbitre : M. Gasnier - Occitanie. Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-10, 6-10, 6-15, 11-15, 14-15 (MT); 21-15, 26-15, 31-15, 31-22, 36-22, 43-22 (score final).

LA ROCHELLE > 15. B. Dulin; 14. J. Favre, 13. U. Seuteni (22. I. West 43); 12. J. Danty, 11. T. Berjon; 10. H. Reus (21. A. Hastoy mt); 9. T. Kerr-Barlow (cap.) (5. K. Douglas 72); 7. P. Boudehent, 8. J. Cancoriet (18. W. Skelton mt), 6. M. Haddad-Victor (19. T. Lavault 35); 5. K. Douglas (20. E. Richer 64), 4. U. Dillane; 3. A. Kuntelia (23. U. Atonio mt), 2. N. Sutidza (16. Q. Lespiaucq-Brettes mt), 1. R. Wardi (17. T. Paiva 62).

LYON > 15. D. Niniaashvili; 14. X. Mignot, 13. A. Parisien (22. S. Radradra 53); 12. J. Maraku, 11. V. Rattiez; 10. M. Méliande (21. P. Jackson 55); 9. M. Page-Relo (20. E. Gonzalez 55); 7. M. Okuya, 8. B. Shvangiradze (5. K. Gérardi 66); 6. S. Blanc-Mappaz (cap.) (19. D. Cretin 55); 5. K. Gérardi (18. A. Roussel 47); 4. T. Williams; 3. F. Fotuaka (23. I. Aptsiauri mt-66); 2. S. Matavesi (16. Y. Charcosset 47); 1. H. Kaabeche (17. J. Rey 47).

LA ROCHELLE : 6E T. Berjon (37); J. Danty (46); Q. Lespiaucq-Brettes (58); P. Boudehent (68); 79); E. Richer (83); 2T A. Hastoy (46); 83); 3P H. Reus (5; 28; 43).

LYON : 3E M. Page-Relo (16); M. Okuya (31; 74); 2T M. Méliande (16); P. Jackson (74); 1P M. Méliande (10). Carton jaune : M. Okuya (57).

LES ÉTOILES

★★★ P. Boudehent.
★★ U. Atonio, J. Danty, U. Dillane, B. Dulin; M. Okuya, B. Shvangiradze.
★ T. Berjon, J. Favre, T. Lavault, Q. Lespiaucq-Brettes, W. Skelton; J. Maraku, X. Mignot, M. Page-Relo, T. Williams.

LES BUTEURS

A. Hastoy : 2T/5; H. Reus : 0T/1, 3P/3.
P. Jackson : 1T/1; M. Méliande : 1T/2, 1P/1.

L'opinion du MIDOL

Édouard aux mains d'argent

Pouvait-il franchement rêver meilleur scénario qu'offrir un inespéré bonus offensif à La Rochelle pour son premier « vrai » match de Top 14 ? C'est peu dire qu'Édouard Richer, 20 ans, a vécu un joli conte de fées ce samedi à Deflandre. Neuf mois quasiment jour pour jour après sa seule minute disputée jusqu'ici avec l'équipe première - un jour de victoire à Pau, le 6 janvier 2024 -, ce jeune taulier de l'équipe espoirs a croqué à pleines dents dans le gros quart d'heure que lui a offert Ronan O'Gara face au Lou de Radradra. Se précipitant notamment sur l'ultime ruck de la partie (80'+3), à quelques centimètres de l'en-but lyonnais, pour relever des deux mains cette chère munition et l'expédier derrière la ligne. À précieuse initiative, précieux butin : un point supplémentaire dans la besace comptable

du Stade rochelais et une place de choix pour l'intéressé au moment du cercle d'après-match. « On récompense toujours soit le meilleur soit celui qui a fait la plus grosse bêtise en le mettant au milieu. Là, naturellement la rentrée a été bonne pour Édouard donc c'est lui qui a clôturé le match aujourd'hui », saluait Brice Dulin à la sortie du terrain. L'histoire est d'autant plus belle que le flanker a rongé son frein un bon moment avant de revoir son nom couché sur une feuille de match en pro, où la concurrence au poste est démentielle. « Édouard attendait cette opportunité depuis longtemps, confirme Paul Boudehent. Il a travaillé dans l'ombre. Je suis super content pour lui qu'il soit récompensé comme ça devant sa famille, il le mérite. » Son club formateur du Mans, aussi, a de quoi être fier. R. A.

Bordeaux-Bègles - Bayonne

30 - 27

Stade Chaban-Delmas (Bordeaux) - Samedi 16 h 30 - Spectateurs : 32 215. Arbitre : M. Rousselet - Auvergne-Rhône-Alpes. Évolution du score : 5-0, 5-7, 8-7, 15-7, 15-10 (MT); 20-10, 27-10, 27-17, 27-20, 27-27, 30-27 (score final).

BORDEAUX-BÈGLES > 15. R. Buros; 14. P. Uberti, 13. N. Depoortere, 12. B. Tapuai (22. R. Janse van Rensburg mt-70); 11. L. Bielle-Biarrey; 10. M. Jalibert (21. M. Garcia 58); 9. M. Lucu (cap.); 7. T. Matiu (8. M. Gazzotti 62); 8. M. Gazzotti (19. T. Tatafu mt), 6. M. Diaby (23. S. Falatea 59-62); 5. C. Cazeaux, 4. J. Gray (18. P. Bochaton 51); 3. C.J. Sadie (23. S. Falatea 62); 2. M. Lamothe (16. R. Lattéradre 43); 1. M. Perchaud (17. U. Boniface 51).
BAYONNE > 15. C. Tiberghien (12. F. Mori 53); 11. A. Erbinartegaray 59); 14. V. Hannoun, 13. S. Maqala, 12. F. Mori (21. G. Martocq 51); 11. A. Erbinartegaray (22. Y. Orabé 51); 10. J. Segonds, 9. M. Machenaud (20. B. Germain 46); 7. E. Capilla (19. B. Chouzenoux 51); 8. G. Habel-Küfner, 6. R. Bruni; 5. L. Paulos (18. V. Poloniati 51); 4. A. Iturria (cap.) (7. E. Capilla 58; 5. L. Paulos 79); 3. P. Cotet (23. P. Scholtz 60); 2. F. Bosch (16. L. Martin 60); 1. A. Bordelai (17. S. Cormenier 46).

BORDEAUX-BÈGLES : 4E N. Depoortere (13); C. Cazeaux (36); T. Matiu (43); R. Buros (50); 2T M. Jalibert (36; 50); 2P M. Jalibert (30); M. Garcia (77). Carton jaune : C.J. Sadie (50).

Non entré en jeu : 20. Y. Lesgourgues.
BAYONNE : 3E M. Machenaud (16); R. Bruni (57); Y. Orabé (73); 3T J. Segonds (16; 57; 73); 1P J. Segonds (42); 10G J. Segonds (60). Carton jaune : G. Habel-Küfner (50).

LES ÉTOILES

★★★ C. Cazeaux.
★★ R. Buros, N. Depoortere; E. Capilla, J. Segonds.
★ M. Garcia, J. Gray, M. Jalibert, M. Lucu, T. Matiu, P. Uberti; A. Iturria, M. Machenaud, S. Maqala.

LES BUTEURS M. Garcia : 1P/1; M. Jalibert : 2T/4, 1P/1. J. Segonds : 3T/3, 1P/1, 10G/1.

L'opinion du MIDOL

L'assassin des cinq dernières minutes

Le score était de parité depuis la 73^e minute et la dynamique était alors clairement en faveur de l'Aviron bayonnais. Les Basques venaient de marquer dix-sept points en seize minutes. L'Union Bordeaux-Bègles n'avait plus que des miettes pour éviter une désillusion à domicile. Mateo Garcia n'a eu besoin que d'une pénalité, obtenue sur un groupé pénétrant orchestré par l'infatigable Cyril Cazeaux. Malgré une position délicate, à 47 mètres sur la ligne des dix mètres à droite des poteaux, le choix des Girondins n'a pas été cornélien, confiant le sort de cette rencontre à son ouvrier remplaçant, déjà héros une semaine plus tôt à Toulouse avec un coup de pied de titan réussi à la 75^e minute. Il éteignait les espoirs bayonnais deux minutes plus tard. « Yannick a eu un petit mot pour lui dans le vestiaire et c'est une très bonne chose, expliquait Romain Buros. Il ne joue pas trop depuis

le début de la saison et il a eu le mental et les jambes pour arracher deux victoires. Félicitations. Je suis très content pour lui car ce n'est pas forcément la période la plus facile à vivre car il joue moins mais il montre qu'il ne lâche pas et que l'équipe peut compter sur lui. » Effectivement, Mateo Garcia a vu débarquer Joey Carbery (37 sélections avec l'Irlande) à l'intersaison pour soulager Matthieu Jalibert et permettre à l'UBB d'être plus armée lors des périodes internationales. Après cinq journées de Top 14, Mateo Garcia n'a joué que 37 minutes, ce qui doit faire de lui le joueur le plus décisif du championnat. « Il n'a pas beaucoup de temps de jeu mais ça fait deux week-ends qu'il nous fait gagner les matchs », résumait Cyril Cazeaux. Ça prouve sa force de caractère. C'est encore un jeune joueur. Il travaille et grappille tout ce qu'on lui donne, avec succès. » N. A.



Les Clermontois ont joué un mauvais tour à Toulon. Photo Icon Sport

● Clermont - Toulon : 19 - 18

CLERMONT BIEN QUE LONGTEMPS MENÉS AU SCORE PAR LE RCT, LES CLERMONTOIS SE SONT FINALEMENT IMPOSÉS GRÂCE À LEUR FORCE DE CARACTÈRE.

L'entêtement de l'ASM a payé

Après le non-match réalisé la semaine dernière du côté de Perpignan et qui s'était soldé par une véritable correction (33-3), les Clermontois se devaient bien une revanche. Et ils la devaient aussi à leur public fidèle venu encore nombreux au Michelin dimanche soir. Et l'on sentit les Auvergnats remon- tés comme des horloges, notamment après un discours d'avant-match plein de grinta de leur ouvrier argentin Benjamin Urdapilleta.

Nous n'étions malheureusement pas dans le vestiaire clermontois, mais peut-être que le Puma a rappelé ses coéquipiers au bon souvenir du match perdu à domicile la saison dernière face à ces mêmes Toulonnais (30-27). Ou peut-être leur a-t-il tout simplement rappelé à quel point son équipe avait été méconnaissable en Catalogne une semaine plus tôt. En tout cas, on peut dire que tout ceci eut un réel impact sur le psychisme des Auvergnats, qui entamèrent cette rencontre avec une envie débordante d'en

découdre. La contrepartie, c'est que cette dernière était si grande qu'elle leur a fait perdre toute lucidité, voire même leur habilité. On en veut pour exemple ces trois pénalités sifflées contre le troisième ligne centre Fritz Lee sur la seule première mi-temps, ou encore ces huit en-avants commis sur la même période. Ajoutez à cela l'indiscipline, et vous comprendrez pourquoi les Auvergnats accusaient un retard de trois points à la mi-temps : « Notre problème, c'est notre discipline. On leur laisse beaucoup trop de points au pied et en face, Baptiste Serin nous punit », regrettait le centre Léon Darricarrère, qui signa la plus belle occasion clermontoise du premier acte avec une superbe course en coupe après touche qui pris par surprise la défense toulonnaise.

DELGUY SONNE LA RÉVOLTE

Après la pause, les Clermontois ont continué de gâcher des occasions. Et en face, Serin pour- suivait son 100 %. Heureusement pour eux, les Clermontois sont têtus. Et c'est grâce à une inter-

minable séquence de huit minu- tes où ils pilonnèrent la défense varoise qu'ils parvinrent à enfin franchir la ligne d'en-but par Delguy grâce à une belle remise intérieur d'Urdapilleta. À la 73^e minute, ce dernier tentait même le drop qui aurait donné, pour la première fois de la partie, l'avantage au score aux Clermontois. Mais le ballon passa à droite des poteaux. Sauf qu'encore une fois, les Auvergnats sont têtus. Delguy envoyait Hervé en touche avec le ballon, et gagnait un précieux lancer sur les 22 mètres. Quelques minutes plus tard, l'ASMCA gagnait enfin la pénalité qui donnait l'occasion à Urdapilleta de prendre l'avantage au score, 19-18. Le peuple auvergnat exultait. Un temps, au moins, car ce dernier retenait son souffle pour quelques minutes encore. Le temps de sécuriser le ballon, faire quelques temps de jeu avec les avants, et qu'Urdapilleta n'expédie le ballon en touche. Et là, le peuple auvergnat exulta. Et l'ASMCA poussa un grand ouf de soulagement.

Par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique.fr



SERIN, VAINQUEUR DE LA GUERRE DES BAPTISTE

Si Baptiste Serin s'était avéré un capitaine intéressant du XV de France lors de ses deux tests en Argentine, Baptiste Jauneau avait aussi mis le nez à la fenêtre au pays des Pumas, rendant le duel des demis de mêlée d'autant plus intéressant... Un mano à mano que le Toulonnais a incontestablement remporté, précieux par la longueur de son jeu au pied d'occupation et sa précision face aux poteaux (quel sang-froid sur cette tentative lointaine de la 46^e alors que son ballon refusait de tenir sur son tee !). Une réussite qui a tranché avec le match de Jauneau, volontaire mais imprécis, à l'image de cette passe dans le vide qui a gâché un temps fort des siens devant l'en-but adverse à la 43^e.



OLLIVON, PINCÉ PAR LE « CROCO »

Il s'agissait d'une des nouvelles dispositions prises par World Rugby à l'entame de la saison. On parle ici, évidemment, de l'interdiction des déblayages par prise « crocodile » à l'origine de nombreuses blessures sur les membres inférieurs. Et si les supporters toulonnais jugeront sans doute que le carton jaune dont fut victime Charles Ollivon pour son intervention sur Fritz Lee (68^e) était un brin excessif tant l'action de l'international tricolore était dépourvue de vitesse, le point d'impact de son geste était malheureusement exempt d'ambiguïté... Un manque de maîtrise qui obligea le RCT à terminer la rencontre à 14 contre 15, compliquant d'autant sa fin de match !



DELGUY PREMIÈRE

Bautista Delguy (27 ans, 26 sélections) est l'un des ailiers les plus spectaculaires du Top 14 et d'évidence, un cadre de l'équipe de Christophe Urios en Auvergne. Dimanche soir, au stade Michelin, l'Argentin a donc célébré sa première titularisation de la saison. Depuis le début de l'été, Bautista Delguy était en effet réquisitionné par l'équipe d'Argentine, laquelle a d'ailleurs terminé le dernier Rugby Championship à la deuxième place, derrière l'Afrique du Sud.



TOULON DIMANCHE SOIR, AU STADE MICHELIN, LES VAROIS ONT CRAQUÉ DANS LE MONEY TIME ET REPARTENT D'Auvergne SEULEMENT LESTÉS D'UN POINT DE BONUS DÉFENSIF.

Toulon a craqué dans le money-time

Clermont et le stade Michelin conservent naturellement une place particulière dans le cœur de Pierre Mignoni, lequel a passé six ans de sa vie d'homme en Auvergne, de 2003 à 2009. De toute évidence, le manager du RCT avait une nouvelle fois voulu faire honneur à son ancien public et, dimanche soir, décidé d'aligner dans le Puy de Dôme sa plus grosse équipe du moment. Ainsi, l'international Samoan Duncan Paia'a, toujours très bon sous le maillot toulonnais, démarrait dans un fond du terrain où Gabin Villière et Gaël Dréan avaient le devoir d'encadrer le polyvalent polynésien.

Au centre, Leicester Fainga'anuku, qui rejoindra le Super Rugby et les Crusaders à la fin de la saison, était de son côté censé donner du punch à une attaque varoise menée au Michelin par Paolo Garbisi et Baptiste Serin. Le paquet d'avants ? Malgré l'absence de l'international français Charles Ollivon, positionné sur le banc de touche afin de durcir le ton dans le deuxième acte, il avait fière allure et en troisième ligne, l'international anglais Lewis Ludlam et l'aérien Esteban Abadie entouraieront par exemple le Tricolore Selevasio Tolofua, dont le Rct n'a malheureusement pas encore vu le meilleur visage. Dans la cage, le géant Brian Alainu'uese et le Breton Corentin Mézou formaient une deuxième ligne complémentaire quand sur la ligne de front, Kyle Sinckler, Mickaël Ivaldi et Dany Priso avaient pour mission de répondre à l'histori-

que âpreté auvergnate, dans le combat d'avants. Dès lors, cette équipe toulonnaise a-t-elle répondu aux attentes qu'avait placées en elle Pierre Mignoni ? Pas totalement, mon général et, bien que sérieux et déterminés, les Varois ont dû dimanche soir se résoudre à quitter l'Auvergne seulement lestés d'un bonus défensif.

BAPTISTE, SERIN AU MICHELIN

Dés l'entame, on comprit pourtant que le Rct, sous la pluie battante sévissant dimanche soir en Auvergne, avait décidé de la jouer minimaliste : fort sur les fondamentaux, Toulon s'appuyait donc avant tout sur les coups de pied de Baptiste Serin et Paolo Garbisi afin de faire reculer au maximum le rideau défensif clermontois. Après quarante minutes d'un piètre niveau technique mais plutôt bien maîtrisées par les Varois, ceux-ci profitaient ainsi d'un 100 % au pied de leur capitaine, Baptiste Serin, pour virer en tête à la pause (12-9). À la reprise, l'enfant de Parentis-en-Born creusait l'écart au score par deux nouveaux coups de pied mais son équipe se faisait d'abord surprendre par un essai de Bautista Delguy à l'heure de jeu, puis par le carton jaune adressé à Charles Ollivon pour un déblayage dangereux. Avant de craquer définitivement dans le money time. Le week-end prochain, les Varois auront néanmoins une occasion de se refaire à Créteil, face au Racing 92.

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

Clermont - Toulon

19 - 18

Stade Marcel-Michelin (Clermont-Ferrand) - Dimanche 21 h 05 - Spectateurs : 15 962.
Arbitre : M. Marbot - Nouvelle-Aquitaine.
Évolution du score : 0-3, 3-3, 3-6, 3-9, 6-9, 6-12, 9-12 (MT) ; 9-15, 9-18, 16-18, 19-18 (score final).

CLERMONT > 15. A. Newsome ; 14. B. Delguy, 13. L. Tazuin, 12. L. Darricarrère (22. I. Simone 56'), 11. A. Raka ; 10. B. Urdapilleta, 9. B. Jauneau (cap.) (20. S. Bézy 56') ; 7. P. Yato (4. T. Lanen 77'), 8. F. Lee, 6. K. Tixeront (17. E. Falgoux 40'-50', 19. A. Fischer 50') ; 5. T. Ceyte, 4. T. Lanen (6. K. Tixeront 65') ; 3. M. Ala'alatua (23. C. Ojovan mt), 2. F. Fainga'a (16. B. Massa mt-72'), 1. G. Akhaladze (17. E. Falgoux 68').

TOULON > 15. D. Paia'a ; 14. G. Dréan, 13. L. Fainga'anuku, 12. J. Sinzelle, 11. G. Villière (4. C. Mézou 72', 22. S. Tuicuvu 78') ; 10. P. Garbisi (20. E. Hervé 68'), 9. B. Serin (cap.) ; 7. E. Abadie, 8. S. Tolofua (3. K. Sinckler 40'-50', 19. J. Quere Karaba 61'), 6. L. Ludlam ; 5. B. Alainu'uese, 4. C. Mézou (18. C. Ollivon mt) ; 3. K. Sinckler (23. E. Setiano 32'-68'), 2. M. Ivaldi (16. T. Baubigny 52'), 1. D. Priso (17. D. Brennan 65').

CLERMONT : 1E B. Delguy (64') ; 1T B. Urdapilleta (65') ; 4P B. Urdapilleta (17', 32', 40'+2, 77').
Carton jaune : G. Akhaladze (40').
Non entrés en jeu : 18. O. Rixen, 21. A. Belleau.

TOULON : 6P B. Serin (15', 19', 28', 38', 46', 56').
Cartons jaunes : E. Setiano (40'), C. Ollivon (68').
Non entré en jeu : 21. J. Danglot.

LES ÉTOILES

★★★ B. Urdapilleta.
★★ L. Darricarrère, B. Delguy ; B. Serin.
★ T. Ceyte, P. Yato ; E. Abadie, L. Fainga'anuku, D. Priso.

LES BUTEURS

B. Urdapilleta : 1T/1, 4P/4, 0DG/1. B. Serin : 6P/6.

L'opinion du MIDOL

Sur un malentendu, ça a fini par marcher...

On avait tellement pris l'habitude, depuis le début de la saison, des rencontres à grand spectacle qu'on en avait presque oublié qu'un match de rugby n'avait — en théorie — aucune raison de répondre à ce critère. Et que si le Paris-Toulon du 22 septembre faisait figure de référence de l'exercice 2024-2025 en termes de purge, ce Clermont-Toulon n'a franchement rien eu à lui envier. La faute, en premier lieu, à des Clermontois confondants de maladresse et d'indiscipline, face à qui les Varois n'avaient objectivement aucune raison de se détourner de leur stratégie initiale, à savoir taper très loin au fond du terrain puis attendre la faute (de main ou de maîtrise) qui n'allait pas manquer d'arriver. De quoi permettre à ces derniers de faire la course en tête pendant tout le match, en réussissant le paradoxal exploit d'outrageusement dominer l'occupation

du terrain (64 % du temps contre 36, deux fois plus de mètres gagnés au pied que l'ASM) sans avoir pour autant réussi une seule incursion ballon en main dans les 22 mètres adverses. Cela au contraire d'Auvergnats qui, sur leur unique occasion franchie née d'une percée de Léon Darricarrère (11'), réussirent par le biais de leur trois-quarts centre la gageure de commettre simultanément une faute et un en-avant au moment d'applaudir ! Drôle de gâchis... Toutefois, on ne pourra pas retirer aux Clermontois leur mérite. À savoir celui d'avoir continué à tenter, tenter, tenter, malgré leurs insuffisances du jour. Une volonté de produire qui trancha singulièrement avec le manque d'ambitions exagéré des Varois, et fut au bout du bout récompensée par un essai de Delguy (64'), puis la pénalité de la gagne d'Urdapilleta. Comme quoi, sur un malentendu... N.Z.

d'entrer en conflit, mais de s'assurer que les règles sont claires, transparentes et respectueuses des prérogatives légales de chaque instance. Nous espérons que cette démarche permettra d'améliorer la réglementation actuelle et d'instaurer une plus grande confiance entre la Ligue et les clubs. »

CLERMONT > Moala, Hemery et Sowakula à l'infirmerie Outre le fait d'avoir réalisé un non-match à Perpignan la semaine dernière (33-3), les Clermontois ont perdu trois joueurs : George Moala a subi une commotion, tandis que les troisième lignes Anthime Hemery et Pita-Gus Sowakula souffrent respectivement de l'épaule et du genou. Rappelons que le talonneur Etienne Fourcade s'était également blessé à la pommette lors de l'échauffement à Perpignan.

Castres - Toulouse : 28 - 23

DANS UNE AMBIANCE DE TOUS LES DIABLES, LE CASTRÉS OLYMPIQUE A FAIT CHUTER L'OGRE TOULOUSAIN ET CONFIRME SON EXCELLENT DÉBUT DE SAISON. À LA GRÂCE DE SA MÊLÉE, MAIS PAS QUE...

Castres est une fête

Will Collier, plus de deux cents matchs avec les Harlequins et international anglais, pensait avoir à peu près tout vu au fil de sa carrière déjà longue de plus d'une décennie. Il a pourtant été saisi par la ferveur du soutien des supporters castrais et l'importance que pouvait prendre ce derby contre le Stade toulousain, dans le cœur des Bleu et Blanc. « C'était fou ! Incroyable ! L'arrivée au stade avec tous les spectateurs présents procure une grande émotion. Je n'avais jamais connu ça et très honnêtement, pour une petite ville comme Castres, c'est incroyable d'avoir une telle ferveur. J'ai l'impression que toute la ville était là. Il y avait aussi ma femme et mes parents. Je suis fier. Je sens que si nous avions perdu, j'aurais passé une semaine difficile à l'école et au marché ! Heureusement, la victoire est là et je suis très content. » Il fallait voir en effet la fureur à la sortie du bus des joueurs, cette foule dense et massive que traversaient les gladiateurs du jour, pour mieux en capter l'énergie. Il fallait voir, aussi, cette même foule, forte de plus de 12 000 âmes, pousser comme un seul homme au plus fort de la tempête, au plus fort de la furia toulousaine. Xavier Sadourny, l'actuel entraîneur de l'attaque castraise, n'a pas reconnu le derby Castres-Toulouse qui n'a plus rien à voir avec celui qu'il a pu connaître lorsqu'il était sur le pré, ouvrier du CO. Les plus anciens se souviennent d'ailleurs qu'il fut l'auteur du drop-goal de la victoire castraise lors de l'édition 2003-2004 de ce choc immuable du championnat. « Samedi, c'était mon premier derby en tant qu'entraîneur et franchement, les temps ont changé. En termes de ferveur, ça n'a plus rien à voir avec l'époque où j'étais joueur. C'est vraiment différent, on sent que cela prend



Louis Le Brun a inscrit le troisième essai castrais devant une foule en délire. Photo Icon Sport

des proportions folles pour les supporters et les joueurs ! C'est incroyable à vivre. »

PEUR JUSQU'AU BOUT

Et les joueurs, sur le terrain, ont eu besoin de cette ferveur et du soutien inconditionnel de leur public. Car oui, même si les Castrais ont concassé menu le pack toulousain en mêlée fermée (six pénalités obtenues), rien ne fut facile pour les hommes de Jeremy Davidson et Xavier Sadourny, qui furent rapidement menés et qui accusaient encore un retard de neuf points à la mi-temps. Toulouse restera toujours Toulouse et chaque ballon peut se muer en banderille fatale. Xavier Sadourny n'en disait pas moins : « On a eu peur jusqu'au dernier instant et l'en-

avant de Paul Costes. Honnêtement, quand on connaît la force offensive de cette équipe toulousaine et qu'on les voit revenir à «-5 » avec une dernière possession à gérer, c'est difficile d'être serein. Mais l'abnégation de l'équipe a fait la différence. Notre conquête a été vraiment souveraine et notre défense a été portée par notre état d'esprit conquérant. » La semaine prochaine, les Tarnais se rendront à Pau sans trop de pression. Leur début de saison est parfaitement conforme à leurs attentes et les voilà bien lancés dans leur saison. S'ils continuent sur ce rythme, bien malin celui qui peut dire où ils s'arrêteront...

Par David BOURNIQUEL, envoyé spécial david.bourniquel@midi-olympique.fr

TOULOUSE CONSCIENT DES LIMITES AFFICHÉES ACTUELLEMENT PAR SON ÉQUIPE, UGO MOLA A POSÉ UN CONSTAT EXTRÊMEMENT LUCIDE.

« On est à notre place »

S'il faut reconnaître une chose à Ugo Mola depuis un mois, c'est la constante de son propos concernant le niveau de son équipe. Même après les trois victoires inaugurales, le manager avait prévenu : « Malgré les résultats, je sais que notre rugby actuel est loin de ce que nous sommes capables de faire. » Forcément, il aurait préféré avoir tort mais les deux derniers rendez-vous lui ont pourtant donné raison. « Je pense qu'on est tout simplement à notre place », a donc lancé le technicien samedi soir dans les entrailles du stade Pierre-Fabre, après la défaite à Castres, faisant suite à celle contre l'Union Bordeaux-Bègles à domicile. Et il a insisté sur le devoir de prise de conscience : « Tout le monde nous parle de ce qu'on a été mais l'important, c'est qu'on va devenir. Et pour le moment, ce qu'on a été ne nous nourrit pas suffisamment pour être une équipe qui joue les premiers rôles en championnat. » Voilà qui a le mérite de la clarté, alors qu'il a déjà placé ses hommes face à leurs responsabilités durant toute la semaine dernière. Si la réaction fut là dans le Tarn, avec notamment une belle première période, ses joueurs ont pourtant perdu totalement le fil par la suite. Symbole d'une formation qui manque encore de maîtrise. Surtout, les Toulousains furent trop fragiles sur certains secteurs fonda-

mentaux, à commencer par la mêlée fermée. Impossible de s'en sortir dans ces conditions ? « Particulièrement contre Castres qui a su faire l'effort sur ce secteur, répond Mola. La mêlée a évidemment été trop fébrile pour gagner à l'extérieur. Sur l'ensemble de la seconde mi-temps, surtout les vingt minutes entre la 50^e et la 70^e, nous avons été trop pénalisés et n'avons pas eu le ballon. »

« ON VA BAISSER LA TÊTE »

Ceci alors que ses joueurs, qui menaient de neuf points à la pause, ont eu une grosse occasion d'augmenter leur avance au début du deuxième acte. « Il y avait la possibilité de prendre les points, explique le manager. On a montré les poteaux à Thomas Ramos (qui était capitaine, NDLR) et il n'a pas voulu les prendre. On est allé en touche, on n'a pas été loin de marquer. C'est un fait de jeu. Il est vrai que nos choix, d'une pertinence absolue la saison passée, sont d'une pertinence peu géniale cette saison. On va baisser la tête, on ne va pas trop raisonner, d'autant qu'on a perdu contre une équipe délicate à manœuvrer chez elle. Parfois, on est plutôt brillant, comme en première mi-temps. Puis, parfois, on pédale un peu à côté du vélo. » Jolie (ou cruelle) métaphore du début d'exercice des Rouge et Noir...

Par Jérémy FADAT jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Décla

RODRIGUE NETI : « J'espère qu'il n'y a pas que le staff qui sera en colère... » « Le retour de mi-temps nous fait mal. Il y a une pénalité sous les poteaux où, au lieu d'aller en touche, la logique aurait été de prendre les points. On venait de passer une semaine tendue, parce qu'on avait perdu à la maison contre Bordeaux. Oui, on est à notre place et j'espère qu'il n'y a pas que le staff qui sera en colère de ces deux défaites d'affilée. Cela faisait longtemps qu'on n'avait pas perdu deux fois d'affilée. Ça va nous remettre les pendules à l'heure. »

Perpignan - Pau : 11 - 10

PERPIGNAN EN MANQUE DE RÉALISME DURANT L'INTÉGRALITÉ DE LA RENCONTRE, LES USAPISTES ONT CRU EN LEUR DESTIN POUR RETOURNER UNE SITUATION COMPROMISE ET S'OFFRIR UNE SACRÉE RESPIRATION AU CLASSEMENT.

L'obstination des Catalans

Ils sont passés par tous les états, entre dépit, frustration, croyance jusqu'à la délivrance. Les joueurs de l'Usap ont puisé dans leurs ressources mentales pour ne pas flancher dans le money-time, eux qui campaient littéralement dans le camp béarnais sans être en mesure d'inscrire le moindre point durant le deuxième acte. Puis une récupération dans leur moitié de terrain, suite à une gestion des Palois brouillonne, et une ultime pénalité d'Antoine Aucagne, revenu en sauveur, pour un soulagement de tout un peuple. Le manager de Perpignan Franck Azéma a savouré : « C'est bon de revenir ainsi, cela prouve un trait de notre identité, à savoir de ne rien lâcher. On a été récompensés, même si cela n'enlève pas nos manques. C'est important de prendre ces quatre points à ce moment de la saison, parfois on a joué bien mieux que cette rencontre et on repartait bredouille. Il faut savoir s'arracher et en Top 14, mais gagner avec la manière ne rapporte pas forcément un point de plus. » Malmené dans l'alignement (cinq lancers abandonnés en route), bousculé dans les rucks où les visiteurs affichaient de sérieux atouts, Perpignan a buté inlassablement sur un mur, jusqu'au point de vaciller concrètement, faute de concrétisation près des lignes. Pas pour cette fois.

PERSUASION COLLECTIVE

Alors que le doute pouvait franchement s'introduire dans les têtes des Sang et Or, face à une densité paloise de qualité, les pensionnaires d'Aimé Giral ont renversé la table au moment où presque plus personne ne les attendait. Gela Aprasidis, le demi de mêlée de l'Usap, livre son sentiment sur cette issue favorable : « Tous les points de rencontre furent disputés, c'était une vraie bataille à mener. Sur la fin, j'ai eu



Antoine Aucagne a délivré tout le peuple catalan en inscrivant une dernière pénalité. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

peur sur l'action de la pénalité avec l'en avant que je ne savais pas volontaire, et sur l'essai refusé juste après. Après, on n'est pas surpris, car on savait que Pau nous poserait des problèmes. J'apprends aussi à connaître de plus en plus l'ambiance incroyable avec les supporters ici. Non, vraiment il y a de quoi être heureux de ce dénouement et on va travailler pour améliorer nos faiblesses. » Après Clermont, Pau s'incline en Catalogne, comme un signe d'une époque révolue, où souvent ces deux formations

imposaient leur loi dans la cathédrale catalane. Un passage qu'il conviendra d'analyser à moyen terme, histoire d'observer la prochaine trajectoire des Perpignanais lors des prochaines journées. Après le couac face à Montpellier, les hommes de Franck Azéma ont eu déjà un exemple à ne plus renouveler, et la ténacité dont ils ont fait preuve est un marqueur d'une leçon certainement retenue.

Par Rémy RUGIERO

PAU COMMENT LA SECTION A-T-ELLE BIEN PU VOIR LA VICTOIRE LUI PASSER SOUS LE NEZ ? LES BÉARNAIS AURONT DU MAL À RETROUVER UNE OCCASION SI NETTE DE GAGNER À L'EXTÉRIEUR.

Une occasion enfumée en beauté !

Une pénalité comme un coup de poignard à la 82^e. Pau retrouvera-t-il une telle occasion de récolter la victoire à l'extérieur qui peut faire basculer sa saison ? La Section globalement dominatrice a sans doute plus perdu ce match que Perpignan ne l'a gagné. Un élément nous fait dire ça : à la pause, le différentiel des pénalités était largement en leur faveur (cinq contre neuf), ça n'arrive pas si souvent quand on joue loin de ses bases... Mais c'est vrai, la balance des sanctions s'est inversée après le repos, jusqu'à l'inéluctable. Et le bel essai de Clément Laporte n'aura rapporté qu'un bonus défensif.

TROIS OCCASIONS... SANCTIONNÉES

Sébastien Piqueronies prit la parole avec un brin de mélancolie : « A deux ou trois secondes près, ça aurait pu marcher, mais on n'a pas su saisir cette opportunité. Je ne conteste pas les péripéties de la fin de partie, je n'ai pas revu notre dernière possession mais M. Brousset est l'un des meilleurs arbitres français. De ce match, je retiens notre résilience défensive, sauf dans les dernières minutes où nous avons

été beaucoup pénalisés. L'énergie nous a manqué en fin de match. Je suis fier des dix minutes qu'on a passées à quatorze mais elles nous ont coûté cher, vous vous en êtes rendu compte, dans le money-time. »

Impossible de ne pas évoquer ce carton jaune infligé à Sacha Zegueur pour plaquage dangereux. Nous l'avons trouvé sévère : « Oui, il était raide, sévère, mais on veut un jeu exigeant. Alors restons exigeants, ça me va bien ! » poursuivit le manager. Il évoqua ensuite deux ou trois faits de jeu contraires, dont notamment ce coup de pied en ballon mort de Joe Simmonds, pas verni sur ce coup-là. Mais Piqueronies connaît trop le rugby pour ne pas avoir remarqué ces trois maux de la première période, sanctionnés au moment de conclure : « Oui nous avons subi trois pénalités offensives en zone de marque, sur trois défauts de soutien. L'arbitrage était aussi très exigeant sur ce secteur. Les plaqueurs ont eu du mal à sortir de la zone, et nous, on a eu du mal à nous adapter. Ces munitions-là nous ont manqué en fin de match... »

Par Jérôme PRÉVÔT, envoyé spécial jerome.prevot@midi-olympique.fr

Décla

CLÉMENT LAPORTE : « À la fin, c'était à pile ou face »

« On voudrait éviter ce genre de scénario. On voudrait tout maîtriser et on a vécu le ruck de trop à cinq ou six secondes de la fin... Mais le bras de fer a basculé en leur faveur, à la fin c'était à pile ou face. Sur mon essai, je défends en bout de ligne, je parviens à mettre la main sur le ballon et puis après mes partenaires exploitent le turnover, le mouvement meurt à 5 mètres de la ligne. Je suis l'un des premiers soutiens et ça s'ouvre pour moi. J'avais senti le retour dans le fermé de Dan (Robson) qui me la met bien. Il n'y avait personne en face, un aveugle l'aurait vu ! Mais des fois, les cinq derniers mètres sont les plus durs. »

Vannes - Racing 92 : 24 - 27

DOMINÉS EN MÊLÉE, BALBUTIANT LEUR RUGBY COMME SI LA GROSSE CYLINDRÉE AVAIT QUELQUES SOUPAPES GRIPPÉES, LE RACING A DÛ COURBER L'ÉCHINE FACE À D'ÉPATANTS VANNETAIS DURANT LES QUARANTE CINQ PREMIÈRES MINUTES POUR ENSUITE MONTRER UN TOUT AUTRE VISAGE DURANT LA SECONDE PÉRIODE. UNE VICTOIRE Ô COMBIEN IMPORTANTE POUR EUX...

Le Racing à l'orgueil



Les Racingmen ont fini par remporter la bataille face aux Vannetais. Un succès très précieux. Photo Icon Sport

Le staff du Racing avait-il anticipé que la clé ne serait pas nécessairement d'ordre physique, technique ou tactique mais bien psychologique ? Lundi et mardi dernier, ils ont travaillé sur le concept « red to blue », comment transformer frustration-colère-crispation (être dans le rouge) en sérénité et maîtrise (revenir au bleu). Et il faut dire que la copie rendue en première période ressemblait à une collection de « zones rouges » : pas ou peu de jeu au pied de pression malgré le vent favorable, une dizaine de ballons tombés ou en-avant, quelques pénalités évitables. Les explications de Dimitri Szarzewski, entraîneur des Franciliens : « Je pense qu'avec la pression du match, de l'enjeu, on a un peu déjoué. Et Vannes avec sa fougue, son envie, le fait de jouer à domicile, a réussi à avoir la possession et nous mettre en difficulté. » Le second

acte sera cauchemardesque pour Vannes. La faute d'abord à une première ligne toute neuve qui sera décisive dans les ballons portés (quelle activité de Kpoku !), des trois-quarts participants à quasiment toutes ces actions survenues dans les cinq mètres adverses ; la faute aussi à des Racingmen revenus à des choses plus simples, plus directes qui ont mis au supplice les Vannetais dès lors privés de ballons.

LE RACING S'ÉVITE UNE CRISE

Si comme le dit Dimitri Szarzewski : « Si on parle des contenus, tout n'a pas été parfait. » Dominés et pénalisés en mêlées fermées, commettant plus de quinze erreurs en moins d'une heure, c'est finalement le gros cœur des gros qui aura pesé pour inverser la tendance comme le souligne le technicien des Franciliens : « Dans l'énergie, dans l'intensité de ce qu'on a proposé, il y a eu de bonnes choses. Il était important qu'on soit récom-

pensé par cette victoire. On avait aussi mis l'accent cette semaine sur les ballons portés, il nous tenait à cœur de marquer avec les avants sur ces ballons portés. On a appuyé, on a été récompensé. » « On savait que ce ne serait pas forcément notre plus beau match de l'année mais qu'il faudrait avoir du cœur et du caractère pour gagner ici, c'est là où on voulait se retrouver aujourd'hui », explique Nolann Le Garrec émotionnellement challengé en revenant sur ses terres et devant tous ses proches. « On a montré du cœur, c'est positif. » Et certainement évité au Racing une crise en octobre. La suite, ce sera la réception de Toulon samedi prochain. Désormais quatre points les séparent au classement. Si le Racing est en retard sur ses temps de passage et sur la qualité des contenus et des copies rendues, la victoire de samedi a peut-être lancé la saison des Franciliens.

Par Laurent DEPRET

VANNES LES VANNETAIS NE SE CONTENTENT PAS DU POINT DE BONUS DÉFENSIF ARRACHÉ DANS LES DERNIÈRES MINUTES. UN TROU D'AIR DE 25 MINUTES LEUR AURA ÉTÉ FATAL...

Fatal trou d'air

Nolann Le Garrec a signé son entrée à la Rabine en inscrivant un essai... refusé pour un écran au départ de l'action. La suite, c'est l'énorme cœur des Bretons qui a frustré durant quasiment toute la première période les Franciliens : essais (son troisième de la saison) de Rayasi et de Blanchard, un but et deux transformations de Fafage contre un essai de Habosi transformé par Le Garrec qui ajoute un but. 17-10, la Rabine y croit dur comme fer d'autant que vent soufflera dans le dos des Bretons au retour des vestiaires. Mais en guise de vent dans les voiles, ce sera un trou d'air, 17 points encaissés sans en inscrire avant la 79^e minute. La faute aux Franciliens ? Tentative de réponse de Alex Arrate, le centre Vannetais : « On est tombé face à une équipe qui est revenue avec des intentions en seconde période et nous on a pas su les contrer forcément sur les 25 premières minutes donc voilà je pense que c'est quelque chose qu'il va falloir que l'on corrige si on veut remporter le plus de matchs ici à la Rabine. »

SPITZER BIENTÔT DE RETOUR

Le capitaine Gorrisen au soutien : « La concentration, c'est un des points forts normalement. Normalement, Vannes est une équipe toujours concentrée, tou-

jours disciplinée et ça en deuxième mi-temps on l'était pas. On a fait trop de fautes, on n'était pas concentré... » Pourtant, l'équipe avait fière allure avec le retour des tauliers, seuls Saili et Surano étaient titulaires contre Toulon et le Racing. Cette équipe qui connaît depuis le début de la saison des difficultés en début de match (Toulouse, Stade Français) a réussi une spectaculaire correction samedi pour retomber dans son travers au retour sur le pelouse. « On ne vas tout jeter, explique Mathieu Cidre, l'un des adjoints de Jean-Noël Spitzer. Mais il y a de la remise en question, de l'humilité. Est-ce qu'on a donné les bonnes consignes à la mi-temps ? On va voir de manière individuelle et collective ce qu'on peut faire de mieux. » Vannes est en retard sur son tableau de marche rêvé d'entame de Top 14, il manque trois points lâchés contre le Racing. Se profilent déjà deux déplacements cruciaux, à Montpellier (à égalité de points avec Vannes) samedi puis à Clermont (10^e avec quatre points d'avance sur le RCV). Allez, un point positif qui peut avoir son importance, Spitzer a purgé sa suspension de six rencontres. Sourire de Cidre : « Ça va ramener du positif, un vent d'enthousiasme dans le vestiaire, sa présence au bord du terrain peut aussi mobiliser les joueurs, il n'y a que du positif. » L.D.

Décla

ALEX ARRATE : « C'est compliqué »

On prend 14 points sur ces 25 premières minutes sur la seconde période donc alors il faudra corriger ça. Je vous l'ai dit, pendant 25 minutes, on n'a pas touché le ballon donc quand on a pas la possession, c'est compliqué, surtout quand on est mis sous pression face à une équipe du Racing qui est revenue en seconde période avec des intentions. C'est compliqué. On a eu le vent favorable en seconde période, on n'a pas su forcément bien l'utiliser mais on avait pas le ballon donc c'était plus compliqué... Mais il faudra compter sur le RC Vannes cette saison et on a des convictions, il faudra qu'on les ait jusqu'au bout et tout au long de cette saison. Je crois qu'on montre des belles choses et il faudra s'accrocher.



Le Racing 92 à Créteil

Samedi 12 Octobre - 14h30
Racing 92 - RC Toulon

Week-end du 30 Novembre
Racing 92 - Stade Toulousain

stade Créteil
Dominique
Duvauchelle



Réservez vos places

Plus d'informations sur racing92.fr



La Rochelle - Lyon : 43 - 22

LA ROCHELLE MENÉE JUSQU'À LA PAUSE, LA CARAVELLE A TROUVÉ EN GRANDE PARTIE LA SOLUTION IDOINE GRÂCE À L'APPORT DE SES REMPLAÇANTS DE LUXE. D'OÙ CES « GROS » BANCS, LÉGION EN CE DÉBUT DE SAISON.

Le banc des possibles

À force, à moins d'être une marque déposée, la notion de « Bomb Squad » ne sera peut-être plus l'unique propriété des Springboks. Ce qui était testé avec parcimonie la saison dernière à La Rochelle est en passe de devenir une constante et ce n'est pas le scénario bonifié de cette réception du Lou qui devrait freiner la tendance du moment. Qui, déjà manifeste dans les grandes largeurs à Toulouse avec six changements à la pause, donne visiblement sa pleine mesure. Entrés en jeu dès le retour des vestiaires, les Atonio, Skelton, Hastoy, Lespiaucq – une meute à laquelle il convient de greffer et Thomas Lavault et Ihaia West, tous deux sortis du chapeau en amont en aval de la mi-temps pour pallier des blessures – ont de nouveau montré combien le banc maritime, XXL à chaque sortie, avait de l'influence en ce début de saison. Et c'est ainsi que le Stade rochelais, mené 6-15 et revenu à une unité juste avant la pause (14-15) a très vite changé de calibre pour plier tout suspense. Et même décrocher un point de bonus que nul n'aurait osé imaginer, dans les travées de Deflandre, à la mi-temps venue. Et sifflée, de l'aveu même de l'entraîneur des trois-quarts Rémi Talès, avec l'idée que l'affaire était « mal embarquée. »

« PARER À TOUTES LES ÉVENTUALITÉS » Oui mais voilà, c'était sans compter ce savant équilibre des forces sur la feuille de match et l'apport gargantuesque d'un Uni Atonio, pour ne citer que lui. Ou comment sa passe décisive pour Danty (47'), ses charges et ses sprints répétés ont fini par faire dévisser l'écrou que le Lou s'était en-



Entrés en jeu dès le retour des vestiaires, Uini Atonio, ici balle en main, et Will Skelton ont sorti le grand jeu face à Lyon. Photo Icon Sport

taché de poser dans le premier acte. « Je pense qu'il était surpris de retrouver ce gaz. Il faut se servir de lui et de Will (Skelton) quand ils sont comme ça, qu'ils retrouvent leurs jambes de 20 ans », en rigolait le technicien maritime à l'issue de la réunion d'après-match instituée cette saison par son boss, Ronan O'Gara. Et dont le contenu restera « dans notre bulle. » Si les Rochelais trouveront clairement à redire de la première demi-heure, l'apport déterminant du banc ouvre le champ des possibles. « C'est très bien, commente l'arrière Brice Dulin. Le staff fait fonctionner l'équipe comme

ça, maintenant. C'est totalement différent de la saison passée. Il faut être capable de s'adapter à tout. On cherche vraiment à construire un groupe le plus élargi possible, à connecter tout le monde à l'aventure, pour parer à toutes les éventualités tout au long de la saison. Donc c'est une étape de plus qui est franchie. Plus on aura de meilleurs joueurs à chaque poste, plus les coachs se gratteront la tête et plus le niveau de l'équipe augmentera. » Les calculs du début de saison sentent bon la poudre.

Par Romain ASSELIN

Stade français - Montpellier : 29 - 20

ISAAC KOFFI - PILIER GAUCHE DU STADE FRANÇAIS LE STADE FRANÇAIS A RÉUSSI À S'OFFRIR QUATRE POINTS PRÉCIEUX DANS UNE RENCONTRE AU COURS DE LAQUELLE UN JEUNE PILIER GAUCHE DE 19 ANS, ISAAC KOFFI, FÊTAIT SA PREMIÈRE TITULARISATION EN TOP 14.

Un Koffi et l'addition !

Dans la vie, il y a ceux qui voient le verre à moitié vide et les autres. Le Stade français n'a pas franchement brillé contre Montpellier, doux euphémisme. Le jeu au pied s'est encore révélé relativement pauvre, les sorties de camp ont de nouveau manqué de préparation (ou comment expliquer que, par deux fois, Léo Barré s'est retrouvé sous la pression d'un contre adverse) et la mêlée fermée, amputée de Paul Alo-Emile, Giorgi Melikidze et Sergo Abramishvili, n'a toujours pas renoué avec son assise. Malgré tout, le Stade français s'est imposé en faisant preuve de caractère en seconde période, après s'être retrouvé mené à la pause (6-13). C'est là que ceux qui voient le verre à moitié plein interviennent. Sans doute ont-ils évoqué l'entrée en jeu décisive de Louis Carbonnel. À juste titre. Mais ont-ils seulement remarqué qu'un gamin de 19 ans, issue de la formation parisienne, évoluant au poste de pilier gauche, a donné aussi quelques garanties pour l'avenir ? Isaac Koffi, élevé à la mamelle du club de Bagneux (Hauts-de-Seine), a fêté sa première titularisation en Top 14. D'aucuns retiendront les cinq pénalités concédées par la mêlée stadiste, dont deux sur ses propres introductions. Las, cette statistique se situe dans la droite lignée des dernières sorties. Avec 11 pénalités sifflées contre eux avant cette rencontre, les Parisiens avaient déjà la mêlée la plus indisciplinée du Top 14. Pour leur défense, l'absence du trio Abramishvili-Alo-Emile-Melikidze pèse lourdement.

DE BELLES APTITUDES DANS LE JEU COURANT Il n'empêche, Isaac Koffi a tenu son rang. Le directeur du rugby, Laurent Labit, interrogé sur la prestation de Louis



Pour sa première en Top 14, Isaac Koffi a tenu son rang. Photo Icon Sport

Carbonnel, a d'ailleurs digressé pour lui rendre hommage. « Je voudrais relever la performance d'Isaac, a-t-il débuté. C'est un garçon de 19 ans qui nous a donné satisfaction, qui cadre avec notre projet sur la formation. Nous avons des joueurs blessés à ce poste de pilier, ce n'est pas une excuse. Lui est bien présent et il a pris la place. » Évidemment, sa tenue en mêlée n'est pas encore celle de ses aînés, mais dans le jeu courant, il a montré de belles aptitudes. Ses statistiques témoignent notamment de quinze soutiens offensifs, deux collisions ballon en mains

ou encore six plaquages pour un seul raté (les mêmes chiffres que le troisième ligne Ryan Chapuis). Et tout ça dans un contexte chaotique, après l'éviction de l'entraîneur principal Karim Ghezel au cours de la préparation de cette rencontre. Dans l'intimité du vestiaire parisien, on dit de lui qu'il pourrait suivre les traces de Sergo Abramishvili, probablement un des meilleurs piliers gauches de mêlée fermée en Top 14.

Par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

LYON PRIS À DÉFAUT SUR QUATRE MAULS DANS LEURS 22, LES RHODANIENS REPARTENT DE DEFLANDRE AVEC UN AUTRE SECTEUR À TRAVAILLER QUE CES (ENCORE) FICHUES SORTIES DE CAMP.

Inéluctable pénétration

Pouvait-il en être autrement ? Avec quinze fautes commises, contre cinq côté rochelais, il y a bien un moment où ce Lou allait finir par plier sous les coups de boutoirs des gros porteurs maritimes. Non pas qu'il ne leur a pas tenu la dragée haute un bon moment, sur les zones de conquête, mais la défense des groupés pénétrants rochelais est si énergivore que la défense rhodanienne a fini par prendre un violent retour de bâton. « On a senti qu'on reculait, concède l'ailier Vincent Rattez, observateur impuissant du matraquage de ses avants en seconde période. Notre indiscipline leur permettait de gagner du terrain facilement avec des pénaltouches. On sort du match en se disant qu'on a bien défendu mais on prend 45 points ! Et cinq ou six essais sur mauls. Ça fait mal à la tête. » Quatre, en réalité. Un direct (58'), un après une combinaison dans le fermé (67'), deux après avoir sorti le ballon bien au chaud pour marquer en force (47', 80' +3). Mais c'est déjà bien assez pour une équipe qui, regrette le manager Fabien Gengenbacher, a encore « failli sur les sorties de camp », mal criant du début de saison pourtant décrété « focus de

la semaine. » Et qui découvre à Deflandre un autre chantier d'importance à conduire, avec pas mal de mises en situation concrètes à reproduire.

POSITIONNEMENT À REVOIR

Il faut dire que les Rochelais ont utilisé d'alternatives pour surprendre, Thomas Lavault évoquant le « jeu du chat et de la souris », dans ce secteur où ils se savent très observés, voire épiés. Car craints. « On s'était focalisés sur la défense des groupés pénétrants, connaissant leurs gros porteurs. On a vu qu'ils pouvaient revenir côté fermé mais pas de cette façon, sur les touches directes. Ils ont une bonne animation autour des mauls », reconnaît le capitaine lyonnais du jour, Steeve Blanc-Mappaz. N'empêche que Fabien Gengenbacher attendait une autre résistance de ses hommes, comme sur l'essai de Boudehent (67') : « Il doit y avoir quelque chose dans le fermé. Quand on a des positions et qu'on détermine une stratégie, il faut qu'on la respecte même sous fatigue, même dans des périodes où l'on est acculés et, là, il nous manquait un joueur. J'étais à soixante-dix mètres, j'ai hurlé mais ils ne m'ont pas entendu. Le haut niveau est une somme de détails. » Au moins sont-ils identifiés. **R.A.**

Décla

STEEVE BLANC-MAPPAZ : « Il faut y mettre intelligence et lucidité »

« C'était une réelle fierté d'être capitaine lors d'une rotation, si peu de temps après mon arrivée dans ce grand club. J'ai souvent eu l'habitude de jouer avec des mecs assez jeunes, remplis d'envie. Tout le monde a matché, l'état d'esprit était irréprochable. C'est un bon point. Maintenant, il faut aussi y mettre intelligence et lucidité pour ne pas sombrer et rester dans le match le plus longtemps possible. »

BATTU SUR LA PELOUSE DE JEAN-BOUIN, LE MHR VIT DES HEURES DIFFICILES. LE CLUB DE L'HÉRAULT N'A PAS D'AUTRE POSSIBILITÉ QUE D'ADMETTRE JOUER DÉSORMAIS POUR LE MAINTIEN.

Montpellier (déjà) en urgence absolue

« On est à la 5^e journée et on peut dire qu'on joue le maintien. » Visage sombre, regard vide, le manager du MHR Joan Caudullo portait sur lui toute la misère du monde à l'instant de se présenter en conférence de presse samedi soir dans les entrailles du stade Jean-Bouin. Pour la quatrième fois en cinq rencontres, il venait de voir son équipe défaite en Top 14. Dans une rencontre d'un niveau médiocre, ses joueurs avaient l'opportunité de faire mieux que ce zéro pointé sur le plan comptable. À la pause, les Montpelliérains, plus réalistes, moins sanctionnés par l'arbitre de l'arbitre, pas forcément plus entreprenants que les Parisiens, comptaient sept points d'avance (6-13). Las, en seconde période, ils se sont révélés totalement apathiques, ne parvenant jamais à contrer la réaction d'orgueil des joueurs de la capitale. « On ne respecte pas ce qu'on dit, on fait des bonnes choses en première mi-temps mais on fait des fautes bêtes, a regretté le capitaine Arthur

Vincent. On est trop indiscipliné en deuxième, ça ne peut pas le faire. Aujourd'hui, c'est zéro point, forcément il faut qu'il se passe quelque chose. Il faut qu'on apprenne à gagner. » Et d'ajouter : « Ce dont on a besoin ? Je ne sais pas, mais il va falloir qu'on réagisse. Si on ne se révolte pas, si on ne se remet pas en question... » La phrase restée en suspens en dit long sur l'absence de solution dans l'immédiat. Et Caudullo d'ajouter : « Je ne m'attendais pas à ça. On avait les moyens d'être à une autre place. »

DÉJÀ UN MATCH CAPITAL

Seulement voilà, le constat est amer : le MHR pointe en treizième position du Top 14, avec le même nombre de points que la lanterne Rouge Vannes, qu'il recevra le week-end prochain. « On a un match pour le maintien dès la cinquième journée (la sixième en réalité, N.D.L.R.), je ne m'attendais pas à ça, a confié Caudullo. On va travailler dur. Il va falloir marquer le maximum de points jusqu'à la trêve de novembre, mais nous sommes dans un état d'urgence. » **A.B.**

Décla

CHRISTOPHER TOLOFUA : « On doit être plus tueur dans les zones de marque »

« C'est une déconvenue pour nous. On a subi un trou d'air sur notre début de seconde mi-temps, avec beaucoup d'indiscipline. Dans la mise en place de la stratégie, on n'a pas su mettre notre jeu en place, sortir de notre camp. Dans le secteur des rucks, c'était trop pauvre, on perd des ballons trop facilement. Il faut trouver les solutions le plus rapidement possible. On va être encore plus exigeant. On doit être plus tueur dans les zones de marque, c'est ce qui fait notre déconvenue. Si l'ambiance est pesante ? On ne va pas dire pesante, on a des joueurs qui sont capables de remobiliser tout le monde. Comptablement, on est en difficulté. On doit être cabale de rebondir le plus rapidement possible. »

Bordeaux-Bègles - Bayonne : 30 - 27

UNION BORDEAUX-BÈGLES APRÈS AVOIR FAIT LA COURSE EN TÊTE, LES GIRONDINS ONT MANQUÉ DE JUSTESSE ET DE FRAÎCHEUR POUR S'OFFRIR UNE FIN DE MATCH TRANQUILLE.

Mains fébriles et jambes lourdes

Il n'a pas pu retenir sa colère, tout du moins sa frustration. Louis Bielle-Biarrey a envoyé un grand coup de pied dans le ballon pour essayer d'évacuer sa rage. Il venait de l'échapper, annihilant certainement l'action qui aurait dû définitivement clore les débats, alors que son équipe menait 27 à 20. Un en-avant qui symbolisait les approximations girondines ce samedi à Chaban-Delmas, là où les hommes de Yannick Bru s'étaient montrés d'une efficacité redoutable depuis le début de saison, convertissant quasiment toutes leurs occasions d'essais. Cela n'a pas été le cas face à l'Aviron en raison d'inhabituelles fautes de mains. Neuf en-avant ont été comptabilisés pour les Bordelais, soit trois fois plus que lors de la victoire à Toulouse, ou celle face au Racing 92. Jusqu'à présent, le record d'en-avant avait été établi à Lyon avec sept pertes de balles et cela s'était traduit par la seule défaite de la saison. Car, malgré ces petites erreurs, l'UBB a réussi à s'imposer au bout du suspense. L'arrière Romain Buros reconnaissait que son équipe avait certainement fait les choses à l'envers : « Bayonne a gagné la guerre des rucks. C'est pourtant une de nos forces depuis le début

de la saison et cela permet à notre jeu d'aller vite mais nous avons été ralentis aujourd'hui. Nous avons aussi perdu les collisions et nous avons voulu jouer dans la défense sans avoir vraiment gagné les collisions. Ça nous a desservi car nous avons perdu énormément de ballons. Derrière ces turn-overs, on a dû s'employer pour rattraper les coups [...] Nous avons parlé d'être patients dans la semaine, car on sait que l'Aviron, même après avoir été débordé, arrive à mettre la pression dans les rucks qui suivent. J'ai deux ou trois actions en tête où nous arrivons à breaker et on fait un ruck avec les gros avant d'aller dans la défense et sans vraiment sortir les bras, on tente des passes impossibles. Ce sont des ballons perdus et Bayonne les affectionne. »

UN EXPLOIT À DIGÉRER

Un manque de justesse, de connexion, de concentration qui n'est pas la marque de fabrique de cette équipe, qui avait fait preuve d'une certaine maturité ces dernières semaines pour enchaîner les performances malgré les rotations voulues par son staff. Mais l'entraîneur Jean-Baptiste Poux n'était pas dupe : « Ça a été une après-midi difficile. On a manqué de justesse dans notre jeu. On savait qu'il fallait bien tenir le ballon, multiplier les temps



Louis Bielle-Biarrey et les Bordelais ont réussi à remporter cette rencontre mais se sont faits peur. Photo Icon Sport

de jeu et on a gâché beaucoup de possessions. On s'est fait peur en fin de match. C'est difficile de se remobiliser après un exploit (victoire à Toulouse, 12-16). On était averti. Mais on s'est un peu mis en danger tout seul avec nos maladresses. » C'est une piqure de rappel sans conséquence

pour Maxime Lucu et ses partenaires qui avaient aussi les jambes un peu lourdes après une semaine raccourcie. À eux de retrouver de l'énergie pour recevoir Perpignan.

Par Nicolas AUGOT, envoyé spécial
nicolas.augot@midi-olympique.fr

BAYONNE APPELÉ À FAIRE SES ARMES À L'EXTÉRIEUR, LE TROISIÈME LIGNE ESTEBAN CAPILLA A RÉALISÉ UNE PERFORMANCE PLEINE DE PROMESSES.

L'envol de Capilla

L'Aviron bayonnais est la première équipe à repartir avec un point de Chaban-Delmas cette saison. Alors malgré la frustration, il convient d'apprécier cette performance pour les Basques jusque-là timorés loin de Jean-Dauger. C'est aussi un match qui ouvre des perspectives intéressantes au regard des prestations des jeunes joueurs présents à Bordeaux, comme l'ailier Victor Hannoun (21 ans), le talonneur Lucas Martin (21 ans) et surtout Esteban Capilla (21 ans), qui sont tous priés de s'endurcir à l'extérieur. Le troisième ligne, qui faisait sa deuxième titularisation en Top 14 après sa première à Clermont, n'a pas manqué ce rendez-vous : « Quelques collègues m'ont félicité. On sait que l'on manque d'expérience alors on doit amener notre enthousiasme, notre envie de tout donner. Le staff nous attend là-dessus, pour apporter notre fougue aux anciens qui nous aident bien. » Il a certainement été un des meilleurs Bayonnais à Chaban-Delmas comme l'a reconnu son manager Grégory Patat : « Il réalise une très bonne prestation. Il se concentre sur le projet XV et il découvre presque ce rugby-là car il était concentré sur

le 7 depuis trois ans. C'est aussi la première année où il peut faire la présaison, c'est positif. Il a pu acquérir tous les repères du XV et il fait une grosse prestation, en étant présent dans le combat, en étant bon dans le jeu aérien et en amenant de la vitesse. Il arrive à se connecter à ses partenaires, car souvent quand tu viens du 7 tu peux avoir des réflexes un peu individuels qui peuvent fragiliser ses partenaires. » L'ancien septiste, qui avait manqué le grand rendez-vous olympique en raison d'une blessure à Madrid lors de la dernière étape du circuit mondial, s'est montré précieux pour faire jouer ses partenaires, à l'image de cette passe pour envoyer Yohan Orabé derrière la ligne pour l'essai de l'égalisation. « J'avais à cœur de faire un gros match pour prétendre à une titularisation à la maison, que ce soit à Anoeta ou Jean-Dauger. C'est un objectif personnel car, quand on connaît la ferveur du public bayonnais, on a envie d'y goûter. J'avoue que j'étais un peu stressé cette semaine, mais plus on s'est rapproché du match, plus j'étais excité. Greg nous donne l'équipe le mardi et ça nous aide vraiment pour nous préparer. Il m'a mis en condition, il m'a accompagné. » Pour une montée en puissance spectaculaire. N. A.

Décla

GRÉGORY PATAT : « Des temps forts que nous gérons mal »

Quand on voit le scénario des dix dernières minutes, on peut nourrir de la frustration. Après nous avons aussi des temps forts que nous gérons mal, notamment en fin de première période et en début de seconde. J'ai en tête une mêlée où l'on parle à l'arbitre. On écope d'une pénalité et ça fait un essai derrière. On se tire un peu des balles dans le pied mais nous avons montré un bel état d'esprit. Nous avons fait beaucoup d'efforts mais nous devons être plus précis dans les moments clés. Si on veut grandir, avoir plus de régularité dans nos résultats, il va falloir arrêter de regarder les adversaires, arrêter avec domicile et extérieur. Il va falloir se concentrer sur nous et notre rugby.

Oscars Bordeaux-Bègles

LE DEMI DE MÊLÉE DE L'UNION BORDEAUX-BÈGLES, MAXIME LUCU, SERA FÊTÉ LE 21 OCTOBRE. UNE JUSTE RÉCOMPENSÉ POUR LE CAPITAIN GIRONDIN QUI S'IMPOSE COMME LE PATRON DE SON ÉQUIPE SUR LE TERRAIN ET UN DES CHOUCHOUS DES SUPPORTERS.

Maxime Lucu, un général à l'honneur

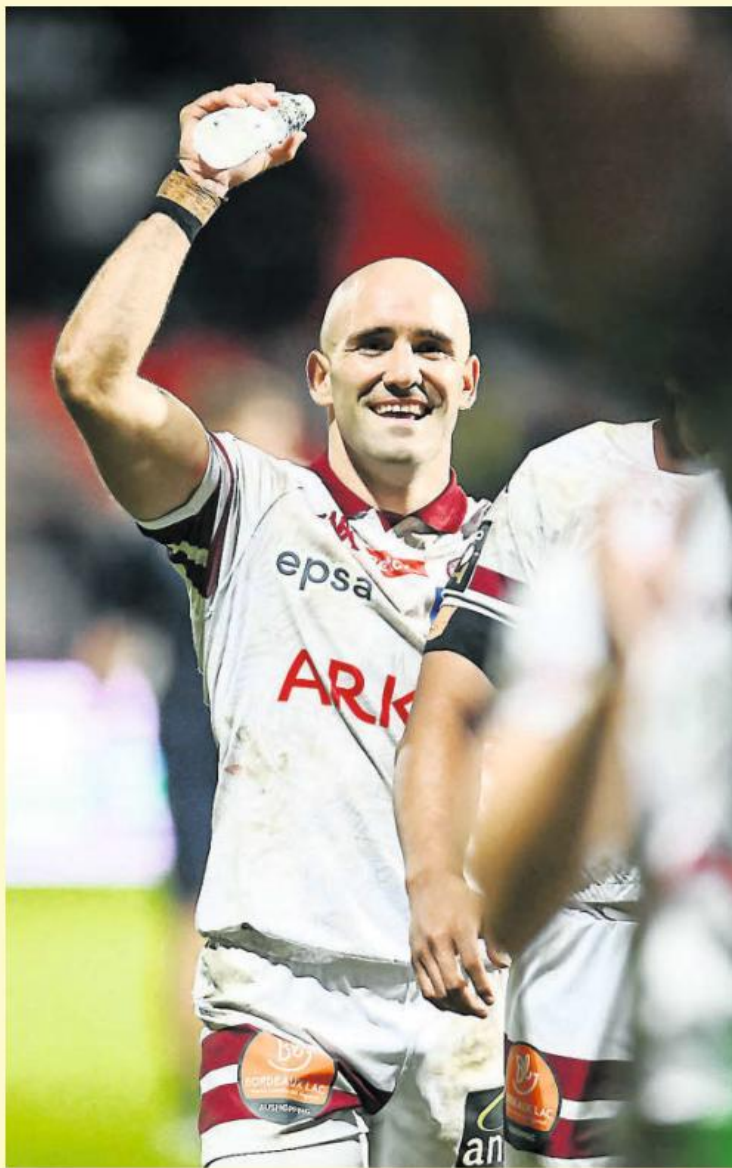
Il s'est imposé comme le patron, endossant le rôle de capitaine lors de l'arrivée de Yannick Bru à la tête de l'Union Bordeaux-Bègles. Maxime Lucu est l'homme dont il est difficile de se passer, celui qui montre la voie et donne le ton. Devenu centurion, il incarne l'UBB et sa progression au cours des dernières saisons, jusqu'à l'aventure extraordinaire de la saison dernière qui a permis au club girondin de goûter à sa première finale de Top 14. Le demi de mêlée international méritait d'être fêté comme il se doit. Ainsi, il recevra l'Oscar Midi Olympique le 21 octobre prochain au Casino Barrière de Bordeaux (ouverture des portes à 18 h 30) devant 800 chanceux qui auront la chance de participer à la consécration logique de celui qui s'est imposé comme un des chouchous de Chaban-Delmas. Il faut dire que Maxime Lucu répète que son obsession est d'aller chercher le Graal avec l'UBB, de l'amener le plus haut possible et ainsi de remplir l'armoire à trophées. Une ambition qu'il partage toujours avec le public, se jetant notamment

dans la foule au Matmut Atlantique après la victoire historique en demi-finale face au Stade français. « J'avais envie d'entrer dans l'histoire du club en arrivant à Bordeaux, expliquait-il dans nos colonnes juste avant d'effectuer son centième match sous le maillot girondin la saison dernière. Faire mon centième match ce week-end, c'est symbolique et c'est important dans ma carrière. Ce n'est pas une fin en soi mais ça me rend forcément heureux et fier. Marquer son nom parmi les centurions d'un club, c'est émouvant. » Maxime Lucu va inscrire son nom au palmarès des Oscars, succédant ainsi à Matthieu Jalibert et Jefferson Poirot, les deux derniers joueurs de l'UBB à avoir reçu cet honneur.

GAZZOTTI AUSSI RÉCOMPENSÉ

Un Oscar Espoir sera aussi décerné lors de cette grande soirée. Marko Gazzotti est l'heureux élu. Le troisième ligne polyvalent, champion du monde des moins de 20 ans en 2023, s'est imposé comme un des joueurs incontournables de l'effectif dès sa première saison en Gironde

alors qu'il découvrait pourtant le Top 14 après une saison prometteuse à Grenoble. Il a disputé seize rencontres (dix titularisations) la saison dernière avant d'être coupé dans sa folle ascension par une blessure à une cheville, l'obligeant à subir une opération chirurgicale et à faire une croix sur la fin de saison, lui qui avait été convoqué par Fabien Galthié dans le groupe France lors du dernier Tournoi des 6 Nations alors qu'il pouvait encore postuler à l'équipe de France des moins de 20 ans. De retour à la compétition pour la reprise du championnat, Marko Gazzotti, qui vient de fêter ses 20 ans le 24 septembre, a vite retrouvé sa place dans la rotation avec quatre titularisations lors des cinq premières journées du Top 14, ce qui laisse à penser qu'il devrait encore prendre plus de place dans le collectif unioniste dans les prochaines semaines. Cette soirée sera donc l'occasion de fêter deux joueurs mais surtout tout un club qui est devenu une place forte du rugby français et un candidat sérieux au Bouclier de Brennus.



MERCI AUX PARTENAIRES DES OSCARS MIDI OLYMPIQUE



TOUTES LES RECRUES OU PRESQUE ONT TROUVÉ LEUR PLACE DANS CE GROUPE LOT-ET-GARONNAIS. POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS UN BON BOUT DE TEMPS, LE SUA SEMBLE AVOIR RÉUSSI SON INTERSAISON.

Nouveaux Agenais et déjà indispensables

Il ne s'agit pas des noms les plus ronnflants mais Agen a minutieusement ciblé son recrutement cet été. Et celui-ci porte petit à petit ses fruits. Il le fallait, après l'enchaînement de flops ces dernières saisons. D'Elton Jantjies à Gabriel Ibitoye en passant par les Volavola, Barrington ou Hamadache, le SUA s'est mis quelques grosses épines dans le pied. Le constat a sans doute été partagé par l'équipe dirigeante elle-même puisqu'au printemps dernier, pour la première fois depuis belle lurette, une cellule recrutement a vu le jour. L'ensemble du staff, dont Sébastien Calvet, s'est joint au quatuor Léger-Fonteneau-Péchavy-Ortolan pour trouver les perles rares. Si l'on excepte l'immense déception niçoise (défaite 12-16), on peut légitimement dire que tout ce beau monde ne s'est pas trompé. Toutes les recrues (quasiment) ont apporté leur pierre à l'édifice. Il y a d'abord les petits nouveaux devenus indiscutables. Au talon, Santiago Socino évolue comme s'il était là depuis des années, tout comme son compère de la première ligne, Lasha Macharashvili. À la charnière, Jack Maunder s'est emparé du poste de demi de mêlée alors que Billy Searle et Franck Pourteau se sont montrés à la hauteur des attentes. À l'aile, Lucas Martins a mis tout le monde d'accord alors que Thibaud Mazzolén, auteur d'un doublé à Valence-Romans, pointe déjà le bout de son nez. Enfin, en deuxième ligne, Mathieu De Giovanni retrouve goût au rugby et John Madigan est devenu incontournable dans le pack bleu et blanc.

LA VIE SANS MADIGAN

Il y a ensuite ceux que l'on attend de voir sur le pré. Pour l'instant, seuls les talonneurs Hayam El Bibouji (blessé à un pied) et Lucas Agalbert (choix) n'ont pas revêtu le maillot agenais. Cela ne devrait plus tarder. Si le staff peut se targuer d'avoir misé sur les bons chevaux, il devra faire pendant quatre mois sans son homme de l'ombre, John Madigan. L'ancienne poutre de Béziers s'est blessée dans la Drôme. Assez sérieusement même puisque l'Irlandais a été opéré en urgence du biceps. Son indisponibilité est un énorme coup dur pour le SUA, qui doit déjà faire sans son bûcheron canadien, Evan Olmstead, blessé à une cheville. C'est pourquoi, en cette semaine de trêve, Calvet en consorts ont dû rouvrir les listes



Après deux expériences mitigées à Toulouse et Biarritz, Billy Searle, ici face à Valence-Romans fin septembre, semble avoir trouvé son bonheur du côté d'Armandie. Photo Icon Sport

de joueurs disponibles diffusées par les agents, pour se mettre à la recherche d'un joker médical. Ils ont jeté leur dévolu sur un brave inconnu, répondant au nom de Javier Eissmann. Un deuxième ligne chilien qui a profité de la Coupe du monde 2023 en France pour s'ouvrir des portes. Il débarque dans le Lot-et-Garonne pour quelques mois, minimum, et endosse déjà la lourde responsabilité de faire aussi bien que Madigan. Il a pour lui un gabarit solide (2 mètres pour 118 kg) et l'avantage de déjà parler le français. Caractéristique primordiale pour le manager suavisiste. Ledit Eissmann sera-t-il sollicité contre

Dax dans quelques jours ? Une formation landaise qui, justement, peut compter sur ses poids lourds tels que Jean-Baptiste Singer ou Alexandre Manukula au poste de numéro 5. Une formation qui, surtout, viendra dans le Lot-et-Garonne pour remettre l'église au milieu du village après sa déroute vécue il y a deux semaines contre Soyaux-Angoulême à la piau (8-16). Comme lors du premier bloc, le SUA devra, lui, compter sur ses nouveaux visages pour ne pas sombrer une seconde fois à Armandie.

Par Mathieu VICH

L'interview

BENJAMIN PUNTOUS - Centre de Dax

« On doit plus oser »

Quel bilan faites-vous du premier bloc ?

Sur l'ensemble des matchs, on est toujours au niveau. Quand on perd, on n'est pas loin de la vérité, mais je trouve que le bilan est mitigé parce que je pense qu'on peut faire mieux. À Grenoble, nous pouvons aller chercher la victoire, à Soyaux-Angoulême aussi. Le match contre Colomiers, on peut le perdre. Valence-Romans aussi. Néanmoins, il faut rester positif. Trois victoires sur cinq, c'est bien.

Où attendez-vous des progrès ?

Un peu partout, en conquête, en touche... Derrière, il faut que ce soit mieux au niveau des lancements. On doit plus franchir, plus oser. Nous n'avons pas forcément beaucoup joué sur ce premier bloc, on s'entraîne bien, mais sur les matchs, on fait tomber beaucoup de ballons. Je trouve qu'on manque de concrétisation.

Êtes-vous bridés ?

Je ne sais pas. C'est la physiologie des matchs qui a fait que, face à Soyaux-Angoulême, c'était une rencontre serrée, compliquée... C'est parfois difficile de doser, on a eu beaucoup de mal à enchaîner deux ou trois temps de jeu.

Que vous apportent Vatubua et Nene, au centre ?

Leurs arrivées ont été bénéfiques. Ce sont deux très bons joueurs. Jale (Vatubua) a beaucoup d'expérience, il nous apporte beaucoup de choses. Noah (Nene) a moins d'expérience, mais il a la jeunesse et le talent. Il faut que ça continue ainsi.

Quel est le mot d'ordre avant le match à Agen ?

Nous ne reprenons l'entraînement que dimanche (*l'entretien a été réalisé samedi, N.D.L.R.*). Je pense qu'on va vite basculer sur le voyage à Agen et zap-

per Angoulême. Nous n'avons pas eu de retour vidéo, je suppose qu'on va vite se projeter sur la rencontre face à Agen, où on aura envie de montrer un autre visage. Le bloc ? Il sera compliqué, nous n'aurons que des gros matchs et nous voudrions aller chercher un maximum de points partout. À la maison, on sait qu'on sera obligé de jouer les matchs à 100 % pour arriver à nos objectifs.

Quel regard portez-vous sur votre début de saison ?

Je suis content, parce que je me sens bien, comme l'an dernier. En fait, je me sens de mieux en mieux sur le terrain. Je veux continuer à jouer un maximum, c'est comme ça que je prends mes marques.

Comment vivez-vous le perpétuel turnover effectué par votre manager, Jeff Dubois ?

C'est frustrant, mais c'est cette frustration qui fait que, quand on revient dans l'équipe, on a envie de montrer qu'on peut jouer le plus possible. On s'y est tous fait. C'est parfois un peu rageant, mais c'est le management de Jeff. Il faut que le week-end d'après, on donne tout quand on revient sur la feuille. Et cette méthode a porté ses fruits ! Vous savez, tant que ça marche pour le collectif...

Vous avez récemment décidé de prolonger à Dax jusqu'en 2027. Pourquoi ?

Je me sentais très bien, tout simplement, sur et en dehors du terrain. Tous mes copains et ma famille sont ici. Tout se passait bien. Il n'y avait pas de raison pour que je parte. Ça fait un petit moment, depuis la fin d'année dernière, que je discutais avec Benoît August par rapport à une prolongation et ça s'est fait.

Propos recueillis par Pablo ORDAS



Nice

APRÈS LE PREMIER BLOC, LE PROMU NIÇOIS EST DERNIER DU CHAMPIONNAT. LES AZURÉENS DOIVENT DÉJÀ RÉAGIR DANS CET EXIGEANT PRO D2, SOUS PEINE D'ÊTRE TROP VITE DISTANCÉS.

C'est déjà l'heure de la bascule

Luca Cutayar se voyait-il défier Béziers ou Colomiers au stade Maurice-Vallot quand il a fait ses premiers pas en seniors au Stade niçois ? « C'est une vraie fierté de les recevoir, j'ai débuté en Fédérale 2, rappelle-t-il. Je n'ai pas trop les mots pour expliquer ce que je ressens. Il y avait à peine 500 personnes dans les gradins. Ça fait chaud au cœur de voir les tribunes pleines. » Cette époque où le plus grand club de la Côte d'Azur était Grasse ne semble pas si lointaine, moins que 1981, année de la finale de Nice perdue face à Béziers... Les bastions du rugby reviennent désormais sur la French Riviera, mais avec peu de succès pour les Rouge et Noir : ils se sont inclinés contre l'ASBH, Soyaux-Angoulême et les Columérins à domicile, glanant leur seul succès à Agen, lors de la deuxième journée. Après une revue d'efficacité, ils se sont aussi lourdement inclinés à Oyonnax, 52-3. « Ce premier bloc nous a servi de leçon », confesse le centre de 27 ans. Si les Niçois ont quelques joueurs d'expérience, comme Jordan Taufua, Clément Chartier ou Thibaud Rey, de nombreux éléments ont découvert l'antichambre de l'élite fin août. « Ça va plus vite en Pro D2, avance

le Niçois. La différence majeure se situe au niveau des erreurs. Là, elles se payent avec des points. Un en-avant en Nationale, il y aura seulement une mêlée. Là, sur un ballon tombé, on concède 40 mètres, une pénalité voire un essai. Il faut que nous soyons attentifs là-dessus. »

« LE MESSAGE EST CLAIR : MIEUX GÉRER LES TEMPS FAIBLES »

Le Pro D2 ne laisse pas de temps d'adaptation, comme le reconnaît le Niçois. Il faudra vite prendre des points pour ne pas se laisser distancer afin d'espérer. Et ne surtout pas vivre une saison seul à la dernière place, comme Massy lors de l'exercice 2022-2023. Il faudra commencer par prendre des points à domicile. Sur leurs trois rencontres à la maison, les Azuréens n'ont pris qu'un point de bonus défensif, face à l'ASBH. La faute à un manque de régularité sur 80 minutes, Luca Cutayar ne le cache pas : « Contre le SAXV, pendant vingt

minutes, on passe à côté, on court après le score, on prend des cartons jaunes et, face à une équipe comme ça, c'est dur de revenir. Il y a eu un sursaut d'orgueil mais en fin de match tu payes physiquement tes périodes en infériorité car l'intensité est plus élevée. C'était pareil contre Colomiers où tu maîtrises la première mi-temps mais au retour des vestiaires, tu t'endors et tu prends deux essais en cinq minutes. Les erreurs sont payées cash... »

Le joueur formé à Saint-Laurent-du-Var confie que cette semaine de repos entre les deux blocs a fait du bien pour les organismes, mais aussi dans les têtes. Ils vont retrouver l'entraînement avec « un message clair : mieux gérer les temps faibles ». Cela passera par plus d'occupation, dans le jeu, notamment. Avec un prochain bloc très long, avec six rencontres, il ne faudra pas laisser trop de points en route à domicile... Pour ne pas, déjà, basculer du mauvais côté.

Par Loïc BESSIÈRE



Tableau d'affichage Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | b.o. | b.d. |
|----------------------|-----|----|----|----|----|-----|-----|------|------|
| 1 ▲ BIARRITZ | 18 | 5 | 4 | 0 | 1 | 126 | 97 | 1 | 1 |
| 2 ▲ COLOMIERS | 17 | 5 | 4 | 0 | 1 | 116 | 96 | 0 | 1 |
| 3 ▼ BÉZIERS | 15 | 5 | 3 | 0 | 2 | 115 | 90 | 1 | 2 |
| 4 ▲ PROVENCE RUGBY | 14 | 5 | 3 | 0 | 2 | 121 | 101 | 1 | 1 |
| 5 ▼ BRIVE | 14 | 5 | 3 | 0 | 2 | 131 | 111 | 1 | 1 |
| 6 ▲ SOYAUX-ANGOULÊME | 14 | 5 | 3 | 0 | 2 | 130 | 116 | 1 | 1 |
| 7 ▲ MONTAUBAN | 14 | 5 | 3 | 0 | 2 | 118 | 112 | 1 | 1 |
| 8 ▼ GRENOBLE | 12 | 5 | 3 | 0 | 2 | 94 | 122 | 0 | 0 |
| 9 ▼ DAX | 12 | 5 | 3 | 0 | 2 | 102 | 100 | 0 | 0 |
| 10 ▼ AGEN | 11 | 5 | 2 | 0 | 3 | 118 | 107 | 0 | 3 |
| 11 ▲ MONT-DE-MARSAN | 11 | 5 | 2 | 0 | 3 | 123 | 111 | 1 | 2 |
| 12 ▼ OYONNAX | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 101 | 97 | 1 | 0 |
| 13 ● AURILLAC | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 118 | 135 | 0 | 1 |
| 14 ▲ VALENCE-ROMANS | 6 | 5 | 1 | 0 | 4 | 119 | 133 | 0 | 2 |
| 15 ▼ NEVERS | 6 | 5 | 1 | 0 | 4 | 96 | 127 | 0 | 2 |
| 16 ▼ NICE | 5 | 5 | 1 | 0 | 4 | 71 | 144 | 0 | 1 |

Prochaine journée (6*) 10 - 11 octobre 2024

| | |
|-----------------------------------|----------------------|
| Agen - Dax | jeu. 10/10 21 heures |
| Oyonnax - Colomiers | ven. 11/10 19 heures |
| Grenoble - Valence-Romans | ven. 11/10 19 h 30 |
| Montauban - Aurillac | ven. 11/10 19 h 30 |
| Nevers - Béziers | ven. 11/10 19 h 30 |
| Nice - Mont-de-Marsan | ven. 11/10 19 h 30 |
| Soyaux-Angoulême - Provence Rugby | ven. 11/10 19 h 30 |
| Brive - Biarritz | ven. 11/10 21 heures |

Béziers

ACTUELLEMENT SUR LE PODIUM DU CHAMPIONNAT, LES ROUGE ET BLEU AFFICHENT UNE BELLE SANTÉ SUR PLUSIEURS SECTEURS. ALORS QUE LA PAUSE SURVIENT AU BON MOMENT, LES HOMMES DE PIERRE CAILLET SE PRÉPARENT À AFFRONTÉ UN PROCHAIN BLOC DÉMENTIEL.

Les bons comptes de l'ASBH

Après un premier bloc où toutes les émotions ont été vécues, les Biterrois se sont installés confortablement dans les hauteurs, en rapport avec leurs ambitions d'atteindre les sommets. Si la défaite face à Biarritz récemment, a engendré un sursaut salutaire par la suite, les joueurs du bord de l'Orb ont démontré à de multiples reprises leurs qualités dans le contenu. Doués dans la conservation, avec le meilleur taux de réussite du championnat (57 %), les joueurs de l'ASBH s'offrent ainsi une mainmise intéressante, permettant le développement d'une philosophie offensive fréquemment utilisée. D'autres forces collectives viennent s'ajouter à la panoplie, le taux d'occupation des Biterrois est le plus haut de la compétition. Une facette inévitable pour rivaliser avec la concurrence.

COMME UN PARFUM DE RÉVÉLATEUR

Par ailleurs, si Béziers indique souhaiter prolonger son idée de déplacer le ballon à l'infini, un autre secteur prépondérant et pas forcément attendu, place les Héraultais dans les bonnes sphères. Avec la meilleure défense du championnat avec seulement 90 points encaissés, une autre facette d'une certaine évolution. Pierre Caillet, le patron du sportif, déclarait : « On ne peut pas faire pareil que l'an passé. Le championnat se renforce, et nous sommes relativement attendus cette année. Le groupe prend de la maturité, avec l'expérience qui va avec. On vise cette régularité de partout. On a toujours une bonne équipe, mais on peut aussi la chercher différemment avec un rugby plus complet. » Une progression continue, avec le sentiment que les planètes s'alignent. Le jeu semble également se peaufiner, le recrutement ayant donné le tempo d'une



En ce début de championnat, les Biterrois ont su conserver la bonne dynamique de la saison dernière.

Photo Icon Sport

certaine restructuration des profils. Le technicien détaille cette volonté : « Pendant longtemps, les trois-quarts ont pris le pas sur nos avants en termes d'essais. Désormais, c'est le contraire. J'ai dit aux garçons que c'était une bonne nouvelle et que j'étais persuadé que les uns et les autres allaient se remettre à l'endroit pour que l'on retrouve cet équilibre. Bien sûr, l'apport de nouveaux joueurs a modifié certains aspects, mais pas l'intégralité de notre identité non plus. » Avant un déplacement à venir du côté de Nevers, les Biterrois auront un menu copieux voire indigeste au programme. Réception de Grenoble, voyage à Oyonnax,

réceptions consécutives de Dax et Soyaux-Angoulême pour finir à Colomiers. « Ce bloc sera révélateur et nous aurons une vision d'ensemble des choses et de l'épaisseur qui est la nôtre », conclut le technicien. Rien ne sera épargné lors de ce prochain bloc, où les Rouge et Bleu pourraient bien se sédentariser dans le haut du panier, au moment où l'un des virages les plus importants du club est en train d'être négocié dans les coulisses. Les bons comptes sur le pré et en dehors en quelque sorte.

Par Rémy RUGIERO

L'interview

ADRIEN LAPÈGUE - Ailier de Provence Rugby

« Nous sommes deux fois plus attendus »

Quel bilan tirez-vous de ce premier bloc ?

On a mis un peu de temps à démarrer. Il y a des nouveautés à intégrer. Il faut apprendre à se connaître avant de bien jouer. On travaille pour créer notre groupe. Ce n'est pas encore très bien dans le jeu, c'est même assez moyen. Néanmoins, ce dernier match face à Oyonnax a rassuré le groupe. Il valide ce bloc, qui est plutôt bon au niveau des points. Il reste beaucoup de boulot, et des petits détails à régler.

Quels sont ces détails ?

Quand on a démarré, nous avons été suffisants entre nous. On pensait que ça allait se passer « facilement » comme l'an dernier. La saison dernière, tout le monde se connaissait, tout était assez carré, ça a même fini par rouler un peu tout seul. Mais à la vue des premiers matchs, il a fallu se parler avant Oyonnax. On a discuté calmement entre nous et avec le staff pour dire ce qui allait, et aussi ce qui n'allait pas. On a souvent marqué nos entames sur ce bloc. Derrière ça, on jouait avec la peur. On avait du mal à se lâcher. On a voulu aussi arrêter de parler ou de comparer avec ce qui se faisait l'an passé. Ça n'a rien à voir. Il faut repartir de l'avant malgré la déception.

Vous parlez de suffisance. Pouvez-vous détailler ?

Ce n'est pas au quotidien, ni voulu. Mais en match, on s'est forcément un peu dit que le mec ferait un truc de bien à notre place, que cela allait finir par passer. C'est un peu la faute de tous, et on doit tous faire mieux. On peut le faire, parce qu'on

a encore de la marge. En face, le Pro D2 a encore augmenté de niveau. Nous sommes deux fois plus attendus que l'an passé. Les adversaires nous prennent au sérieux. On a un nouveau statut à aborder, et forcément, c'est toujours un peu plus difficile de confirmer. Mais on est là !

La fin du premier bloc a été marquée par l'annonce du départ de Reggiardo...

Depuis deux semaines, on s'en doutait chacun un peu de notre côté. L'an prochain, c'est encore loin. Personnellement, il m'a fait venir, il m'a fait confiance en me mettant toutes les semaines sur le terrain. J'ai une grande reconnaissance envers Mauricio. C'est un peu grâce à lui que j'ai repris confiance et du plaisir. Je suis forcément déçu de le voir partir, mais ça fait aussi partie de la vie d'un club. Ça bouge au niveau des joueurs, des coachs... Provence Rugby lui doit en tout cas beaucoup. Quand il est venu, le club jouait le maintien et on est désormais des prétendants à la phase finale. Maintenant, il veut bien finir et nous aussi (rires).

Au niveau personnel, vous avez marqué 17 essais l'an dernier. Vous en êtes déjà à cinq cette saison. Quel est l'objectif ?

L'an dernier, à la présaison, je me suis dit que je voulais marquer douze essais. Cette année, l'objectif est un peu plus élevé (rires). L'essentiel reste de prendre du plaisir, de gagner des matchs et de jouer le haut du tableau avec le club.

Propos recueillis par Mathias MERLO



RENAULT CAPTUR E-TECH FULL HYBRID sans recharge

prêt à partir⁽¹⁾



portes ouvertes 10-14 oct⁽²⁾

E-Tech full hybrid
280€ à partir de /mois⁽³⁾
2 mois de loyer offerts⁽⁵⁾

LLD sur 37 mois, 1^{er} loyer de 3 500€
3 ans de garantie, assistance 24/24
et entretien inclus pour 1€/mois⁽⁶⁾

Eco-G
220€ à partir de /mois⁽⁴⁾
2 mois de loyer offerts⁽⁵⁾

LLD sur 37 mois, 1^{er} loyer de 3 000€
3 ans de garantie, assistance 24/24
et entretien inclus pour 1€/mois⁽⁶⁾



modèle présenté : nouveau Renault captur esprit alpine e-tech full hybrid 145 avec options à 403€/mois⁽⁷⁾, 1^{er} loyer de 3 500€. pack sérénité Renault inclus pour 1€/mois⁽¹⁾ (1) marque déposée. dans la limite des stocks disponibles. (2) ouverture exceptionnelle le 13/10/24 selon autorisation. (3) Captur evolution e-tech full hybrid 145 hors options. (4) Captur evolution eco-g 100 hors options. (5) (3)(4)(5)(7) locations longue durée, hors assurances facultatives, 37 mois/30 000 km max. 2^e et 3^e loyers offerts par Renault pour tout contrat location longue durée souscrit auprès de Mobilize financial services, sous réserve étude et acceptation diac, agissant sous la marque commerciale Mobilize financial services, sa au capital de 415 100 500€ - siège social : 14 av. du pavé neuf 93160 noisy-le-grand - sirens 702 002 221 res bobigny. n° orias : 07 004 966 (www.orias.fr). (6) pack sérénité Renault selon conditions contractuelles, 37 mois/30 000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans loyer pour 1€/mois. contrat lld peut être souscrit sans contrat d'entretien. détail en points de vente et renault.fr. offres à particuliers, non cumulables, valables dans réseau Renault participant pour toute commande d'un Captur neuf, toutes motorisations, du 1^{er} au 31/10/24. consommations mixtes min/max (l/100 km) : 4,6/7,9. émissions co₂ min/max (g/km) : 105/139. *selon norme wltp.

Renault recommande Castrol

renault.fr

pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

le point

LES PROTÉGÉS DE PHILIPPE CALONI ET MORGAN CHAMPAGNE DÉBLOQUENT LEUR COMPTEUR DE VICTOIRE. QUI PLUS EST, FACE À UN HABITUÉ DES PREMIÈRES LOGES.

Marcq-en-Barœul, un exploit en Nord massif

D’aucuns pensaient que le suspense en avait pris un sérieux coup lorsque fut connu le résultat de Langon en déplacement du côté de Rouen, vendredi, en fin de soirée. Autant dire que l’actuel septième du classement voyait s’éloigner le compartiment de tête, celui-là même, qui, faut-il le rappeler, ne compte jamais que six sièges. Mais il faut croire que ce... sixième acte serait placé sous le signe d’une grande première susceptible de ménager l’intérêt de la course à la qualification, voire, au maintien direct. Le promu nordiste, qui est en quelque sorte à la Nationale ce que Vannes est au Top 14, s’est offert le luxe de battre un hôte carcassonnais qui n’avait certainement pas prévu pareille déconvenue. Certes, dans la longue durée de la phase régulière, ce petit coup d’arrêt ne remet strictement rien en cause au pied des remparts de la cité.

BOURGOIN, DU BON PLACEMENT AU REPLACEMENT JUDICIEUX
En revanche, dans la zone rouge (façon de parler, faute de relégation directe), Bourg-en-Bresse fait la grimace. Nettement défaits par Bourgoin-Jallieu, les Aindinois ferment la marche. Autant le revers infligé à leur concurrent direct tarbais par Albi leur met un peu de baume au cœur, autant leur situation d’ensemble n’a rien d’enthousiasmant. Et ce, depuis l’intersaison 2023. D’autant qu’une autre perfor-



mance majuscule modifie la donne dans la partie inférieure du classement. Périgueux, qui avait occupé la pole position pas plus

Dans un match prolifique à soixante-quatre points, les Marquois ont surpris sur leur pelouse les Carcassonnais qui ne s’attendaient certainement pas à ce scénario. Photo Eric Morelle

tard que la semaine dernière, est désormais devancé par Chambéry, Rouen et Albi. Le succès des Savoyards n’est pas une surprise en soi, loin s’en faut même. Inversement, son ampleur (+ 19, bonus offensif en prime) a de quoi inquiéter tous les adversaires du leader. Rappelons que les Audois - du littoral cette fois - n’avaient qu’une seule défaite à leur passif, en terres albigeoises, et non sans avoir opposé une farouche résistance (23-16) à leurs rivaux. Ce fut également le cas d’un Stado plutôt bien parti en ce premier vendredi d’octobre mais qui devra se contenter du minimum syndical. Si Tarbes rentre (provisoirement ?) dans le rang et si Albi réussit à combler sans plus attendre le léger déficit enregistré lors de la réception de Rouen, Massy reprend enfin de belles couleurs. Il était temps car l’ancien pensionnaire de l’étage supérieur, en cas de défaite, pouvait tout aussi bien voir les contours de la fatidique « spirale négative » se dessiner à ses dépens. Le proche voisin suresnois, à son tour au repos forcé, en prendra bonne note avant le crash test de samedi.

Par Philippe ALARY

Résultats

| | |
|--------------------------------------|---------|
| BOURGOIN - BOURG-EN-BRESSE | 32 - 19 |
| CHAMBÉRY (BO) - NARBONNE | 37 - 18 |
| ROUEN (BO) - LANGON | 47 - 17 |
| TARBES (BD) - ALBI | 14 - 20 |
| HYÈRES-CARQUEIRANNE - SURESNES (BO) | 0 - 25 |
| MARCOQ-EN-BAROEUL - CARCASSONNE (BD) | 34 - 30 |
| MASSY - PÉRIGUEUX | 23 - 15 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | b.o. | b.d. |
|--------------------------|-----|----|----|----|----|-----|-----|------|------|
| 1 ▲ CHAMBÉRY | 32 | 8 | 6 | 0 | 2 | 186 | 104 | 4 | 2 |
| 2 ▲ ROUEN | 31 | 8 | 6 | 1 | 1 | 200 | 121 | 3 | 0 |
| 3 ▲ ALBI | 30 | 8 | 6 | 1 | 1 | 182 | 117 | 2 | 0 |
| 4 ▼ PÉRIGUEUX | 29 | 7 | 6 | 0 | 1 | 173 | 75 | 3 | 0 |
| 5 ▼ CARCASSONNE | 27 | 7 | 5 | 0 | 2 | 160 | 96 | 3 | 2 |
| 6 ▼ NARBONNE | 26 | 7 | 5 | 0 | 2 | 162 | 118 | 3 | 1 |
| 7 ● LANGON | 25 | 8 | 5 | 0 | 3 | 200 | 165 | 2 | 1 |
| 8 ▲ BOURGOIN | 25 | 8 | 5 | 0 | 3 | 173 | 141 | 2 | 1 |
| 9 ● SURESNES | 24 | 7 | 4 | 0 | 3 | 171 | 122 | 3 | 3 |
| 10 ▼ MASSY | 23 | 7 | 4 | 0 | 3 | 169 | 111 | 3 | 2 |
| 11 ▲ TARBES | 19 | 8 | 3 | 0 | 5 | 177 | 140 | 2 | 3 |
| 12 ▲ MARCOQ-EN-BAROEUL | 18 | 8 | 3 | 0 | 5 | 186 | 184 | 2 | 2 |
| 13 ▼ BOURG-EN-BRESSE | 17 | 7 | 3 | 0 | 4 | 131 | 126 | 2 | 1 |
| 14 ● HYÈRES-CARQUEIRANNE | -52 | 26 | 0 | 0 | 26 | 0 | 650 | 0 | 0 |

Prochaine journée (7°)

11 et 12 octobre 2024

| | |
|----------------------------|----------------------|
| Bourg-en-Bresse - Massy | ven. 11/10 19 h 30 |
| Carcassonne - Bourgoin | ven. 11/10 20 heures |
| Rouen - Tarbes | ven. 11/10 20 heures |
| Langon - Périgueux | sam. 12/10 16 heures |
| Narbonne - Marcq-en-Barœul | sam. 12/10 19 heures |
| Suresnes - Chambéry | sam. 12/10 18 heures |

Précision

* en raison du forfait tardif de Hyères-Carqueiranne, toutes les équipes se sont vu attribuer dix points correspondant à deux victoires bonifiées en début de saison.

Massy - Périgueux

23 - 15

À MASSY - Samedi 18 heures - Massy bat Périgueux 23-15 (20-10). Arbitre : M. Dauvissat (Bourgogne-Franche-Comté). 1 200 spectateurs.

MASSY : 2E Preira (5e), Blanc (32e); 2T Borie (5e), Lopez Bontempo (32e); 3P Borie (10e, 17e, 42e). Carton jaune : Borie (28e). PÉRIGUEUX : 2E de pénalité (28e), Hickes (49e); 1P Camou (21e).

MASSY 15. Borie ; 14. Gogoladze, 13. Cusson, 12. Mignot (22. Carré 69e), 11. Preira ; 10. Lopez Bontempo (21. Seigneuret 69e) ; 9. Blanc (20. Rouet 74e) ; 7. Loubière (cap.), 8. Cowley (19. Vidoni 24e), 6. Boutin ; 5. Mahu (4. Pesvianidze 66e), 4. Pesvianidze (18. Rousset 55e) ; 3. Ferrer (23. Visser 50e), 2. Trassoudaine (16. Pienaar 50e), 1. Fisi’ihoi (17. Correa 50e)

PÉRIGUEUX 15. Camou ; 14. Yardé (10. Hutley 75e), 13. Piaton, 12. Couturier (cap.), 11. Muller-Aranda (21. Hickes mt) ; 10. Hutley (22. Neisen mt) ; 9. Green (20. Faltpret 59e) ; 7. Storm (19. Lambert 53e), 8. Merigan, 6. Lanen ; 5. Willemse (4. Vieilledent 76e), 4. Vieilledent

(18. Konate 53e) ; 3. Tawake (23. Augeix-Dejean 59e), 2. Leiataua (16. Arvouet 55e), 1. Lavergne (17. Vidal 44e)

LES MEILLEURS À Massy, Gogoladze, Mahu, Loubières, Cusson, Preira ; à Périgueux, Camou, Hickes, Merigan.

● Périgueux a perdu son invincibilité tout à fait logiquement, tant les Massicois leur ont proposé une adversité musclée et cohérente. Plus propres, plus percutants, bien campés sur leur mêlée fermée assez dominante, les Franciliens ont pris rapidement un bel ascendant. Ce qui leur a permis d’inscrire deux beaux essais par des mouvements collectifs bien orchestrés. Les Périgourdins sont mieux parvenus ensuite à contenir leurs élans offensifs et la rentrée de leur ailier Hickes a renversé la pression dans le grand champ. Son essai personnel, sur un raid percutant en bord de touche, a réduit l’écart (49’). Mais les Massicois ont resserré leur étreinte ensuite et lors des trente dernières minutes, plus aucun point n’a été inscrit. G. C.

Massy

LES FRANCILIENS ONT FAIT TOMBER PÉRIGUEUX EN PROPOSANT UNE QUALITÉ DE RUGBY TRÈS APPRÉCIABLE, TANT AU NIVEAU DU CONTENU QUE DANS L’ENGAGEMENT. LEUR MEILLEUR MATCH DE LA SAISON.

Massy sort ses griffes

Les Massicois sont sortis du bois au bon moment. Alors que la qualité de leur début de saison dépendait complètement de cette rencontre à domicile face à Périgueux, qu’ils devaient disputer contre le dernier invaincu de la Nationale, ils ont livré leur prestation la plus cohérente de la saison, dans une forme de progression évidente de leur plan de jeu électrique. « Nous voulons retrouver l’ADN de cette équipe », disaient en chœur, à l’orée de la compétition, son duo d’entraîneurs Benoit Denoyelle et Djamel Ouchene. Dans l’envie qu’ils ont de rendre leurs joueurs dangereux depuis les quatre coins du terrain, ce match contre Périgueux est le premier lors duquel cette volonté s’est matérialisée de la façon la plus juste et, surtout, de la façon la plus constante. Les Massicois péchaient jusqu’alors par des trous d’air vécus constamment lors des deuxièmes mi-temps. Ils sortaient à peine de leur effondrement de Langon. « Mais cette fois, même si nous avons été moins efficaces offensivement encore une fois en deuxième période, je n’ai jamais senti que nous baissions d’intensité. Nous avons combattu jusqu’au bout et c’est une grande satisfaction », s’est félicité Alexandre Loubière en capitaine de gala. À quoi il faut ajouter la qualité de l’exécution stratégique de leur plan de jeu. Ils bénéficiaient ici d’un avantage singulier.

ON CHANGE DE SENS

Ce match contre Périgueux leur offrait cette petite originalité de pouvoir s’appuyer sur l’expérience et le savoir de leur entraîneur Djamel Ouchene, l’ancien arrière de Périgueux la saison dernière. Lui jouissait de l’amusement de préparer un tour de cochon à ses anciens partenaires. « On avait imaginé que cette équipe de Périgueux très massive pourrait peut-être montrer des failles sur ses placements défensifs dans les renversements d’attaque. Nous avions décidé de tenter notre chance et je dois dire que les joueurs ont bien réussi à s’approprier cette consigne, expliquait après coup un entraîneur des trois-quarts très heureux. Ils ont inscrit deux beaux essais en changeant le sens après avoir balayé le terrain. Cela montre que ce groupe si jeune et tellement enthousiaste, est capable de mettre un plan de jeu en musique. » « Et même si cela n’est pas d’une originalité folle, nous nous étions fixé l’objectif également de rester invaincus chez nous, appuyait Benoit Denoyelle.



Grâce un bon début de match, les Massicois ont enfin retrouvé le goût de la victoire. Photo RCME

Les joueurs ont aussi respecté ce désir en prenant l’intensité du match à leur compte. » Bien calée devant, à la fois par une mêlée vraiment bien ancrée, et par un alignement qui déplore moins de déchet qu’auparavant, et bien emmenée derrière par une charnière très disponible, allégée dans ses fonctions par les propositions volontaires de la paire de la jeune paire de centre Cusson-Mignot, cette équipe de Massy a vraiment livré une partie de grande qualité. Le commencement de quelque chose ?

Par Guillaume CYPRIEN

Marcq-en-Barœul - Carcassonne

34 - 30

À VILLENEUVE-D’ASCO - Samedi 17 heures - Marcq-en-Barœul bat Carcassonne 34-30 (24-17). Arbitre : M. Monteux (Auvergne-Rhône-Alpes). 3 500 spectateurs.

MARCOQ-EN-BAROEUL : 4E Ouassiero (15e), Reynaud (31e, 55e), Antunès (35e); 4T Antunès (15e, 31e, 35e, 55e); 2P Antunès (8e, 62e). Carton jaune : Maso (78e).

CARCASSONNE : 3E Egiziano (19e), Agati (39e), Ben Alla (43e); 3T McPhillips (19e, 39e, 43e); 3P Mc Phillips (5e, 60e, 67e). Carton jaune : Bedou (52e).

MARCOQ-EN-BAROEUL 15. Fleming ; 14. Antunès, 13. Détré, 12. L. Decavel, 11. Ouassiero ; 10. P. Decavel, 9. Nocète ; 7. Bruges (6. Beaumont 75e), 8. Kafotamaki, 6. Beaumont (20. Yonkeu 70e) ; 5. Rendé (18. Maso 54e), 4. Anconétani (19. Delaporte 63e) ; 3. Mazosiwe (23. Balas Burel 56e), 2. Reynaud (cap.) (16. Iglesias 56e), 1. Jones (17. Abou 32e-56e).

CARCASSONNE 15. Gianet (21. Michet 74e) ; 14. Ben Alla, 13. Gadea (22. Puletua 46e), 12. Barka, 11. Egiziano ; 10 McPhillips, 9. Munilla (20. Pichon 46e) ; 7. Bedou, 8. Hoarau, 6. Bousquet (19. Sese 46e) ;

5. Guyot (18. Fontaine 46e), 4. Manchia (cap.) ; 3. Akhobadze (23. Fenuafanote 46e), 2. Carbou (16. Villero rouge 67e), 1. Agati (17. Neparidze 67e).

LES MEILLEURS À Marcq-en-Barœul Détré, Ouassiero, Kafotamaki, Beaumont, Kafotamaki ; à Carcassonne, McPhillips, Carbou, Manchia, Egiziano.

● « On était venu faire un match sérieux, on n’a pas de blessé et on perd logiquement. Marcq nous a mis à mal dans le combat, les rucks. Félicitations. » Les mots de Jean-Marc Aué, le coach carcassonnais, offrent un précieux regard sur la performance marquoise. Loin d’être usurpée, cette première victoire de la saison, face à un gros du championnat qui plus est, récompense la montée en puissance d’un groupe qui se met au niveau de l’intensité demandée. Car c’est bien dans le combat que les Nordistes ont gagné et en se montrant inventifs sur quelques sorties de balles. Reste à régler ces problèmes récurrents de mauvais choix, précipitation et autres bourdes individuelles qui nourrissent trop gentiment le planchet adverse. Et Marcq-en-Barœul sera au diapason. Pour l’heure, cette victoire confirme le niveau, et offre une belle bouffée d’oxygène. Guillaume DEPRECO

Tarbes - Albi

14 - 20

À TARBES - Vendredi 19 h 30 - Albi bat Tarbes 20-14 (8-10). Arbitre : M. Guatelli (Auvergne-Rhône-Alpes). 1 200 spectateurs.

ALBI : 2E Couchinave (30e), Dospital (41e) ; 2T Queheille (30e, 41e) ; 2P Queheille (20e), Courties Chaubet (71e). Carton jaune : Pisano (67e). TARBES : 1E Lhomy (9e) ; 3P Perez (14e, 48e, 66e).

TARBES 15. Lhomy ; 14. Duffau, 13. Paulet (21. Latorre 61e), 12. Rawaca, 11. Tuva (22. Swanepoel 76e) ; 10. Perez ; 9. Thebault (20. Millet 54e) ; 7. Salman (6. Saint Guilhem 73e), 8. Manu (cap.), 6. Saint Guilhem (18. Soufflet 54e) ; 5. Matalaweru (19. Estaque 45e), 4. Peytavi ; 3. Vea (23. I. Mirtskhulava 45e), 2. Dolier (16. Lamothe 45e), 1. Baggiani (17. Bessonart 45e).

ALBI 15. Dospital ; 14. Clergue, 13. Couchinave, 12. Aviragnet, 11. Raivono (22. Naqiri 54e) ; 10. Olender (21. Pisano 54e) ; 9. Queheille (20. Courties Chaubet 61e) ; 7. Meka (cap.), 8. Jarreau, 6. Ponsole Calas (18. Mercadier 66e) ; 5. Oulai (19. Calmon 49e), 4. Kpoku ;

3. De Klerck (23. De Clercq 49e), 2. Venter, 1. Pindor (17. Soave 49e).

LES MEILLEURS À Albi, Meka, Queheille, Dospital, Couchinave, Kpoku ; à Tarbes, Rawaca, Lhomy, Duffau, Peytavi.

● Deuxième défaite à Trélut pour les Tarbais face à des Albigeois dominateurs en mêlée et en touche. Les locaux débutaient bien ce match en inscrivant un essai de cent mètres par leur arrière Lhomy puis une pénalité par Perez. Après que Queheille ait réduit la marque, Perez exploitait mal un trois contre un. Ensuite Couchinave profitait d’une erreur défensive Tarbaise pour filer à dame. Menés 10-8 à la pause, nouveau coup de poignard des visiteurs avec un essai de Dospital. Puis Perez faisait mouche à deux reprises mais quelques minutes plus tard, c’était au tour de Courties Chaubet de redonner de l’air aux siens. Le final était Tarbais mais après plusieurs pénalités dans les cinq mètres adverses ils se mettaient à la faute et Albi sortait vainqueur d’un match qui laissera encore beaucoup de regrets aux locaux. Jean-Louis BLEZE-PASCAU

TARBES > Cascade de blessés Les Tarbais étaient fortement handicapés pour la réception d’Albi. Leur capitaine Alexis Armyar souffre d’une fracture du plancher orbital, le troisième ligne Jon Abadie s’est rompu un tendon de la cheville, et l’arrière Osea Waqaninavatu a contracté une blessure musculaire à l’ischio. En plus de ces trois blessés à Suresnes, ils ont perdu dans la semaine à l’entraînement leur arrière Mathieu Berbizier qui s’est rompu un tendon du biceps. Enfin, vendredi contre Albi, l’arrière Kevin Lhomy a été victime d’une fracture de la mâchoire.

MARCO-EN-BARCEUL > Communion Les Marquois sont longtemps restés sur le pré après la victoire, à se faire dorloter par un public qui ne les a pas lâchés du match. Dès la fin du match, irrespirable, les joueurs sont allés chanter en chœur avec les supporters, avant d’entamer un clapping des familles. C’était juste beau et fort, à la mesure du soulagement ressenti et de l’attente récompensée. Aussi le signe qu’un petit je-ne-sais-quoi est en train de se produire, une forme d’alchimie qu’il faut désormais entretenir à grande flamme et soigner comme un petit feu.

L’affiche Bourgoin - Bourg-en-B. : 32 - 19

APRÈS LA LARGE DÉFAITE À PÉRIGUEUX QUI AVAIT FORTEMENT DÉPLU À LEUR PRÉSIDENT, LES BERJALLIENS SE SONT OFFERT UNE BOUFFÉE D’OXYGÈNE CONTRE BOURG-EN-BRESSE, MAIS IL RESTE ENCORE BEAUCOUP DE CHOSES À AMÉLIORER.

En convalescence

Les Berjalliens avaient beaucoup à se faire pardonner, après le lourd revers à Périgueux le week-end dernier (34-0), la première copie blanche depuis plus de sept ans, une vilaine tache pour un club qui ne cache pas ses envies de monter à plus ou moins court terme. Ils avaient aussi sûrement en mémoire le souvenir de la dernière venue des Bressans, larges vainqueurs à Rajon (37-10) en avril dernier lors de la dernière journée de championnat. Sermonnée par le président, Henri-Guillaume, lundi dernier, la pression était plus forte que d’habitude pour une équipe encore à la recherche de repères. « Nous connaissons le contexte, rappelait l’entraîneur des trois-quarts, Sébastien Bouillot. Il y a encore beaucoup de choses à travailler, beaucoup plus de maîtrise à avoir. Mais le résultat est positif. »

RÉACTION PÉRENNE ATTENDUE

L’objectif minimal était les quatre points, il a été atteint, et c’est à peu près tout. Sans faire injure aux Bressans et à leur onzième place, ils étaient l’adversaire idéal. Volontaires mais parfois tendres, et diminués par les blessures, ils ne se sont pas montrés très entreprenants ni très dangereux, à part sur une percée de Jérémy Valençot (9°). En revanche, ils ont su être réalistes en capitalisant sur les trop nombreuses fautes iséroises et sur une hésitation à la réception d’un jeu au pied de Jules Margarit que l’arrière récupérait lui-même pour filer entre les perches (31°). Et ils doivent aussi une part de leur salut aux cinq en avant adverses dans les dix derniers mètres en première période...

Pour la troisième fois en autant de réceptions, le CSBJ était donc mené à la mi-temps (15-16). Cette

fois l’écart était moins conséquent que contre Chambéry (-11) ou Massy (-13) mais il continue d’interroger, en interne et en externe, sur ses difficultés à prendre les choses en main à domicile, sans parler de celles à s’exporter. « La semaine avant Périgueux est une des meilleures semaines que nous ayons pu faire à l’entraînement, c’est ça qui est fou, soufflait l’ancien buteur. Nous y sommes allés avec beaucoup d’envie, avec beaucoup de certitudes et nous nous sommes fait prendre sur tout ce que nous avons préparé. C’est à nous le staff de trouver des solutions pour nous améliorer. Mais il faut aussi que les joueurs répondent présents sur les fondamentaux. Le rugby reste un sport de combat. Nous pouvons préparer n’importe quel système, n’importe quel lancement de jeu mais si nous ne dominons pas les collisions, si nous ne dominons pas les rapports de force... » Comme contre Massy, hormis le fait qu’ils ont proposé un jeu un plus direct dès le départ, les Berjalliens ont régné sur la deuxième période, et fini par porter l’estocade sur un essai de Paul Champ mis sur orbite par Joe Ravouvou. Mais cette victoire devra encore passer au révélateur du prochain match à l’extérieur. Le refrain connu – une déconvenue suivie d’une réaction – ne doit pas devenir un vieux disque rayé. Plus que la victoire contre le voisin, le président a confié vouloir une réaction pérenne. « Nous construisons match par match et nous savons ce que nous avons fait lors de nos derniers déplacements, qui ont été catastrophiques, abondait Sébastien Bouillot. Nous devons mettre les choses en place dès que nous le pourrons, mais nous devons au moins montrer un état d’esprit conquérant à Carcassonne. » Cela ne doit pas être difficile de faire mieux qu’à Périgueux.

Par Sébastien FIATTE



L’arrière berjallien Nicolas Cachet a été précieux par son jeu au pied face à Bourg-en-Bresse. Photo CSBJ

| Bourgoin-Jallieu - Bourg-en-Bresse | | 32 - 19 |
|---|--|--|
| À BOURGOIN - Vendredi 19 h 30 - Bourgoin bat Bourg-en-Bresse 32-19 (15-16). Arbitre : M. Labarre (Bretagne). 2 000 spectateurs. | | |
| BOURGOIN : 2E Mallet (45e), Champ (70e) ; 2T Cachet (45e), Renaud (70e) ; 6P Cachet (4e, 18e, 30e, 35e, 40e+5, 54e). Carton jaune : Luafutu (58e). BOURG-EN-BRESSE : 1E Margarit (31e) ; 1T Azais (31e) ; 4P Azais (7e, 12e, 37e), Stafford (50e). Cartons jaunes : Fromenteze (29e), Ait Naceur (40e+4). | | |
| BOURGOIN 15. Cachet (20. Renaud 62e) ; 14. Champ, 13. Plessis-Couillaud (22. Ravouvou 50e), 12. Silago, 11. Desgrange ; 10. Gondrand, 9. Doan, 7. Bouregba (6. Chaudouard 67e) , 8. Luafutu (cap) (21. Daly 68e), 6. Chaudouard (19. Rivoire 58e) ; 5. Eames, 4. Adélaïde (18. L. Cotte 38e) ; 3. Tchapnga (23. Calliet 62e), 2. Ratajczak (16. Castant 59e), 1. Mallet (17. Gaborit 58e). BOURG-EN-BRESSE 15. Margarit ; 14. Perrette, 13. Badet (21. Doucet 70e), 12. Stafford, 11. de Fleurian ; 10. Azais (22. Doy 55e), 9. Valençot (20. Martin 70e, 9. Valençot 80e) ; 7. Reynaud, 8. Baradel (cap), 6. Ait | | |
| Naceur (19. Demangel 75e) ; 5. Fromenteze, 4. Deliance (62e) ; 3. de Jager (23. Mchedlidze 66e), 2. Jullien (16. Feltrin 62e), 1. Lemaire (17. Kapanadze 55e). | | LES MEILLEURS À Bourgoin, Cachet, Ravouvou, Eames ; à Bourg-en-Bresse, Margarit, de Fleurian, Baradel. |
| ● Le coude à coude a duré une mi-temps. Mais si les Bressans avaient mieux que géré leur première infériorité numérique (10-3), la deuxième, au retour des vestiaires, a été rédhitoire et a permis aux locaux de faire le break. Si l’on ajoute les douze points, sur des pénalités lointaines, laissés en route par l’ouvreur Nathan Azais et le centre Aaron Stafford, les visiteurs parlaient de trop loin pour contrecarrer des Berjalliens, beaucoup trop approximatifs et dispendieux en première période, plus appliqués ensuite. Les deux essais du pilier Adrien Mallet, et de l’ailier Paul Champ, sur un bon décalage de Joe Ravouvou, permettaient d’assurer une victoire, dont l’arrière et artificier, Nicolas Cachet (20 points à 100 %) fut l’un des principaux artisans. Sébastien FIATTE | | |

Rouen

ROUEN A GAGNÉ SON MATCH BIEN AIDÉ PAR L’INDISCIPLINE DE LANGON, MAIS RESTE FRAGILE SOUS PRESSION.

Une victoire au goût divers

À la sortie du couloir menant au terrain, on a senti un manager rouennais Jérôme Dunay un peu mi-figue mi-raisin, à la fin du match. C’est en conférence de presse que les mots sont finalement sortis. « La victoire, c’est bien. Avec le bonus, c’est miraculeux... Je ne peux pas dire que je suis satisfait de ce match, on aurait dû se le rendre plus facile. On n’applique pas le plan de jeu en première mi-temps et on se met tout seul dans la mouise. » Perturbé possiblement par le carton rouge reçu (trop) tôt par Opetera Peleseuma (31°), Rouen a voulu continuer d’envoyer du jeu, sans aucune occupation du terrain adverse au pied. Certes, Rouen n’a au final été en infériorité numérique que les dix dernières minutes, car Langon a récolté quatre cartons jaunes entre la 26° et la 61°. Mais le contre en fin de première mi-temps est l’exemple type de ce qu’il ne faut pas faire quand on mène au score,

un risque inutile qui relance l’adversaire. Il y a eu quelques passes comme celle-là, de vraies saucisses, alors que Rouen avait juste à patienter et construire son match. « On ne doit pas être une équipe à réaction, attendre que ça se complique pour se mettre à faire des choses simples, assurer la conquête, avancer sur mau, mettre l’adversaire en difficulté. Là, on veut jouer trop vite au large alors que l’équipe en face est en place », continue Dunay. Alors, bien sûr, par son indiscipline chronique, son jeu à la limite, Langon a aussi donné l’opportunité de jouer à 14 contre 14 quasiment tout le match, offrant des largeurs de terrain. Rouen a fini par s’y engouffrer. « On a manqué de précision, d’humilité, on est tombé dans le syndrome du match facile car les gars avaient inconsciemment su, au vu des compos, que Langon avait fait tourner. On s’en sort ce [vendredi] soir, tant mieux. Mais ce ne sera pas toujours comme ça. Quand on décide d’un plan de jeu, il faut le respec-

ter » appuie encore le manager. De plus M. Morel a eu la gâchette facile (quatre jaunes et un rouge) et c’est aussi un aspect de jeu à prendre en compte, dans un match et une division où il n’y a plus de vidéo. L’arbitre est le seul juge de paix, et ses décisions peuvent inverser le cours du jeu. Rouen, en tentant des choses commencer sur mau, mettre l’adversaire en difficulté. « On est reparti sur les basiques en seconde mi-temps et tant mieux. Le rugby est avant tout un combat, c’est parce combat qu’on crée des ouvertures. En première période, on s’est perdus. Le staff, moi compris, on n’a peut-être pas été assez clairs dans la semaine. Mais ce que l’on a vu, ce n’est pas ce qui avait été travaillé. » Rouen a l’opportunité de recevoir de nouveau, vendredi prochain, l’équipe de Tarbes qui reste sur de mauvais résultats. Il faudra donc se mettre vite en route pour assurer l’objectif de points de ce bloc de trois matchs.

Par Gaël LECOEUR

Chambéry

LA VICTOIRE BONIFIÉE FACE À NARBONNE, QUI A PLACÉ LE SOC EN HAUT DU CLASSEMENT, VALIDE SA QUÊTE CONSTANTE DE PROGRESSION.

Dans la bonne direction

Pour la deuxième fois de la saison Chambéry s’est offert un bonus offensif à domicile. Là où Bourg-en-Bresse n’aurait pu résister, Narbonne a lourdement chuté dans une lutte entre équipes du haut de tableau. « Ces cinq points constituent une excellente opération comptable », apprécie Cyril Villain sans limiter son commentaire à cet unique aspect : « Cela nous permet aussi d’effacer notre déception de n’avoir rapporté qu’un bonus défensif de notre match à Carcassonne le week-end précédent. Cette victoire va aussi nous apporter de la confiance. » Cet atout supplémentaire sera précieux pour une équipe jeune (24 ans de moyenne d’âge), passablement remaniée à l’intersaison, mais qui apprend de chacun de ses matchs. « C’est un groupe qui a encore une marge de progression dans beaucoup de domaines. Pour nous, cette notion de progression est fondamentale. Chaque rencontre doit nous permettre d’avancer et cette

confrontation avec Narbonne prouve que nous sommes dans la bonne direction », apprécie le manager savoyard sans s’arrêter aux réalités d’un classement qui place le SO Chambéry en haut de la hiérarchie. « Nous n’avons pas fixé d’objectif de bloc. Celui dans lequel nous sommes engagés est particulièrement relevé en nous confrontant à des équipes comme Carcassonne, Narbonne, Albi ou Rouen qui jouent toutes le haut de tableau. Il est évident que, comme je l’ai dit, notre classement actuel génère de la confiance, mais nous commencerons à être attentifs à cet état de la hiérarchie après la 10^e journée, quand nous aurons affronté toutes ces équipes et que le calendrier nous permettra d’enchaîner les réceptions de Langon, Marcq-en-Baroeul et Bourgoin. » Les Chambériens ne s’enflamment pas. Ils préfèrent savourer l’instant, la victoire bonifiée obtenue face à Narbonne, mais aussi faire l’analyse de cette rencontre afin de répondre à leur logique de progression retenue par Cyril Villain comme un élé-

ment déterminant dans le résultat du choc de ce dernier vendredi : « Jusqu’alors nous avions souffert d’un manque d’efficacité sur les ballons de transition. Face à Narbonne, nous avons non seulement été capables de récupérer des ballons, mais aussi de les exploiter pour aller les jouer dans les espaces en prenant les bonnes décisions. Il ne fallait pas permettre à cette équipe de s’installer dans le match. Nous avons de suite imposé une grosse pression défensive qui nous a permis de marquer rapidement et de creuser un écart. Ensuite, quand Narbonne a scoré, nous n’avons pas tremblé. » Face aux Audois, la défense des Savoyards s’est mise au service de leur attaque. Chambéry a plus d’une corde à son arc et compte bien s’en servir pour continuer à progresser, avec pour nouvel objectif le prochain déplacement Suresnes, une équipe qui la saison passée avait été la seule à s’imposer au pied du Granier.

Par Jean-Pierre DUNAND

| Rouen - langon | 47 - 17 |
|--|---------|
| AU PETIT QUEVILLY - Vendredi 20 heures - Rouen bat Langon 47-17 (9-10). Arbitre : M. Morel (Bourgogne-Franche-Comté). 1 812 spectateurs. | |
| ROUEN : 5E Riera (42e), pénalité (61e), Costa (67e, 75e), Eudier (80e) ; 3T Péhau (42e), Javaux (67e, 75e, 80e) ; 4P Péhau (14e, 27e, 38e, 47e). Carton rouge : Peleseuma (31e). LANGON : 2E Tamagnan (40+2e), Lieures (78e) ; 2T Bertrand (40+2e, 78e) ; 1P Bertrand (31e). Cartons jaunes : Castanier (26e), Karembari (36e), Castera (50e), Renaud (61e). | |
| ROUEN 15. Riera ; 14. Bureitakiyaka, 13. Peleseuma, 12. Nieto, 11. Masilevu (22. Debetz 66e) ; 10. Péhau (21. Javaux 62e), 9. Campeggia (20. El Khattabi 61e) ; 7. Leleu (19. Costa 25e), 8. Fofana (5. Vernet 78e), 6. N'Diaye ; 5. Vernet (18. Eudier 58e), 4. Astle (cap.) ; 3. Bekoshvili (23. Tsopurashvili 66e), 2. Kessler (16. Bonnot 48e), 1. Decaux (17. Clement 60e). LANGON 15. Karembari ; 14. Lartigue, 13. Castanier, 12. Tamagnan (21. Lieures 61e), 11. Bretagnolle (22. Depoortere 66e) ; 10. Bertrand, 9. Tisné (20. Castera 38e) ; 7. N. Lajbait, 8. Zubizarreta (cap.) (19. Mendy 46e), 6. Sempé ; | |
| 5. Marin, 4. Lajbait (18. Bouet 40e) ; 3. Clavé (23. Grafoüillière 58e), 2. Langon (16. Renaud 40e), 1. Novak (17. Coria Marchetti 46e). | |
| LES MEILLEURS À Rouen, Astle, Costa, Péhau, Bureitakiyaka, Campeggia ; à Langon, Karembari, Novak, Tamagnan. | |
| ● C’était l’occasion pour Rouen de marquer le coup, et c’est chose faite, malgré une première mi-temps compliquée. Rouen n’arrive pas à passer la ligne, et ce malgré une grosse présence dans le camp adverse. Les Normands s’en remettent au pied sûr de Péhau. La mi-temps approche, et Rouen se trompe dans le jeu encore une fois et prend un essai en contre de 80 mètres. En seconde, c’est mieux, Rouen reprend le leadership d’entrée, pour ne plus le lâcher profitant de l’indiscipline adverse, et d’une profondeur de banc plus importante. Les Rouennais déroulent et prennent le bonus offensif (75e), pour le perdre aussitôt en oubliant de défendre (78e), puis finalement le reprennent sur la cloche. Rouen l’emporte mais devra être plus construit encore dans les rencontres à venir Gaël LECOEUR | |

| Chambéry - Narbonne | 37 - 18 |
|--|---------|
| À CHAMBERY - Vendredi 19 h 30 - Chambéry bat Narbonne 37-18 (25-11). Arbitre : M. Bouzac (Auvergne-Rhône-Alpes). 3 800 spectateurs. | |
| CHAMBERY : 5E Marzocca (2e), Reymond (9e), Witz (24), Tabarot (44e), Altier (46e) ; 3T Robson (3e, 10e, 48e) ; 2P Robson (15e, 21e). NARBONNE : 2E P.H. Ducom (19e), Chauvet (57e) ; 1T Chauvet (57) ; 2P Bosh (16e, 23e) . | |
| CHAMBERY 15. Marzocca ; 14. Altier, 13. Exshaw (22. Vaitulukina 47e), 12. Raymond, 11. Nennig ; 10. Robson (21. Hecquet 55e), 9. Takulua (20. Boissier 55e) ; 7. Lebian (cap.) (19. Triki 50e), 8. Uru (18. Grenod 50e), 6. Matakaiongo, 5. Witz, 4. Kane ; 3. Tabidze (23. Dimen 65e), 2. Tabarot (16. Beaudaux 59e), 1. Somkhishvili (17. Mursidze 65e). NARBONNE 15. Goutard ; 14. P.H. Ducom, (21. Betram 40e), 13. Nueno, 12. Silafai ; 11. Clavieres (22. Clauzel 50e) ; 10. Bosh, 9. Hart (20. Chauvet 50e) ; 7. Clauzade ; 8. Malet (cap.) (19. Caffo 50e), 6. Nakobukobia ; 5. Visser (18. Dyer 50e), 4. Antonescut ; 3. Tikoipau (23. Loukia 50e), 2. Esterioka | |
| (16. Atlan 50e), 1. Fichten (17. Castinel 50e). | |
| LES MEILLEURS À Chambéry, Witz, Robson, Tabarot ; à Narbonne, Malet, Chauvet, Antonescu. | |
| ● Chambéry veut rester invaincu dans son stade cette saison et ce-la passait par une victoire face au finaliste de la saison passée. Deuxième étape réussie et de la plus forte des manières, le bonus offensif en poche. Premier éclair dès la 2 ^e minute, Marzocca signe le premier essai d’une série de cinq. Mais les Narbonnais n’étaient pas venus en Savoie pour subir, attaquaient depuis leur camp et réduisaient l’écart par un essai de Ducom en coin, mais Bosch ratait la transformation alors qu’il avait passé sa première pénalité peu avant. Chambéry prenait le match en main dès la reprise en franchissant deux fois la ligne adverse. Le dernier essai était un exemple parfait du travail effectué à l’entraînement : touche prise à deux mains, groupé pénétrant bien structuré et essai du talonneur Paul RAGINEL | |

Poule 1

| | |
|---------------------------------------|-----------------------|
| Nantes (d) - Vienne | 16-21 |
| Aubenas-Vals (d) - Rennes | 5-12 |
| Bédarrides-Chât. - Orléans (d) | 16-10 |
| Genève - Nîmes (d) | 23-16 |
| Mâcon - Dijon | 33-22 |
| Rumilly - Stade métropolitain (d) | 28-25 |
| Classement | Pts J. G. N. P. Bx Bd |
| 1. Rennes | 20 5 4 0 1 1 1 |
| 2. Bédarrides-Chât. | 19 5 4 0 1 0 1 |
| 3. Genève | 19 5 4 0 1 0 1 |
| 4. Orléans | 18 5 3 0 2 2 2 |
| 5. Vienne | 17 5 3 0 2 1 2 |

| | |
|--------------------------------|----------------|
| 6. Nîmes | 14 5 2 0 3 2 2 |
| 7. Dijon | 12 5 2 0 3 0 2 |
| 8. Nantes | 12 5 2 0 3 0 2 |
| 9. Rumilly | 11 5 2 0 3 0 1 |
| 10. Aubenas-Vals | 11 5 2 0 3 0 1 |
| 11. Stade métropolitain | 8 5 1 0 4 0 2 |
| 12. Mâcon | 7 5 1 0 4 0 1 |

| | |
|---------------------------------|--------------------|
| Prochaine journée | |
| Dijon - Genève | sam. 12/10 (18h) |
| Nîmes - Rumilly | sam. 12/10 (19h30) |
| Orléans - Mâcon | sam. 12/10 (19h45) |
| Stade métropolitain - Nantes | sam. 12/10 (18h30) |
| Aubenas-Vals - Bédarrides-Chât. | dim. 13/10 (15h15) |
| Rennes - Vienne | dim. 13/10 (14h) |

Espoirs Nationaux

| | |
|--|-------|
| POULE 1 | 19-19 |
| Nantes - Vienne | 7-21 |
| Aubenas-Vals - Rennes | 11-35 |
| Bédarrides-Chât. - Orléans (o) | 17-25 |
| Genève - Nîmes | 6-41 |
| Mâcon - Dijon (o) | 30-15 |
| Rumilly (o) - Stade métropolitain | |
| Classement - 1. Orléans, 20 pts, 5 m; 2. Dijon, 19 pts, 5 m; 3. Rennes, 16 pts, 5 m; 4. Nîmes, 14 pts, 5 m; 5. Rumilly, 13 pts, 5 m; 6. Vienne, 12 pts, 5 m; 7. Stade métropolitain, 11 pts, 5 m; 8. Nantes, 11 pts, 5 m; 9. Bédarrides-Chât., 8 pts, 5 m; 10. Mâcon, 8 pts, 5 m; 11. Genève, 7 pts, 5 m; 12. Aubenas-Vals, 5 pts, 5 m. | |

Poule 2

| | |
|---|-----------------------|
| Fleurance - Auch (o) | 13-30 |
| Anglet (d) - Valence-d'Agen | 16-22 |
| Bassin d'Arcachon (d) - Lannemezan | 12-14 |
| Graulhet - Salles (d) | 26-24 |
| Mauléon - Niort (d) | 23-19 |
| St-Jean-de-Luz (o) - Marmande | 43-13 |
| Classement | Pts J. G. N. P. Bx Bd |
| 1. Auch | 21 5 4 0 1 2 1 |
| 2. Valence-d'Agen | 19 5 4 0 1 1 0 |
| 3. Niort | 18 4 3 0 1 3 1 |
| 4. Salles | 15 5 3 0 2 0 1 |
| 5. St-Jean-de-Luz | 15 5 3 0 2 1 0 |

| | |
|------------------------------|----------------|
| 6. Lannemezan | 15 5 3 0 2 0 1 |
| 7. Anglet | 14 5 2 0 3 1 3 |
| 8. Mauléon | 11 5 2 0 3 0 1 |
| 9. Fleurance | 9 5 1 0 4 1 2 |
| 10. Bassin d'Arcachon | 8 5 2 0 3 1 1 |
| 11. Graulhet | 7 4 1 0 3 0 1 |
| 12. Marmande | 7 5 1 0 4 0 1 |

| | |
|----------------------------|--------------------|
| Prochaine journée | |
| Auch - St-Jean-de-Luz | sam. 12/10 (18h) |
| Marmande - Graulhet | sam. 12/10 (19h30) |
| Anglet - Fleurance | dim. 13/10 (15h15) |
| Lannemezan - Mauléon | dim. 13/10 (15h15) |
| Salles - Bassin d'Arcachon | dim. 13/10 (15h15) |
| Valence-d'Agen - Niort | dim. 13/10 (15h15) |

Espoirs Nationaux

| | |
|---|-------|
| POULE 2 | 15-35 |
| Fleurance - Auch (o) | 19-17 |
| Anglet - Valence-d'Agen (d) | 21-19 |
| Bassin d'Arcachon - Lannemezan (d) | 32-8 |
| Graulhet (o) - Salles | 34-12 |
| Mauléon - Niort | 27-24 |
| St-Jean-de-Luz - Marmande (d) | |
| Classement - 1. Auch, 20 pts, 5 m; 2. Mauléon, 20 pts, 5 m; 3. Niort, 14 pts, 4 m; 4. St-Jean-de-Luz, 13 pts, 5 m; 5. Fleurance, 11 pts, 5 m; 6. Valence-d'Agen, 10 pts, 5 m; 7. Marmande, 10 pts, 5 m; 8. Anglet, 10 pts, 5 m; 9. Bassin d'Arcachon, 10 pts, 5 m; 10. Salles, 8 pts, 5 m; 11. Lannemezan, 6 pts, 5 m; 12. Graulhet, 6 pts, 4 m. | |

Nantes - Vienne

16 - 21

À NANTES - Samedi 19 heures - Vienne bat Nantes 21-16 (21-6). **Arbitre** : M. Fayssinet (Nouvelle-Aquitaine). 2 050 spectateurs.

VIENNE : 3E Ducournau (16e), Dorrival (24e), Robin (23e); 3T Dorrival (16e, 24e, 29). **Carton jaune** : Escoffier (71e). **NANTES** : 1E Michaux (51e); 1T Pierre (51e); 3P Pierre (8e, 12e, 71e).

VIENNE 15.Dorrival ; 14. Ducourneau, 13. Prin, 12. Giovale, 11. Grange (22. Escoffier 65e) ; 10. Doucet (21. Hervouet 36e), 9. Piet (20. Deschaux 69e) ; 7. Selma (19.Giroud 63e), 8. Minodier, 6. Peyrat ; 5. Okeamoa (18. O'Flynn 63e), 4. Chapelle (Cap)(5. Okeamoa 74e) ; 3. Lithaud (23. Blanchetti 51e), 2. Bonnard (25. Narmand 47e), 1. Robin (17. Capuano 57e), (23. Blanchetti 51e) **NANTES** 15. Malaboeuf (14. Onesime78e) ; 14. Onesime (23. Picard 57e), 13. Ogor, 12. Cochard (22. Belleteste 13e), 11. Lavenant ; 10. Pierre, 6. Boissinot (cap) (21. Le Bourhis 62e) ; 7. Pierin, 8. Ram, 6. Maury ; 5.

Tskhishvili (19. Eranossian 65e), 4. Johnson (20. Barrais 54e) ; 3. Kartvelishvili (24. Foloka 45e), 2. Didier (16. Michaux 45e), 1. Lestoux (17. Foucault 45e)

LES MEILLEURS À Vienne, Doucet, Dorrival, Chapelle, Docourneau ; à Nantes, Ram, Belleteste.

● Depuis le 29 janvier 2023 face à Bergerac, les Nantais étaient invaincus sur leur pré. Avec la venue de Vienne, les hommes de Florent Bonnefoy ont failli une nouvelle fois à domicile. Tout s'est joué lors du premier acte. Nantes ouvrait son compteur de points sur deux pénalités. On pouvait penser que les locaux allaient prendre l'initiative et pourtant ce sont les Isérois pragmatiques qui en 15 minutes faisait basculer la rencontre avec 3 essais en 3 actions. À 21-6 à la pause, les Nantais ont proposé ensuite un autre rugby, mais n'ont pas réussi à renverser la situation comme face à Genève. **Xavier LOLLIOT**

Aubenas-Vals - Rennes

5 - 12

À AUBENAS - Dimanche 15 h 15 - Rennes bat Aubenas 5-12 (5-7). **Arbitre** : M. Andréani (PACA). 700 spectateurs.

RENNES : 2E Dubois (25e.), Beaujouan (70e.) ; 1T Lalarme (25e.). **Carton jaune** : Lotawa (9e.). **AUBENAS** : 1E Fernandez (13e.).

RENNES 15. Ollion ; 14. Verite, 13. Lotawa, 12. Dubois, 11. Misseland ; 10. Lalarme (21. Noble 54e), 9. Berrod (20. Dauvergne 54e) ; 7. Lhuillier (19. Beaujouan 54e), 8. Hill (7. Lhuillier 73e), 6. Cazette ; 5. Aperahama, 4. Algans (18. Quesmel 16e) ; 3. De Souza (23. Higgins 49e), 2. Tougahala (16. Fau 49e), 1. Foigne (17. Le Jaille 54e).

AUBENAS 15. Latu ; 14. Demars (22. Plantevin 50e), 13. Seru (21. Sola 57e), 12. Talebula, 11. Bazin ; 10. Renou, 9. Steger (20. Tissandier 59e) ; 7. Caccia (19. Girault 61e), 8. Fernandez, 6. Carpentier (7. Caccia 64e) ; 5. Mortier (18. Makhlouf 61e), 4. Migheli ; 3. Van Den Berg (23. Maisradze 59e), 2. Sauzaret (cap) (16. Lematte 59e), 1. Mauro (16. Guarese m-t).

LES MEILLEURS À Rennes, Hill, Aperahama, Cazette, Berrod, Lalarme, Ollion ; à Aubenas, Migheli, Fernandez, Caccia, Steger, Talebula, Latu.

● Pour sa deuxième sortie de la saison et après l'échec à Orléans, Rennes l'a logiquement emporté hier à Aubenas. Bien organisés, plus denses physiquement que leur adversaire ardéchois, les Bretons ont viré à la pause avec un maigre pécule (7/5), mais propre à donner de la confiance pour la suite. Si Fernandez avait donné de l'espoir à Aubenas (13'), bien vite, ses coéquipiers se sont heurtés à un mur infranchissable. En dépit de louables efforts, Aubenas n'a pu déséquilibrer son adversaire qui, en fin de match, a marqué un essai de 80 m. Rennes s'installe dans le haut du classement tandis qu'Aubenas devra vite réagir contre Bédarrides. **Olivier ARDEEFF**

Bédarrides-Châteauneuf-du-Pape - Orléans

16 - 10

À CHATEAUNEUF DU PAPE - Dimanche 15 h 15 - ASBC bat Orléans 16-10 (13-7). **Arbitre** : Bouzac. 900 spectateurs.

ASBC : 1E Sifa (9e) ; 1T Duchaux (9e) ; 3P Duchaux (18e, 33e, 75e). **Carton jaune** : Vergnes (39e), Sifa (40e), Dieye 78e. **ORLÉANS** : 1E Giannini (40e) ; 1T Wokorach (40e) ; 1P Biamba (67e). **Carton jaune** : Gendre 23e, Billard 42e.

ASBC 15. Desroches ; 14. Hauw (Lecouffe 18e), 13. Trussardi, 12. Sanchez (Sfilio 45e), 11. Dessrue ; 10. Duchaux, 9. Raoulx (Bourgier 65e) ; 7. Arnal (Rossi 71e), 8. Basson, 6. Peron ; 5. Maamry (Letaief 55e), 4. Godel ; 3. Sifa (Dieye 61e), 2. Peutin (Tronc 45e), 1. Vergnes (Valentin 40e). **ORLÉANS** 15. Wokorach (Thomas 40e) ; 14. Brillon, 13. Atkins, 12. Grataloup, 11. Billard ; 10. Biamba, 9. Goillot (Ayestaran 57e) ; 7. Rivet (Brasseur 57e), 8. Giannini (Panizo 77e), 6. Brayer ; 5. Panizo (Tafili 47e), 4. Gendre (Nyaz 57e) ; 3. Stemmet (Mathieu 47e), 2. Walsh

(Camiliery 57e), 1. Ikaba (Santacapita 57e). **LES MEILLEURS** À ASBC, Peron, Arnal, Basson Trussardi, Raoulx ; à Orleans, Aucun.

● En accueillant l'un des ténors de la poule, l'ASBC qui faisait figure de petit Poucet savait que ce match était un vrai test surtout après le faux pas à Dijon. C'est peu dire que le test a été concluant. Les Vaulcusiens surprennent les Orléanais en marquant un essai dès la 10^e minute. Faisant preuve de pragmatisme, ils inscrivent des points à chaque occasion contrairement aux visiteurs. Même en fin de première période, lorsqu'ils sont réduits à 13, les locaux s'appuient sur défense héroïque. Après la pause, le match baisse en intensité mais les Castel-Bedarridais continuent de harceler les Loirétains qui semblent sans solutions. L'ASBC remporte une précieuse victoire confirmant ainsi qu'il faudra aussi compter avec eux cette saison. **Jean-Yves LAUGIER**

Servette Genève - Nîmes

23 - 16

A GENEVE (Suisse) – Dimanche 15 heures – Servette Rugby Club bat Nîmes : 23-16 (20-03). **Arbitre** : M. Averseng (Ligue Auvergne Rhône-Alpes)

SERVETTE : 2E Cleard (21e), Heinrich (32e), 2 T Gonnet (21e, 32e) 3 P Gonnet (14e, 40e, 69e). **Carton jaune** : Gaune (66e). **NÎMES** : 1 E Roche (61e), 1T Roche (62e), 3 P Roche (27e, 66e, 80e). **Cartons jaunes** : Barbet (31e), Barnerias (51e).

SERVETTE : Sposito, Pageneau, Redortier (21-Bouyxou 76e), Scalsese, Heinrich, Gonnet, Cleard (22-Perrod 64e), Guetat (19-Hamiaux 68e), Reinhard (20-Moird 54e), Gauthier (c.p), Hendrickox, Gaune (18-Alicr 54e), Akkaoui (23-Benabdallah 59e), Bouchet (16-Nehme 54e), Sarragallet (7-Gisclard 55e)

NÎMES: Roche, Olelea, Guillimin, Robbe (8-Kelly 77e), Torquebiau (23-Stankovic 34e puis Torquebiau 34e puis – Chastaing 41e), Sabbia,

Phillips (cap.) (20-Gensana 71e), Coignat, Kelly (-22 Barnerias 41e), Tonin, Gonzalez (18-Batibasaga 50e), Boissiere, Barbet, Marra (16-Larre Larrouy 41e), Pouyleau (17-Arnaud 36e).

LES MEILLEURS : Au Servette, Cleard, Gonnet, Sarragallet, Heinrich, à Nîmes, Roche, Sabbia.

● Tranchant, pragmatique, son jeu bien orchestré, le Servette Rugby Club a construit son succès face au leader Nimois au terme d'une première mi-temps parfaitement maîtrisée. « *Devant, derrière nous avons pu envoyer du jeu, il y eu une belle connexion entre les avants et les trois-quarts et beaucoup d'envie* », témoigne le pilier Robin Sarragallet. Largement en tête à la pause (20-3), le Servette est ensuite parvenu à gérer avec une réussite partielle, en atteste le retour à sept points (23-13 à la 69') d'une équipe Nimoise qui aura éprouvé beaucoup de difficultés face à la défense locale. **Yannis DRAPIER**

Mâcon - Dijon

33 - 22

À MÂCON - Dimanche 15 h 15 - Mâcon bat Dijon 33-22 (14-10). **Arbitre** : M. Gardey. 1 100 spectateurs.

MÂCON : 5E Martin (15e), Vilain (26e), Martinez (42e), Pénalité (54e), Querin (64e) ; 3T Lavaux (16e, 28e, 43e). **Carton jaune** : Alamartine (80e). **Carton rouge** : Court (80e).

DIJON : 4E Grange (4e), Chabriol (11e), Hooremen (58e), Guigon (72e) ; 1T Guigon (73e). **Carton jaune** : Chabriol (54e). **Carton rouge** : Vilo (80e).

MÂCON 15.Pittavino (21.RenoultLyat44e), 14.Court (20.Totovosau 48e), 13.Mioche, 12.CameronGregoryRing (14.Court 71e), 11.Martin, 10.Lavaux, 9.Benoist (22.Peyrat 65e), 8.Jaack, 7.Stringer (19.Forest 54e), 6.Fuentes, 5.J.Koroi (18.Angel 44e), 4.Martinez (5.J.Koroi 67e), 3.Stragiotti (23.T.Koroi 48e), 2.Villain (16.Alamartine 48e), 1.Vuli (29.Querin mt) **DIJON** 15.Grange (21.Guigon 54e), 14.Perez, 13.Layglon, 12.Liabet (22.Vilo 52e), 11.Fuster, 10.Dessaury, 9.Marion, 8.Chabriol, 7.Magne

(19.Premel 46e), 6.Ozbahar, 5.Frambourg (18.Ognier 46e), 4.Tesseidre, 3.Saisi (23.Rolland 46e), 2.Nicolas (16.Bouhasounne 46e) 2.Nicolas 65e), 1.Becasseau (17.Hooremen 46e) **Non entré en jeu** : 20.Blanc.

LES MEILLEURS À Mâcon, Vuli, Martinez, Renoud Lyat, Stragiotti ; à Dijon, Dessaury, Grange, Frambourg.

● Un des buts pour les Maconnais était de retrouver leur jeu qui avait séduit la saison dernière, et sortir de cette spirale de défaites pour enfin décoller du fond du classement. Un début de partie compliqué pour Mâcon, qui encaisse 2 essais dans les premières minutes. Au retour des vestiaires un essai de Martinez, et un essai de pénalité permettent aux Maconnais de se détacher. Les Dijonnais ne lâchent rien et reviennent dans le match avec deux essais sur une faible défense Maconnaise. Une fin de match tendue et une générale marqueront la fin de ce derby. **Jean-Pierre GENETIER**

Rumilly - Stade métropolitain

28 - 25

À RUMILLY – Dimanche 15 h 15 – Rumilly bat Stade Métropolitain 28-25 (14-13). **Arbitre** : Gardey (Occitanie). 900 spectateurs.

RUMILLY : 4E Bahraoui (18e), Pecheux (28e), Reynier (47e), Iarussi (65e) ; 4T Guigue (18e, 28e, 47e), Pierdomenico (65e). **Carton jaune** : Corbex 52e, Ren 78e. **Carton rouge** : Larroque 78e.

STADE MÉTROPOLITAIN : 3E Authier (32e), Saieb (64e), Mollena (82e) ; 2T Petelat (32e, 82e) ; 2P Petelat (39e, 49e). **Carton jaune** : Estrade 18e, Cieslinski 46e, Lochet 59e. **Carton rouge** : Tarrit 78e.

RUMILLY 15. Jonas ; 14. Pignier (22. Buisstart 66e), 13. Pecheux, 12. Reynier (Cartier 66e), 1. Giordanengo ; 10. Guigue (60e), 9. Lambert ; 7. Bahraoui, 8. Iarussi, 6. Damian (cap) (19. Ren 18e) ; 5. Poissard (18. Garcevic 62e), 4. Corbex ; 3.Marcotte (23. Kardava 52e), 2. Bournonville (16. Larroque 54e), 1. Svanadzre (17. Buge 60e)

STADE MÉTROPOLITAIN 15. Larue (22. Lopez 66e) ; 14. Authier, 13.

Morin, 12. Lochet (cap), 11. Boyer, 10. Petelat, 9. Marcoux (66e) ; 7. Estrade, 8. Saieb (20. Jacquand 65e), 6. Tarrit ; 5. Chillet (19. Forel 59e), 4. Jean-Etienne (18. Mollena 65e) ; 3. Van Wyk (23. Jamet 59e), 2. Khaouti (16. Delabrecque 59e), 1. Cieslinski (17. Janneul 64e)

LES MEILLEURS À Rumilly, Bahraoui, Guigue, Reynier ; à Stade Métropolitain, Authier, Petelat, Estrade.

● Le duel des mal classés a avant tout été le reflet des difficultés rencontrées par les deux clubs pour élever leur niveau de jeu et se défaire de leurs doutes. Toujours friable en défense, Rumilly a ainsi laissé son adversaire revenir dans le match après avoir pris le large sur deux essais récompensant la puissance de son pack, avant de lui permettre, à l’ultime minute, d’arracher le bonus défensif en perdant un cinquième ballon en touche. Avec quatre points pour les uns, un pour les autres, personne n’a pu profiter de ce match pour se rassurer. **Jean-Pierre DUNAND**

Fleurance - Auch

13 - 30

À FLEURANCE – Samedi 16 heures – Auch bat Fleurance 30-13- (20-3). **Arbitre** : M. Laloo (Occitanie). 1 900 spectateurs.

AUCH : 4E Huertas (13e), Abadie (24e), André (39e), Raynier (54e) ; 2T Magnoac (13e et 54e) ; 2P Magnoac (2e et 65e). **Cartons jaunes** : Raynier (32e), Vandekerhof (72e) et Noriega (77e).

FLEURANCE : 1E Tui pulotu (60e) ; 1T Calmettes (60e) ; 2P Calmettes (19e et 50e). **Carton jaune** : Belleville (23e).

AUCH 15. Satto ; 14. Vandekerhof, 13. Moleana, 12. Noriega, 11. Huertas (22. Verdier 58e) ; 10. Magnoac, 9. Perusin (20 Borie 69e) ; 7. Andre (21. Dardenne 45e), 8. Thierry (cap.), 6. Debets ; 5. Loutocky (18. Trape-Salomon 40e), 4. Raibevu (19. Bouandz 62e) ; 3. Abadie (23. Duplantier 65e), 2. Raynier (16. Doms 68e), 1. Rocca (17. Clermont 65e). **FLEURANCE** 15. Calmettes ; 14. Cantaloup, 13. PiperoI, 12. Espinasse, 11. Ducellier (21. Blat 65e) ; 10. Kralfa (22. Lamoulie 43e), 9. Bertolissi

(20. Lefort 55e) ; 7. Calvet, 8. Pujo, 6. Mze (18. Barrieu 45e) ; 5. Tui pulotu, 4. Vidal (cap.) (19. Sverzut 55e) ; 3. Vepkhadze (23. Grasso 40e), 2. Muradoro (16 Mas 40e), 1. Belleville (17 Maffre 40e).

LES MEILLEURS À Auch, Huertas, Magnoac, Thierry, Raynier ; à Fleurance, Cantaloup, Espinasse, Calvet, Vidal.

● Le derby Gersois était attendu au Stade Marius Lacoste de Fleurance et ce sont les joueurs de la préfecture que se sont imposés. Les Auscitains vont d'ailleurs attaquer le match par le bon bout avec une conquête efficace. Rapidement menés, les locaux ne trouveront jamais les solutions dans cette rencontre. La domination et l'efficacité des Auscitains se matérialisera par quatre essais et le bonus offensif en poche ! Dur, dur pour les Fleurantins qui devront rapidement rebondir pour ne pas se faire décrocher au classement. Fleurance portait un joli mailloit rose mais samedi, c'est le bleu Auscitain qui a brillé ! **Richard CAZENEUVE**

Anglet - Valence-d'Agen

16 - 22

À ANGLET - Dimanche 15 heures 15 - Valence-d'Agen bat Anglet 10-13 (16-22). **Arbitre** : Mme Domenjo (Nouvelle-Aquitaine). 850 spectateurs.

VALENCE-D'AGEN : 1E Alavoine (12e) ; 1T Remuc (12e) ; 4P Remuc (34e, 58e, 79e), Hennic (53e) ; 1DG Borderies (8e). **Cartons jaunes** : Rivier (24e), Deschamps (30e), Goulay 64e. **ANGLET** : 1E Egurrola (37e) ; 1T Curutchet (37e) ; 3P Curutchet (55e, 65e, 81e). **Carton rouge** : Laulhé (30e).

VALENCE-D'AGEN 15. Ray ; 14. Alavoine, 13. Remuc, 12. Hennic (21. Lecaieux 47e), 11. Deschamps ; 10. Borderies, 9. Raphael (20.Goulay 47e) ; 7. Lescout, 8. Iskhakov (22.ElBechir 65e), 6. Boué (19.Essid 47e) ; 5. Izaitri, 4. Vezer ; 3. Bezuibenhour (23.Benlebbad 42e), 2. Rivier (16.Gros 47e), 1. Bousignac (17.Khanfous 47e). **Non entré en jeu** : 18.Jarrel.

ANGLET 15. Pulon (22.Legall 49e) ; 14. Fischer, 13. Van der Westhuisen, 12. Vanheyne, 11. Layan ; 10. Curutchet, 9. Jully (21.Coy 49e) ; 7. Egurrola,

8. Labadie, 6. Laulhé ; 5. Dos Santos (19.Grégoire 47e), 4.Bergounioux (18.Richard 36e) ; 3. Eloff (23.Gonzalez 40e), 2. Lascubé (16.Gonzalez 47e), 1. Biscioni (17.Bresolin 40e).

LES MEILLEURS À Valence-d'Agen, Remuc, Borderies, Lescout ; à Anglet, Curutchet, Fischer, Lascubé, Eg

Poule 1

| | |
|--------------------------------|------------------------------|
| Sarlat - Le Havre AC (d) | 24-20 |
| Barbezieux-Jon. - Beauvais (d) | 28-23 |
| Cognac - Limoges | 17-29 |
| Drancy-St-Denis (d) - Chartres | 23-25 |
| Issoire - Courbevoie | 30-10 |
| Sarcelles - Tulle (d) | 22-16 |
| Classement | Pts J. G. N. P. B. Bd |
| 1. Chartres | 18 4 4 0 0 0 0 |
| 2. Issoire | 16 4 3 0 1 1 1 |

SARLAT - LE HAVRE AC **24 - 20**
À **SARLAT** - Samedi 19 h 45 - Sarlat bat Le Havre 24-20 (7-15). **Arbitre** : M. Florès (Occitanie). 1 200 spectateurs.

SARLAT : 3E Mathé (40e, 45e), Grove (63e) ; 3T Mathé (40e, 45e, 63e) ; 1P Mathé (58e) .
LE HAVRE : 3E Cortes (19e), Arnautau (24e), Becquet (73e) ; 1T Maillard (24e) ; 1P Maillard (17e) . **Carton rouge** : Coquelet (80e).

LES MEILLEURS À Sarlat, Dupont-Buttez, Mathé, Rousserie, Polit ; à Le Havre, Delai, Le Cornec, Laurence.

● Ce premier succès sarladais n'aurait jamais dû être obtenu dans la douleur, tant les locaux ont dominé territorialement la rencontre. Avec un brin de jokers et de jugeotte, un soupçon de dextérité lors du dernier geste, Sarlat aurait pu s'éviter une fin crispante. Dominateurs en touche, perforants dans l'axe, les Périgourdins eurent le mérite de ne jamais baisser les bras face à des visiteurs opportunistes en diable, frôlant le hold-up parfait. **Thierry REPETTO**

| | |
|----------------------------|---------|
| DRANCY-ST-DENIS - CHARTRES | 23 - 25 |
|----------------------------|---------|

À **DRANCY-DENIS** - Dimanche 15 h 15 - Chartres bat Drancy-Saint-Denis 25-23 (13-12). **Arbitre** : M. Lemonnier. 500 spectateurs.

CHARTRES : 1E Biguet (56e) ; 1T Pitmann (56e) ; 6P Pitmann (21e, 33e, 35e, 39e, 54e), Vaidie (71e). **Carton jaune** : Pitmann (7e). **Carton rouge** : Poitiger (73e).
DRANCY-ST-DENIS : 2E Djoumboue (17e), Mazibuco (63e) ; 2T Guernier (17e, 63e) ; 3P Guernier (28e, 40e, 69e). **Carton jaune** : Sako (16e).

LES MEILLEURS À Chartres, Pitmann, Poitiger, Boucherie ; à Drancy-St-Denis, Le Boulanger, Silla, Santos, Bourguignon.

● Après trois voyages victorieux, les Unionistes avaient l'espoir de valider cette réussite à la maison. Hélas cela a été loupé de peu. Comme prévu, une grandiose bataille des deux packs a enchanté le nombreux public venu voir les deux premiers de la poule. La réussite totale au pied des visiteurs a fait la différence. Il faut parfois tenter les pénalités, ce que les locaux n'ont hélas pas souhaité faire... **Jean-François DEMERY**

| | |
|--------------------|----------------|
| 3. Drancy-St-Denis | 15 4 3 0 1 0 1 |
| 4. Limoges | 12 4 2 0 2 1 1 |
| 5. Tulle | 11 4 2 0 2 0 1 |
| 6. Cognac | 11 4 2 0 2 1 0 |
| 7. Sarcelles | 11 4 2 0 2 0 1 |
| 8. Barbezieux-Jon. | 11 4 2 0 2 0 1 |
| 9. Courbevoie | 10 4 2 0 2 0 0 |
| 10. Sarlat | 9 4 1 0 3 0 3 |
| 11. Le Havre AC | 7 4 1 0 3 0 1 |
| 12. Beauvais | 5 4 0 0 4 0 3 |

BARBEZIEUX-J. - BEAUVAIS **28 - 23**
À **BARBEZIEUX** - Dimanche 15 heures - Barbezieux-Jonzac bat Beauvais 28-23 (28-10). **Arbitre** : M. Adam. 500 spectateurs.

BARBEZIEUX-JONZAC : 4E Nabti-Lognos (6e, 20e, 38e), Bonnet (16e) ; 4T Melinte (6e, 16e, 20e, 38e). **Carton jaune** : Berger (32e).
BEAUVAIS : 2E Baca (11e), Bikadua (57e) ; 2T Suckerdoff (11e), Adam (57e) ; 3P Suckerdoff (3e, 26e), Adam (78e). **Cartons jaunes** : Vitau (32e), Legent (35e).
LES MEILLEURS À Barbezieux-Jonzac, Nabti-Lognos, Bonnet, Melinte ; à Beauvais, Baca, Ben Hamouda, Rabord.

● Avec quatre essais à la mi-temps et un bonus offensif virtuel, les joueurs de l'UBJ pensaient être avoir fait le plus dur, avec un esprit offensif bien présent et une conquête des grands jours. Mais au retour des vestiaires, les visiteurs se montraient plus entreprenants, plus percuteurs et revenaient logiquement aux portes de l'exploit. Dans les dix dernières minutes, les unionistes résistaient, en étant même à deux doigts d'inscrire un cinquième essai synonyme de bonus offensif. **Hugues MORVAN**

| | |
|----------------------|---------|
| ISSOIRE - COURBEVOIE | 30 - 10 |
|----------------------|---------|

À **ISSOIRE** - Dimanche 16 heures - Issoire bat Courbevoie 30-10 (16-5). **Arbitre** : M. Liaud. 950 spectateurs.

ISSOIRE : 3E Fialip (17e), Ollier (53e), Orluc (80e) ; 3T Desserre (13e, 53e, 80e) ; 3P Desserre (3e, 15e, 30e). **Carton jaune** : Garret (60e).
COURBEVOIE : 2E Perat (12e), Feugas (80e) . **Cartons jaunes** : Da Silva (24e), Lustrissy (33e), Zipf (49e), Robert (79e).

LES MEILLEURS À Issoire, Desserre, Garret, Destailac ; à Courbevoie, Robert, Feugas.

● Si l'USI a monopolisé le ballon, elle a aussi eu beaucoup de mal à mettre en place son rugby, malgré une mêlée plus que jamais dévastatrice. Avec quatre infériorités numériques, Courbevoie n'a jamais permis à son hôte du jour de mettre de la continuité dans son jeu. Trois essais ont tout de même relevé la copie brouillonne des Auvergnats, Fialip, Ollier et Orluc parvenant à concrétiser une domination pourtant nette. Le dernier mot revenait à Feugas avec un ultime essai en fin de rencontre pour les visiteurs. **Julien DURY**

Réserves fédérales

| | |
|----------------------------|-------|
| Sarlat (o) - Le Havre AC | 43-10 |
| Barbezieux-Jon. - Beauvais | 15-3 |
| Cognac - Limoges (d) | 14-13 |
| Drancy-St-Denis - Chartres | 19-6 |
| Issoire (o) - Courbevoie | 82-5 |
| Sarcelles - Tulle | 3-13 |

Classement - 1. Issoire, 18 pts, 4 m ; 2. Sarlat, 15 pts, 4 m ; 3. Cognac, 15 pts, 4 m ; 4. Barbezieux-Jon., 14 pts, 4 m ; 5. Tulle, 12 pts, 4 m ; 6. Sarcelles, 10 pts, 4 m ; 7. Drancy-St-Denis, 7 pts, 4 m ; 8. Courbevoie, 6 pts, 4 m ; 9. Limoges, 6 pts, 4 m ; 10. Le Havre AC, 5 pts, 4 m ; 11. Beauvais, 4 pts, 4 m ; 12. Chartres, 1 pt, 4 m.

| | |
|-------------------|---------|
| SARCELLES - TULLE | 22 - 16 |
|-------------------|---------|

À **SARCELLES** - Dimanche 15 h 15 - Sarcelles bat Tulle 22-16 (19-9). **Arbitre** : M. Joly. 600 spectateurs.

SARCELLES : 3E Pénalité (6e), Aurrand Lions (29e), Lacointa (35e) ; 1T Aurrand Lions (29e) ; 1P Morette (45e) .

TULLE : 1E Tarif (80e) ; 1T Fournier (80e) ; 3P Fournier (2e, 12e, 40e) .

LES MEILLEURS À Sarcelles, Aurrand Lions, Morette ; à Tulle, Fournier.

● En s'imposant contre le Sporting Club Tulle ce dimanche, l'AASS décroche un deuxième succès et conclut son début de saison à quatre réceptions consécutives avec un bilan plus honorable. Si Tulle a tenu en respect l'AASS pendant trente minutes (7-6, 12e), le rouleau-compresseur sarcellois s'est mis en route pour s'imposer avec autorité (22-9, 45e). Solide jusqu'au bout, la formation sarcelloise inflige aux joueurs de Corrèze une deuxième défaite cette saison. **Thomas LOISEL**

| | |
|------------------|---------|
| COGNAC - LIMOGES | 17 - 29 |
|------------------|---------|

À **COGNAC** - Dimanche 15 h 15 - Limoges bat Cognac 29-17 (0-17). **Arbitre** : M. Wattiez.

COGNAC : 2E Pénalité (13e), Prudhon (14e) ; 1T Faure (14e) ; 1P Faure (8e).
LIMOGES : 4E Pénalité (47e), Faure (49e, 67e), Papidze (56e) ; 2T Delord (56e, 67e) ; 1P Delord (60e).

Poule 2

| | |
|---|------------------------------|
| Annonay - St-Jean-en-Roy | 35-12 |
| La Seyne-sur-Mer (o) - Montmélian | 61-15 |
| Villefranche/Saône (o) - Agde | 29-12 |
| Berre-l'Étang - Nantua | 35-23 |
| Nuits-St-Georges (d) - Pier-St-Paul-Tr.-Ch. | 21-24 |
| XV Coudon (d) - Châteaurenard | 21-26 |
| Classement | Pts J. G. N. P. B. Bd |
| 1. La Seyne-sur-Mer | 17 4 3 0 1 2 1 |
| 2. Annonay | 16 4 3 0 1 2 0 |

ANNONAY - ST-JEAN-EN-ROY **35 - 12**
À **ANNONAY** - Samedi 19 h 15 - Annonay bat Saint-Jean-en-Royans 35-12 (12-9). **Arbitre** : M. Keïta. 1 200 spectateurs.

ANNONAY : 2E Ekpé (59e), Roche (75e) ; 2T Aleyrangues (59e, 75e) ; 7P Aleyrangues (13e, 27e, 33e, 40e+2, 47e, 57e, 65e) . **Cartons jaunes** : Ekpé (27e), Dalmasso (49e).
SAINT-JEAN-EN-ROYANS : 4P Courbi (3e, 20e, 22e, 51e). **Cartons jaunes** : Garavel (31e), Truchet (55e), Guirronnet (68e).

LES MEILLEURS À Annonay, Aleyrangues, Ta'avi-li, Roche, Guénard ; à Saint-Jean-en-Royans, Reynaud, Fanalupe, Grosu, Courbi.

● Chat échaudé craignant l'eau froide, les Annonéens, touchés l'an dernier par les gars du Vercors, ont mis une mi-temps pour démontrer leur supériorité. Il a manqué un peu de justesse et de conquête pour s'offrir le bonus mais le public, venu en nombre a pu apprécier la solidité défensive ardècheise et la précision de l'ouvreur Aleyrangues. Un troisième succès de rang qui augure bien avant d'aller défier Tricastin sur ses terres ! **Guy RULLIERE**

| | |
|---------------------------|---------|
| VILLEFRANCHE/SAÔNE - AGDE | 29 - 12 |
|---------------------------|---------|

À **VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE** - Samedi 19 heures - Villefranche-sur-Saône bat Agde 29-12 (6-9). **Arbitre** : M. Roche.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE : 3E Rifon (59e, 62e), Coulon (79e) ; 1T Mazeau (59e) ; 4P Mazeau (29e, 33e, 56e, 72e).
AGDE : 4P Roqueblave (2e, 27e, 40e, 53e).

| | |
|-------------------------|----------------|
| 3. Pier-St-Paul-Tr.-Ch. | 15 4 3 0 1 0 1 |
| 4. St-Jean-en-Roy. | 14 4 3 0 1 0 0 |
| 5. Berre-l'Étang | 12 4 2 0 2 0 2 |
| 6. Châteaurenard | 12 4 2 0 2 0 2 |
| 7. XV Coudon | 11 4 2 0 2 0 1 |
| 8. Montmélian | 10 4 2 0 2 0 0 |
| 9. Nuits-St-Georges | 10 4 1 0 3 1 3 |
| 10. Agde | 8 4 1 0 3 1 1 |
| 11. Villefranche/Saône | 4 4 2 0 2 1 1 |
| 12. Nantua | 3 4 0 0 4 0 1 |

| | |
|-------------------------------|---------|
| LA SEYNE-SUR-MER - MONTMÉLIAN | 61 - 15 |
|-------------------------------|---------|

À **LA SEYNE-SUR-MER** - La Seyne-sur-Mer bat Montmélian 61-15 (42-3). **Arbitre** : M. Semin. 500 spectateurs.

LA SEYNE-SUR-MER : 9E Fabre (1re), Epoque (3e), Braendlin (10e), Bellavia (20e, 27e), Charleux (37e), Mignoni (46e), Murello (53e), Ruiz (76e), 8T Tuifua (1e, 3e, 10e, 20e, 27e, 37e), Fabre (47e, 53e).
MONTMELIAN : 2E Barut (44e), Ajello (80e), 1T Auger (44e), 1P Auger (12e). **Carton jaune** : Barut (8e).

LES MEILLEURS A la Seyne-sur-Mer, Bellavia, Fabre, Epoque, Tuifua, Ruiz, Alarcon, Espuna, Hassani à La Seyne, à Montmélian, Roéa, Chambon.

● Face à Montmélian qui n'avait visiblement pas fait de ce match une priorité, les Seynois ont « tué » le match en 25 minutes. On notera, la vitesse d'exécution de la ligne de trois-quarts varoise qui en fait voir de toutes les couleurs à leurs adversaires, trop vite dépassés par le rythme imposé par les locaux. **Sébastien BOTTASSO**

| | |
|------------------------|---------|
| BERRE-L'ÉTANG - NANTUA | 35 - 23 |
|------------------------|---------|

À **BERRE-L'ÉTANG** - Dimanche 15 h 15 - Berre-l'Étang bat Nantua 35-23 (22-16). **Arbitre** : M. Gillot.

BERRE-L'ÉTANG : 4E Fritz (1re), Baquer (3e, 34e), Palisser (54e) ; 3T Villanove (1re, 3e, 54e) ; 3P Villanove (13e, 42e, 54e).
NANTUA : 2E Rahal (23e), Pénalité (50e) ; 1T Marini (23e) ; 3P Marini (10e, 15e, 29e).

Réserves fédérales

| | |
|---|-------|
| Annonay - St-Jean-en-Roy. (o) | 5-45 |
| La Seyne-sur-Mer (o) - Montmélian | 28-19 |
| Villefranche/Saône (o) - Agde | 36-10 |
| Berre-l'Étang (o) - Nantua | 40-13 |
| Nuits-St-Georges - Pier-St-Paul-Tr.-Ch. (o) | 14-24 |
| XV Coudon (o) - Châteaurenard | 28-9 |

Classement - 1. XV Coudon, 15 pts, 4 m ; 2. La Seyne/Mer, 15 pts, 4 m ; 3. Villefranche/S., 15 pts, 4 m ; 4. Pier-St-Paul-Tr.-Ch., 14 pts, 4 m ; 5. Montmélian, 13 pts, 4 m ; 6. St-Jean-en-R., 11 pts, 4 m ; 7. Berre-l'E., 10 pts, 4 m ; 8. Châteaurenard, 7 pts, 4 m ; 9. Nuits-St-G., 6 pts, 4 m ; 10. Nantua, 4 pts, 4 m ; 11. Agde, 4 pts, 4 m ; 12. Annonay, 0 pt, 4 m.

| | |
|------------------------------|---------|
| NUITS-ST-GEORGES - TRICASTIN | 21 - 24 |
|------------------------------|---------|

À **NUITS ST GEORGES** - Dimanche 15 h 15 - Tricastin bat Nuits-St-Georges 24-21 (16-9). **Arbitre** : M. Lhuillier. 500 spectateurs.

TRICASTIN : 2E Kasito (25e), Chataignier (72e) ; 1T Magnand (24e) ; 4P Magnand (1e, 17e, 32e, 50e). **Carton jaune** : Guillaume.

NUITS-ST-GEORGES : 7P Bourillot (7e, 11e, 18e, 47e, 55e, 63e, 72e).

LES MEILLEURS À Tricastin, Magnand, Kasito ; à Nuits-St-Georges, Bourillot.

● En première mi-temps, chaque équipe s'évertue à faire vivre le ballon, peu d'attaques classiques ; les pénalités meublent le score, trois de chaque côté pour atteindre 16-9 pour Tricastin à la mi-temps. En deuxième période, le jeu s'anime et s'accélère. Les joueurs s'émervant, l'arbitre a recours au carton jaune plus pénalité. Le score passe à 24-21 pour Tricastin. Dans le money-time, Nuits-Saint-Georges campe dans les 22 mètres adverses sans franchir la ligne (jaune). Cruelle déception pour Nuits-Saint-Georges. **Bernard MONNOT**

| | |
|---------------------------|---------|
| XV COUDON - CHÂTEAURENARD | 21 - 26 |
|---------------------------|---------|

À **LA VALETTE** - Dimanche 15 heures - Châteaurenard bat le XV du Coudon 26-21 (20-8). **Arbitre** : M. Tourneur. 500 spectateurs

CHÂTEAURENARD : 2E Fernandes (16e), Marin (34e) ; 2T Aubert ; 4P Aubert (5e, 40e, 44e, 78e). **Cartons jaunes** : Barajas (64e), Calphati (65e). **Carton rouge** : Barajas (66e).
XV COUDON : 2E Hou (13e), Chiocci (74e) ; 1T Marchini (74e) ; 3P Vaccaro (8e, 42e), Marchini (80e). **Cartons jaunes** : Alligier (16e), Noel (55e), Le Guevel (65e), Beaudoin (80e). **Carton rouge** : Le Guevel (66e).
LES MEILLEURS Au XV du Coudon, Lahouazi, Noel, Soto ; à Châteaurenard, Pourret, Garcia, Marin.

● Faisant jeu égal en mêlée, touche et jeu ouvert, Châteaurenard a été plus réaliste que La Valette, prenant l'avantage au score. En réaction, les Varois sont revenus au score grâce à de belles actions jusqu'à ce que la partie soit stoppée par des altercations sur le terrain comme en tribune. Les esprits calmés, La Valette est revenu dans le bonus défensif mais Châteaurenard méritait sa victoire. **René GHIGUONE**

Poule 3

| | |
|-------------------------------------|------------------------------|
| Blagnac - Lavaur | 30-10 |
| Castelsarrasin (d) - Mazamet | 17-19 |
| Gaillac - Céret | 26-10 |
| L'Isle-Jourdain (o) - Castelnaudary | 42-11 |
| St-Sulpice/L. (o) - Gruissan | 35-13 |
| Toec-Toac-FCT (d) - Grenade/G. | 24-27 |
| Classement | Pts J. G. N. P. B. Bd |
| 1. St-Sulpice/L. | 20 4 4 0 0 2 0 |
| 2. L'Isle-Jourdain | 16 4 3 0 1 2 0 |

| | |
|------------------|---------|
| BLAGNAC - LAVAUR | 30 - 10 |
|------------------|---------|

À **BLAGNAC** - Samedi 19 h 30 - Blagnac bat Lavaur 30-10 (6-3). Arbitre : M. Mercapide.

BLAGNAC : 3E Tardieu (61e), Lecomte (66e), Tharin (68e) ; 3T Ballester (61e, 66e, 68e) ; 3P Ballester (4e, 13e, 64e). **Carton jaune** : Villemur (25e).

LAVAU : 1E Bonnet (77e) ; 1T Adriaansé (77e) ; 1P Ducos (40e). **Carton jaune** : Chadourne (54e)

LES MEILLEURS À Blagnac, Lecompte, Tardieu, Ballester ; à Lavaur, Vidot, Bertrand, Bonnet.

● Succès mérité des Garonnais bien que contesté de longues minutes par un adversaire plutôt à l'aise sur le registre dit « de la dépossession ». Blagnac, pas toujours récompensé de ses efforts, a même flirté avec le bonus offensif avant d'en être privé par une lanterne rouge tarnaise qui vaut toutefois mieux que son classement. **Philippe ALARY**

| | |
|---------------------------------|---------|
| L'ISLE-JOURDAIN - CASTELNAUDARY | 42 - 11 |
|---------------------------------|---------|

À **L'ISLE-JOURDAIN** - Dimanche 15 h 45 - L'Isle-Jourdain bat Castelnaudary 42-11 (22-6). **Arbitre** : M. Passemar. 1 000 spectateurs.

L'ISLE-JOURDAIN : 5E Faasen (26e), Destarac (33e, 64e), Redonnet (36e, 52e) ; 4T Faazen (26e, 36e, 52e, 64e) ; 3P Faazen (20e, 42e, 80e+2). **Cartons jaunes** : Rosati (32e) Chabbert (73e).

CASTELNAUDARY : 1E Lauzarica (77e) ; 2P Figeac (5e, 17e). **Carton jaune** : R.Marti (65e).

LES MEILLEURS À L'Isle-Jourdain, Destarac, Faazen, Davis Barbance ; à Castelnaudary, Pelisse, Terriou, M.Marti, Vaz-Tavarès.

● Le score pourrait être flatteur si on ne se référait qu'à une première demi-heure tout à l'avantage des Audois. Mais dès que le premier essai lisois a été marqué sur un exploit personnel, la donne a changé. L'USL a retrouvé son assurance et la jeunesse de son effectif lui a apporté la fougue et les jambes dans tous les secteurs du jeu. On y ajoute le réalisme et le score paraît dès lors plus en adéquation avec le sens de la partie. **Éric DAVEZAC**

| | |
|--------------------------|---------|
| CASTELSARRASIN - MAZAMET | 17 - 19 |
|--------------------------|---------|

À **CASTELSARRASIN** - Dimanche 15 h 30 - Mazamet bat Castelsarrasin 19-17 (10-8). **Arbitre** : M. Eclancher. 850 spectateurs.

MAZAMET : 1E Sablayrolles (32e) ; 1T J. Caminati (32e) ; 4P J. Caminati (17e, 46e, 67e, 77e). **Cartons jaunes** : Ruiz (41e), Raynaud (55e).

CASTELSARRASIN : 1E Ricard (13e) ; 4P Eridia (4e, 41e, 64e, 74e).

LES MEILLEURS À Mazamet, Sablayrolles, J. Caminati, Destruels ; à Castelsarrasin, Barthère, G. Sicard, B. Sicard.

● Mazamet aime venir jouer à Alary. Ce dimanche n'a pas fait exception. Les deux formations se sont rendues coup pour coup mais, trop faibles en mêlée, les locaux se sont logiquement inclinés face à des Tarnais qui ont tout mis en œuvre pour que le jeu demeure le plus fermé qu'il était possible. On n'a donc pas vu de grandes envolées mais on a pu assister à un très gros combat dont les visiteurs sont sortis vainqueurs. **Armelie CONTAMIN**

| | |
|--------------------------------|---------|
| ST-SULPICE-SUR-LÈZE - GRUISSAN | 35 - 13 |
|--------------------------------|---------|

À **ST-SULPICE-SUR-LEZE** - Dimanche 15 h 30 - St-Sulpice-sur-Lèze bat Gruissan 35-13 (13-6). Arbitre : M. Vanrechem. 926 spectateurs.

ST-SULPICE-SUR-LEZE : 5E Llorens (33e), Evrard (42e, 50e), Soulage (63 e, 69e) ; 1T Tebaldini (33e) ; 2P Tebaldini (16e, 40e).

GRUISSAN : 1E Izard (75e) ; 1T Pech (75e) ; 2P Domenech (14e, 39e). **Cartons jaunes** : Navakadrieta (24e), Martin (40e).
LES MEILLEURS : À St-Sulpice-sur-Lèze, Celaya, Llorens, Evrard, Cugier, Salis, Beilles, Roquebert ; à Gruissan, Navakadrieta, Nouhaillaguet, Martin, Kuvisaru.

● En débutant contre le vent, les Gruissanais montrent très vite leur goût et leurs aptitudes à avancer et faire déplacer le ballon. Il faudra aux Saint-Sulpiciens beaucoup de constance en défense pour leur interdire l'accès de l'en-but. En deuxième période, les Maritimes, bousculés en mêlée et secoués sur ballons portés, céderont peu à peu du terrain et laisseront aux riviérans de la Lèze des espaces pour un jeu de passes rapides qui ravit le public. **Jean MANDROU**

Réserves fédérales

| | |
|-------------------------------------|-------|
| Blagnac (o) - Lavaur | 40-8 |
| Castelsarrasin (d) - Mazamet | 17-19 |
| Gaillac (o) - Céret | 29-12 |
| L'Isle-Jourdain (o) - Castelnaudary | 37-15 |
| St-Sulpice/L. (d) - Gruissan | 15-22 |
| Toec-Toac-FCT - Grenade/G. (d) | 27-23 |

Classement - 1. L'Isle-Jourdain, 18 pts, 4 m ; 2. Gruissan, 13 pts, 4 m ; 3. Mazamet, 12 pts, 4 m ; 4. St-Sulpice/L., 11 pts, 4 m ; 5. Grenade/Gar., 10 pts, 4 m ; 6. Blagnac, 10 pts, 4 m ; 7. Toec-Toac-FCT, 10 pts, 4 m ; 8. Gaillac, 10 pts, 4 m ; 9. Castelsarrasin, 9 pts, 4 m ; 10. Lavaur, 5 pts, 4 m ; 11. Céret, 4 pts, 4 m ; 12. Castelnaudary, 2 pts, 4 m.

| | |
|-----------------|---------|
| GAILLAC - CÉRET | 26 - 10 |
|-----------------|---------|

À **GAILLAC** - Dimanche 15 h 15 - Gaillac bat Céret 26-10 (19-3). **Arbitre** : M. Eyrolles. 700 spectateurs.

GAILLAC : 2E Servat (28e), Renaud (50e) ; 2T Goze (28e, 50e) ; 4P Goze (2e, 6e, 21e, 40e) . **Cartons jaunes** : Noyer (50e), Goze (53e), Maciotta (76e).

CÉRET : 1E Payrou (49e) ; 1T Hacinì (49e) ; 1P Hacinì (15e) . **Carton jaune** : Magne (76e).

LES MEILLEURS À Gaillac, Goze, Jany, Renaud, Gau ; à Céret, Rodriguez, Flores, Busquets, Lopez.

● Le match s'est longtemps limité à un duel de buteurs, Goze exploitant mieux le vent que Hacinì. La touche gaillacoise était approximative et Céret se montrait efficace dans les contre-rucks. Le jeu se débridait en deuxième période. Céret donnait l'impression de pouvoir recoller au score, mais avec un coaching convaincant,

Autres résultats

Elite 1 féminine

| | |
|-------------------------------------|------------------------------|
| Blagnac - Lyon (d) | 23-20 |
| Montpellier - Toulouse | 3-11 |
| Bobigny (o) - Grenoble-Sassenage | 24-10 |
| Rennes - Clermont-Romagnat (o) | 3-23 |
| Villeneuve-d'Ascq - Stade bordelais | 8-21 |
| Classement | Pts J. G. N. P. B. Bt |
| 1. Clermont-Romagnat | 10 2 2 0 0 2 0 |
| 2. Toulouse | 9 2 2 0 0 1 0 |
| 3. Stade bordelais | 8 2 2 0 0 0 0 |
| 4. Lyon | 5 2 1 0 1 0 1 |
| 5. Bobigny | 5 2 1 0 1 1 0 |
| 6. Blagnac | 5 2 1 0 1 0 1 |
| 7. Grenoble-Sassenage | 4 2 1 0 1 0 0 |
| 8. Montpellier | 1 2 0 0 2 0 1 |
| 9. Villeneuve-d'Ascq | 0 2 0 0 2 0 0 |
| 10. Rennes | 0 2 0 0 2 0 0 |

Elite 2 féminine

| | |
|------------------------------------|-------|
| Lons-Pau (o) - Clermont-la-Plaine | 67-7 |
| Valkyries Normandie (o) - Herm-Dax | 59-0 |
| AS Bayonne - Stade français (o) | 12-31 |
| Brive (d) - Toulon Métropole | 7-13 |
| La Rochelle (o) - Perpignan | 65-0 |

| | |
|------------------------|------------------------------|
| Classement | Pts J. G. N. P. B. Bt |
| 1. La Rochelle | 5 1 1 0 0 1 0 |
| 2. Lons-Pau | 5 1 1 0 0 1 0 |
| 3. Valkyries Normandie | 5 1 1 0 0 1 0 |
| 4. Stade français | 5 1 1 0 0 1 0 |
| 5. Toulon Métropole | 4 1 1 0 0 0 0 |
| 6. Brive | 1 1 0 0 1 0 1 |
| 7. AS Bayonne | 0 1 0 0 1 0 0 |
| 8. Herm-Dax | 0 1 0 0 1 0 0 |
| 9. Clermont-la-Plaine | 0 1 0 0 1 0 0 |
| 10. Perpignan | 0 1 0 0 1 0 0 |

Fédérale 1 féminines

| | |
|---------------------------------------|-----------|
| POULE 1 | |
| Entente Besançon (o) - Ilkirsch-Graf. | 21-0 |
| Nevers - Bords de Mame-Vitry | Forfait 1 |
| Paris ORC - Nancy-Seichamps (o) | 10-58 |
| Stade français - Dijon | Forfait 1 |

| | |
|------------------------------|-------|
| POULE 2 | |
| Béziers - Bourgoin | 12-3 |
| Grane-Valence - Bron-Réel XV | 12-26 |
| Millau - GUC-St-Martin-Héres | 26-15 |
| Pays Savoie - Nice | 12-27 |

| | |
|----------------------------------|-----------|
| POULE 3 | |
| Castelnau-Magnoac - Narbonne (o) | 7-33 |
| Colomiers-Léguévin (o) - Gaillac | 63-0 |
| Libourne - CRA Balagne | Forfait 2 |
| TCMS-Balma - Tarbes (o) | 10-31 |

| | |
|---------------------------------|------|
| POULE 4 | |
| Auray-Grandchamp - Evreux | 12-0 |
| Bruges-Bordeaux - Chilly-Massy | 0-12 |
| Joué-lès-Tours - Courbevoie (d) | 12-6 |
| Racing CF (o) - La Rochelle | 34-0 |

Fédérale 2 féminines

| | |
|--------------------------------|------|
| SECTEUR NORD - PARIS - POULE 1 | |
| Domont (o) - Marquette | 46-0 |
| Paris RC - Amiens | 14-5 |

| | |
|--------------------------------|-------|
| SECTEUR NORD - PARIS - POULE 2 | |
| Aulnay-sous-Bois - Compiègne | 10-10 |
| Paris ORC - Arras (o) | 5-49 |

| | |
|--|------|
| SECTEUR NORD - PARIS - POULE 3 | |
| Bords de Mame-Vitry (o) - Reims | 15-0 |
| Vincennes-Montreuil (o) - Noisy-Marne-Val. | 32-8 |

| | |
|--|-------|
| SECTEUR OCCITANIE - POULE 1 | |
| Girou-L'Union - Bompas-Pia-Villelongue | 7-17 |
| Perpignan - Pamiers | 17-31 |
| TCMS-Balma - Jacou-Mtpllier Nord (o) | 0-87 |

| | |
|---|-------|
| SECTEUR OCCITANIE - POULE 2 | |
| Bretenoux-St-Céré (o) - Lézouze-Ségala | 58-5 |
| Figeac - Rodez | 21-31 |
| Lacapelle-Mar. - Castelsarrasin-Valence (o) | 7-54 |
| Montauban (o) - Cahors-Luzech | 22-3 |

| | |
|---|-------|
| SECTEUR OCCITANIE - POULE 3 | |
| Auch (o) - Labarthe/Léza | 50-0 |
| Bagnères-Baronnies (o) - Rambailleuses | 12-14 |
| Léguévin-Colomiers (o) - Linnones Adour | 34-8 |

| | |
|---|-------|
| Sud tsaïn-Portet-Muret - Argelès-Gazost | 29-15 |
|---|-------|

| | |
|-------------------------------------|-------|
| SECTEUR OCCITANIE - POULE 4 | |
| Albi - Toulouse UC (o) | 12-38 |
| Camarès-Lacaune (o) - St-Jory-Brug. | 69-0 |
| Grenade/Gar. (o) - Castres | 21-0 |
| Toec-Toac - Labruguière | 10-21 |

| | |
|--|-------|
| SECTEUR NOUVELLE-AQUITAINE - POULE 1 | |
| Floirac-Villeneuve (o) - Barbezieux-Couronne | 33-7 |
| Gradignan (o) - Brive | 42-5 |
| Niort (d) - Poitiers | 7-12 |
| Périgueux-St-Astier - L'Aurence-USAL | 24-24 |

| | |
|---|-------|
| SECTEUR NOUVELLE-AQUITAINE - POULE 2 | |
| 4 Cantons BHAP (o) - Ychoux | 42-5 |
| Bassin marmandais - Villeneuve-Marsan (o) | 3-15 |
| Bazas-Langon - Pessac (o) | 0-104 |
| Nérac - Agen-Layrac-Passage | 7-19 |

Crabos

| | |
|---------------------------------|-------|
| POULE 1 | |
| Marcq-en-Baroeul (d) - Suresnes | 16-18 |
| Massy (o) - Rouen | 17-0 |
| Racing CF - Stade français (d) | 34-29 |

| |
|--|
| Classement - 1. Massy, 14 pts, 2 m; 2. Racing CF, 13 pts, 2 m; 3. Stade français, 10 pts, 2 m; 4. Suresnes, 8 pts, 2 m; 5. Marcq-en-Baroeul, 5 pts, 2 m; 6. Rouen, 4 pts, 2 m. |
|--|

| | |
|------------------------|-------|
| POULE 2 | |
| Clermont - Oyonnax (d) | 24-19 |
| Lyon (o) - ABCD XV | 55-5 |
| Nevers (d) - Bourgoin | 16-22 |

| |
|---|
| Classement - 1. Bourgoin, 13 pts, 2 m; 2. Clermont, 12 pts, 2 m; 3. Lyon, 10 pts, 2 m; 4. Oyonnax, 9 pts, 2 m; 5. Nevers, 5 pts, 2 m; 6. ABCD XV, 4 pts, 2 m. |
|---|

| | |
|-------------------------------------|-------|
| POULE 3 | |
| Grenoble (o) - Nice | 52-19 |
| Toulon (o) - Chambéry | 31-7 |
| Valence-Romans - Provence Rugby (d) | 16-11 |

| |
|--|
| Classement - 1. Grenoble, 13 pts, 2 m; 2. Valence-Romans, 12 pts, 2 m; 3. Provence Rugby, 10 pts, 2 m; 4. Toulon, 10 pts, 2 m; 5. Nice, 5 pts, 2 m; 6. Chambéry, 4 pts, 2 m. |
|--|

| | |
|---------------------------|-------|
| POULE 4 | |
| Castres - Montpellier (d) | 18-15 |
| Narbonne - Carcassonne | 31-19 |
| Perpignan - Béziers (d) | 18-15 |

| |
|---|
| Classement - 1. Perpignan, 12 pts, 2 m; 2. Montpellier, 10 pts, 2 m; 3. Narbonne, 9 pts, 2 m; 4. Castres, 9 pts, 2 m; 5. Béziers, 9 pts, 2 m; 6. Carcassonne, 4 pts, 2 m. |
|---|

| | |
|-------------------------|-------|
| POULE 5 | |
| Auch - Colomiers (d) | 28-26 |
| Aurillac - Toulouse (o) | 10-45 |
| Montauban (d) - Agen | 10-12 |

| |
|---|
| Classement - 1. Toulouse, 14 pts, 2 m; 2. Auch, 10 pts, 2 m; 3. Colomiers, 10 pts, 2 m; 4. Agen, 8 pts, 2 m; 5. Aurillac, 6 pts, 2 m; 6. Montauban, 5 pts, 2 m. |
|---|

| | |
|-------------------------|-------|
| POULE 6 | |
| Bayonne (o) - Dax | 52-0 |
| Biarritz - Pau | 23-33 |
| Tarbes - Mont-de-Marsan | 7-30 |

| |
|---|
| Classement - 1. Bayonne, 13 pts, 2 m; 2. Pau, 12 pts, 2 m; 3. Mont-de-Marsan, 9 pts, 2 m; 4. Biarritz, 9 pts, 2 m; 5. Tarbes, 4 pts, 2 m; 6. Dax, 4 pts, 2 m. |
|---|

| | |
|------------------------------|-------|
| POULE 7 | |
| Bègles (o) - Vannes | 25-11 |
| Brive (o) - Soyaux-Angoulême | 49-8 |
| Nantes - La Rochelle (o) | 7-71 |

| |
|---|
| Classement - 1. Brive, 14 pts, 2 m; 2. Bègles, 14 pts, 2 m; 3. La Rochelle, 10 pts, 2 m; 4. Vannes, 8 pts, 2 m; 5. Soyaux-Angoulême, 4 pts, 2 m; 6. Nantes, 4 pts, 2 m. |
|---|

National M18

| | |
|---------------------------------------|-------|
| POULE 1 | |
| Antony-Massy - Montesson-Chatou | 53-0 |
| Caen - Paris Massif central | 12-33 |
| Versailles-Chesnay - Boulogne-Billan. | 17-3 |

| | |
|-------------------------|------|
| POULE 2 | |
| Arras - Grand Rouen | 7-10 |
| Iris Lille - Courbevoie | 7-13 |
| Scuf - Paris 15 | 15-5 |

| | |
|--|-------|
| POULE 3 | |
| Ilkirsch-Colmar-Sélestat - Epernay-Reims | 11-10 |
| Paris UC - Strasbourg | 3-17 |
| Vincennes-Rosny - Laon-Thiérache | 68-6 |

| | |
|---------------------------------------|-------|
| POULE 4 | |
| Arbois-Grand Dole - Chalons-sur-Saône | 0-50 |
| Dijon - Bourg-en-Bresse | 15-21 |
| XV Beaujolais - Nuits-Beaune | 7-21 |

| | |
|--|-------|
| POULE 5 | |
| Clermont-Cournon - Stade métropolitain | 15-31 |
| Issoire - Meyzieu-Pont-Chéry | 23-18 |
| Riom - Vienne | 43-0 |

| | |
|---------------------------------|-------|
| POULE 6 | |
| Genève - Montmélian | 27-31 |
| Rumilly - Ht Doubs-Pontarlier | 34-10 |
| Seyssins - Bassin Annecy Aravis | 43-16 |

| | |
|---|-------|
| POULE 7 | |
| Aubenas-Vals - Nîmes | 10-26 |
| Salon-de-Provence - Châteaurenard-Noves | 13-26 |
| Voiron - Montoux | 23-6 |

| | |
|-------------------------------------|-------|
| POULE 8 | |
| Hyères-Carque. - Marseille Garlaban | 28-6 |
| Marseille Smuc - La Seyne-sur-Mar | 0-66 |
| XV Coudon-Toulon - Vallée du Gapeau | 22-19 |

| | |
|----------------------------------|-------|
| POULE 9 | |
| Mazamet - Jacou-Montpellier | 10-34 |
| Thuir - Millau | 25-3 |
| Vendres-Sauvian - Pic Saint-Loup | 29-14 |

| | |
|---|-------|
| POULE 10 | |
| Isle-Jourdain-XV Save - Entente 3 Vallées | 30-13 |
| Tournefeuille - Pamiers | 10-26 |
| Villefr.-de-Lauragais - St-Lys-Lombes | 19-20 |

| | |
|------------------------------------|-------|
| POULE 11 | |
| Castanet - Mauléon-Barcus-Menditte | 17-17 |
| Lannemezan - Nafarroa | 10-16 |
| Pont Long - Haut Béarn-Oloron | 15-17 |

| | |
|-------------------------------------|-------|
| POULE 12 | |
| Boucau-Tarnos - Anglet | 30-17 |
| Entente Nivelle-St-Jean - Hasparren | 36-13 |
| Tyrosse - Mouguerre | 17-6 |

Alamercery

| | |
|-------------------------------------|-------|
| POULE 1 | |
| Marcq-Riblment métropol. - Suresnes | 22-13 |
| Massy (o) - Rouen | 57-0 |
| Racing CF - Stade français (d) | 27-26 |

| |
|--|
| Classement - 1. Massy, 14 pts, 2 m; 2. Racing CF, 13 pts, 2 m; 3. Stade français, 10 pts, 2 m; 4. Marcq-Riblment métropol., 8 pts, 2 m; 5. Suresnes, 4 pts, 2 m; 6. Rouen, 4 pts, 2 m. |
|--|

| | |
|------------------------|-------|
| POULE 2 | |
| Clermont (o) - Oyonnax | 32-7 |
| Lyon (o) - ABCD XV | 39-3 |
| Nevers (d) - Bourgoin | 12-14 |

| |
|---|
| Classement - 1. Clermont, 13 pts, 2 m; 2. Bourgoin, 12 pts, 2 m; 3. Lyon, 10 pts, 2 m; 4. Oyonnax, 8 pts, 2 m; 5. Nevers, 5 pts, 2 m; 6. ABCD XV, 5 pts, 2 m. |
|---|

| | |
|-------------------------------------|-------|
| POULE 3 | |
| Grenoble (o) - Nice | 35-13 |
| Toulon (o) - Terre de Provence | 50-5 |
| Valence-Romans - Provence Rugby (o) | 21-44 |

| |
|--|
| Classement - 1. Provence Rugby, 14 pts, 2 m; 2. Grenoble, 13 pts, 2 m; 3. Toulon, 10 pts, 2 m; 4. Valence-Romans, 8 pts, 2 m; 5. Nice, 5 pts, 2 m; 6. Terre de Provence, 4 pts, 2 m. |
|--|

| | |
|---------------------------|-------|
| POULE 4 | |
| Castres (d) - Montpellier | 21-25 |
| Narbonne (o) - Nîmes | 52-7 |
| Perpignan (d) - Béziers | 6-10 |

| |
|--|
| Classement - 1. Montpellier, 13 pts, 2 m; 2. Béziers, 13 pts, 2 m; 3. Narbonne, 9 pts, 2 m; 4. Perpignan, 9 pts, 2 m; 5. Castres, 5 pts, 2 m; 6. Nîmes, 0 pt, 2 m. |
|--|

| | |
|------------------------------------|-------|
| POULE 5 | |
| Auch-Coeur de Gers - Colomiers (o) | 16-31 |
| Aurillac - Toulouse (o) | 24-60 |
| Montauban - Agen (d) | 16-14 |

| |
|--|
| Classement - 1. Toulouse, 14 pts, 2 m; 2. Colomiers, 13 pts, 2 m; 3. Aurillac, 8 pts, 2 m; 4. Montauban, 8 pts, 2 m; 5. Agen, 6 pts, 2 m; 6. Auch-Coeur de Gers, 5 pts, 2 m. |
|--|

| | |
|-------------------|-----------|
| POULE 6 | |
| Bayonne - Dax (d) | 31-25 |
| Biarritz - Pau | Forfait 1 |

| | |
|-----------------------------|------|
| Tarbes (o) - Mont-de-Marsan | 47-0 |
|-----------------------------|------|

| |
|--|
| Classement - 1. Tarbes, 24 pts, 4 m; 2. Pau, 18 pts, 3 m; 3. Bayonne, 18 pts, 4 m; 4. Dax, 15 pts, 3 m; 5. Mont-de-Marsan, 14 pts, 4 m; 6. Biarritz, -16 pt, 10 m. |
|--|

| | |
|------------------------------|-------|
| POULE 7 | |
| Bègles (o) - Vannes | 52-14 |
| Brive (o) - Soyaux-Angoulême | 57-0 |
| Langon - La Rochelle (o) | 0-69 |

| |
|---|
| Classement - 1. Bègles, 14 pts, 2 m; 2. Brive, 14 pts, 2 m; 3. La Rochelle, 13 pts, 2 m; 4. Vannes, 4 pts, 2 m; 5. Langon, 4 pts, 2 m; 6. Soyaux-Angoulême, 4 pts, 2 m. |
|---|

National M16

| | |
|---|-------|
| POULE 1 | |
| Antony-Massy - Montesson-Chatou (o) | 10-45 |
| Caen (o) - Paris Massif central | 43-0 |
| Versailles-Chesnay - Boulogne-Billan. (d) | 14-7 |

| | |
|--------------------------------|-------|
| POULE 2 | |
| Arras - Beauvais-Clermont-Meru | 31-21 |
| Iris Lille - Courbevoie | 32-22 |
| Scuf (o) - Amiens Somme | 27-0 |

| | |
|--|------|
| POULE 3 | |
| Bobigny-Drancy-Pa. - Strasbourg-Mutzig (o) | 0-38 |
| Ilkirsch-Colmar-Sélestat (o) - Epernay-Reims | 60-5 |
| Vincennes-Rosny (o) - Nord Alsace | 21-3 |

| | |
|---|-------|
| POULE 4 | |
| Arbois-Grand Dole - Chalons-Buxy-Verdun (o) | 19-41 |
| Dijon-Genlis - Bourg-en-Bresse | 10-0 |
| XV Beaujolais - Nuits-Beaune | 8-18 |

| | |
|--|-------|
| POULE 5 | |
| Annonay-Rhodja (d) - Stade métropolitain | 16-17 |
| Combronde-XV du Broc - Vienne | 22-10 |
| Issoire Limagne Sud (o) - Meyzieu-Pt-Chéry | 36-5 |

| | |
|---|-------|
| POULE 6 | |
| Genève-Annemasse-St-Julien - Montmélian | 22-12 |
| Rumilly-Mole-Meythet - Chambéry (d) | 22-18 |
| Seyssins (o) - Bassin Annecy Aravis | 44-24 |

| | |
|---|-------|
| POULE 7 | |
| Bassin de Crussol - Millau (o) | 7-34 |
| Ovalie Sud Ardèche - Pic Saint-Loup (o) | 3-49 |
| Sud Grésivaudan - Bollène-Trica.-Don. (o) | 19-48 |

| | |
|---|-------|
| POULE 8 | |
| Hyères-Carque. - Marseille-Garlaban | 24-33 |
| Marseille Smuc - La Seyne-sur-Mar | 17-32 |
| XV Coudon (d) - Pennes-Gignac-Marignane | 10-14 |

| | |
|--|-----------|
| POULE 9 | |
| Carcassonne (o) - Gruissan-Narbonnais | 19-3 |
| Vendres-Fléury - Pamiers | Forfait 2 |
| Villefranche-Caraman - Torrelles-Canet (o) | 11-50 |

| | |
|---------------------------------------|-------|
| POULE 10 | |
| Isle-Jourdain-XV Save (o) - 3 Vallées | 36-10 |
| Tournefeuille - Rieumes (d) | 21-20 |
| Usep-Lembeye (o) - Lombes-Samatan | 65-5 |

| | |
|--|-------|
| POULE 11 | |
| Mt-Royal Pyrénéen - Nafarroa | 24-35 |
| St-Jean-de-Luz (o) - Haut Béarn-Oloron | 41-12 |
| Tyrosse (o) - Mauléon | 41-3 |

| | |
|--|-------|
| POULE 12 | |
| Blagnac (o) - Quercy Lot-Cahors | 27-10 |
| Sor Agout-Puy-laurens - Albi | 14-22 |
| Toec-Toac (o) - Saurdrune-Confluent muret. | 39-10 |

Gaudermen

| | |
|---|-------|
| POULE 1 | |
| Massy - Bègles | 25-25 |
| Paris-Bièvre-Bagneux (o) - Rblt Normandie | 57-0 |
| Racing CF (o) - Nantes | 43-0 |
| Vannes-Morbihan (d) - La Rochelle | 17-22 |

| | |
|---------------------------------|-------|
| POULE 2 | |
| Aux-en-Provence - Clermont | 5-17 |
| Grenoble-CD Isère - Oyonnax (d) | 14-13 |
| Lyon Métropole - Grasse-Nice | 20-5 |
| Toulon (o) - Valence-Romans | 29-3 |

| | |
|--|-------|
| POULE 3 | |
| Aurillac (o) - Gd Béziers | 29-30 |
| Castres (o) - Colomiers | 10-52 |
| Montauban-Quercy Lomagne - Pays cat. (o) | 0-52 |
| Toulouse (o) - Montpellier | 28-13 |

| | |
|--|-------|
| POULE 4 | |
| Agen (d) - Périgueux | 10-17 |
| Biarritz - Grand Pau (o) | 19-78 |
| Brive (o) - Tarbes | 25-0 |
| Mt-de-Marsan-Hag. - Bayonne-Boucau (o) | 14-43 |

Elite 1 féminine

VAINQUEUR DES PLAY-DOWN L'AN DERNIER, LE STADE RENNAIS A ESSUYÉ UNE LOURDE DÉFAITE À TOULOUSE LORS DE LA JOURNÉE INAUGURALE (62-0). MALGRÉ CE FAUX DÉPART, LES BRETONNES SONT AMBITIEUSES.

Rennes veut être à la hauteur du Top 10

L'exercice 2024 a été quelque peu éprouvant pour le Stade Rennais. En effet, les Bretonnes ont joué tout au long de la saison avec les nerfs de l'encaissement, des dirigeants et des supporters. Rappelons que lors de la phase qualificative, elles ont laissé échapper la quatrième place synonyme de qualification pour la phase éliminatoire après un duel à distance avec les Lyonnaises. Privées de quart de finale, elles ont disputé les play-down, phase décidant alors du maintien en Elite. Dans cette épreuve, elles ont bien tiré leur épingle du jeu par une double victoire aux dépens du Stade français et en finale sur la pelouse du Mans face à Bobigny (12-10). À la faveur de ce succès, les Rennaises étaient ainsi invitées au tout nouveau Top 10. Lors de la journée inaugurale sur le terrain synthétique d'Ernest-Wallon, les coéquipières de Mélanie Blanchard ont bu une grosse tasse face aux Toulousaines (62-0), impéria-les dans l'alignement. Une défaite que le manager Stéphane Le Berre souhaita avant tout relativiser. « C'était le premier match de la saison face à une équipe candidate au titre. Une formation qui dispose d'un effectif de plus de quarante joueuses pouvant prétendre à évoluer en équipe première. On ne peut pas résumer la qualité de mon

équipe sur cette rencontre. Je pense que d'autres formations seront en difficulté face aux Toulousaines. »

OBJECTIF : CINQUIÈME OU SIXIÈME PLACE
Les Rennaises ont ainsi rangé ce premier match de la saison au rayon des mauvais souvenirs. Il n'est nullement question d'être résignées pour la suite de la saison. « Pendant l'intersaison, nous avons bien travaillé, ajoute Stéphane Le Berre. Les rencontres de Seven ont été l'occasion d'être physiquement au point. On a également fait un très bon match de préparation face à la Rochelle. Au niveau de l'effectif, on a conservé notre ossature et notre noyau dur. Nous disposons d'une belle équipe espoir en rassemblement avec le Rheu. On s'est fixé comme objectif la sixième ou cinquième place, ce qui est réalisable à mon sens. Dans ce championnat, les trois premières places ne devraient pas échapper à Bordeaux, le Stade toulousain et Romagnat-Clermont. De notre côté, on veut exister et prouver que nous avons notre place dans le Top 10. » Et après tout, le championnat ne fait que commencer. Il reste encore seize journées, les Rennaises n'ont pas dit leur dernier mot. En seize rencontres, elles ont de belles choses à vivre et à écrire.

Par Didier NAVARRE

Séries régionales

Auvergne-Rhône-Alpes

| | |
|------------------------|-----|
| RÉGIONALE 1 - POULE 2 | |
| Chassieu (o) - CO Lyon | 35- |

DEOLS > Un Ganxu dans le moteur Deux victoires bonifiées pour attaquer son championnat, le club de l'Indre ne pouvait pas imaginer meilleur départ en Régionale 3 du Centre-Val de Loire. Après avoir pris le meilleur sur Saint-Amand-les-Eaux (29-3) lors de la première journée,

les protégés d'Antoine Robin, le nouveau président, ont doublé la mise, en tirant un véritable feu d'artifice offensif face à l'Union sportive berrichonne (43-21). À cette occasion, le club a dévoilé sa nouvelle mascotte : le panda Ganxu !



POINTS ENCAISSÉS PAR VINAY EN TROIS MATCHS Leaders invaincu de la poule 2 de Fédérale 2, les Vinois n'ont concédé que deux pénalités lors des trois premières journées de championnat, soit six points seulement, le plus faible total de l'ensemble des équipes de la division. Et les Isérois ne sont pas seulement efficaces en défense car ils brillent aussi de l'autre côté du terrain. Avec 123 points inscrits, ils présentent la meilleure attaque du championnat et affichent donc le meilleur bilan avec une balance largement excédentaire (+ 117).

FÉDÉRALE 3 LES BOULONNAIS ONT ÉLU, AU POSTE DE PRÉSIDENTE, UNE FEMME DYNAMIQUE QUI A OCCUPÉ TOUTE SORTE DE FONCTIONS AU SEIN DU CLUB.

Demange, le nouveau visage de l'ACBB

Il y a quinze jours, à l'unanimité du bureau directeur et des licenciés, le club de Boulogne-Billancourt a élu Fadila Demange au poste de présidente, pour un mandat de quatre ans. Cette élection est une petite avancée non négligeable vers la féminisation des postes. L'ACBB est redevenu un bateau amiral en Ile-de-France. Ses effectifs avaient été dilapidés quand la mairie de Paris l'avait éjecté du stade du Saut du Loup au profit de l'installation du Stade français. Revenu en centre-ville depuis la construction du stade Le-Gallo, ce club a retrouvé son assise naturelle. La présidente Demange se trouve aujourd'hui à la tête d'une association de 650 fidèles, l'une des plus importantes sur le territoire francilien.

AFFAIRE DE COMPORTEMENT

Membre du club depuis 2008, néophyte complète, arrivée en tant que débutante dans l'équipe féminine en construction, elle avait commencé son rôle d'encadrante en devenant soigneuse des équipes seniors, avant d'intervenir dans toutes les sections. Depuis quatre ans, son dynamisme constructif, qui l'avait élevée peu à peu dans la structure, l'avait conduite au poste de vice-présidente en charge des seniors. Et avant même sa nomination officielle de présidente, lors de l'intersaison, cette puéricultrice mère de trois enfants, tous membres du club, avait déjà pris des décisions qui comptent pour alimenter la dynamique de reconstruction. En collaboration avec l'entraîneur Nicolas Raymond, elle a reconstruit un staff technique complet et imposé une certaine façon de se comporter. *« Nous venons de passer deux années très difficiles en terme de résultats, explique-t-elle. C'était compliqué de remettre du plaisir au centre de la vie. Les années covid ont créé un public plus versatile, les mentalités des joueurs ont un peu changé. L'implication de chacun n'était plus le maître mot. Il fallait remettre*



Fadila Demange a été élue à la tête du club de l'ACBB, l'un des plus importants d'Ile-de-France.

l'église au centre du village et réfléchir à quelque chose de plus pérenne. » Le rétablissement des présences obligatoires à l'entraînement, l'attention portée au lien entre le staff technique et les joueurs ou la participation des joueurs à l'élaboration du projet de jeu ont créé un nouveau cadre d'entraînement. Singulière, elle a fait intervenir une préparatrice mentale, Nina Picard, qui aide à construire des contenus de travail alliant performance et plaisir de vivre. La victoire remportée à Caen chez un prétendant à la montée, lors de la 1^{re} journée du championnat de Fédérale 3, avait validé immédiatement ses options.

Par Guillaume CYPRIEN

L'interview

KÉVIN AMIOT - Troisième ligne de Dijon EN ÉQUIPE PREMIÈRE DU STADE DIJONNAIS DEPUIS QU'IL A 19 ANS, LE TROISIÈME LIGNE, KEVIN AMIOT (32 ANS) REVIENT SUR L'ANNONCE DU PROCHAIN DÉPÔT DE BILAN DU CLUB BOURGUIGNON.

« Nous ne sommes pas au casino »

Quelques jours après l'annonce du prochain dépôt de bilan, dans quel état d'esprit êtes-vous ?

Dans un premier temps, j'ai eu du mal à réaliser. Nous réaliserons vraiment quand nous ne nous entraînerons plus, qu'il n'y aura plus de matchs à préparer. La semaine dernière, nous avons respecté l'emploi du temps pour préparer le match à Mâcon. Cela a été une semaine normale, entre guillemets... Mais nous sommes très déçus, très frustrés. Nous avons un super groupe, avec de vrais bons joueurs, une vraie équipe, construite depuis l'an dernier, avec Lionel Grand *(le manager la saison dernière, parti à Vienne en juin, N.D.L.R.)*. Depuis la dernière intersaison avec les entraîneurs, Romain Kusiolek et Pierre Auboeuf, nous étions dans la lignée de ce qui avait été mis en place. Les nouveaux se sont super bien intégrés. Nous construisons une vraie équipe. C'est un vrai coup d'arrêt. Nous prenions plaisir à jouer ensemble, à nous entraîner ensemble, à vivre ensemble.

Y a-t-il de la colère ?

Oui. Nous aurions aimé un peu plus de transparence, avoir des informations bien avant. Nous restons des salariés. Mais les salariés doivent être mis au courant de la situation. Cette annonce au dernier moment est brutale. Nous n'avons pas été alarmés. On nous disait que ce-



Photo Stade dijonnais

la allait le faire... Au final, non, cela ne l'a pas fait du tout ! Ce n'est pas une manière de tenir un club. Nous ne sommes pas au casino. Le dépôt de bilan doit être prononcé demain. Nous aurons

notre lettre de licenciement quinze jours après la décision. Entre-temps, nous devons voir un mandataire.

Le groupe s'est entretenu avec Provale jeudi soir. Comment cela va se passer concrètement pour vous et vos coéquipiers ?

Sur le plan sportif, c'est complexe. La période de mutations s'est terminée fin septembre. Ensuite, il y a la solution d'être joker médical. Pour muter, il faut souvent que cela passe en commission. À quinze jours près cela aurait été plus facile pour les joueurs se retourner. Nous sommes bloqués à Dijon.

Personnellement, comment envisagez-vous la suite ?

C'est flou. Je suis en pleine réflexion. Cela reste mon club, j'ai toujours joué ici. Je joue en équipe première à Dijon depuis treize ans. À 32 ans, j'ai encore quelques belles années et je ne me voyais pas trop finir ailleurs. Maintenant il reste à savoir si la FFR sera conciliante. Cela dépendra aussi d'un nouveau projet, des nouvelles garanties. Dijon reste une ville attractive. Pour moi, en Bourgogne, s'il y a un club qui doit évoluer en Nationale 2 ou plus haut, c'est Dijon.

Propos recueillis par Sébastien FIATTE

Tour d'ovalie

● Rubriques coordonnées par Guillaume CYPRIEN
guillamecyprien@yahoo.fr - 06 03 01 16 94

Tour d'ovalie

● Rubriques coordonnées par Sébastien FIATTE
sebastienfiatte@gmail.com - 06 61 60 23 68

BRETAGNE

PLABENNEC > Le premier loto Le club de Plabennec (Régionale 1) s'est lancé dans l'organisation de son premier loto de l'année. Il se déroulera le 11 octobre dans la salle Marcel-Bouguen, à partir de 20 heures. 3 500 € de lots à gagner !

QUIMPER > Stage vacances Le club de Quimper organisera un stage multi-activités lors des prochaines vacances scolaires, pour les enfants âgés de 10 à 14 ans. Il se déroulera du lundi 21 octobre au vendredi 25 octobre. Bowling, accrobranche et laser-game au programme, en plus du rugby.

CENTRE-VAL DE LOIRE

ISSOUDUN > La Corrèze semble leur réussir Après avoir épinglé Pampadour (44-15), et juste avant de se rendre à Ussel, Issoudun a pris le meilleur sur Naves-Lagraulière (27-3), dans son championnat de Fédérale 3. Sans Jardry ni Jubert, touché à une épaule, mais avec Boughellout, les Ilandriens se sont d'abord appuyés sur la botte de Ducros, avant de prendre le large sur deux essais de Hernandez et Leclerc. Après ce premier bloc, ponctué de deux succès et un nul devant Saint-Junien, les Issoldunois pointent à la deuxième place de leur poule derrière Argentat. *« Je suis fier de notre prestation, notamment en défense »,* se réjouissait le capitaine Joachin Robert.

LA CHÂTRE > Triplé pour Jérémy Decoux Après le léger faux pas vécu à Dreux lors de l'ouverture du championnat (30-29), La Châtre se devait de réagir face à Dammarie. Quatre mois après avoir décroché le titre de Régionale 1, François Chapelière et ses coéquipiers ont rempli leur contrat, en signant un score fleure (49-8). Pour sa première au Pré de la Fille, David Ligot, le nouvel entraîneur, était satisfait : *« Il fallait réagir, nous avons changé quelques détails, les joueurs devaient s'adapter. À l'avenir, Il faudra apprendre à construire nos matchs sans être dans la réaction. J'ai vu une belle conquête et de beaux essais. Je ne suis pas surpris car on a un potentiel énorme. »* Avec sept essais à un, les Castrais ont empêché le bonus offensif. La palme revient à l'ailier Jérémy Decoux, auteur de trois réalisations pour la première fois de sa carrière. Seul point noir, le carton rouge d'Adrien Przeplatka (63^e).

GRAND EST

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE > Victoire à la Pyrrhus Deux victoires pour les deux premiers matchs, les sourires sont là pour le CO Châlons-en-Champagne en Régionale 1. Mais le second succès contre Hayange, joué dans un bon esprit et une super entente entre les clubs, a laissé un goût amer aux Champardennais. Le COC a perdu toute sa deuxième ligne : Laurent « Poussin » Chuzeville a été opéré d'une fracture à un pouce, tandis que Christophe Lenisio a lui terminé la rencontre avec une luxation à une épaule. Un bon rétablissement est souhaité aux deux Marnais.

THONVILLE-YUTZ > Du renfort Le 25 juin, Laurent Brach avait pris le relais d'un bail de quatre années de Marc Villaume, en qualité de chef de file du club Yusso-thionvillois. Depuis lors, le nouveau président du Tygre a accueilli du renfort. Prévue le 30 juin mais reportée en raison des

législatives, l'AG du club s'est finalement tenue le 15 septembre au stade Bernard-Vasquez de Yutz. Elle a reconduit officiellement le nouveau président, qui a été rejoint dans le comité directeur par quelques nouvelles arrivées. Francis Brach, Julie Hentzen et Céline Welsch y sont entrés pour porter avec lui les nouveaux projets du club.

HAUTS-DE-FRANCE

CAMBRAI > L'insertion professionnelle au ROC Depuis la rentrée, des séances un peu particulières sont organisées une fois par semaine dans les locaux du Rugby Olympic cambrésien (ROC). En partenariat avec France Travail, la mission locale, la mairie et le Lions Club, le ROC accueille des personnes en recherche d'emploi pour des ateliers de compétence, des simulations d'entretiens d'embauche et des après-midis sportifs. Cette opération, baptisée « Transformons l'essai », permet aux participants de retrouver de la confiance en eux à travers le rugby et de concrétiser leur projet de retour à l'emploi.

AMIENS > Martin Saleille quitte le club C'est une page qui se tourne au Rugby Club amiénois (RCA) ! Martin Saleille, qui était manager sportif du club, et qui a notamment accompagné sa montée en Fédérale 2, a quitté le RCA. Après deux dernières saisons compliquées, une redescente en Fédérale 3 suivie d'un exercice délicat, les dirigeants avaient confié l'équipe fanion à Mickaël Morainville. Saleille va rejoindre la Ligue des Hauts-de-France pour y occuper un poste de conseiller technique.

ILE-DE-FRANCE

PARIS XO > Déboutés de leur demande, les Parisiens jettent l'éponge Le club du Paris XO, qui menait un bras de fer avec la Fédération devant les tribunaux pour sa réintégration en Fédérale 3, n'a pas obtenu gain de cause devant la cour d'appel administrative de Paris. Ses dirigeants n'ont pas souhaité se pourvoir en cassation. Les Parisiens ont écrit un billet sur leur page facebook pour expliquer leur position : *« Tout ce que nous souhaitons désormais est de pouvoir jouer au rugby et peu importe la division. Le rugby est notre passion, la compétition notre moteur. Nous avons parfaitement conscience de renoncer à demander que justice nous soit rendue mais nous ne sommes plus ne mesure de dépenser autant d'énergie dans des combats judiciaires. »* Ils resteront donc en Régionale 1.

NORMANDIE

FLERS > Séparation à l'amiable avec Vire À l'heure où les groupements fleurissent, notamment en ruralité, afin de mutualiser les catégories et les coûts, les clubs de Flers et de Vire ont décidés de repartir chacun de leur côté cette saison. Les deux équipes évolueront en poule 2 de Régionale 3. Les dirigeants ont souhaité recréer un tissu local de territoire et une identité de village, qui s'était un peu perdue au fil du temps. Au-delà de la trentaine de kilomètres qui séparent les deux villes - une distance assez importante - les histoires singulières de chacun des deux clubs s'effaçaient. Le retour des forces vives sur chaque territoire a vocation défendre ce passé.

Auvergne-Rhône-Alpes

FONTAINE > Carnet noir Le club de l'agglomération grenobloise (Régionale 3) a eu la douleur d'apprendre le décès d'Antoine Chovin (28 ans). Le centre a perdu la vie vendredi 27 septembre dans un accident sur son lieu de travail. Le club a mis en ligne une cagnotte pour venir en aide à sa compagne et à son futur enfant. Midi Olympique adresse ses plus sincères condoléances à sa famille et ses proches.

RUMILLY > Renouveau À la tête de l'équipe féminine haute-savojarde depuis trois ans, Didier Courajoud et Aurélien Alibert ont quitté le staff. José Figueroa prend la suite et est accompagné de Quentin Gaillard. Paul-Louis Maccagni a la charge de la préparation physique.

DOMPIERRE > Dans la peine Après un combat de trois ans, Jean-Jacques Brenot s'en est allé à un mois de ses 70 ans. Ancien joueur puis entraîneur et dirigeant à l'ASD, il avait débuté à Digoïn avant d'écrire une belle page avec Dompierre. Midi Olympique adresse ses plus sincères condoléances à sa famille et ses proches.

MOULINS > Carton plein Après trois journées de Régionale 1, les deux équipes seniors ont chacune remporté leurs trois rencontres. Seuls le Rhône sportif et Meximieux (poule 2) ont fait aussi bien.

CLERMONT-LA PLAINE > Retour de Sciauvaud Après avoir joué avec le CUC-Aubièrre, Rodolphe Sciauvaud (41 ans) est de retour à La Plaine (Régionale 2).

VALENCE > Direction Marcos Paz L'association Planet Rugby, qui intervient dans les quartiers populaires de Valence depuis 2017, prépare un nouveau voyage en Argentine, après celui organisé en 2019. Vingt adhérents de 15 et 16 ans se rendront à Marcos Paz, ville jumelée avec Valence. Outre une demande de subvention et la recherche de partenariat privé, l'association va vendre du vin et des pognes et les jeunes participeront à des chantiers jeunesse pour récolter des fonds

SAINT-GENIS-LAVAL > Nouveau départ Après l'équipe masculine senior, qui a plutôt bien débuté en Régionale 1 avec deux victoires, une défaite, deux bonus et une deuxième place, l'équipe féminine (Fédérale 2), entraînée par Jérôme Marchal et Gabin Seyaret, commencera son championnat à Pont-du-Château dimanche. *« Quelques filles ayant déjà joué au rugby nous ont rejoint, rappelle le président Mickaël Louhet. Nous espérons faire mieux que la saison dernière mais le principal est qu'elles soient présentes et se fassent plaisir. »*

RIOM > Maillots roses À l'occasion d'« Octobre Rose », Riom (Fédérale 2), en partenariat avec le comité local de l'association « Ruban rose », a décidé de troquer ses couleurs traditionnelles (bleu et jaune) contre le rose. L'équipe l'étrénera dimanche contre Cahors.

Bourgogne-Franche-Comté

SAINT-APOLLINAIRE > Nouveau staff Les Costaloriens, leaders de Régionale 2, ont débuté par deux victoires bonifiées. L'équipe, désormais managée par Thomas Carminati, et entraî-

née par Michael Pelletier et Edouard Guembard, poursuit sa lancée de sa belle fin de saison dernière. *« On récolte ce qui a été semé, reconnaît le néo-manager. Le prochain bloc sera un vrai test pour notre groupe avec un enchaînement contre Vesoul, Buxy et Verdun. »*

LONS-LE-SAUNIER > Un visiteur de marque Alex Tulou a assisté, dimanche 29 septembre, au stade Dumas, à la rencontre de Fédérale 2 entre Lons et le Scuf (39-30). Champion de France avec Castres en 2018, le troisième ligne néo-zélandais a notamment fait le bonheur des jeunes Lédoniens.

CORSE

LUCCIANA > Force 9 Battu au stade Claude-Papi à l'issue de la manche aller du derby corse par Porto-Vecchio, le 22 septembre, Lucciana a redressé la barre de belle manière en s'imposant face à Fos-sur-Mer (59-21), avec neuf essais à la cléf.

CORTE > Rassemblement Si les plus grands sont déjà sur le pont depuis plusieurs semaines, les rassemblements des écoles de rugby ont débuté. Les M8, M10 et M12 se sont ainsi retrouvés sur la pelouse de Chabrière à Corte lors d'une journée organisée par le RC cortenais.

PORTO-VECCHIO (FÉMININES) > Pigiste de luxe La section féminine de Portivechju Rugby se structure et comprend vingt-cinq joueuses de niveaux différents. Le groupe a reçu, mercredi, la visite de l'ancien entraîneur des féminines du Stade français, Fabrice Cueille. Ce dernier pourrait, de temps en temps, superviser les progrès des Moustiquettes.

Provence-Alpes-Côte d'Azur

BERRE-L'ÉTANG > Toujours ambitieux Thibault Depagne, déjà présent dans le staff la saison passée, et Martin Jagr, ancien joueur de Toulon et caoch de Nice il y a deux ans, ont succédé sur le banc à Laurent Cadeau et Guillaume Marque. *« L'objectif reste le même que la saison passée, l'accession »,* annonce le président Jean-Christophe Bouisset. Le talonneur Kevin Lellis et le pilier Geoffroy Lombard, tous deux victimes d'une rupture à un ligament croisé, sont out pour la saison. Arrivé de Hyères-Carqueiranne, la dernière recrue, le pilier Liam Hendricks, a effectué sa première apparition contre Nantua.

SAINT-SATURNIN-LÈS-AVIGNON > Bruno à l'entraînement La semaine dernière, l'ancien talonneur international, de Béziers, Sébastien Bruno a dirigé une séance d'entraînement des Vaulusiens, à l'invitation du club. *« Ce fut un moment très fort »* savoure le coach Jean-Philippe Poulnot. Promue en Fédérale 3, son équipe totalise deux victoires pour une défaite.

LE MOURILLON > Quatre frères Formés au Mourillon, les quatre frères Bochens, Hugo et Martin les demis de mêlée, le centre Eliott et Gaspard l'ouvreur, sont revenus aux sources pour jouer ensemble. Par ailleurs, le club présidé par Michel Grillo a ouvert deux sections de rugby santé et de sport adapté.

GRIMAUD > Vétéran efficace Meilleur marqueur d'essais la saison dernière, le centre Benoît Michel (40 ans) a rechaussé les crampons cette saison et compte trois essais en trois matchs, pour trois victoires de son club. Le vétéran entraîne les juniors et suit son fils Nathan en M8.

PAYS CATALAN > Quatre joueurs avec le Maroc Le Cérétan Hassan Haimiche et les Pradéens Zakaria Snaoui, Samir Jnaoui et Bilal El Khaoulani, viennent de rejoindre durant trois jours un groupe de 40 sélectionnés à Agen. La sélection prépare la Coupe d'Afrique B programmée en novembre.

CORBIÈRES XV > Deux ans sans défaite Le dernier champion de France de Régionale 1, Corbières XV (Fédérale 3) s'est incliné à Draguignan (34-18) lors de la troisième journée. La précédente défaite remontait à octobre 2022 à Millas. d'Occitanie.

LA COURONNE > Reconnaissance

Marraines de la section rugby du collège local, les internationales, Yllana Brosseau et Madoussou Fall ont donné leurs noms au stade du complexe Gérard Gourdon. « Une belle reconnaissance pour notre parcours sportif », confie Yllana, pilier du XV de France Féminin. Lors de l'inauguration du stade Brosseau-Fall, elle a insisté sur l'importance de développer le rugby féminin au COC.

FÉDÉRALE 2 LES SOR-AGOUTOIS DÉCOUVRENT LE DEUXIÈME ÉCHELON FÉDÉRAL. APRÈS TROIS JOURNÉES, ILS SONT INVAINCUS.

Promu et costaud

Le printemps 2024 a été exquis et inoubliable pour les Sor-Agoutois. Après une phase qualificative ponctuée par une deuxième place, ils ont bien maîtrisé la phase éliminatoire en accédant aux huitièmes de finale synonyme alors d'accès en Fédérale 2. Une promotion validée et signée des deux mains par la totalité des joueurs heureux de découvrir un niveau de compétition qui leur était alors inconnu. Cinq mois après cette belle épopée sportive, le promu étonne. Après trois rencontres, les hommes du capitaine Antoine ont à leur actif autant de succès. Lors de la journée inaugurale à la maison, ils ont remporté le derby face au Canton d'Alban (21-19), se sont exportés avec succès à l'Étoile catalane (31-19) et obtenu un succès bonifié lors de la réception de Balma (45-29). Après cette série de trois rencontres, le promu loge à la deuxième place derrière, Leucate avec treize points à son actif. Et pour donner un plus d'épaisseur à la performance tarnaise, l'équipe « B » a aussi bien négocié son début de championnat. À ce jour, elle compte deux succès pour une défaite. Une entame bien maîtrisée que savoure le manager, Xavier Imart (Ex Stade toulousain) « Les résultats actuels dépassent toutes nos espérances. En début de saison,



les Sor-Agoutois, un groupe solidaire et uni comme les doigts de la main. Photo Adeline Faral

le but était de capitaliser huit points sur ce premier bloc. Nous en possédons treize, mais cela ne change pas notre premier objectif qui est le maintien. C'est vrai, nous avons trois victoires, mais on garde les pieds sur terre. À ce niveau de compétition, nous sommes encore novices. »

« ON GARDE LES PIEDS SUR TERRE »

Un promu certes novice, mais riche de valeurs, ce que défend Xavier Imart. « Nos résultats sont peut-être étonnants, c'est vrai. Mais nous avons la chance de posséder un effectif qui n'a

connu qu'un seul maillot, certains seniors sont licenciés au club depuis l'âge de sept ans. Le collectif est la principale vertu de ce groupe. En l'honneur, Fédérale 3, il avait ce même mode de fonctionnement. Il ne va pas changer en Fédérale 2. À l'intersaison, nous n'avons enregistré aucun départ ce qui est un signe. » Dimanche, le promu se rendra à Castanet. Avec leur statut de premier dauphin, les Sor-Agoutois vont effectuer ce court déplacement sans la moindre pression.

Par Didier NAVARRE

Tour d'ovalie

● Rubriques coordonnées par Didier NAVARRE
didiernavarre@orange.fr. Tél : 06 13 72 34 08

ARIÈGE

SEVEN > Saint-Girons, Pamiers champions départementaux Dans le cadre du Seven moins de 16 ans et moins de 18 ans, le CD 09 avait mis en place deux plateaux, sur deux week-end. Le premier à Foix, le second à Pamiers. À l'issue de ces deux rendez-vous, le titre départemental est revenu à Saint-Girons chez les moins de 16 ans, Pamiers s'illustrant chez les moins de 18 ans. Les deux lauréats représenteront l'Ariège au championnat d'Occitanie.

AUDE

LEUCATE > Un nouveau logo La manifestation organisée pour les cent ans du SCL, a donné des idées aux amoureux du club. Pour preuve, lors de la dernière Assemblée générale, le conseil d'administration a voté la validation du nouveau logo, créé par la société Flow de Narbonne. Où apparaissent, bien sûr, les quatre étoiles de champion de France 1992 (Quatrième Série), 1994 (Deuxième Série), 1997 (Réserve Honneur), 2004 (Féminine Fédérale 3).

AVEYRON

VILLEFRANCHE - DE ROUERQUE > C'est bien parti Dans la sous-Préfecture de l'Aveyron, le rugby ne se joue pas qu'à treize. L'Avenir (Régionale 3) présidé par Hugo Naguy a bien entamé la compétition avec deux succès bonifiés en autant de rencontres. Vainqueurs à Montbeton (48-5), les Rouergats ont confirmé lors de la réception de l'Honor-Cos (30-21). Le maillot vert reverdit.

GERES

PANJAS > En forme Le Pac (Régionale 3) n'a pas manqué son début de championnat. Les deux premières rencontres face à Rabastens et Castelnau-Madiran ont été acquises avec le bonus. Un bon début de championnat qui amène une ambiance sereine au sein du club. La preuve, le public revient au stade champêtre de la Plaine.

HAUTE-GARONNE

SEVEN JEUNES > Doublié de Blagnac Le week end précédent, le CD 31 a organisé les plateaux du Seven, qualificatif pour le championnat d'Occitanie. Chez les nationaux, les moins de 16 ans de Tournefeuille ont remporté le titre

départemental devant la Saudrune-Confluent muretain. Chez les moins de 18 ans, Blagnac s'est imposé devant Villefranche-de-Lauragais et le rassemblement Cœur toulousain. Chez les régionaux, les moins de 16 ans de Balma-Quint-Fonsegrives ont devancé leurs voisins de Castanet-Saint-Orens. En moins de 18 ans, Blagnac a imité les moins de 19 ans en prenant la première place devant Net's rugby.

HAUTES-PYRÉNÉES

COMPÉTITIONS JEUNES > Succès du Seven Tournay et Capvern ont accueilli les plateaux à VII dans les catégories moins de 16 ans, moins de 19 ans et féminines. Chez les moins de 16 ans, le FC Trie a pris le meilleur sur Lannemezan (33-7). Trie-sur-Baïse représentera le CD 65 aux phases finales d'Occitanie. Chez les moins de 19 ans, l'entente Adour-Echez a remporté devant Trie, le titre départemental (34-12). Chez les féminines moins de 16 ans, Bagnères-de-Bigorre et l'Urfa sont qualifiées pour l'Occitanie.

HÉRAULT

BEDARIEUX > les jeunes à l'honneur Les juniors du CA Bédarieux ont remporté le titre de champion de l'Hérault à 7 à Frontignan. Vainqueurs de Jacou en finale, les septistes représenteront le département le printemps prochain, lors des finales de l'Occitanie.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

SALANQUE-CÔTE-RADIEUSE > Un pilier géorgien a signé Le pack salanquais s'épaissit avec l'arrivée du solide pilier Merab Mataraschvili (22 ans, 1,81 m, 115 kg) en provenance des espoirs de l'Usap. Formé à Tbilissi et international géorgien en moins de 20 ans, le rugbyman caucasien avait débuté en France en 2022, sous les couleurs du Sporting Club Graulhetois.

TARN

LABRUGUIÈRE > 115-0 pour les féminines On ne présente plus les féminines de Labruguière, fortes d'un double sacre en Fédérale 2 d'Occitanie (2023-2024). Malgré une place de quarts de finalistes en championnat de France, la saison écoulée, les Olympiennes n'ont pas accédé à l'échelon supérieur. Les voilà de nouveau en Fédérale 2. Lors de la première journée, elles se sont imposées à Saint-Jory-Bruguères 115-0, le

plus gros score de l'histoire de la section féminine.

CARMAUX > Quand l'USC rencontre l'USC

Les trois techniciens de l'US carmausine Franck Hermet, Stéphane Briard et Mathieu Thomas ont découvert lors d'une journée, le mode de fonctionnement de l'US Carcassonne. Un moment très apprécié par les trois éducateurs, amis du manager carcassonnais, Jean-Marc Aué.

TARN-ET-GARONNE

CAUSSADE > bonne entame Une belle victoire à Figeac lors de la journée inaugurale (22-5), un bonus défensif ramené à Saint-Astier, un succès bonifié lors de la réception du Lézou (42-22), le président Tino Gomès est satisfait de ce premier bloc. À l'occasion du succès acquis aux dépens du Lézou, le groupe senior a dédié la victoire, au réserviste, Clément Cavallé victime d'une luxation de l'épaule.

MOISSAC > Le derby et le bonus

L'Avenir (Régionale 1) a remporté le derby aux dépens du RC Montauban (15-9). Malgré l'étroitesse du score, les Moissagais ont inscrit trois essais et obtenu un précieux bonus offensif. Le manager, Benoît Mothes est satisfait.

TOULOUSE > Le rugby toulousain pleure Jacques Martin Il avait un homonyme bien connu dans le monde du spectacle et des variétés. Jacques Martin de Toulouse était également un boute-en-train. Il excellait dans les animations lors de ses troisièmes mi-temps à l'ancienne. Dans sa longue carrière, il avait porté trois maillots, celui de Verfeil, du Toulouse UC et du TOEC au cœur des années 60. À l'époque, il faisait partie de cette belle jeunesse toéciste entraînée par le remarquable, Jacky Rougé. Talonneur de formation, il avait été sacré champion des Pyrénées cadets 1969 avec les Fusco, Lhez, Corbarieu et un certain Christian Lanta. En juniors, il avait eu le privilège d'évoluer aux côtés de Jean-Pierre Rives avec lequel il entretenait d'excellentes relations. Lecteur assidu de notre journal, Jacques Martin avait 72 ans. La maladie a eu raison de ce personnage charmant. À sa famille, la rédaction adresse ses sincères condoléances.

RÉGIONALE 3 EN PROIE À DES DIFFICULTÉS AU NIVEAU DE SON EFFECTIF, LE CLUB LANDAIS VEUT SERRER LES DENTS, EN ATTENDANT DE JOURS MEILLEURS.

Sanguinet lutte pour perdurer

Diriger et faire exister un club, au niveau amateur, ressemble, parfois, à un parcours du combattant. Dans les Landes, à Sanguinet, c'est une bataille perpétuelle que mène Cédric Seuve, responsable sportif de l'institution, qui est revenu au chevet du club l'an passé, avec Raphaël Harribey (président) et Damien Erquicia (vice-président). « Aujourd'hui, les déplacements sont de plus en plus longs. Nous n'avons pas d'argent, nous ne pouvons pas attirer de joueurs et nous avons vécu une intersaison compliquée. Beaucoup de mecs nous ont abandonnés. Sur 30 joueurs recrutés l'an passé, je crois que j'en ai perdu 20 », soupire-t-il. Pour compenser ces départs en pagaille, le club du nord des Landes a pu compter sur sa proximité avec Salles. Plusieurs ententes existent, chez les jeunes, avec le club girondin. La passerelle fonctionne aussi pour les plus grands. « Comme Salle est en Nationale 2, tous les juniors ne peuvent pas monter directement en équipe première. Du coup, on a récupéré une dizaine de mecs cette année. C'est génial, notre groupe a une moyenne d'âge de 21 ou 22 ans », poursuit Seuve. Le hic ? Il



Sanguinet s'attend à vivre une saison délicate. Photo DR

réside dans le fait qu'à ce jour, la plupart des joueurs sont étudiants dans la région bordelaise et le mercredi, les effectifs sont bien maigres à l'entraînement. « Parfois, il n'y a que cinq ou six joueurs, regrette le responsable sportif. On ne peut pas faire du séparé, ça devient problématique. »

L'ESPOIR DE JOURS MEILLEURS

Battu par Biganos et Gabarret, Sanguinet s'attend à vivre une saison délicate. « J'ai peur que ce soit un peu long », avoue le technicien, qui attend des jours meilleurs. « Quand je regarde les générations à Salles, l'an prochain,

dix-neuf juniors vont monter avec les seniors, enchaîne-t-il. Je sais qu'ils ne joueront pas tous à l'USS et si nous arrivons à en récupérer une dizaine, on sera peut-être enfin tranquille. Il faut tenir le coup pour la saison en cours. » Lui, en tout cas, ne lâchera pas. Malgré les difficultés rencontrées, il veut que son club continue d'exister dans le 40. « C'est vrai que ça prend beaucoup de temps, parfois trop, mais ça me ferait très mal d'abandonner. Je veux qu'on redresse la barre. Je ne peux pas dire qu'on arrête le rugby, au club, sur ma génération », conclut-il.

Par Pablo ORDAS

Tour d'ovalie

● Rubriques coordonnées par Pablo ORDAS
pablo.ordas64@gmail.com. Tél : 06 02 34 36 62

CORRÈZE

ÉGLETONS > Le coup de main de Combezou Ancien joueur de Clermont, Montpellier, La Rochelle et Castres, Thomas Combezou dirige cette année l'école de rugby de l'US Égletons, club de Régionale 1. Le Corrèzien a mis un terme à sa carrière en 2023, après une blessure à un genou.

DEUX-SÈVRES

US THOUARS > Ambitions Pour cette nouvelle saison, les Thouarsais ont pour objectif de bien figurer en Régionale 2. « L'ambition est de rentrer dans les quatre premiers pour jouer les play-offs à domicile », avance Reynald Gorry, l'entraîneur avec Ludovic Giraudon et Kevin Domont. L'effectif plus fourni va y contribuer au sein d'une poule homogène. « Rester invaincus sur notre terrain sera notre premier challenge », ajoute-t-il.

AS SAINT MAIXENT > Restructuration

Le club s'est restructuré avec la nomination, à la présidence, d'un trio composé de Pierre Labouret, Vincent Pierre et Florian Viaud. L'encadrement technique s'articule autour de Mathieu Wacrenier et Julien Hervé sous la houlette de Mathieu Jolivet. Le groupe pourra se jauger dans une poule de niveau, a priori, homogène en Régionale 2 au sein de laquelle « il ne faudra pas se rater pour tenir les objectifs de montée ».

GIRONDE

LANGON > Loïc Clavé, retour gagnant Loïc Clavé a fait son retour en tête de mêlée après sa blessure intervenue en novembre 2023. Retour gagnant pour le charpentier au physique atypique. Siegfried Fisi'ihoi, le pilier de Massy, n'est pas prêt d'oublier « le vecteur force » de la mêlée langonnaise sorti à la 52^e sous l'ovation des supporters.

CHARENTE

BARBEZIEUX-JONZAC > Ouverture Le centre d'entraînement de l'UBJ a ouvert ses portes pour l'accueil des jeunes moins de 23 ans et moins de 19 ans. Cet espace doit favoriser le développement sportif et scolaire des jeunes. Entraînements de rugby, vidéo, préparation physique, formation et soutien scolaire seront au programme.

HAUTE-VIENNE

ISLE > De la casse La victoire face à Argentat (18-13) a laissé des traces dans les rangs islois. Sacha Poprawa (cheville), Gauthier Curvale (cheville) et Brandon Halakilikili (clavicule) seront indisponibles plusieurs semaines. Il en est de même pour le centre Zacharie Fayette (K.-O.) et l'arrière Clément Ramisse (carton rouge).

LOT-ET-GARONNE

AGEN LAYRAC LE PASSAGE > Rassemblement Garonne Féminin Une nouveauté, le SU Agen féminin et Layrac-Le Passage d'Agen se sont rapprochés pour créer un rassemblement permettant de contenter globalement un effectif suffisant, engagé en Fédérale 2. L'AS Passage est aussi incluse dans cette construction.

LOIRE-ATLANTIQUE

TRIGNAC > Journée de rentrée ludique C'est une rentrée originale que les dirigeants trignacais ont concoctée pour les

jeunes de l'école de rugby. Outre quelques exercices sur le terrain, les petits briérons ont pu s'adonner au paintball, à la natation et au canoë-kayak. Une belle initiative assurément.

NANTES > Belle promotion pour Lionel Fillol

Lionel Fillol vient de connaître une promotion. Après une belle carrière d'arbitre (il a officié comme assistant en Top 14), il s'est reconverti comme représentant fédéral. Il vient d'atteindre le plus haut niveau de cette corporation. Il a, en effet, été promu au grade de RF1 LNR par la FFR. Cela signifie qu'il officie désormais en Pro D2 et Top 14. Une belle et juste récompense pour son investissement depuis des années pour le rugby.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

SAINT-MÉDARD > Le jour de gloire La victoire obtenue par le RC Saint-Médard à Sainte-Eulalie-en-Born (23-0) en Promotion Régionale 3, n'est pas un succès comme les autres. C'est tout simplement la première victoire des Béarnais, bonifiée qui plus est, après 602 jours sans jamais avoir levé les bras ! La précédente victoire datait du 5 février 2019, selon La République des Pyrénées.

LEMBEYE > Une présidence à quatre têtes

Pas simple et pourtant indispensable de succéder à Gérard Hourticot, président de Lembeye depuis 30 ans, et à Pierre Dabadie qui coprésidait l'Étoile du Vic-Bilh depuis 2020. Ils sont désormais quatre à la tête de Lembeye : Pierre Dabadie, toujours, avec cette fois Laurent Bernadet, Vincent Mauhé et Frédéric Molonguet. Ils se partagent la présidence du club. Un bon moyen de se répartir les tâches et de partager les idées.

PAYS DE LA LOIRE

RÉGIONALE 1 > Mauvaises réserves Les clubs participant au championnat de Régionale 1 doivent engager une équipe réserve, qui participe effectivement à cette compétition. Sauf que la cuvée des Pays de la Loire affiche une mauvaise réserve. En effet sur quatre matchs possibles, il y a eu deux forfaits sur la première journée et trois sur la deuxième.

VIENNE

POITIERS OUEST > Première Le RCPO a disputé le premier match de sa jeune histoire face au ROC Mellois sur son stade de la Bugellerie. Le club a été créé après la disparition des Cheminots de Poitiers. « Peu importe le score (défaite 16-30), je salue toutes les parties prenantes permettant au club d'exister », souligne le président Mickael Simonnet. Très serein, l'entraîneur David Rosell, compte sur son groupe pour prolonger l'aventure. Des installations complémentaires sont à venir pour un accueil chaleureux.

LE LARDIN-SAINT-LAZARE > Émotions La disparition de Thierry Patonnier, des suites d'une longue maladie pendant l'été, a plongé la famille du rugby dans la tristesse. L'emblématique président de l'USV, élu à la Ligue et à la ville du Lardin avait convaincu, il y a quatre ans, François Delbrut, joueur du club, de le rejoindre à la coprésidence. Pour l'ouverture au stade du Cern et l'hommage à « Pato », les coéquipiers de Geoffrey Vergnolle ont bonifié une victoire face à Salon-la-Tour.

International & Treize Actualité

Championship



Battus à Bradford avant de concéder le match nul à domicile, les Toulousains se méfient des Bulls qu'ils vont affronter en demie. Photo DDM - Michel Viala

APRÈS SEIZE RENCONTRES CONSÉCUTIVES, LE TO A ENFIN SAVOURÉ UN WEEK-END DE REPOS. LORS DE CETTE PREMIÈRE SEMAINE DE RELÂCHE DEPUIS PLUSIEURS MOIS, LES TOULOUSAINS ONT ALTERNÉ LE LUDIQUE, LE SÉRIEUR ET LE PLAISIR AVANT DE REPRENDRE LES CHOSES SÉRIEUSES CE LUNDI ET PRÉPARER LA DEMIE CONTRE BRADFORD.

Semaine sans pression pour les Toulousains

À u soir du 21 septembre, les Toulousains ont appris la victoire d'Halifax sur Bradford (14-10). Cette performance des Panthères a ainsi entraîné une joie légitime au sein de tous les acteurs du Toulouse olympique. Car cette victoire leur assurait la deuxième place au classement, offrant ainsi une demi-finale à domicile ainsi qu'un week-end de trêve. Après avoir bouclé la phase de classement, le 28 septembre dernier lors de la réception de Batley (victoire 64-16), encadrement, joueurs et staff médical ont ensuite activé le plan «préparation à la demi-finale», s'étalant sur quinze jours. En début de semaine, Sylvain Houles avait préconisé des séances de récupération. « Pendant seize semaines, nous avons disputé autant de matchs, précise le coach

olympien. Nous avons ainsi amassé de la fatigue sportive, mentale et aussi psychologique surtout lors des déplacements. Je tiens à préciser que nous avons eu des retours mouvementés pour rejoindre Toulouse. Il nous est arrivés d'atterrir à Limoges ou Béziers pour prendre ensuite un bus nous amenant à Toulouse. Toute cette pression, nous avons souhaité l'évacuer pendant cette semaine. Dans nos plans d'entraînements, on a travaillé le physique, la technique. Et surtout, nous avons intégré du ludique et du plaisir. Le but était que vendredi soir, les joueurs repartent avec le sourire. »

JOURNÉE COHÉSION
Jeudi, l'ensemble du groupe professionnel, l'encadrement et le corps dirigeant n'ont pas pris le chemin du stade Arnauné mais celui du très cossu marché Victor-

Hugo dans le centre-ville. « Ce fut une journée cohésion, ajoute Sylvain Houles. Nous avons discuté et échangé avec les partenaires, la population toulousaine. On s'est ensuite retrouvés autour d'une table très conviviale. C'était un très bon moment de partage. Vendredi, nous avons repris les choses sérieuses. Samedi et dimanche, nous avons libéré les joueurs. Psychologiquement, ils en avaient besoin. »
Lundi, les hommes de Harrison Hansen vont basculer dans une autre dimension, celle de la mise en place de la demi-finale de dimanche. En quatre saisons, le TO est un habitué du dernier carré. Il s'est imposé en 2021 face à Batley et en 2024 face à Bradford, tiens, tiens... Dimanche, les Olympiens veulent réussir la passe de trois.

Par Didier NAVARRE

Angleterre

APRÈS TROIS JOURNÉES, LE CHAMPIONNAT ANGLAIS DISPOSE D'UN LEADER UNIQUE. LES SARACENS ONT BATTU FACILEMENT EXETER. ILS SONT LES SEULS À COMPTER TROIS SUCCÈS.

Les Saracens seuls leaders

Les Saracens sont premiers. Ils sont les seuls à compter trois victoires en trois matchs après leur succès face à Exeter (29-14) dimanche après-midi. Les Sarries de l'éternel Mark McCall ont marqué cinq essais dont un doublé du troisième ligne international Ben Earl lui qui n'avait marqué qu'un seul essai depuis deux ans en championnat. Les autres essais ont été signés de Jamie George, Tobias Elliot et du Néo-Zélandais Fergus Burke. Les Londoniens ont réussi à marquer quatre essais en vingt minutes (17^e-37^e) pour « plier » le match à la mi-temps (24-7). La démonstration des Fez Boys fut implacable, l'équipe a donné le sentiment d'avoir clairement surmonté le départ d'Owen Farrell et des frères Vunipola. Et Maro Itoje n'était même pas sur la feuille de match.

À BRISTOL LE DERBY DE L'OUEST
Le jeune ailier Tobias Elliott a confirmé tout le bien qu'on pensait de lui, il a marqué un essai depuis son propre camp en éliminant trois défenseurs. Plus classiquement, on a vu George et Earl marquer sur des « cocottes » des familles. Burke (ex-Crusaders) a marqué son premier essai en Angleterre après une jolie séquence de six passes. Earl a corsé la note sur une échappée sur l'aile droite après une maladresse adverse sur chandelle. « Je reconnais qu'une série de secteurs ont bien marché : la mêlée, les mauls, la touche défensive. Nous avons bien défendu tout au long de la partie et nous avons été assez brillants pour marquer cinq essais contre une bonne équipe », a réagi McCall. Exeter a donc perdu son troisième match en trois journées, le pire départ du club depuis sa montée en 2010. L'autre match remarquable s'est déroulé à Bath où les locaux, désignés favoris du championnat, ont été battus à domicile par leurs voisins de Bristol (36-26) en marquant cinq essais contre quatre.



Tobias Elliott a inscrit un magnifique essai en première période. Photo Icon Sport

Les joueurs de Pat Lam ont forgé ce succès en première période L'arrière de Bristol, l'international Max Malins a inscrit son cinquième essai de la saison. Les autres marqueurs furent l'Argentin Santiago Grondona (deux fois), le Sud-Africain BJ van Rensburg et Gabriel Oghre (ex-UBB).

Par Jérôme PREVOT
jerome.prevot@midi-olympique.fr

NRL

Les Panthers encore les plus forts

Les Penrith Panthers ont confirmé leur statut, en s'imposant 14-6 face aux Melbourne Storm lors de la grande finale disputée dimanche à l'Accor Stadium de Sydney devant plus de 80 000 personnes. Avec cette quatrième victoire consécutive en finale, Penrith consolide sa place parmi les équipes les plus emblématiques de la compétition. La rencontre, marquée par une intensité défensive exceptionnelle des deux côtés, a d'abord été dominée par la rigueur tactique des Panthers du coach Ivan Cleary. Dès les premières minutes, ils ont pris le contrôle du jeu, imposant un rythme soutenu et testant constamment la défense du Storm. Nathan Cleary, maître à jouer des Panthers, a une nouvelle fois démontré son sang-froid et son intelligence tactique face à la défense de Melbourne. Un jeu au pied précis a maintenu la pression sur les joueurs de Melbourne, forçant leurs erreurs et créant des opportunités que Penrith n'a pas hésité à convertir.

Le plus bel essai de la finale musclée est arrivé juste avant la pause, lorsqu'une percée décisive du centre Stephen Crichton a permis à Penrith de prendre l'avantage par Liam Martin. Les Panthers menaient 10-6 à la mi-temps, après la transformation et un coup de pied de pénalité ajouté par Nathan Cleary. L'équipe de Melbourne, réputée pour sa résilience et son expérience en finale, n'a cependant pas réussi à imposer son jeu en seconde période, souvent neutralisée par la défense étouffante des Panthers. Penrith ne concédera pas le moindre essai après la mi-temps, assurant même son sacre par Paul Alamoti. Les Panthers règnent sans partage sur le meilleur championnat du monde depuis 2021. Malgré les départs et les changements pendant les intersaisons, Ivan Cleary arrive chaque saison à sortir des jeunes et à mettre à mal les plans de ses rivaux. Exemple.

Par Bruno ONTENIENTE

Résultats & classements

Angleterre
Northampton (o) - Harlequins (o, d) 33-29
Sale (o) - Gloucester (o, d) 31-27
Bath (o) - Bristol (o) 28-36
Newcastle - Leicester (o) 10-42
Saracens (o) - Exeter 29-14

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | Bon. |
|----------------|-----|----|----|----|----|------|
| 1. Saracens | 15 | 3 | 3 | 0 | 0 | 3 |
| 2. Bristol | 12 | 3 | 2 | 0 | 1 | 4 |
| 3. Bath | 10 | 3 | 2 | 0 | 1 | 2 |
| 4. Leicester | 10 | 3 | 2 | 0 | 1 | 2 |
| 5. Northampton | 9 | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| 6. Sale | 9 | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| 7. Harlequins | 8 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 |
| 8. Gloucester | 8 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 |
| 9. Exeter | 2 | 3 | 0 | 0 | 3 | 2 |
| 10. Newcastle | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 0 |

URC
Cardiff (o) - Glasgow (o) 38-52
Scarlets (d) - Connacht 23-24
Bulls (o) - Ulster 47-21
Lions (o) - Edimbourg 55-21
Munster (o) - Ospreys 23-30
Newport (o, d) - Sharks (o) 30-33
Trévise - Leinster (o) 5-35
Zebre - Stormers (o) 5-36

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | Bon. |
|---------------|-----|----|----|----|----|------|
| 1. Leinster | 15 | 3 | 3 | 0 | 0 | 3 |
| 2. Glasgow | 11 | 3 | 2 | 0 | 1 | 3 |
| 3. Munster | 11 | 3 | 2 | 0 | 1 | 3 |
| 4. Connacht | 11 | 3 | 2 | 0 | 1 | 3 |
| 5. Cardiff | 11 | 3 | 2 | 0 | 1 | 3 |
| 6. Lions | 10 | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 |
| 7. Bulls | 9 | 2 | 2 | 0 | 0 | 1 |
| 8. Sharks | 6 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 |
| 9. Ospreys | 6 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 10. Zebre | 6 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 11. Newport | 6 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 12. Stormers | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 13. Ulster | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| 14. Scarlets | 3 | 3 | 0 | 1 | 2 | 1 |
| 15. Edimbourg | 3 | 3 | 0 | 0 | 3 | 3 |
| 16. Trévise | 2 | 3 | 0 | 1 | 2 | 0 |

Portugal
POULE A
Cascais (o) - Lousã 59-0
Coimbra - CDU Porto (d) 19-12

Classement - 1. Cascais, 5 pts, 1 m; 2. Belenenses, 4 pts, 1 m; 3. Coimbra, 4 pts, 1 m; 4. CDU Porto, 1 pt, 1 m; 5. Direito, 0 pt, 1 m; 6. Lousã, 0 pt, 1 m.

POULE B
Technico Lisbonne - CDU Lisbonne (o) 17-38

Classement - 1. São Miguel, 5 pts, 1 m; 2. CDU Lisbonne, 5 pts, 1 m; 3. Benfica Lisbonne, 4 pts, 1 m; 4. Agronomia Lisbonne, 0 pt, 1 m; 5. Technico Lisbonne, 0 pt, 1 m; 6. Montemor o Novo, 0 pt, 1 m.

Women XV

DIVISION 2
Afrique du Sud (o, d) - Australie (o) 26-33
Galles (d) - Italie 5-8
Japon (d) - Ecosse 13-19

Classement - 1. Australie, 10 pts, 2 m; 2. Ecosse, 8 pts, 2 m; 3. Afrique du Sud, 7 pts, 2 m; 4. Italie, 4 pts, 2 m; 5. Japon, 3 pts, 2 m; 6. Galles, 1 pt, 2 m.

DIVISION 3
Madagascar - Hong Kong (o) 7-38
Fidji - Samoa (o) 17-45
Pays-Bas - Espagne 0-20

Classement - 1. Espagne, 9 pts, 2 m; 2. Samoa, 7 pts, 2 m; 3. Fidji, 5 pts, 2 m; 4. Hong Kong, 5 pts, 2 m; 5. Pays-Bas, 2 pts, 2 m; 6. Madagascar, 0 pt, 2 m.

Championnats d'Europe

CONFÉRENCE - POULE A
Danemark (o) - Finlande 42-0
Classement - 1. Danemark, 5 pts, 1 m; 2. Estonie, 0 pt, 0 m; 3. Lettonie, 0 pt, 0 m; 4. Norvège, 0 pt, 0 m; 5. Finlande, 0 pt, 1 m.

CONFÉRENCE - POULE C
Serbie - Moldavie (o) 3-31
Turquie (o) - Bulgarie 49-10

Classement - 1. Moldavie, 10 pts, 2 m; 2. Turquie, 5 pts, 2 m; 3. Serbie, 0 pt, 1 m; 4. Bulgarie, 0 pt, 1 m.

CONFÉRENCE - POULE D
Malte (o) - Chypre 43-21

Classement - 1. Malte, 5 pts, 1 m; 2. Andorre, 0 pt, 0 m; 3. Israël, 0 pt, 0 m; 4. Chypre, 0 pt, 1 m.

CONFÉRENCE - POULE E
Bosnie-Herzégovine - Monténégro 30-20

Classement - 1. Monténégro, 5 pts, 2 m; 2. Bosnie-Herzégovine, 4 pts, 1 m; 3. Slovaquie, 0 pt, 0 m; 4. Kosovo, 0 pt, 1 m.

Rugby à XIII

Elite 1
Toulouse - Limoux 12-25
Villeneuve/Lot - Avignon 26-18
Carcassonne - Lézignan 35-12
St-Estève-XIII cat. - Saint-Gaudens 38-24
Villefranche-de-R. - Albi 6-22

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | G.A. |
|------------------------|-----|----|----|----|----|------|
| 1. Albi | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 34 |
| 2. Limoux | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 28 |
| 3. St-Estève-XIII cat. | 7 | 3 | 2 | 0 | 1 | 21 |
| 4. Carcassonne | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 69 |
| 5. Villeneuve/Lot | 6 | 3 | 2 | 0 | 1 | -4 |
| 6. Saint-Gaudens | 4 | 3 | 1 | 0 | 2 | 24 |
| 7. Lézignan | 4 | 3 | 1 | 0 | 2 | -5 |
| 8. Villefranche-de-R. | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | -61 |
| 9. Pia | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | -5 |
| 10. Avignon | 1 | 3 | 0 | 0 | 3 | -62 |
| 11. Toulouse | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | -39 |

Elite 2
Ile-sur-Têt - Tonneins 62-10
Lescure-Arthès (d) - Carpentras 22-23
Pamiers-Vernajoul - Salon-de-Provence (d) 30-24
Réalment - Palau 16-38

Classement - 1. Palau, 3 pts, 1 m; 2. Pamiers-Vernajoul, 3 pts, 1 m; 3. Carpentras, 3 pts, 1 m; 4. Ile-sur-Têt, 1 pt, 1 m; 5. Villegailhenc-Aragon, 0 pt, 0 m; 6. Lescure-Arthès, 0 pt, 1 m; 7. Salon-de-Provence, 0 pt, 1 m; 8. Réalment, 0 pt, 1 m; 9. Tonneins, 0 pt, 1 m.

NRL

FINALE
PENRITH - MELBOURNE 14 - 6

À SYDNEY - Dimanche 10 h 30 - Penrith bat Melbourne 14-6 (10-6). Arbitre : M. Klein (Australie). 80 156 spectateurs.

Penrith : 3E Turuva (27^e), Martin (39^e), Alamoti (61^e); 1T Cleary (39^e).
Melbourne : 1E Grant (23^e); 1T Meaney (23^e).

PENRITH D. Edwards ; Turuva, Tago, Alamoti, To' ; (o) Luai (m) Cleary ; Yeop (cap.) ; Martin, Garner ; Leota, Kenny, Fisher-Harris. **Sont entrés** : Schneider, L. Smith, Henry, Eisenhuth.

MELBOURNE Papenhuyzen ; Warbrick, Howarth, Meaney, Coates ; (o) Munster, (m) Hughes ; Loiero ; Blore, Katoa ; Kamikamica, Grant (cap.), King. **Sont entrés en jeu** : Wshart, Welch, Va'alepu, MacDonald.

Super league

DEMI-FINALES
Hull KR - Warrington 10-8
Wigan - Leigh 38-0

● La finale opposera Hull KR à Wigan.

Championship

BARRAGES
York - Widnes 27-10
Bradford - Featherstone 25-12
● Les demi-finales opposeront Wakefield à York et Toulouse à Bradford.

XV de France féminin WXV

▶▶ France - États-Unis : 22 - 14



Pauline Bourdon-Sansus a été l’une des Françaises les plus en vue contre les États-Unis. Elle a guidé les Bleues vers un précieux succès. Photo Icon Sport

VOLONTAIRES MAIS SOUVENT BROUILLONNES OU MALADROITES, LES BLEUES SE SONT IMPOSÉES SANS VRAIMENT BRILLER CONTRE LES ÉTATS-UNIS, HUITIÈME NATION MONDIALE. DIFFICILE DE DIRE SI ELLES ONT PROGRESSÉ PAR RAPPORT À LA SEMAINE DERNIÈRE ET LA CLAQUE REÇUE CONTRE LE CANADA...

Vaincre... sans convaincre

Nous jouons pas d'emblée les trouble-fêtes : après la gifle canadienne (46-24, tout de même) les Bleues ont enfin regoûté à la victoire en disposant des États-Unis. Une victoire, certes poussive, acquise soit dit au passage contre une nation que l'Angleterre avait étriée la semaine précédente (61-21, à en croire que l'écart entre Françaises et Anglaises n'a jamais été aussi grand) mais qui possède au moins le mérite de faire du bien aux têtes : « On en retire beaucoup de satisfaction, lançait en préambule le sélectionneur David Ortiz. On joue tous nos matchs pour les gagner, et le principal est acquis. On s'est retrouvé sur certains secteurs où l'on avait failli la semaine dernière et ça c'est important. On avait besoin de se resserrer là-dessus. » Son alter ego, Gaëlle Mignot, évoquait aussi une semaine à venir « plus joyeuse ».

Mais une fois l'euphorie de la victoire passée, le temps de l'analyse devrait calmer tout élan de triomphalisme : « On ne va pas se voiler la face, le contenu est mitigé à différents niveaux. On a pas mal de satisfaction au niveau de la défense et de la conquête, mais on a manqué de précision sur la partie offensive », regrettait Ortiz.

QUATORZE BALLONS PERDUS EN PREMIÈRE MI-TEMPS

Et le technicien n'a pas tort, car ses protégées ont perdu pas moins de quatorze ballons sur le seul premier acte. En-avant, ballons perdus car arrachés au contact, passes impossibles tentées inutilement... les Bleues ont perdu tellement de munitions que même le déluge de pénalités qui s'abattait sur les Américaines ne leur permit pas de faire efficacement le siège du camp adverse : « Cette fébrilité est difficile à expliquer. Elle a enrayé une ou deux actions qu'on ne parvient pas à passer. Ce qu'il faut retenir, c'est la volonté des filles à créer la dynamique », nuancit Ortiz. Soit. On

sait que cette équipe souhaite jouer dans la défense, passer après contact, déployer un jeu de mouvement. Mais pour ce faire, il faut de la précision. Il y a tout de même un monde entre jouer dans la défense et se lancer des ballons sur la tête !

PLUS AUSSI DOMINANTES DANS LA DIMENSION PHYSIQUE

Une fois ce terrible flottement passé, la deuxième mi-temps amena un autre problème : l'indiscipline. Alors qu'elles avaient viré à la pause avec seulement deux pénalités concédées, les Bleues en ont concédé plus de douze sur les quarante dernières minutes. Une pression expliquée par la dimension physique des Américaines, qui ont posé pas mal de problèmes aux Tricolores. Ce qui nous amène à un autre point, tout aussi inquiétant que le manque de précision offensive : autrefois souveraines sur la ligne d'avantage, les Bleues ne sont plus aussi dominantes sur ce secteur. La preuve en est qu'elles n'ont pas dominé la huitième nation mondiale : « Nous n'avons pas été surprises car on savait que les Américaines disposaient de joueuses aux profils très physiques, avec un jeu très direct. Si nous n'avions pas été au rendez-vous défensif, cela nous aurait coûté très cher. On ne peut plus se permettre de prendre un match à la légère. Le niveau du top 8 mondial est très serré », confirmait la capitaine Marine Ménager. Alors on se pose la question : ces Bleues figurent-elles toujours dans les cinq meilleures équipes mondiales ? Le classement World Rugby répond par l'affirmative (quatrième place). Mais le dernier choc contre les Néo-Zélandaises (elles aussi rétrogradées, à la troisième place), prévu dimanche prochain à 00 h 45, devrait apporter son lot d'enseignements...

Par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique.fr

Une joueuse dans le match

PAULINE BOURDON-SANSUS - DEMIE DE MÊLÉE DU XV DE FRANCE ENCORE EXCELLENTE FACE AUX ÉTATS-UNIS, L'OMNIPRÉSENCE DE LA TOULOUSAINE, QUI FÊTAIT LÀ SA 60^e SÉLECTION, FINIT PAR INTERPELLER : ET SI SON HYPERACTIVITÉ NE CACHAIT PAS LES CARENCES DE SES COÉQUIPIÈRES ?

Bourdon-Sansus, la 60^e rugissante

Dans notre précédente édition, nous avions déjà écrit que Pauline Bourdon-Sansus avait été, avec la centre Gabrielle Vernier, l'une des rares Françaises à se mettre en valeur lors de la correction reçue de la main des Canadiennes, qui s'est matérialisée par le score fleuve de 46 à 26. Eh bien... Il semblerait que ce constat ne soit pas une vision de l'âme, puisque l'histoire s'est encore répétée samedi soir : « Gaby » Vernier a été élue joueuse du match, tandis que Pauline Bourdon-Sansus aurait également pu remporter ce titre honorifique tant elle a encore signé une belle prestation. Trop belle même, serait-on tenté de dire... Pourquoi ? Parce qu'on a le sentiment, après deux rencontres de ce WXV, que la demie de mêlée toulousaine porte cette

équipe à bout de bras. De notre humble avis, on trouve qu'elle est l'une des rares à créer du danger à chaque fois qu'elle porte le ballon. Qu'elle est l'une des rares à disposer d'une technique de plaquage impeccable qui lui permet de faire tomber autour des rucks des joueuses aux gabarits bien plus denses que le sien (1,65 m pour 55 kg toute mouillée), et qu'elle est l'une des rares à être animée d'une saine férocité qui la pousse à aller si souvent dans les rucks pour ralentir toutes les libérations adverses. Mais... attendez, de qui parle-t-on là ? D'une troisième ligne aile ? D'une deuxième ligne ? Non... d'une demie de mêlée. Et c'est bien là le problème...

ÉMOTION ET PERFORMANCE

Sauf cas exceptionnel, une demie de mêlée ne devrait pas terminer la rencontre

avec 14 ou 15 plaquages comme l'a fait Pauline Bourdon-Sansus. Elle ne devrait pas jouer les sentinelles autour des rucks. Elle ne devrait pas non plus aller si souvent dans les rucks pour y faire ce que ses coéquipières ne font pas. Et n'allez pas croire que la Toulousaine s'est transcendée parce qu'elle disputait là son sixième test. Certes émue au moment de pénétrer seule sur la pelouse sous les applaudissements de ses coéquipières et de ses adversaires, la native de Limoges a rapidement retrouvé ses esprits et a signé la même prestation que celle de la semaine dernière, trouvant des espaces là où il n'y en avait pas, faisant parler son accélération, collant constamment au ballon bref... Les Bleues peuvent dire merci à leur demi de mêlée. Car on se demande bien quel serait son niveau de performance si elle n'était pas là... S. V.



L'interview

GAËLLE MIGNOT (Sélectionneur-entraîneur du XV de France Féminin) CERTES SATISFAITE D'AVOIR RENOUÉ AVEC LA VICTOIRE, LA TECHNICIENNE EST CONSCIENTE QU'IL RESTE ENCORE DU TRAVAIL AUX BLEUES...

« Important de débriefer ce match »

Quel est votre sentiment à l'issue de cette victoire ?

Cela fait plaisir de ressortir du match avec la victoire. Ce groupe est ultra-travailleur mais comme je lui dis souvent, il a besoin de se récompenser. On va donc passer une semaine un peu plus joyeuse mais on a tous conscience qu'il nous reste du travail, que rien n'est figé ni acquis. On mesure cette victoire. Dès demain, on va basculer sur le dernier match qui nous attend et qui est ultra-important pour nous.

Comment expliquez-vous cette indiscipline en deuxième mi-temps ?

On vire à la pause avec seulement deux fautes, et c'était un secteur sur lequel on avait mis un gros focus. On voulait faire un match entier à quinze sur le terrain. Cela faisait plusieurs rencontres où les cartons et l'indiscipline nous coûtaient cher. Sur ce point, c'est acquis. Sur les vingt dernières minutes, les Américaines ont repris le rythme du match, et ont retrouvé de l'avancée dans notre défense. Cette avancée-là a généré des fautes. On doit encore mieux gérer ces moments pour rester dans les rencontres. Ces scories font qu'on se pénalise toutes seules et c'est dommageable. On va donc retenir la première mi-temps à deux fautes car elle prouve qu'on est capable d'être propres.

Aviez-vous été tentée de procéder à une revue d'effectif pour ce deuxième match ?

Notre idée était de continuer à construire notre équipe, de mettre en place notre stratégie pour battre les USA. On a une entière confiance en nos joueuses. Ce n'est pas parce qu'on a connu une contre-performance la semaine dernière qu'il fallait tout remettre en question cette semaine. Notre confiance en ce groupe est toujours aussi grande. On voulait redonner de la confiance à nos joueuses qui sont passées à côté la semaine dernière. On ne voulait pas tout remettre

en cause sur une défaite.

Un grand match vous attend la semaine prochaine contre la Nouvelle-Zélande. Comment allez-vous organiser la semaine ?

On va garder notre ligne de conduite. Il est important de débriefer ce match. Je crois qu'on a perdu quatorze ballons sur la seule première mi-temps, on doit revoir tout ça, qu'on analyse pourquoi, les filles doivent comprendre ce qu'il s'est passé. Après, on basculera rapidement. On aura un gros entraînement mardi, mais on suivra une semaine assez classique. Ce sera la dernière semaine, on sera à un mois de vie commune. On va bien analyser cette rencontre et mettre en place la stratégie pour la Nouvelle-Zélande.

Vos buteuses ont eu des difficultés à trouver des touches...

C'est dommage parce qu'on avait répondu présentes dans ce secteur-là il y a quinze jours contre l'Angleterre. On doit continuer à travailler dans ce secteur-là. Ce n'est pas encore parfait mais ce jeu au pied est à l'image de ce qu'on a fait : par moments il était perturbé par des scories. Tout le monde est focus là-dessus. On ne se cache pas derrière cette victoire, on est bien conscient qu'il nous reste encore pas mal de pain sur la planche. On va mettre les bouchées doubles dans ce secteur, comme dans d'autres. Propos recueillis par S.V.

Résultats & classements

| | |
|-------------------------------|-------|
| États-Unis - France | 14-22 |
| Canada - Irlande | 21-8 |
| Nouvelle-Zélande - Angleterre | NC |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | Bon. |
|---------------------|-----|----|----|----|----|------|
| 1. Canada | 9 | 2 | 2 | 0 | 0 | 1 |
| 2. Angleterre | 5 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| 3. Irlande | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 4. France | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 5. Nouvelle-Zélande | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| 6. États-Unis | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 |

| France - États-Unis | | 22 - 14 |
|---|--|---------|
| Langley Event Centre (Langley) - Samedi 21 h 30 - Spectateurs : 2 000. | | |
| Arbitre : Mme Zussman - Canada. | | |
| Évolution du score : 0-3, 0-8 (MT) ; 0-15, 0-22, 7-22, 14-22 (score final). | | |
| FRANCE > 15. C. Jacquet ; 14. C. Banet (23. E. Boulard 62'), 13. N. Kondé, 12. G. Vernier, 11. M. Ménager ; 10. L. Queyroi (22. L. Tuy 66'), 9. P. Bourdon-Sansus (21. O. Bordes 68') ; 7. E. Gros, 8. T. Feleu (20. S. Okemba 62'), 6. R. Ménager ; 5. M. Fall, 4. M. Feleu (cap.) (19. A. Berthoumieu 55') ; 3. A. Khalfaoui (18. R. Bernadou 50'), 2. A. Sochat (16. E. Riffonneau 65'), 1. Y. Brosseau (17. A. Mwayemba 50'). | | |
| ÉTATS-UNIS > 15. B. Mataitoga ; 14. C. Emba (22. J. Fa'avesi 51'), 13. A. Kelter, 12. G. Cantoma, 11. L. Sharp (23. T. Feury 64') ; 10. M. Hawkins, 9. T. Tukuafu (21. C. Bargell 56') ; 7. K. Zackary (cap.), 8. R. Johnson (19. R. Ehrecke 22'-35'). | | |
| 6. T. Brody (20. T. Hann 72') ; 5. H. Taufuou, 4. E. Jarrell ; 3. C. Jacoby (18. K.M. Sagapolu 51'), 2. K. Tredner (16. P. Stathopoulos 67'), 1. H. Rogers (17. M. Learned 72'). | | |
| FRANCE : 3E M. Ménager (30'), R. Ménager (47'), T. Feleu (48') ; 2T L. Queyroi (47', 48') ; 1P L. Queyroi (9'). | | |
| ÉTATS-UNIS : 2E R. Johnson (58'), H. Taufuou (82') ; 2T M. Hawkins (58', 82'). | | |
| Carton jaune : H. Taufuou (52'). | | |
| LES MEILLEURES | | |
| Pour la France, P. Bourdon-Sansus, Y. Brosseau, T. Feleu, R. Ménager, G. Vernier ; pour les États-Unis, T. Brody, R. Johnson, A. Kelter. | | |
| LES BUTEURS | | |
| M. Hawkins : 2T/2. | | |
| L. Queyroi : 2T/3, 1P/1. | | |

Horizons Actualité

L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'Australie ET DE L'Argentine EST NÉ DE PARENTS LIBANAIS. IL A GARDÉ DES LIENS TRÈS FORTS AVEC CE PAYS OÙ IL A VÉCU LA GUERRE DE 2006 ET DONT IL EST SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE NATIONALE... À XIII.

Michael Cheika, son lien très fort avec le Liban

S'il y a quelqu'un qui suit de près la situation au Liban, c'est bien Michael Cheika, actuel entraîneur de Leicester, après avoir dirigé deux sélections nationales (Australie et Argentine), une équipe de Top 14 (le Stade français), une franchise celtique majeure (le Leinster) et une franchise de Super Rugby (les Waratahs). Ce pur produit du rugby australien est né de parents libanais chrétiens émigrés sur l'île-continental en 1950 et 1960. Il en a gardé un lien très fort avec le pays du Cèdre, dont il suit tous les soubresauts. Il y a conservé des tantes, des oncles et des cousins. Une partie de sa famille vit à Beyrouth, l'autre au Nord du pays, zone qu'on aurait pu croire moins touchée que le sud, sauf que vendredi, les bombardements ont aussi frappé la région de Tripoli. Michael Cheika suit ça au jour le jour depuis son domicile anglais : « *Evidemment que je suis très touché et très triste par ce qu'il se passe là-bas. C'est dur de voir tout ce qui se succède dans ce pays après la crise du covid, la crise économique et l'explosion du port de Beyrouth. Je sais qu'à un certain moment, les gens ne pouvaient même plus retirer l'argent de leur compte en banque.* » Mais la crise actuelle est d'une autre nature puisque le pays sert de théâtre aux affrontements entre Israël et le Hezbollah, parti chiite allié de l'Iran, lutte sans merci : « *Il faut bien comprendre que ce qui arrive n'est pas la faute des Libanais. J'ai encore beaucoup de famille là-bas.* » Pour Michael Cheika, les

crises que traverse le Liban dépassent de loin la simple solidarité affective. Les problèmes du Proche-Orient, il les a vécus directement et personnellement. « *La dernière fois qu'il y a eu la guerre, en 2006, j'étais sur place. C'était très dur, et j'ai pu m'en aller finalement par la Syrie en avion dans une atmosphère de terreur. Il y avait des évacuations en bateau tandis que l'aéroport de Beyrouth était bombardé. Mais au bout de trois ou quatre jours, je suis parti en voiture vers le nord. J'étais seul car ma famille libanaise voulait rester au pays. J'ai vu et entendu les bombes tomber. Croyez-moi, c'est très traumatisant. Je peux imaginer tous ces enfants qui ne peuvent pas sortir de chez eux pour jouer au ballon. C'est horrible.* »

UNE CONNEXION AVEC LES TREIZISTES LIBANAIS

En fait, Michael Cheika qui entraînait le Leinster s'était rendu au Liban pour assister aux obsèques de l'un de ses cousins et deux jours après, les Israéliens attaquaient le pays pour s'en prendre au Hezbollah qui, à l'époque, faisait partie du gouvernement du pays. L'ancien sélectionneur des Wallabies se souvient de longues heures d'angoisse, de voitures et de foules agglutinées aux postes frontière. « *J'ai réussi à trouver un point de passage un peu moins encombré au nord, près de la mer. Et je me suis retrouvé dans un no man's land pendant environ dix heures avec plein de gens qui ne savaient pas exactement ce qu'il fallait faire. Certains étaient blessés. Je cherchais à avoir un visa et je me suis*



Michael Cheika a encore une partie de sa famille qui vit au Liban. Photo Icon Sport

retrouvé à Damas à 4 heures du matin après avoir quitté le nord du Liban à six heures du matin la veille. À six heures, j'ai enfin atteint l'aéroport, sans billet. Et on m'a accepté sur un vol d'Air France qui m'a amené jusqu'à Dublin avec une escale à Paris. » Sans son passeport aus-

tralien, Michael Cheika n'aurait sans doute pas pu quitter aussi vite ce pays en guerre. « *J'ai encore beaucoup de cousins, d'oncles et de tantes. Personne ne peut travailler actuellement, la crise économique est pire encore que ce que j'ai connu en 2006.* »

Pourtant, on l'oublie trop en France, Michael Cheika est une personnalité officielle au Liban, puisqu'il est sélectionneur de l'équipe nationale de rugby à XIII, quart de finaliste de la dernière Coupe du monde. Une connexion supplémentaire avec ce petit pays encore, en partie, francophone. Il a parlé ces derniers jours avec les dirigeants et les joueurs qui vivent là-bas : « *J'espère bien sûr pouvoir revenir au Liban aussi par ce biais, au moins pour des stages, si le niveau de sécurité le permet, car il faut savoir que notre équipe compte beaucoup d'Australiens d'origine libanaise, comme moi, mais il y a aussi des treizistes qui vivent au Liban. C'est très dur pour eux aussi et j'aimerais bien faire un match un jour contre la France, c'est arrivé en 2002 je crois. J'aimerais bien vivre ça sur le sol libanais. Le rugby à XIII est une source de satisfaction pour le Liban, même si ce sport n'est pas encore hyperpopulaire là-bas, mais il permet aux gens de voir leur drapeau flotter dans un contexte préservé de la politique, dans la joie de l'esprit sportif.* » Michael Cheika a toujours donné l'image d'un entraîneur passionné, franc dans ses propos, et quand on le voit nous expliquer une tactique ou une stratégie, on en oublierait presque qu'il n'a pas que le rugby dans sa vie. Il a vécu bien d'autres expériences, dont celle de voir des armes pointées sur lui en 2006, sur la terre de ses ancêtres si souvent martyrisée.

Par Jérôme PRÉVÔT
jerome.prevot@midi-olympique.fr

NOUVELLE CITROËN ë-C3 LA RÉVOLUTION A COMMENCÉ



À PARTIR DE

14 800 €⁽¹⁾

Bonus écologique
et prime à la conversion déduits
sous condition de reprise

PORTES OUVERTES DU 11 AU 14 OCTOBRE *

A 0g CO₂/km



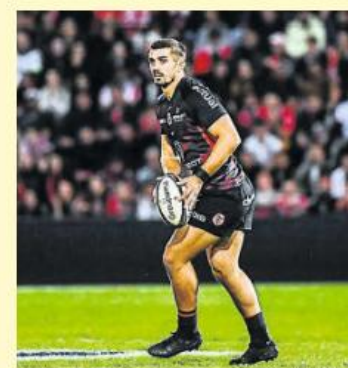
Modèle présenté : Nouvelle ë-C3 électrique 113ch, boîte automatique MAX, options teinte Rouge Élixir et toit bi-ton Noir Perla Nera (28 600 € ramené à **20 100 €** après déduction des aides gouvernementales mentionnées ci-dessous). (1) Exemple pour l'achat d'une nouvelle ë-C3 YOU électrique 113ch neuve à partir de **14 800 €**, hors option, après déduction du bonus de 4 000 €, de 3 000 € de majoration et de 1 500 € de la prime à la conversion (conditions décret 2024-102 du 12 février 2024). Pour connaître les conditions du bonus écologique, consultez le site web service public <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F34014>. Montants exprimés TTC. Offre valable jusqu'au 31/10/24 réservée aux personnes physiques éligibles selon décret 2024-102 du 12 février 2024, pour un usage privé, dans le réseau Citroën participant. *Selon autorisation préfectorale et réseau participant.



CITROËN

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

Oscars du Rugby 71^e édition



Les charnières de légende seront mises à l'honneur lors cette 71^e cérémonie des Oscars du Rugby. George Gregan, Jonny Wilkinson, Fabien Galthié et Dan Carter pourraient être de la partie. Photos Icon Sport

Présentation

LA 71^e CÉRÉMONIE DES OSCARS DU RUGBY RASSEMBLERA LE 4 NOVEMBRE PROCHAIN, LE GOTHIA MONDIAL DU RUGBY. EN COULISSE, ÇA S'ACTIVE...

Des stars, des légendes, de l'or...

Le compte à rebours de la 71^e cérémonie des Oscars du Rugby Midi Olympique est lancé : le lundi 4 novembre, à Paris place Vendôme, au Pavillon Cambon, c'est une partie du gotha mondial du rugby qui se retrouvera pour la grande messe ovale internationale. On y célébrera d'abord et surtout le rugby français, celui d'un parcours sans faille pour certains clubs et leurs plus grandes stars, ensuite les exploits tricolores, des All Blacks et des légendes de ce sport sur plusieurs décennies. La Fédération française de rugby est très largement associée à l'événement, de par toutes ses composantes.

Sous la houlette du grand ordonnateur de la soirée Philippe Oustric et de son équipe, c'est près de 200 personnes qui s'affaireront à la réussite de l'événement. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 500 privilégiés, dont 300 décideurs, 40 internationaux, grandes stars actuelles ou du passé, des grands noms, 30 grands champions sportifs et médaillés olympiques...

Huit Oscars seront remis : l'Oscar d'Or Midi Olympique qui consacre le joueur de l'année, l'Oscar d'Argent, l'Oscar de Bronze, l'Oscar Espoir qui vient récompenser le meilleur jeune français de la saison en devenir, qui sera célébré par l'Armée de l'Air et de l'Espace, très présent auprès de la jeunesse. Évidemment, l'Oscar Féminin très prisé sera rejoint, et c'est une première, par l'Oscar Amateur !

LA NOUVEAUTÉ : L'OSCAR AMATEUR

Tous les amateurs de France le réclamaient depuis longtemps : cette reconnaissance doublée de récompense vient rappeler, si besoin était, que notre rugby ne serait pas grand-chose sans tous ces petits clubs exemplaires, graines de nos stars et de notre plus beau rugby.

Cet Oscar Amateur, le premier du nom porté par TotalEnergies et la FFR qui œuvrent de concert sur l'ensemble du territoire notamment auprès des jeunes, de la formation prend tout son sens, à l'heure d'honorer les plus grandes stars mondiales.

Enfin, bien évidemment, les Oscars Europe et Monde, rendez-vous incontournables pour toutes ces grandes nations qui ont

brillé sur l'ensemble de la planète, on pense inévitablement aux champions du monde sud-africains. Les dés sont jetés, les votes très serrés...

Il en a été de même pour la sélection des fameuses paires de demis étrangères et françaises qui seront particulièrement honorées, à la fois par le jeu pratiqué et les performances réalisées pour leur nation respective.

SIX PAIRES CHAMPIONNES DU MONDE !

Le secret de la sélection, volontairement ouvert sur le monde, a été gardé jalousement, mais il y a fort à parier que les plus grands 9 de l'histoire de ce jeu et leur alter ego en 10, soient là, pour beaucoup : un plateau de rêve se profile, reste à connaître les heureux élus... Matt Dawson, Aaron Smith, Nick Farr-Jones, George Gregan, David Kirk, Conor Murray, Faf de Klerk en 9 ; Jonny Wilkinson, Dan Carter, Michael Lynagh, Stephen Larkham, Jonathan Sexton, Handré Pollard en 10... Des noms, une fois associés, qui en ont fait rêver plus d'une nation ! Six paires championnes du monde devraient être de la partie.

Les plus grandes charnières françaises seront également de la fête, à commencer par la plus récente que nous envie le monde : Antoine Dupont et Romain Ntamack. Mais qui a oublier ces immenses joueurs qu'ont été Richard Astre, Pierre Berbizier, Jérôme Gallion, Fabien Galthié bien sûr et nos meilleurs dix Jean-Pierre Romeu, Franck Mesnel, Christophe Lamaison et consorts ?

DES SURPRISES À ATTENDRE...

Des surprises, il y en aura dans la salle, des stars sont annoncées, de nombreux médaillés olympiques aussi... Le formidable Oscar, œuvre créée et imaginée par l'icône Jean-Pierre Rives l'an passé, a fait des petits. Il sera en place la semaine prochaine, idem pour le menu trois étoiles, imaginé et concocté, sous cloche Potel Chabot, testé ce mercredi à Paris, avant le show culinaire annoncé et servi aux quarante tables. Pour espérer tutoyer les étoiles et l'excellence d'une belle fête, il faut surtout requérir l'exigence.

Par Raul GIL

Antoine Dupont, Eben Etzebeth et Thomas Ramos font partie des favoris pour recevoir une récompense. Photos Icon Sport

Récompenses

HUIT OSCARS SERONT DÉCERNÉS, L'ATTRIBUTION S'ANNONCE SERRÉE DANS SIX D'ENTRE EUX !

Combien d'Oscars pour Dupont ?

Il a tout gagné, enfin presque ! Champion d'Europe et de France avec le Stade toulousain, champion olympique et du monde à 7 avec l'équipe de France, Antoine Dupont réalise le carton plein, la plus belle saison rugbystique de sa vie. Seul le Mondial lui échappe... Alors, forcément si l'Oscar du meilleur joueur de l'année semble lui être promis de façon inéluctable et légitime, il n'est pas certain de cumuler, les autres distinctions, à commencer par le monde. Il y aura match, car si Antoine Dupont a régné en maître sur l'Europe, les Sud-Africains ont affirmé leur toute-puissance sur la planète avec une deuxième Coupe du monde d'affilée et une victoire encore douloureuse contre la France. De quoi à regarder notre Antoine Dupont dans les yeux !

Trois immenses joueurs se détachent de l'écurie surpuissante des Boks : Eben Etzebeth bien sûr, devenu recordman de sélections chez les Boks ; le troisième ligne Pieter-Steph Du Toit, redoutable guerrier troisième ligne, sacré meilleur joueur du monde par World Rugby en 2019 ; et ce filou de Faf de Klerk, demi de mêlée puissant, crinière blonde au vent, redoutable d'efficacité.

● COMBAT POUR L'EUROPE

Le débat sera vif aussi pour célébrer l'Europe : s'il ne devrait pas échapper à un joueur du Stade toulousain, club vainqueur de cette finale titanesque contre le Leinster, il reste à connaître le nom de l'heureux élu qui sera désigné par un panel de journalistes, au regard des performances sur l'ensemble des confrontations européennes. Les prétendants sont nombreux, à commencer par le talonneur Peato Mauvaka auteur d'une année majuscule, des deux extraordinaires troisième ligne que sont le terrifiant anglais Jack Willis et l'insaisissable François Cros, diable de bon joueur. Le jeu est ouvert.

● BAGARRE ENTRE BORDELAIS ET TOULOUSAINS...

La bagarre aura aussi lieu pour le podium français où l'on devrait retrouver, aux meilleurs avant-postes, Toulousains et Bordelais, en avance aux suffrages. Car au-delà de l'humiliation finale, il faut bien se souvenir de l'excellent parcours réalisé tout au long de la saison des Girondins et plus encore du parcours remarquable en équipe de France de Damien Penaud et Louis Biette-Biarrey, les serials marqueurs.

Il semble toutefois inimaginable que le recordman des points inscrits par un joueur au Stade toulousain, Thomas Ramos, ne reçoive pas un Oscar et ce d'autant, qu'il a été époustoufflant en finale du championnat de France.

● QUID DU MEILLEUR ESPOIR FRANÇAIS ?

La lutte sera encore plus coriace pour l'attribution du meilleur espoir français de la saison : plusieurs joueurs se sont détachés, à commencer par le Clermontois Baptiste Jauneau, le Montpelliérain capitaine de l'équipe de France des moins de 20 ans, Lenni Nouchi, ou encore le Bordelais Nicolas Depoortere, le Parisien Léo Barré, voire le Catalan Posolo Tuilagi. Les prétendants sont légion, ce qui donne davantage d'importance au trophée et de sel à la soirée...

Par Philippe OUSTRIC



PARTENAIRES PREMIUM



FOURNISSEURS OFFICIELS



Cris et chuchotements Opinion

Le carte blanche d'Amandine Buchar

LA JUDOKATE, QUI A DÉJÀ PRATiqué DANS SA JEUNESSE, REVIENT AU RUGBY AVEC L'AMBITION DE PARTICIPER AUX JO 2028 SOUS LE MAILLOT DE FRANCE 7. DIMANCHE, ELLE A DISPUTÉ LE PREMIER MATCH DE LA SAISON DE FÉDÉRALE 2 AVEC SON CLUB DE NOISY-LE-GRAND - MARNE-LA-VALLÉE, FACE À VINCENNES-MONTREUIL-ROSNY. LA QUADRUPLE MÉDAILLÉE OLYMPIQUE LIVRE SES IMPRESSIONS.

« Les plaquages, c'est mon petit kiff ! »

« Je suis contente d'avoir passé le premier match mais frustrée parce qu'on a perdu et je n'ai pas pu m'exprimer beaucoup sur le terrain. D'habitude, j'ai davantage de ballons, je peux aller chercher un peu plus pour transpercer. Mais en face, elle m'attendaient, elles étaient beaucoup sur mes côtes. Je m'y attendais mais une fois qu'on apprendra à jouer avec ça, moi je pourrai m'en servir aussi pour écarter sur les ailes. J'adore les duels, que l'adversaire soit petite, grande, maigre, dodue, il n'y a pas de problème, je vais dessus. Ça donne aussi le ton pour les filles, peu importe le gabarit : si vous plaquez au bon endroit, ça va tomber. Moi, je n'ai aucun problème à les plaquer, j'adore ça. Il y a beaucoup de similitudes avec le judo mais on n'a pas l'habitude de faire du judo sous la pluie (rires). Mais sinon, l'esprit d'équipe, le combat, l'investissement et rester lucide tout au long du match, on retrouve toutes ces choses-là dans les deux sports. Je plaque et je me relève vite, ça aide. Je me repère dans l'espace assez facilement. Quand je plaque, je sais à quel moment il faut que je la lâche, ça m'aide à me relever plus rapidement, pour aller gratter un ballon ou pour défendre de nouveau. Sur ces aspects, le judo peut être un avantage mais il faut que je l'optimise encore davantage. Les pla-

quages j'adore ça, c'est mon petit kiff. Et mettre des essais. Mais bon, ce dimanche, c'était un petit peu compliqué pour marquer.

UN DOUBLE PROJET

Pour la suite dans le rugby, on va voir, on va faire étape par étape. Pour l'instant, j'ai encore pas mal de choses à travailler. Il me faut du temps de jeu. Ma progression va se faire sur les matchs et grâce aux débriefs qu'on va me faire. Pour ce match, on avait emmené une caméraman, donc ça va me permettre de voir les placements, qui fait quoi et apprendre de tout ça. J'étais pas mal sur le jeu au pied mais il va falloir le bosser encore. J'ai commencé à le travailler il y a deux semaines, donc ça va ce n'est pas trop dégueulasse. Mais oui, il va falloir travailler les placements, pour que je me place mieux, et la communication. Pour le placement, j'ai tellement envie de plaquer, que je ne peux pas être de par-

tout, donc parfois je suis mal placée et je peux gêner mes avants. Il va falloir que j'ai une meilleure vision du jeu et que je me place un peu mieux. Après, ça suivra.

Le métier rentre en le pratiquant et en répétant pour avoir les automatismes. Je suis une bosseuse donc je vais travailler. Je n'ai pas lâché le judo, c'est un double projet. Je reprends le judo le mois prochain. Là, je n'ai aucun regret ; de plus, je joue avec une bonne bande de copines.

C'est une équipe prometteuse. Je prends du plaisir à être sur le terrain. Il y a du stress, mélangé à l'excitation. On avait le stress, c'était le premier match, on savait qu'on jouait contre une grosse équipe. Au fur et à mesure du match, ça s'est détendu. Il faut qu'on apprenne à jouer ensemble, que l'on prenne l'habitude de jouer ensemble. Je pense qu'individuellement on peut toutes progresser, moi la première. J'ai hâte que l'on soit déjà au prochain match ! »



Tendance

● MARC DUZAN

France - Boks et le cheval de Troie numérique

Au fil de leurs deux dernières campagnes en Coupe du monde, les Springboks ont décidé d'ouvrir les portes de leur sélection nationale à *Super Sport*, une télé sud-africaine pour laquelle fut soudainement décrétée une totale liberté en termes d'interviews, d'accès aux réunions d'équipes ou autres veillées d'armes... Le tout a accouché, en 2019, d'une série plutôt réussie dans l'intimité des champions du monde (« Chasing The Sun ») ; puis de sa petite sœur, quatre ans plus tard et au terme du deuxième sacre planétaire de la bande à Siya Kolisi. On découvre d'ailleurs, au gré d'un des épisodes de la seconde saga, une scène pour le moins cocasse : quelques jours avant le quart de finale face aux Français et lors d'une réunion regroupant l'intégralité du staff des Springboks, le coach de la défense sud-africaine Felix Jones est ainsi montré à l'écran, penché sur un PC portable et décryptant à Rassie Erasmus, son patron, l'arme fatale du système défensif de Shaun Edwards, à savoir l'art de combattre au sol. Pour étayer son propos, Jones ne s'appuie pas sur les derniers matchs disputés par la sélection tricolore dans le Mondial... mais sur une vidéo diffusée, sur le réseau social Instagram, par le service de communication de la FFR lui-même.



« MON DIEU, GARDEZ-MOI DE MES AMIS... »

Dans le « post » édité par France Rugby, on voit donc le patron de la défense des Bleus (Shaun Edwards) indiquer à ses gonzes comment attaquer un ruck, un domaine de compétences où Antoine Dupont et ses coéquipiers excellent en effet depuis l'hiver 2020. Alors ? Le subtil décodage de Felix Jones n'a évidemment pas causé à lui seul la perte du XV de France. Mais qu'on le veuille ou non, il y a participé et ici, on pourra probablement s'amuser de l'ironie caractérisant ce XV de France qui, comme tant d'autres sélections, demande aux envoyés spéciaux des chaînes de télé de systématiquement quitter l'entraînement collectif de Marcoussis au bout de vingt minutes - histoire d'éviter que les caméras ne divulguent un quelconque lancement de jeu - et qui, dans un même temps, révèle, sur un canal public, un de ses plus lourds secrets industriels. De façon aussi improbable qu'inattendue, l'ennemi est donc, à l'automne 2023, venu de l'intérieur et à bien des égards, ce drôle de Cheval de Troie numérique nous fit, a posteriori, songer à cette inoubliable punchline de Voltaire : « Mon Dieu, gardez-moi de mes amis... Quant à mes ennemis, je m'en charge ! »

Être postière, c'est aussi vous livrer en vélo cargo.

Grâce à ses 32831 véhicules électriques, La Poste vous assure chaque jour des livraisons plus durables.

La Poste. Ça crée des liens entre nous.

Source : Résultats semestriels 2024 du groupe La Poste. Retrouvez tous nos engagements RSE sur www.lapostegroupe.com/fr/notre-engagement-societal.

Le baromètre

ILONA MAHER
HONORÉE PAR TIME

La joueuse américaine de rugby à 7 Iлона Maher, médaillée de bronze à Paris et vedette des réseaux sociaux, figure dans le Time100 Next du célèbre magazine américain, qui met en valeur les personnalités émergentes. L'année précédente, c'était Siya Kolisi qui avait été le porte-étendard de ce prestigieux classement international.

BOFFELLI NE VOIT PAS
LE BOUT DU TUNNEL

L'arrière argentin Emiliano Boffelli pourrait être encore absent pendant plusieurs mois en raison d'une blessure récalcitrante au dos. L'ancien Racingman, qui a disputé sept matches pour la franchise la saison passée, n'est plus apparu depuis fin avril : « *« Boff* » a une blessure similaire à celle de l'année dernière, a déclaré l'entraîneur d'Edimbourg Sean Everit. *S'il doit subir la même intervention, il faudra encore attendre entre quatre et six mois.* »

Bizarre

BORTHWICK A PERDU
7 À 3... EN COULISSES

Ce n'est un secret pour personne : Steve Borthwick est en pleine reconstruction de son staff. S'il a réussi à enrôler le manager d'Oyonnax Joe El Abd, le sélectionneur du XV de la Rose a en revanche été empêché de débaucher Phil Morrow en tant que responsable de la performance. Il se trouve que le dénommé Morrow occupe cette fonction au sein des Saracens, avec qui il vient d'ailleurs de signer un nouveau contrat de quatre ans. Pour pouvoir intégrer Phil Morrow à son encadrement, Steve Borthwick devait obtenir l'accord des clubs de Premiership en raison d'un conflit d'intérêts potentiel. Un vote a eu lieu lors d'une réunion du conseil d'administration des investisseurs de Premiership Rugby : selon le *Telegraph*, ce projet a obtenu trois voix pour et sept contre, ce qui a bloqué le dossier.

Infos

DISCIPLINE > Cinq semaines de suspension
pour Swinton

L'Australien Lachlan Swinton a été suspendu cinq semaines par la commission de discipline de la LNR suite à son carton rouge reçu face au Racing 92 lors de 3^e journée. Le troisième ligne de l'Union Bordeaux-Bègles sera qualifié à compter sur 27 octobre. Cette décision le prive des quatre prochaines rencontres de Top 14 et des rencontres face à Bayonne, Perpignan, La Rochelle et Pau. Arrivé cet été des Waratahs, le Wallabies (26 ans, 7 sélections) a disputé deux rencontres.

BÉZIERS > Le club cible les supporters responsables des débordements « Allumer un fumigène tue l'ASBH. Insulter l'arbitre nuit gravement à la santé de votre club. » C'est par ces reprises de slogan initialement utilisées contre le tabac que le club biterrois a voulu sensibiliser son public. En effet, alors que le championnat de Pro D2 est en pause après ce premier bloc, les Héraultais ont tenu à faire passer un communiqué s'adressant à l'ensemble du peuple rouge et bleu, tout en ciblant particulièrement « les excès et les débordements de certains supporters - une infime minorité d'entre eux - [qui] ont sérieusement entaché la superbe fin de saison de l'ASBH ». En cause, l'utilisation d'engins pyrotechniques ou la profération d'insultes envers les arbitres au sifflet des rencontres du club. Dans la ville, des affiches ont été même distillées sur plusieurs panneaux publics. Le communiqué précise que les amendes reçues par le club s'élèvent à « 60 000 €. Un (triste) record dans le rugby professionnel et des sanctions qui viennent sérieusement plomber les finances de l'ASBH. À titre de comparaison, cette somme correspond à celle que notre club consacrerait cette saison aux frais de nourriture pour les jeunes joueurs de notre centre de for-

Béziers

UNE RÉUNION ENTRE LES REPRENEURS, LES PROPRIÉTAIRES ET L'A2R A LIEU CE LUNDI. LORS D'UNE SOIRÉE AVEC LES SUPPORTERS À LA BRASSERIE DU STADE RAOUL-BARRIÈRE, LA SEMAINE PASSÉE, LE MAIRE DE VILLE ROBERT MÉNARD A DÉVOILÉ LES GRANDES LIGNES DE LA VENTE DU CLUB AINSI QUE SUR L'IDENTITÉ DES INVESTISSEURS.

Vente du club : réunion décisive ce lundi

Ce lundi devrait marquer un tournant dans le processus de vente de l'ASBH : une réunion tripartite entre les propriétaires, les repreneurs potentiels et l'Autorité de Régulation du Rugby (A2R) est en effet prévue pour finaliser le processus qui verra le club héraultais changer de pavillon. Un dénouement que tout le monde attend impatience du côté du stade Raoul-Barrière. Encore plus depuis la soirée organisée par l'association de supporters Rugbiterre, la semaine passée. Au milieu du déroulé et des explications fournies par Pierre Caillat et ses adjoints, l'édile de la ville avait pris le micro et a fait part des avancées significatives devant l'assemblée présente à la brasserie du Stade Raoul-Barrière : « *Les discussions se poursuivent avec les investisseurs, cela a demandé beaucoup de temps et je pense que cela était normal de prendre toutes les précautions d'usage pour éviter une nouvelle déconvenue.* » En référence à l'épisode avorté des Émiratis lors de l'année 2020, encore dans toutes les têtes sur le Biterrois. Le maire égrène un à un les papiers franchis depuis plusieurs semaines : « *L'aspect financier a été validé. C'est une bonne chose. On a échangé sur leurs intentions, et ce qu'ils voulaient faire ici comme projet. Nous avons précisé aussi, l'investissement effectué par la mairie depuis l'achat par la municipalité et ce que cela avait coûté. L'Autorité de Régulation du Rugby a été sollicitée et n'y voit plus aucune difficulté dans le dossier.* »

INVESTISSEURS IRLANDAIS ASSOCIÉS
À DE GRANDS NOMS DU RUGBY MONDIAL

Prudent, Robert Ménard détaille à l'auditoire un dernier volet : « *Nous désirons avoir un droit de regard sur le club, notamment auprès du conseil de surveillance avant d'entériner la vente. Avoir une représen-*



La vente du club de Béziers se rapproche, des investisseurs irlandais autour d'Eddie Jordan, Andrew Merthens et Bob Skinstad font partie du projet d'achat. Icon Sport - Alexandre Dimou

tion qui nous garantit que l'on ne fait pas n'importe quoi avec cette reprise, c'est essentiel. Leurs avocats ont reçu ce message et nous en discuterons ce vendredi », sous les yeux de Michaël Guedj, le président du conseil de surveillance précité, avec lequel il a finalisé d'autres points dans la journée, adoubant ces propos. La curiosité monte d'un cran dans la grande salle jouxtant le terrain illuminé pour l'occasion, comme un symbole d'une nouvelle lueur venant s'établir dans l'atmosphère silencieuse de l'enceinte. Les noms sortent alors, dont quelques-uns déjà cités auparavant dans nos colonnes : « *Eddie Jordan fait partie de ces personnes intéressées par cette vente, rajoute Robert Ménard. Andrew Merthens et Bob Skinstad l'accompagnent, quand on voit ces identités, on se*

dit que ce ne sont pas n'importe qui. Ils m'ont l'air très sérieux et leurs carrières plaident pour eux. » Eddie Jordan, ancien patron de l'écurie de Formule 1 dans les années 1990-2000, fait partie de ces investisseurs à connotation irlandaise. La légende All-Black Andrew Merthens a joué sous le maillot biterrois en 2011, avant de connaître une carrière d'entraîneur avec l'ASBH de quelques mois et d'en finir ambassadeur sur une courte durée. Bob Skinstad, champion du monde en 2007 avec les Springboks, est donc associé au projet. Actuellement consultant, l'ancien flanker avait été aperçu dans les loges du stade durant la rencontre amicale cet été face à Narbonne.

Par Rémy RUGIERO

Provale

La barre des 200 joueurs sans club
a été franchie cet été

Entre le resserrement des effectifs professionnels et les difficultés de plusieurs clubs de Nationale et Nationale 2, le marché de l'emploi des joueurs professionnels s'est tendu. Cet été, un nombre record de rugbymen sans club a été enregistré par Provale : « *Nous avons accompagné 213 joueurs sans club, évoque Mathieu Giudicelli, directeur général du syndicat. Parmi eux, 115 ont fini par retrouver un club.* » Le plus souvent dans des divisions infé-

rieures. « *Il y en a encore une bonne partie sur le carreau, constate l'ancien pilier de Mont-de-Marsan ou Biarritz. Ce qui me marque, c'est que ça augmente d'année en année. Il faut se poser la question : pourquoi en est-on arrivé là ? On était à 115 quand je suis arrivé il y a cinq ans, il y a eu des années à 120-140... Là, c'est la barre des 200 qui a été passée. C'est préoccupant. Les places sont de plus en plus chères.* »

Confidences

Pour la première fois, Dupont évoque
publiquement le décès de son père

« *Peut-être ma plus belle interview* », c'est ainsi qu'Antoine Dupont a conclu l'émission « Les rencontres du Papotin » diffusée ce samedi sur France 2 où il a, pendant plus de 30 minutes, répondu aux questions des journalistes non-professionnels, porteurs de troubles du spectre autistique comme le veut le principe de l'émission. Après avoir avoué qu'il n'y avait pas de « Madame Dupont », le Toulousain a été questionné sur sa famille. « *Est-ce que tu te sens bien avec ta maman ?* » - « *Oui, je me sens très bien. Je suis très proche de ma*

famille et évidemment de ma mère aussi. Comme ils ne sont pas loin de Toulouse je peux les voir souvent et c'est important pour moi » a répondu l'intéressé avant que Jérôme poursuive. « *Et avec ton papa ?* » Alors qu'il n'avait jamais évoqué le sujet publiquement, Antoine Dupont a répondu. « *Mon papa il est décédé l'année dernière. Il avait fait une fausse route, il était en état végétatif depuis déjà huit ans. Il était malade, il était dans un centre où il n'était pas très bien* » a confié le récent champion olympique.

« *Le club affirme que les prochains fautifs n'auront pas de seconde chance : « Les auteurs des faits, parfaitement informés des sanctions encourues, seront identifiés et poursuivis. Ils ne seront plus les bienvenus au stade Raoul-Barrière.* »

RUGBY À 7 > Un Anglais pour entraîner les États-Unis La Fédération américaine de rugby a choisi un technicien anglais pour mener à bien la mission JO 2028 Los Angeles : Simon Amor succède à Mike Friday à la tête de l'équipe nationale masculine de rugby à 7. Amor, qui avait été entraîneur de l'Angleterre féminine puis masculine, a fixé pour objectif « *de remporter une médaille aux Jeux de Los Angeles 2028. Nous visons d'abord le top 8 dans une HSBC World SVNS Series très compétitive cette année.* »

AUSTRALIE > Au tour de Petaia de tenter l'aventure NFL Un nouveau rugbman de renom va s'essayer au football américain : l'arrière australien Jordan Petaia (24 ans, 27 sélections) va intégrer en janvier le « NFL International Player Pathway » en janvier, à l'instar de ce qu'avait entrepris Louis Rees-Zammit cette année. Le Wallaby, capé à 19 ans, va s'installer en Floride avec l'ambition de décrocher un contrat dans la prestigieuse ligue nord-américaine. Petaia, blessé à une épaule depuis avril, avait débuté les trois premiers matchs de l'Australie à la Coupe du monde 2023.

AUSTRALIE (2) > La fusée Toole a remplié Corey Toole (24 ans) reste fidèle à l'Australie et aux Brumbies. L'ailier supersonique, qui s'est révélé en Super Rugby (17 essais en 27 matches) et avec l'équipe d'Australie à 7, a signé pour une saison de plus avec la franchise de Brisbane. Toole, retenu pour le Rugby Championship, attend de connaître sa première cape.

BRUMBIES > Larkham s'inscrit sur la durée Stephen Larkham sera à la tête des ACT Brumbies jusqu'à la fin de la saison 2026 du Super Rugby Pacific après avoir signé une prolongation de contrat. Depuis son retour à Canberra en 2023 pour un deuxième mandat en tant qu'entraîneur en chef, l'ancien ouvrier a guidé les Brumbies à deux reprises en demi-finales de la compétition.

EXETER > Le Puma Molina en renfort Révélation de l'été avec l'Argentine, Franco Molina (27 ans, 9 sélections) va découvrir le rugby européen. Le deuxième ligne, qui avait affronté la France et a participé à toutes les rencontres de Rugby Championship, s'est engagé avec le club anglais d'Exeter, qui était confronté à de multiples blessures au poste.

ANGLETERRE > Optimisme pour la présence de Ford, moins pour celle de Mitchell, un groupe de 36 dévoilé L'Angleterre devrait pouvoir compter sur George Ford lors de la tournée d'automne. Victime d'une déchirure musculaire à une cuisse avec Sale face aux Saracens il y a dix jours, l'ouvreur a appris, en fin de semaine, dernière que sa blessure au quadriceps ne nécessitait pas d'intervention chirurgicale. L'optimisme est de mise concernant sa présence. Le demi de mêlée Alex Mitchell n'a, lui, en revanche, pas encore joué cette saison alors qu'il se remet d'une blessure au cou. Le directeur du rugby de Northampton, Phil Dowson, a déclaré à BBC Radio qu'il n'y avait « pas de calendrier » pour le retour du joueur de 27 ans. L'Angleterre affrontera la Nouvelle-Zélande le 2 novembre avant de recevoir l'Australie, l'Afrique du Sud et le Japon. En attendant, le sélectionneur Steve Borthwick a dévoilé un groupe de 36 joueurs retenus pour un stage de trois jours dans lequel les deux joueurs ne figurent logiquement pas. À noter le retour du talonneur Luke Cowan-Dickie, et du centre Alex Lozowski.

Les avants : Baxter, Chessum, Cole, Coles, Cowan-Dickie, Cunningham-South, Dan, Davison, Earl, Fisilau, Genge, George, Itoje, Marler, Martin, Pearson, Roots, Stuart, Underhill, T. Willis.

Les trois-quarts : Beard, Daly, Dingwall, Feyi-Waboso, Freeman, Furbank, Lawrence, Lozowski, Randall, Roebuck, Sleightholme, M. Smith, F. Smith, Spencer, Steward, Van Poortvliet.

TESTS-MATCHS > La Géorgie face à une sélection All Blacks à Montpellier L'affiche est alléchante sur le papier : les All Blacks XV, une sélection bis de Nouvelle-Zélande, va affronter la Géorgie au GGL Stadium de Montpellier, le dimanche 10 novembre. Une confrontation sous l'égide de Mohed Altrad, président du MHR et partenaire mondial majeur de la NZRU. La formation, à la fois réserve et équipe développement de la mythique sélection, est encadrée par d'anciens internationaux dont l'ex-ailier Cory Jane (défense) et l'ancien pilier Jamie Mackintosh, passé par Pau, l'ensemble étant dirigé par les deux joueurs des Chiefs d'Hamilton, Clayton McMillan. Avant de venir à Montpellier, les All Blacks XV affronteront le Munster, le samedi 2 novembre.

GLASGOW > Richie Gray en salle de départ pour le Japon Richie Gray (35 ans, 77 sélections) ne finira probablement pas sa carrière en Ecosse. Les Glasgow Warriors ont annoncé, vendredi, que le deuxième ligne allait quitter le club fin novembre pour poursuivre un transfert à l'étranger. Revenu au club en 2020 après avoir porté les couleurs des Sales Sharks, de Castres et de Toulouse, le Lion britannique a décidé de saisir une « *opportunité fantastique* ». D'après Rugby Pass, il s'agirait des Toyota Verblitz, formation japonaise dirigée par Steve Hansen.

la vie des
institutions

PROVALE > CMA Occitanie, nouveau partenaire formation Provale, le syndicat des joueurs de rugby professionnels, a annoncé en fin de semaine dernière la signature d'un nouveau partenariat avec la Chambre de Métiers et de l'Artisanat Occitanie. La CMA Occitanie représente les intérêts généraux de l'artisanat auprès des pouvoirs publics et elle assure la formation initiale des jeunes professionnels par la voie de l'apprentissage et propose de la formation professionnelle continue aux métiers de l'Artisanat. Provale Formation a donc souhaité nouer ce nouveau partenariat afin d'aider les joueurs et les joueuses en recherche d'un apprentissage adapté dans un CFA. « *Un grand nombre de nos joueurs souhaitent se reconverter dans les métiers de l'artisanat*, a commenté Malik Hamadache, président de Provale. *L'ANDSA (Association Nationale pour le Développement du Sport dans l'Apprentissage) est depuis plusieurs années, un premier relais fort pour nous aider dans la mise en place de parcours adaptés. Avec la CMA Occitanie, nous allons accélérer cet accompagnement en ayant accès à de nouvelles opportunités de formation adaptées aux contraintes des joueurs et des joueuses de rugby.* »

WORLD RUGBY > Global Rugby Players Foundation en représentation au rugby club « Global Rugby Players Foundation », émanation de World Rugby, présentera ses missions et ses ambitions, mardi soir à Paris, au Rugby Club. C'est l'un de ses ambassadeurs Thierry Dusautoir qui sera chargé d'expliquer les différentes missions de cette fondation qui a déjà déployé des programmes pilotes pour l'aide à la reconversion des joueurs en Irlande et Nouvelle-Zélande. Il s'agira ici de la première visite de cette fondation en France.

« Si c'est bien ma dernière saison à La Rochelle ? Oui, je crois. Si une prolongation est une option ? Je ne suis pas le bon interlocuteur pour ça. Si je vais arrêter ma car-

rière ? Non. Je vais continuer, bien sûr. En Nouvelle-Zélande ? En Top 14 ! »

Tawera KERR-BARLOW, demi de mêlée de La Rochelle

Lyon

Sébastien Taofifenua en route pour Provence Rugby

C'est un nouveau gros coup qu'a réalisé Provence Rugby sur le marché des transferts. Selon nos informations, les Provençaux, actuels quatrièmes de Pro D2, ont obtenu la signature du pilier international de Lyon, Sébastien Taofifenua. « Tao » (32 ans, 1,78 m, 125 kg) est un renfort de poids pour les Provençaux dont on sait qu'ils se structurent année après année pour rejoindre le Top 14. Le natif de Mont-de-Marsan, fils de Willy Taofifenua et frère de Romain et Kylian, amènera toute son expérience au paquet du club du président

Denis Philipon. Fort de neuf sélections en équipe de France (c'est Guy Novès qui lui a donné sa chance en Bleu), le joueur était encore du voyage en Uruguay l'été dernier, où il a joué le match de France développement. Il a surtout pour lui une longue carrière en Top 14, commencée à Perpignan (2011-2014) et poursuivie tour à tour à Bordeaux-Bègles (2014-2018), Toulon (2018-2021) et Lyon. Désireux de se rapprocher du sud de la France, Sébastien Taofifenua trouvera à Provence Rugby un projet à sa mesure.

En bref

CASTRES > Vanverberghe reste au CO Florent Vanverberghe (24 ans) a prolongé son contrat de trois années supplémentaires et est désormais engagé au CO jusqu'en 2028. Le deuxième ligne, qui a porté le maillot tricolore face à l'Uruguay, dans une rencontre non capée disputée par l'équipe de France développement, évolue dans le Tarn depuis 2020. Le Toulonnais de formation compte 94 apparitions sous les couleurs tarnaises.

ANGLETERRE > Marcus Smith fidèle aux Harlequins L'ouvreur anglais Marcus Smith (25 ans, 32 sélections) a officialisé la prolongation de son engagement avec les Harlequins jusqu'en 2028. Sa décision met un terme aux spéculations autour de son avenir. Les Bristol Bears avaient notamment essayé de l'enrôler.



LYON > Liam Allen a rempli Liam Allen (24 ans) sera encore Lyonnais la saison prochaine. Selon nos informations, le troisième ligne néo-zélandais, qui arrivait au terme de son engagement en juin 2025, a signé un nouveau bail avec le club rhodanien. Si plusieurs blessures ont contrarié son épanouissement, l'ancien espoir de Crusaders a régulièrement été à son avantage sous les couleurs du Lou (22 matchs, 5 essais).

GALLES > Costelow ciblé par Leicester pour remplacer Pollard Candidat au numéro 10 du pays de Galles, Sam Costelow (23 ans, 15 sélections) va-t-il poursuivre sa carrière en Angleterre ? L'ouvreur des Scarlets est en tout cas dans le viseur de Leicester en vue de la saison prochaine. Les Tigers souhaitent en faire le successeur du Springbok Handre Pollard, dont le contrat arrive à expiration. Au moins un autre club anglais se serait positionné.

AGEN > Un deuxième ligne chilien en joker À la recherche d'un joker médical pour pallier l'absence de John Madigan, absent jusqu'à la fin de l'année, le SUA devrait, comme révélé sur rugbyrama.fr, enregistrer dans les prochains jours l'arrivée d'un deuxième ligne international chilien : les Lot-et-Garonnais ont jeté leur dévolu sur Javier Eissmann. Ce joueur de 27 ans au gabarit imposant (2 m, 118 kg) s'est notamment signalé lors de la dernière Coupe du monde de rugby en France. Lors de celle-ci, il avait participé à quatre rencontres pour trois titularisations avec le Chili. Il est attendu dans les prochains jours, avant le prochain bloc qui s'annonce crucial pour le SUA, actuellement dixième de Pro D2 avec onze points.

NOUVELLE-ZÉLANDE > Les Crusaders misent sur O'Connor James O'Connor (34 ans) va découvrir un nouveau pays : sur le départ des Queensland Reds, le polyvalent trois-quarts s'est officiellement engagé avec les Crusaders avec qui il disputera le Super Rugby en 2025. Après la Western Force, les Reds et les Melbourne Rebels, le Wallaby aux 64 sélections va connaître son quatrième club dans la compétition.

VALENCE-ROMANS > Pauvert reste au club Anatole Pauvert (27 ans) poursuit l'aventure au VRDR. Le centre drômois, arrivé en 2021 au club, a signé un nouveau contrat de deux saisons. L'ancien Racingman et Vannetais a participé à 48 matchs pour sept essais.

ALBI > Mutel arrive Selon nos informations, le deuxième ligne Vincent Mutel va s'engager avec le Sporting Club Albigeois. Agé de 35 ans et actuellement joueur de Blagnac où il évolue depuis la saison 2018-2019, il va quitter les bords de la Garonne pour atterrir sur les rives du Tarn où son profil et son expérience viendront compléter l'effectif du club. Après sept saisons dans le club de la banlieue toulousaine dont il était le capitaine cette saison en Fédérale 1, il s'offre sans doute un dernier challenge dans le Tarn et retrouve la poule Nationale qu'il avait quitté contraint et forcé après le dépôt de bilan de Blagnac la saison dernière.

Lyon

DANS LE RHÔNE, L'AVENIR DE SEMI RADRADRA, EN FIN DE CONTRAT, N'EST PAS ENCORE CONNU. SELON NOS INFORMATIONS, LES DIRIGEANTS LYONNAIS SERAIENT QUOI QU'IL EN SOIT AUJOURD'HUI SUR LA PISTE DE L'UNE DES RÉVÉLATIONS DU DERNIER SUPER RUGBY. . .

Le Lou a-t-il trouvé le remplaçant de Radradra ?

Du côté du Lou, le capitaine des Fidji Semi Radradra (32 ans, 17 sélections) est en fin de contrat et de toute évidence, les dirigeants lyonnais s'interrogent. Voici quelques temps, le président Yann Roubert disait au sujet de l'une des stars de son effectif : « Pour Semi comme pour le reste du groupe et l'ensemble du club, on espérait plus et mieux la saison dernière. La magie du sport permet ce redémarrage avec cette saison à venir qui doit permettre à chacun de montrer sa valeur, son attachement à nos valeurs et qu'il peut faire bien mieux. [...] Chaque saison, des joueurs arrivent en fin de contrat et la saison nous donnera pour eux des éléments pour savoir s'il y a une envie commune de continuer ensemble. Ce sera aussi l'occasion pour chacun de montrer sa valeur et son envie d'apporter sa pierre à l'édifice. » D'évidence, il est difficile de voir clair dans le discours policé du patron du Lou. Mais à l'automne 2024, le club lyonnais n'est pas vraiment certain de prolonger l'onéreux contrat de Semi Radradra.

UN PHÉNOMÈNE PHYSIQUE

Quoi qu'il se passe, les dirigeants du Lou se sont en tout cas mis en quête d'un trois-quarts centre international et selon nos informations, le club d'Olivier Ginon serait aujourd'hui tout près d'engager le trois-quarts centre des Fidji Drua, Iosefo Masi (1,90 m et 97 kg, 8 sélections). Formé au poste de troisième ligne, Masi a d'abord explosé à 13, chez les North Queensland Cowboys de Townsville avant de se faire une place au soleil en Super Rugby, sous les couleurs de la franchise fidjienne. Très puissant et doté d'une bonne technique individuelle, Iosefo Masi fut l'une des révélations de la dernière compétition « sudiste », dans laquelle les Fidji Drua se hissèrent au niveau des quarts de finale.

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr



Iosefo Masi est une des pistes prioritaires du Lou pour remplacer Semi Radradra. Photo Icon Sport

Le Baby Bok Hartzenberg, piste rochelaise derrière



Ciblé depuis un moment par les recruteurs de Top 14, Suleiman Hartzenberg (21 ans) va-t-il débarquer dans l'Hexagone l'été prochain ? Le prometteur ailier sud-africain serait, d'après *Rugby Pass*, sur les tablettes de La Rochelle qui scrute le marché des arrières-ailiers en vue de renouveler son triangle offensif. L'ancien Baby Bok (1,87 m, 95 kg), qui est capable de jouer au centre, comptabilise pour l'heure 13 essais en 37 apparitions sous les couleurs des Stormers. Sauf que Suleiman Hartzenberg est, renseignements pris, engagé avec la franchise du Cap jusqu'en 2027, justement.

Destination Top 14 pour Montoya ?

Le marché des talonneurs promet d'être agité : le Castrais Gaëtan Barlot, le Clermontois Folau Fainga'a, le Racingman Janick Tarrit, le Bordelais Romain Latterrade ou encore les Lyonnais Guillaume Marchand et Yanis Charcosset, pour ne citer qu'eux, arrivent au terme de leur engagement. De nombreux clubs sont donc en réflexion sur ce poste. Parmi les CV à l'étude figurent aussi ceux d'internationaux sudistes considérés comme des références mondiales. Le nom du All Black Asafo Aumua (27 ans, 25 sélections), remplaçant à chaque journée du dernier Rugby Championship, circule actuellement dans l'élite, notamment du côté de Bordeaux-Bègles. Reste qu'à deux ans du Mondial, il ne sera pas aisé de « débaucher » un international néo-zélandais dans la force de l'âge. Julian Montoya (30 ans, 98 sélections), actuellement à Leicester, est un autre candidat à l'arrivée en France. Le Puma aurait reçu plusieurs offres et devrait donc avoir l'embaras du choix. Arrivé en 2021 chez les Tigers, l'ancien numéro 2 des Jaguares a largement donné satisfaction outre-Manche, disputant 59 matchs pour l'épaulant total de 26 essais. Son avenir s'écrit-il dans l'Hexagone ? Ce sera un des dossiers à suivre au poste de talonneur.



Clermont

Urdapilleta acte sa fin de carrière

C'était attendu, le principal concerné l'a lui-même confirmé. Benjamin Urdapilleta a annoncé qu'il disputait actuellement sa dernière saison dans le monde professionnel. À Clermont depuis l'été 2023, l'ouvreur argentin est à 39 ans une référence au poste d'ouvreur en Top 14. L'ancien joueur du CO va rentrer dans son pays natal : « L'année prochaine, je vais rentrer en Argentine avec ma famille et me poser un peu, a-t-il annoncé dans La Montagne. Je jouerai peut-être en amateur de temps en temps, mais la

priorité sera les enfants, qu'ils prennent leurs repères dans notre nouvelle vie, à Buenos-Aires. Ils parlent déjà espagnol, mais là-bas, c'est un peu différent, il va leur falloir s'habituer et ils auront besoin que je sois là. » Il aura passé 13 ans en France. Arrivé à Oyonnax en provenance des Harlequins, Urdapilleta va tirer sa révérence après treize ans en France, qui l'a vu passer d'Oyonnax à Castres avant de rebondir à Clermont. Avec le CO, il a soulevé le bouclier de Brennus en 2018.

DIRECTION
Président et directeur de la publication : Jean-Michel Baylet

RÉDACTION
Rédacteur en chef : Emmanuel Massicard

Rédaction - Avenue Jean-Baylet - 31 095 Toulouse Cedex 9
Tél : 05 62 11 36 70 - 05 67 80 68 90 - [Contact rédaction : prenom.nom@midi-olympique.fr](mailto:contact@midi-olympique.fr) ; courrier@midi-olympique.fr.

DIFFUSION
Responsable, Denis Davan : 05 62 11 95 57
E-mail : denis.davan@midi-olympique.fr

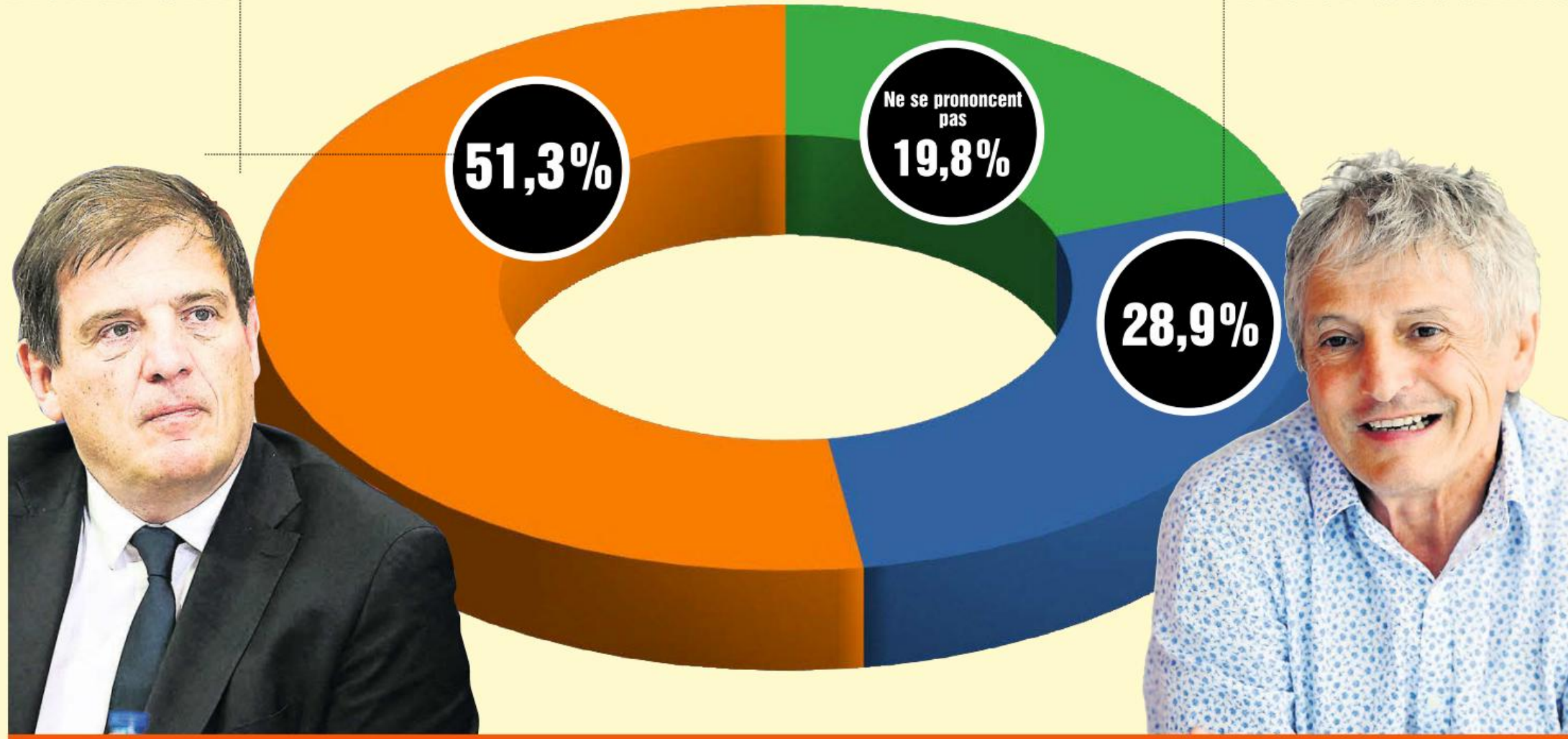
ABONNEMENTS
Service lecteurs : 09 77 40 15 13 ou serviceclient.midi-olympique.fr
Prix de référence de l'abonnement (formule annuelle 52 parutions avec 11 magazines Midol MAG) : 139,90€ TTC dont TVA à 2.1%

RÉGIE PUBLICITAIRE : MIDOL SPORTS
Directeur commercial Patrice Pons : 06 07 58 32 12.
101 boulevard Murat, 75016 Paris
65 avenue Jean-Baylet 31095 Toulouse Cedex 9
Coordination technique : 05 62 11 36 96.

Édité par Midol Sports SAS - Capital social de 100 000 €. Principal actionnaire : SA Groupe La Dépêche du Midi.
Journal imprimé sur les presses du groupe La Dépêche du Midi
N° commission paritaire : 0727 K 81955 - N° ISSN 25 454 48 78 - N° de parution : 5776 - Imprimé en France/Printed in France
Origine géographique du papier : Espagne, composé à 100% de fibres recyclées, issu de forêts durablement gérées, eutrophisation : P=0,805mg par exemplaire.

Florian Grill

Didier Codorniou



Consultation Midi Olympique

TROIS SEMAINES APRÈS NOTRE PREMIÈRE CONSULTATION DES CLUBS AMATEURS, QUI DONNAIT UN NET AVANTAGE À FLORIAN GRILL, LA TENDANCE SE CONFIRME : DANS UN SECOND «SONDAGE», LE PRÉSIDENT SORTANT CONFIRME SON AVANCE SUR DIDIER CODORNIU, DANS LA COURSE À LA PRÉSIDENTE DE LA FFR DONT L'ÉLECTION SE TIENDRA LE 19 OCTOBRE.

Grill conforte son avance, la part des indécis se réduit

On s'est donc essayés au jeu d'une nouvelle consultation, auprès de plus de 300 clubs amateurs du rugby français (341 très exactement), sur leur positionnement pour l'élection qui vient à la présidence de la FFR (19 octobre). La première était publiée dans nos colonnes le 16 septembre, soit il y a trois semaines tout pile, et donnait un avantage net au président sortant Florian Grill (43,5 %) contre « seulement » 22,7 % à son unique opposant en lice, Didier Codorniou. Et cet autre enseignement majeur : un tiers du panel sondé (33,8 %) préférerait ne pas se prononcer ou, tout simplement, la décision n'était pas encore prise. D'où l'idée de cette seconde consultation, pour reprendre la température du rugby français, à moins de deux semaines de l'échéance. Entre-temps, de nombreuses polémiques ont coulé sous les ponts. Le sujet des assurances et de leur financement, celui de l'ancien équipementier Le Coq Sportif débiteur de plus de 5,4 millions d'euros auprès de la FFR et que l'actuelle gouvernance a renvoyé devant le tribunal de commerce. Celui, plus tragique, d'un nouvel enfant décédé par noyade (en mai 2023) dans le cadre d'une activité possiblement liée à son club de rugby. Autant de sujets qui ne semblent finalement pas impacter l'issue du sondage, ni sa proportionnalité ou seulement à la marge (voir ci-dessous). De notre seconde consultation, il ressort un rapport de force presque similaire : 51,3 % en faveur de Grill, 28,9 % pour Codorniou. Une forme de statu quo, malgré la part des indécis qui se réduit (19,8 %). En clair : ceux qui se sont décidés entre nos deux «sondages» se sont répartis entre les deux camps, dans des proportions assez similaires à celles déjà existantes.

UNE INTERMINABLE BATAILLE DES CHIFFRES

Voilà pour la partie chiffrée, la plus importante (qui ne corrobore pas les résultats communiqués par le camp Codorniou en fin de

semaine dernière, annonçant une tendance à 41,5 % d'intentions de vote, contre 37 % pour Grill et 21,5 % d'indécis). Si l'on en croit nos données, la route se dégage pour le président sortant, en poste depuis juin 2023 (élections anticipées) et qui pourrait donc voir s'ouvrir devant lui un premier mandat plein de quatre ans. Dans notre édition de lundi dernier (30 septembre), il espérait mieux encore : « *Je souhaite qu'on emporte la FFR, certes, mais aussi les Ligues régionales et World Rugby, pour avoir un vrai mandat démocratique très clair qui nous permette de réformer la Fédération, sachant que les quinze mois que l'on vient de passer nous ont permis de lancer les chantiers. On a marqué un essai, maintenant il faut le transformer.* » Didier Codorniou, une semaine avant lui, toujours dans nos colonnes, clamait également son ambition : « *Je suis très concentré. Dans le match. Mon équipe est très mobilisée. On continue d'accélérer pour occuper encore mieux le territoire. Nous avons le sentiment d'être très écoutés et notamment sur des terres que l'on pourrait penser acquises à Florian Grill, comme la région parisienne. Les retours sont extrêmement positifs.* » Reste que, des discours, il y en a eu beaucoup. Avec une toile de fond, un sujet récurrent : la lecture des comptes de la FFR et la réalité de la situation financière de l'institution suprême. « *Sur les chiffres, il y a une approche assez mensongère de la situation. C'est anxiogène et cela fait peur aux partenaires. Florian Grill n'est pas un président qui rassure* » pour « Codor », pour qui les caisses de la Fédé sont loin d'être vides et la situation tout sauf alarmante.

« LA CAMPAGNE EST DÉLÉTÈRE ET JE SUIS DÉÇU »

Grill, lui, assoit sa démonstration sur l'audit de la société KPMG, pour dresser un tableau nettement plus en tension. Et une urgence réelle. « *Les chiffres sont les chiffres. Quand KPMG dit que*

les fonds propres sont à 29 millions d'euros, ce n'est pas 50 ou 100 millions. Cela ne porte pas à discussion. » Dans les faits, la lecture dudit rapport de la société d'audit semble effectivement donner raison à Grill. Et une trésorerie fédérale loin d'être rayonnante... Reste que, de tout cela, pas sûr que les clubs amateurs soient premièrement intéressés. Nettement moins, en tout cas, que de leur propre trésorerie et de la réalité de leur quotidien, celle de leurs difficultés à trouver des infrastructures stables et dignes, à transporter leurs équipes aux quatre coins de France ou tout simplement à constituer leurs équipes, spécialement dans les catégories cadets-juniors.

Cette déconnexion entre les choses de la campagne et le quotidien des clubs, on a pu l'entendre à maintes reprises, au long de notre consultation. Plus encore quand il s'est agi des « affaires », qu'elles soient tragiques ou de l'ordre de la mesquinerie électorale. Pêle-mêle, la plainte est revenue en boucle : « *La campagne est délétère et je suis déçu par la bassesse des attaques* » ; « *on assiste à des attaques débilés et mesquines, dans une campagne qui n'est pas construite* » ; « *cette campagne, c'est usant, puéril. Les clubs sont loin de ça, dans l'opérationnel et on a hâte que ça se termine* » ; « *on doit être la risée des autres nations...* »

Ces mots, souvent, visaient l'opposition, regrettant la stratégie trop offensive, trop éloignée des problématiques. Ce qui peut expliquer, aussi, les difficultés de Didier Codorniou à refaire son retard, voyant s'échapper deux tiers des indécis entre nos deux consultations. « *Attaquer sur les affaires de l'été, ce n'est pas une campagne. On aurait préféré de la clarté sur le programme.* » Au-delà des résultats, l'enseignement de cette deuxième consultation que nous livrons ici est aussi celui-là : la déception née d'une campagne pas toujours au niveau des attentes.

Par Léo FAURE
leo.faure@midi-olympique.fr

En chiffres

65-35

DANS LA CONFRONTATION DIRECTE, LE RAPPORT DE FORCE SE CONFIRME

Si les deux candidats voient leur score gonfler entre nos deux consultations, c'est que la part des indécis s'est logiquement réduite (de 33,8 % à 19,8 %). Dans la confrontation directe (quand on exclut les « Ne se prononce pas » du calcul), le rapport de force reste toutefois quasiment identique : 66-34 il y a trois semaines, en faveur de Grill ; 65-35, désormais, à treize jours de l'élection. En clair, les indécis qui se sont prononcés dans le laps de temps séparant nos deux consultations se sont répartis en « deux tiers - un tiers » au profit de Florian Grill...

56-44

GRILL PROFITE AUSSI DES INDÉCIS

C'était la grande interrogation de notre première consultation : pesant pour 33,8 % (115 clubs), les indécis se posaient en arbitre et pouvaient encore faire basculer le sort de cette élection. Le camp Codorniou comptait d'ailleurs sur cette réserve de voix pour refaire son retard. Notre seconde consultation indique un autre chemin. Pour les 47 clubs qui ont pris leur décision entre-temps (14 % du panel), ils se sont répartis comme suit : 56 % en faveur de Florian Grill, 44 % en faveur de Didier Codorniou. Des données qui indiquent que, pour le candidat de l'opposition, la marge de manœuvre se réduit...

7

2 % DU PANEL A CHANGÉ DE CAMP ENTRE LES DEUX CONSULTATIONS

Pour réaliser cette seconde consultation, nous ne nous sommes pas contentés de rappeler les indécis. C'est bien l'intégralité des 341 clubs qui ont été sollicités, et ce afin de bien mesurer l'évolution du panel. Il se trouve que, si cela reste à la marge, sept clubs ont effectivement d'un camp à l'autre, en trois semaines. Celui représente tout de même 2 % du panel...

2

DEUX LIGUES TOMBENT DANS LE CAMP « CODOR »

Notre consultation, construite sur un panel de 341 clubs, respecte le poids de chaque Ligue dans l'issue finale du vote (en fonction du nombre de licenciés). En clair, une Ligue A qui comporte deux fois plus de licenciés qu'une Ligue B sera également deux fois plus « servie » dans notre exercice. Ce qui livre, au passage, d'autres indicateurs, comme les tendances régionales. À ce jeu, deux ligues (Grand Est et Dom-Tom) basculent de Grill vers Codorniou entre nos deux résultats. À noter également qu'en Occitanie, fief de « Codor », l'écart se creuse.